Pour la première fois

Le président algérien Chadli Bendjedid sera reçu à l'Élysée le 17 décembre

LIRE PAGE 6



3,50 F

Algérie, 2 DA: Marac, 3.90 dir.; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1.60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr., Canada, 1.10 \$: Côte d'Ivolra, 275 F CFA: Danamark, 6.50 Kr.; Espagne, 80 pes.; E-U., 35 c.; G-8., 45 p.; Grece, 55 dr.; Irlande, 70 p.; Iralie, 1000 1.; Liban, 350 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 A; Portugal, 60 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Suèda, 7.75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 12 5. RUE DES ITALIÊNS 75427 PARIS CEDEX 09 Téles MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER **Escalade**

EUI 30%

5 2 2

à Pretoria « S'il le faut, nous recommen-cerons », avait déclare en fevrier

1981 le général Magnus Malan. ministre sud-africain de la dé-fense, après un raid meutrier lancé par ses troupes d'élite contre les bases des nationalistes noirs du Congrès national africain (A.N.C.) installes au Mozambique. Depuis Jors, à maintes reprises, le territoire angolais a été violé par l'armée sud-africaine prétendant exercer le droit de suite à l'encontre de nationalistes de la SWAPO opérant en Namibie, puis se repliant en Angola. C'est au Lesotho que, au cours des dernières quarante-buit beures, les troupes sud-africaines viennent d'exercer de sévères représailles contre un autre « sanctuaire ». tuant une quarantaine de personnes supposées appartenir à l'A.N.C. ou avoir partie liée avec

L'attaque de l'armée sudafricaine au Lesotho intervient alors que l'attention du monde extérieur est fixée sur le Mozambique, où les rebelles du ent national de la résistance (M.N.R.) barcèlent le gouvernement de Maputo avec le concours discret des Sud-Africains, et sur l'archipel du Cap-Vert, où viennent de négocier Angolais et Sud-Africains. Cette nouvelle escainde de la violence décidée par Pretoria déroute d'autant plus les observateurs qu'elle contraste avec une série de faits qui laissiment espérer une certaine volonté de libéralisation du régime and

Malgré la discrétion dont ont été entourées les conversations, de Praia, celles ci suscitent un regain d'espoir parini ceux qui aspirent à un règlement acguire en Afrique australe. Le fait que M. Dos Santos, chef de l'État angolais, ait reçu les pleius poubrefs pourpariers qui out eu pour cadre l'archipel du Cap-Vert pourraient être le prélude à une véritable ségociation aux objectifs plus spécifiquement politiques. Dans une telle hypothèse, seraient notamment en jen, et en balance, le soutien angolais aux nationalistes namibiens et l'aide sud-africaine aux rebelles angolais de l'UNITA.

La récente remise en liberté du dissident Breyten Breytenbach n'était pourtant point le seul indice d'une évidente volouté de détente de la part de Pretoria. Les projets de réforme constitutionnelle qui prévoient une ouverture en direction des communautés indience et métisse et préconisent la mise en place de trois chambres consultatives - si insuffisants fussentils - ne sauraient laisser indifférents ceux qui veulent entamer les privilèges exorbitants du

« pouvoir påle ». Si, quelques jours avant l'ouverture du débat sur la Namibie à l'Assemblée générale de l'ONU, M. Botha assume les risques d'une expédition punitive face à une opinion internationale toujours largement défavorable à son pays, c'est sans doute parce qu'il pense donner sinsi satisfaction à la majorité de ses compatriotes blancs. Un récent sondage indique, en effet, que. 60 % d'entre eux sont opposés à toute négociation directe avec les nationalistes de la SWAPO. que 70 % s'estiment directement menacés par les États voisins. que 80 % sont favorables à une attaque préventive contre ces derniers. Mais voilà qui, à New-York, servira inévitablement de prétexte à une attaque en règle des États membres du groupe africain de l'ONU à la fois contre la République Sud-Africaine et contre les États-Unis, accusés une fois de plus de « chercher à retarder l'accession de la Namibie à l'indépen-

(Lire nos informations page 6.)

1144

Avant de lever l'état de guerre le pouvoir paraît décidé à supprimer les organisations contestataires

Avant la levée prochaine de l'état de guerre, les autorités maises multiplient les mesures de précaution afin que le retour à la vie civile ne s'accompagne pas d'un renouveau des activités que le pouvoir communiste ne tolère pas. Des militants internés depuis un an sout libérés, mais en même temps la répression se poursuit.

D'autre part, la junte paraît décidée à supprimer des associations encore légales qui pourraient entretenir la contestation dens le société.

De notre correspondant

pesant sur les dernières associations existantes d'artistes et d'intellectuels se précisent. Huit jours après la dissolution de l'association des artistes auxquels on reprochait de boycotter les émissions télévisées, c'est en effet celle des cinéastes, dont le président est Andrzej Wajda, qui se trouve maintenant mise en accusation.

Suivant un schema désormais bien rodé, c'est à la - base - en l'occurrence un groupe de professionnels du cinéma membres du disparaître avec lui : la Pologne parti et réunis au siège du comité central - qu'il est revenu, mercredi 8 décembre, d'ouvrir le feu. Ces personnes ont estimé que la production cinématographique de ces dernières années ne correspondait pas aux besoins réels de la société et que . les activités d'une partie des dirigeants de l'association (: servalent à défendre le monopole d'un groupe restreint ». Plus grave, il a été e démontré que le léndance d'un groupe de la direction à mener une activité contraire au statut de l'association s'opposait au courant de la

Le délit étant constitué, le choix, si choix il y a toujours, apparaît limité : la démission d'Andrzej Wajda et de ses amis ou une dissolution administrative qui pourrait bien précéder celle de l'Association des écrivains et de quelques autres encore. On prête, en effet, de plus en plus, aux autorités la volonté de faire, avant la prochaine levée de l'état de guerre, table rase de toutes les

renaissance patriotique natio-

Varsovie. - Les menaces organisations susceptibles d'user des droits que devrait théoriquement offrir le retour à une forme

> On saura bientot si ces craintes, extrêmement vives dans les milieux intellectuels, sont justifiées. En attendant, le doute grandit aussi sur l'attitude inquiétante du pouvoir vis-à-vis des internés. Mesure dépendant totalement de l'arbitraire de l'exécutif, l'internement est une institution de l'état de guerre. Il devrait, à ce titre, devrait donc, en principe, ne plus compter bientôt un seul interné. De fait, la presse annonce chaque jour depuis le début du mois des libérations dans une ou plusieurs volvodies, soit maintenant dans plus d'un tiers (dix-sept sur quarante-neuf) d'entre elles.

> > BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

La «normalisation» en Pologne Les résultats des élections prud'homales

C2.1

- Net recul de la C.G.T.
- Stagnation de F.O. et de la C.F.D.T.
- Progrès de la C.G.C. et de la C.F.T.C.
- Percée du S.N.P.M.I.

La progression des abstentions et le succès des syndicats C.G.C. et C.F.T.C. aux élections prud'homales du mercredi 8 décembre constituent un coup de semonce pur le gouvernement. Ses » partenaires » les plus favorables régressent ou piétinent. C'est ainsi que la C.G.T. euregistre un net recul (36.81 % au lieu de 42.4 % en 1979). On constate une stagnation relative de la C.F.D.T. (23.50 % au lieu de 23,1 %1, F.O. pour sa part maintient ses positions avec, toutefois, un progrès chez les ouvriers et employés, mais un revers chez les cadres.

Chez les employeurs, le fait le plus significatif est la percée du syndicat national de la petite et oyenne industrie (S.N.P.M.I.), qui passe de 2 % à

La C.G.T. voit dans ces élections un « avertissement pour les milieux dirigeants de la majorité «. La C.F.D.T. estime que ses orientations sont confortées

F.O. dénonce - le comportement de la télévision et de la radio d'État - et déclare avoir - renforcé sa po-

La C.F.T.C., satisfaite, estime avoir recueilli les fruits de sa non-politisation. La C.G.C., enfin, voit dans la progression de son influence une - approba-

tion - de sa politique. Dans les milieux politiques, la première réaction est venue de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., qui qualifie les résultats de la C.G.T. de - recul

L'échéance prud'homale étant passée, le C.N.P.F. s'apprête à reprendre les négociations sur la préretraite et la retraite à soixante ans, vraisemblable-

Coup de semonce au gouvernement

Première constatation que l'on peut tirer de ce scrutin : le taux d'abstention (41,39 %) progresse de 4,59 points de 1979 à 1982. Cette augmentation atteint 5,06 points dans la section encadrement - où pourtant le participation est la plus forte... - et est la plus faible dans la section industrie (+ 3,69). Dans la section activités diverses, plus d'un électeur inscrit sur deux ne s'est pas rendu aux urnes.

Le taux d'abstention le plus élevé a été observé chez les non-cadres, en Corse (54,75 %), et en lle-de-France (48, 19 %); avec un record à Paris (55,26 %). En revanche, ce sont

dans les régions de Picardie et du Limousin où on a le plus voté. Chez les cadres, la même distinction géographique, à un degré moindre, est à

Certes, la participation est traditionnellement plus faible que lors des élections politiques ou même les élections pour les comités d'entreprise (C.E.) - les abstentions et les nuls représentaient 28,8 % aux élec-tions de C.E. en 1978 et 30,8 %

JEAN-PIERRE DUMONT (Lire la suite page 38.)

Le C.N.P.F. contesté

Le succès incontestable du Syndicat de la petite et movenne industrie (S.N.P.M.1.) n'est pas sans poser de problèmes au patronat traditionnel comme au pouvoir politique. Certes, la poussée de ce mouvement néopoujadiste doit être relativisée. Le S.N.P.M.I. présentait près de deux mille trois cents candidats, soit infiniment plus qu'en 1979. Cela explique pour partie un gain de près de 13 points en trois ans. Mais, expression évidente du mécontentement de petits patrons, la pénétration de ce syndicat dans l'industrie (30 %) est significative, d'autant qu'à Lyon, par exemple, elle atteint 44 % dans ce secteur. Il y a toujours eu en France une frange patronale fort reactionnaire dont le mode d'expression est, c'est le moins qu'on puisse dire, peu orthodoxe. Le S.N.P.M.I. ssant n'a nas déro dition : obstruction systématique aux inspections du travail, opéra-tions de commando dans les chemins de fer ou à la Bourse, refus de payer la taxe professionnelle ou la cotisa-tion patronale à l'UNEDIC, on ne compte plus ces derniers mois les actions de ce syndicat contre les lois Auroux, les charges des entreprises, les entraves à la liberté d'entrepren-

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 38.)

LES ENTREPRISES ET LE POUVOIR

« Vous êtes extraordinaires!»

Il ne manque que les serpentins et les confetti. Jamais l'industrie n'a été autant à la fête : « Journées Chevênement > des 15 et 16 novembre; Forum de l'Expansion au cours duquel M. Bérégovoy a déclaré le 25 novembre qu'il fallait revaloriser les marges des entreprises ; colloque P.S. les 11 et 12 décembre sur les nationalisations; États généraux du C.N.P.F. le 14 décembre. C'est qu'il

par PIERRE DROUIN trop chahutés jusqu'à présent au nom de l'idéologie, ou tout simple-ment de la politique, puisque le sort de l'économie française dépend en grande partie de leur action, de leur Fait nouveau : le gouvernement et

le Conseil national du patronat francais voudraient mobiliser l'opinion dans cette conquête d'une bonne teurs, qu'ils soient prives ou publics, image des chefs d'entreprise. Car on n'a jamais rien sait de grand dans une démocratie, sans qu'un large mouvement de fond porteur ait aidé l'exécutif à prendre ses décisions. Or il est vrai que la France ne se passionne pas pour son industrie. Vieil héritage culturel? On l'a beaucoup dit, et M. Chevènement le premier, ce qui a d'ailleurs amené M. Yvon Gattaz (1), à lui répondre - comme un marxiste! - que la culture ne précède pas l'économie, mais la suit. Trève de discussion. En fait, il fut une époque où l'on exaltait lyrique-ment l'industrie : au temps des

saints simoniens (2). Les choses ont bien changé depuis : l'émerveillement devant la création technique s'est émoussé, et la France s'est plutôt laissé porter par ses vicilles suspicions à l'égard du profit et du paysage · matéria-

Et puis il ne faut pas oublier que le ministre Méline, ce farouche défenseur du protectionnisme à la

AU JOUR LE JOUR

Préjudice

Après le remboursement de

l'interruption volontaire de

grossesse, faudra-t-il prévoir l'indemnisation des victimes

Devant le tribunal de Bobi-

gny, une mère réclame à son médecin 50 000 F de

dommages-intérêts pour ce pré-

judice : la naissance d'un enfant qui a survêcu à une 1.V.G. inef-ficace.

Si les juges lui accordent ce pactole, heaucoup de couples

voudront absolument des en-

BRUNO FRAPPAT.

d'avortements ratés!

fants non désirés.

fin du siècle dernier, passait pour un grand homme, que la France était encore largement agricole au sortir de la dernière guerre, que l'empire colonial était un extraordinaire déversoir pour nos produits qui ne nous incitait pas à nous battre sur les marchés, donc ne nous offrait pas des occasions de gagner. La réserve de certains devant le Marché commun fut significative. Même un homme aussi clairvoyant que Pierre Mendès France menait campagne contre la C.E.E. : il voyait notre industrie s'effondrer sous le poids des Allemands et les ouvriers français obligés d'aller travailler dans la

Lire la suite page 2.)

(1) Dans Paris-Match du 10 novem-

(2) Henri de Saint-Simon (1760-1825) entendant fonder l'harmonie sur l'industrie, entendue au sens large de tout ce qui est productif - (le Sys-tème industriel : le Nouveau Christia-

UN DOSSIER SUR LES SICAV ET LES COMPTES D'ÉPARGNE **EN ACTIONS**

- Le Monde - publiera dans son prochain numéro (daté du 11 décembre) un supplément consacré aux Sicav et au compte d'épargne en actions, nouveau produit financier des-tiné à remplacer les • 5 000 F

UNE ÉTUDE DE MAURICE DUVERGER

Le peuple et la République

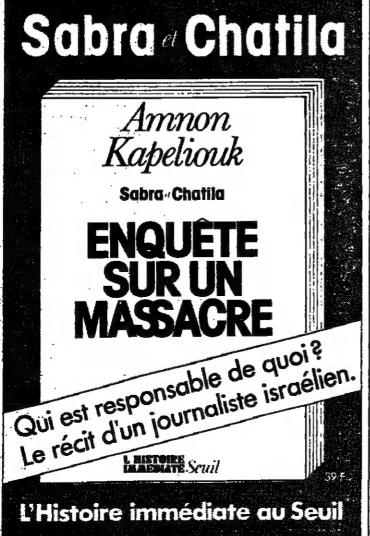
Après la Démocratie sans le peu-ple et la Monarchie républicaine, voici la République des citoyens : thèse, antithèse, synthèse. Après l'affrontement des contraires ou le divorce des complémentaires, l'heure aurait enfin sonné de la réconciliation des partenaires dont l'harmonie est indispensable à la démocratie : le peuple et la République, et ce, grâce aux vertus mentaire des textes, la description de la Constitution de 1958, modèle révisé 1962. Synthèse, le dernier tivre de Maunce Duverger l'est assurément de l'ensemble de son œuvre. écrits théoriques aussi bien qu'analyses de circonstance.

C'est la reprise des principaux thèmes qu'il a contribué a inscrire à l'ordre du jour de la réflexion politique : rapports entre partis et forces sociales, effets des régimes électoraux sur les systèmes de partis, rôle

des centres, correspondances entre régimes institutionnels et état de la société. Tous ces problèmes, qu'il a éclairés d'une lumière nouvelle, se retrouvent récapitulés dans une construction ordonnée à l'interprétation de la Vª République. Je ne pensa pas que Duverger ait dans un autre ouvrage lié aussi étroitement le comdes institutions, l'analyse des forces et des réalités sociales ; tour à tour constitutionnaliste, politiste, histonen, il a fondu heureusement ces diverses approches au service de son dessein : expliquer la genèse, penétrer la nature, scruter l'avenir de nos institutions.

RENÉ RÉMOND.

(Lire la suite page 27.)



Le Monde

de trois mesures : les nationalisations et inefficaces). la décentralisation et les lois Auroux. Dans l'autre sens, Michel Charzat,

les firmes nationalisées. voit en elles la force de frappe de notre développement

économique.

POUR faire face à la crise, no-tre pays a choisi de renforcer ses instruments de puissance par MICHEL CHARZAT (*)

industrielle, de restaurer le Plan, d'initier un nouveau dialogue social. Comme au lendemain de la Libération, la voie française du redressement appelle le rassemblement des forces vives ; de larges convergences sur les choix qui engagent l'avenir de notre communauté de destin sont

Dans cette perspective, les natio-nalisations industrielles et bancaires de 1982 parachèvent celles de la Li-bération; elles les prolongent dans l'industrie. Désormais, les entre-prises du secteur public – les so-ciétés de premier rang et leurs quelque trois mille cinq cents filiales -assurent 30 % de la valeur ajoutée et 50 % de l'investissement industriel. Aujourd'hui, un nouvel équilibre torique, économique et politique stratégiques majeures.

est donc atteint. Le fonctionnement du secteur public doit s'appuyer sur l'existence de deux partenaires forts, capables de résondre les conflits propres à toute

Denx partenaires forts

Dans la gigantesque compétition internationale en cours, l'Etat est responsable du succès de l'entreprise France. Son intervention comme coordinateur des efforts de tous, comme régulateur de l'allocation des ressources, peut, si elle est dura-blement affirmée, nous permettre de combler une partie de nos handicaps : faiblesse et vieillissement des structures industrielles, retard pris dans certaines technologies, inadaptation des structures de finance

Déjà, l'initiative publique ordonne la nouvelle politique industrielle autour de projets mobilisa teurs susceptibles d'entraîner l'ensemble du tissu industriel. Les pouvoirs publics cherchent à gérer au mieux leurs crédits - armée, télécommunications, énergie... - pour concilier dynamisme budgétaire, in dénendance nationale et compétitivité. L'Etat commence, enfin, à se comporter en actionnaire exemplaire des entreprises du secteur pu-

Mais il doit s'imposer à lui-même ce qu'il demande aux entreprises : des objectifs clairs, une programmation pluriannuelle de ses concours financiers à la mesure des objectifs, des décisions rapides.

Nationalisations : la voie française

Pour les entreprises dont l'activité ne s'exerce que partiellement dans le secteur concurrentiel, leurs sujé-tions de service public doivent faire 'objet d'une compensation qui évite de pénaliser la part de leurs activités sournises à la concurrence. Tout dé-ficit structurel est un puissant facteur de démobilisation : les remarquables progrès de la productivité enregistrés (S.N.C.F., E.D.F., Air France...) ne doivent pas être opérés par certaines pratiques administra-

Dans le secteur concurrentiel, les atreprises nationales ont un devoir de résultat. C'est pour elles une obligation. Pour autant, la nécessaire autonomie de gestion des entreprises nationalisées ne peut signifier souve-raineté en matière d'orientations

Le lieu de rencontre des deux pa tenaires est le contrat de plan. Le principe du contrat de plan s'inscrit dans une logique de plus grande co-hérence économique. L'entreprise doit d'abord, en soute liberté, élaborer son projet de convention ou de plan stratégique. Le dialogue avec l'Etat, incitateur et actionnaire, assure ensuite l'intégration des objectifs de solidarité nationale (1) dans les objectifs de résultats financiers

Pour l'avenir, le suivi, le contrôle et l'éventuelle révision des contrats impliqueront une évaluation claire pertinente des performances des atreprises nationales.

Avec la conclusion imminente des trats d'entreprise, s'amorce une dialectique nouvelle entre autonomie de gestion et politique indus-trielle nationale dont la future loi d'orientation industrielle et le IXº Plan devront assurer la maîtrise.

Quatre défis majeurs

Mais, dès aujoud'hui, les pouvoirs blics et les entreprises nationales se trouvent confrontés à quatre défis

1) Remettre à niveau les groupes Les groupes nationalisés en 1981 relevaient davantage du conglomérat que du projet industriel. Une

gestion étroite des ressources dictée par la rentabilité financière immédiate ne les a pas préservés du surendettement (2). Les actionnaires

(*) Député de Paris, secrétaire nutio-nal du parti socialiste au secteur public.

privés avalent privilégié la distribution des coupons, négligeant leurs devoirs d'apporteurs de capitaux (3). Depuis leur nationalisation, ces groupes réfléchissent à leur vocation industrielle. La programmation de l'avenir, la mise en place de directions herizographe.

nancier de la gestion précédente. En 1982, il leur a apporté cinq fois plus de fonds propres que les action-naires privés entre 1976 et 1981. Des restructurations intervier nent dans une optique de rationalisa-tion fondée sur les notions de filières et de métiers, en cohérence avec les grands programmes (sidérurgie, électronique, chimie, càblage). Des synergies, hier impensables, le deviennent (PUK – E.D.F).

de directions horizontales, consti-

tuent, pour eux, des novations pro-metteuses. L'Etat actionnaire a commencé à combler le handicap fi-

La coopération industrielle de rope, elle-même, semble pouvoir prendre appui sur ces pôles publics nationaux : hier avec l'espace, l'aé-ronautique : demain avec l'électroni-que grand public et le nucléaire ci-

2) Assurer la solidarité entre

les entreprises, Cette solidarité est indispensable pour le développement économique de notre pays. Chacun est persuadé, aujourd'hui, de la nécessité d'ins-crire les P.M.I. et les P.M.E. dans le

Il faut, pour cela, stabiliser leur environnement, favoriser le développernent des entreprises existantes et la création de nouvelles.

Les entreprises nationales doivent intégrer les entreprises privées dans leurs projets, en les laisant bénéfi-cier des retombées de la recherche, en leur offrant un nouveau type de financement. Elles peuvent, en ma-tière d'innovation, de qualification, de normes et d'exportation être un puissant facteur d'entraînement

Le développement par Thomson d'une société de commerce international permettant, notamment, de valoriser des produits en provenance des P.M.E. s'inscrit dans cette pers-

3) Favoriser la mutation des relations sociales.

Enfin, il n'y aura pes de politique industrielle sans une participation active des travailleurs à la vie de leur entreprise. La démocratisation de la vie au travail n'est pas le supplément d'âme de la politique indus trielle. Elle répond à une inspiration légitime et permet une mobilisation sur un projet commun, gage d'une meilleure efficacité globale de l'en-

Dans le secteur public, sans attendre les textes ou les directives, climat nouveau doit s'instaurer. Il est regrettable que les représentants de salariés n'aient pas, sauf excep-tion, été véritablement associés à la préparation des contrats de plan pour 1983. Demain, les conseils d'administration devront jouer un rôle actif. De même, les futures structures de base devront encourager l'expression directe des salariés. Car c'est dans le secteur public que la mutation des relations sociales peut et doit s'amorcer dans les domaines de l'information, de la décentralisation, de la préparation et du contrôle des décisions.

4) Mobiliser les ressources par le système financier.

Les besoins de financement des entreprises nationales seront très importants en raison de l'ampleur des restructurations et d'investissements très lourds. La nationalisation de la grande majorité des banques francaises devrait permettre cette adaptation progressive des circuits financiers aux impératifs nouveaux.

On ne pourra cependant pas at-

tendre la réforme bancaire, encore moins l'évolution des mentalités dans la profession pour faire face. Le redéploiement des prêts boni-fiés en direction de l'industrie, la modification de certains emplois, par exemple ceux de la C.D.C. on des compagnies d'assurances, peuvent amorcer la pompe de l'investis-sement productif. Enfin, on peut se demander si le moment n'est pas venu de créer une société de finance ment ad hoc qui émettrait des em-prunts en France et à l'étranger et placerait des obligations auprès des banques. Cette instance jouerait un rôle privilégié pour l'octroi de concours à long terme et de prêts participatifs aux entreprises – natio-nales et privées – contractant avec l'État.

Un bon usage des nationalisations commence à se dessiner.

Pour favoriser la clarification et les convergences nécessaires, le parti socialiste a pris l'initiative d'une ouverte à tous les acteurs de la bataille économique. Car c'est par l'élan de grands rassemblements que les nationalisations seront placees au service de la voie française de sortie

 Emploi et localisation, com-merce extérieur, recherche, relations avec le tissu industriel, (2) 37,3 milliards d'endettement consolide a moyen et long terme, fin 1981. pour PUK, C.G.E., Rhône-Poulene, Thomson, Saint-Gobain, C.I.I.-

(3) Entre 1976 et 1981, pour les groupes précités, les apports des action-naires se sont montés à 1.67 milliard de france à comparer aux 4,5 milliards disL'évolution la plus préoccupante

par JEAN-PIERRE FOURCADE (*)

NE politique industrielle se juge sur des faits. Alors que de 1974 à 1980 la volume des exportations de produits industriels français avait augmenté de moitié, l'année 1982 va connaître, pour la première fois depuis longternos, un recul de ses exportations. La situation particulière de l'industrie automobile nationale, qui régresse aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'étranger, illustre certe évolution défavorable. La France n'est plus la troisième puissance industrielle du monde : que le pouvoir incrimine l'héritage, la crise mondiale ou la politique américaine, le fait est là - et il nous inquiète.

Comment peut-on expliquer une dégradation aussi rapide ? Si l'on se souvient que le rapport de la commission Bloch-Lainé avait conclu, l'année demière, que, « en quinze ans (1964-1979), l'industrie française avait reconquis une grande partie de son retard sur l'industrie allemande, s'était créé un excédent commercial durable vis-è-vis de la Grande-Bretagna at avait relativement bien résisté aux nouvelle concurrences européennes », les résultats des dix-huit premiers mois de la gestion socialo-communiste appaent bien négatifs. Tout a déjà été dit sur la cause principale de ce recul, à savoir la politique d'aggrava-tion des charges fiscales et sociales des entreprises entraînant un déclin de leur compétitivité. De Raymond Barre à Michel d'Ornano, d'excellents auteurs ont décrit avec précision l'affaiblissement rapide des marges financières, la stagnation des investissements productifs, les contre-performances à l'exportation et, conséquence du reste, la montée du chômage. On me permettra de

Une triple mutation

renvoyer à leurs commentaires.

Ce que je voudrais ajouter au débat concerne piutôt l'incidence des mesures structurelles dont l'effet va progressivement peser aur l'industrie. L'évolution qui me paraît la plus préoccupante, en effet, est que les asultats sans doute plus efficaces d'une politique conjoncturelle dont le gouvernement vient de changer le cap risquent d'être réduits à néant par les conséquences de la triple mutation que constituent les nationali-Auroux. Non que je conteste la totalité de ces mesures : mais leur caractère hâtif, leurs excès et la gravité des problèmes que soulève leur application représentant un tel handicap pour notre industrie qu'il lui faudrait de singulières vertus pour s'en

Par la nationelisation totale ou partielle de dix groupes industriels de première importance, le président de la République voulait à la fois marquer sa volonté de rompre avec le passé et entreprendre une politique industrielle tournée vers l'avenir. Force est de constater que cette réforme de structure s'avère auourd'hui coûteusa, dangereuse et

Coliteuse, la nationalisation des principaux groupes industriels privés le sera dès 1983. L'addition des dépenses entraînées par l'indemnise tion des actionnaires — 8 milliards de francs, — des dotations en capital sux entreprises nationalisées -

11 millierds de francs - et des prises en charge des déficits d'exploitation et des contributions aux caisses de retraite aboutit, dans la loi de finances pour 1983, à une charge totale proche de 65 milliards de

Ce chiffre est à comparer avec le total des dépenses de même nature engagees en 1981 - 43 milliarda de

francs. Le budget de l'Etet enregistre donc, en deux ans, une augmentation de ses concours aux entreprises na-tionales, qui atteint 50 %. Et rien ne dit que les lois de finances rectific tives qu'il faudra bien élaborer après les élections municipales ne majoreront pas ces dépenses. Une telle charge budgétaire explique en partie l'importance du déficit des finances Dubliques. Ainsi le financement du secreur public élargi vient-il concurrencer le reste de l'industrie sur le marché des obligations : la grande politique industrielle du gouvernement commence per l'esi financier de tout le tissu industrie non nationalisé.

136

Dangereuse, la nationalisation des groupes industriels l'est autant sur le plan interne que sur le plan internetional Les entreprises nationalisée n'ont pas résisté, en effet, è la tenta-tion de réduire le volume de travail confid à leurs sous-traitents pour préserver leur plan de charge. C'est ce qui explique le très grave malaise qui règne dans le milieu des petites et moyennes entreprises. Sur le plan international, par ailleure, la rupture de beaucoup de connexions financières et commerciales et l'altentisme dont font preuve les nouveaux dirigeants des groupes nationali entrainent des pertes de marché ou, tout au moins, des reculs à l'expons

Inefficace, enfin, la nationali d'une grande partie de l'industrie ne peut tenir lieu d'une véritable politique industrielle. Depuis un an, les entreprises nationalisées attendent la définition d'orientations claires et d'objectifs précis. Depuis un an, le gouvernement n'a su que raientir la mise en œuvre du programme électronucléaire, freiner l'industrie des télécommunications et subir les désordres syndicaux dans le groupe Peugeot-Citroen. Si la motivation principale de la nationalisation des était de disposer rapidement d'un le-vier pour renforcer l'appareil productif français, l'échec est patent ; les déclarations de M. Chevenement re peuvent effacer le crinstat désebué dressé par M. Gandois lors de son départ de Rhône-Poulenc.

Péril

On pourreit sens doute me texis de pessimisme excessif dans l'antyse des conséquences de la nationalisation si les entreprises industrielles demeurées à l'écart de cette appropriation par l'Etat ne devaient affinnter en même temps l'effet de té décentralisation et de l'application des lois Auroux. C'est la concomitance qui est préjudiciable à l'entreprise, du fait des bouleversements de l'organsation territoriale, du renforcement des pouvoirs des syndicats et de la transformation des rapports accision à l'intérieur des entreprises, Affrontit cas problèmes dans une conjoncture internationale maussade et dens ut climat de tension monétaire ralève de la quadrature du cercle, ou plus précisément d'une méconnaissance profonde des difficultés actuelles des entreprises industrialles.

L'industrie française-est-donc-en péril. En attendant l'alternance politique qui rendra possible un nouveau bond en avant, il faudra bien que le gouvernement, là comme ailleurs, change de cap et infléchisse sa politique. On peut déplorer que la règle essentielle du monde industriel soit la compétitivité des entreprises : sauf à accepter l'abaissement durable de la France, on ne peut oublier trop longtemps catte exigence.

(*) Ancien ministre, sensteur des Hauts-de-Scine,

The state of the state of



Politique industrielle

Le colloque du parti socialiste sur les nationalisations. prévu pour les 11 et 12 décembre. précédera de peu les états généraux du C.N.P.F., le 14 décembre. La politique industrielle n'a jamais été autant sous les feux de la rampe et Pierre Drouin se demande comment mieux mobiliser l'opinion sur le sujet. Pour Jean-Pierre Fourcade, l'industrie française est en péril du fait de la conjonction trop rapide (coûteuses, dangereuses sans ignorer les défis que doivent affronter

« Vous êtes extraordinaires!»

(Suite de la première page.)

- En France, disait M. Bernard Tapie (3), on est culturellement porté sur le perdant, alors qu'aux États-Unis, par exemple, on est axé uniquement sur le gagnant . (4). Dans le même ouvrage on trouve cette pertinente citation de Guy de Rothschild : « Le Français aime l'argent, mais déteste l'argent des

Si le public a dans son inconscient collectif une sorte d'allergie, plus oncore vis-à-vis des banquiers que des industriels, il n'exprime généralement pas d'animosité contre la personne des chefs d'entreprise. Lorsqu'on pratique des sondages dans une affaire, une large majorité du personnel reconnaît l'eflicacité du patron et ne voudrait pas en changer. Il n'empêche qu'au sor-tir des grandes écoles on compte sur les doigns d'une main ceux qui affirment hautement avoir la vocation de chef d'entreprise et se lancent dans aventure. La haute fonction publique est beaucoup mieux considérée.

Le gouvernement jusqu'ici n'a pas aidé beaucoup à faire évoluer cette mentalité, en restant par trop dans les abstractions. Quand on parle de politique industrielle », de « reconquête du marché intérieur . (après avoir souhaité le - redéploiement »). l'opinion n'accroche pas. Elle sait que les Américains, les Al-lemands ou les Japonais font mieux que nous sans avoir besoin de recourir à ce jargon. Au reste, comment imaginer que nos entreprises puissent reconquérir le marché intérieur sans être compétitives au point de reconquérir des marchés extérieurs? C'est ce que M. Mitterrand reconnaissait dans l'interview accordéc au Monde (5).

Les chefs d'entreprise, enfin, sont en partie responsables d'une désaffection du public pour leurs problèmes. Ils ne suivent pas d'assez près les désirs d'une clientèle potentielle. On l'a vu pour les motes, on le copes. L'un d'entre eux disait fortement : - Les entreprises ne sont pas faites pour produire. Elles som faites pour vendre. Quand je peux offrir quelque chose de bien à un prix valable, mon chiffre d'affaires augmente automatiquement. Il n'est pas vrai qu'il y ait une sorte de sno-bisme pour les marques étrangeres. .

Autre comportement, qui n'est pas plus apprécié du Français moyen que des concurrents étrangers : le recours à l'État - par ailleurs traité d'envahisseur - lorsque quelque chose va mai dans le secteur

Maintenant que l'heure est au tout pour l'entreprise . les instances patronales vont essaver de regonfler leur moral. . Vous ètes extraordinaires ., leur dira Pierre Bellemare, qui prépare pour leurs prochains états généraux une émission spéciale où il présentera par exemple un patron qui exporte des palmiers en Arabie Saoudite! Tout cela est bel et bon et il est certes important que les médias s'intéressent davantage aux affaires qui accomplissent des performances. Mais il faut aller au-delà pour mobiliser l'opinion en faveur des entreprises qu'on ne vend pas comme des marques de lessive. Que faire ?

Travailleurs, épargnants, jeunes

Quarante pour cent de la popu-lation active française travaille dans l'industrie. Le personnel s'attache d'autant plus à son entreprise que celle-ci est menacée. On l'a bien vu avec les mineurs, avec Lip, etc. Ne pourrait-on faire en sorte que ce sentiment d'appartenir à une communauté vivante naisse avant de graves échéances? Beaucoup de choses dépendent bien sûr des patrons. Le comportement de certains d'entre eux parait encore d'un certain archaîsme si on le compare à celui de leurs collègues de l'Europe du Nord voire, sous certains aspects, du Japon. Rappelons-nous la bagarre dé-clenchée avant que soit admise la section syndicale d'entreprise! Et quel tintamarre aujourd'hui à propos des lois Auroux... qui, sur certains points, vont moins loin que le projet Sudreau. Un changement d'attitude savoriserait surement l'apparition d'une meilleure image du patronat. Déjà des initiatives comme celles de l'ouverture de cercles de qualité ». à l'instar du Japon, meritent d'être soulignées. Le personnel d'un service discute librement des produits qu'il contribue à fabriquer et fait des propositions à la direction, ce qui valorise non seulement la marchandise, mais aussi les travailleurs.

Après le personnel intéressé, ce sont les épargnants qu'il faut » récuperer - pour l'industrie. Le gouvernement en est bien conscient qui fait discuter par le Parlement une loi sur le développement de l'investissement. Mais, comme l'a dit M. Chevenement dans son discours d'ouverture des Journées de travail sur la politique industrielle de France : - Quelles que soient les incitations par lesquelles l'Etat pourra encourager les ménages à investir dans l'industrie, elles n'auront d'effet que si les entreprises... offrent aux epargnants une image attractive On ne peut à la fois multiplier les discours alarmistes et en même temps attirer les capitaux d'actionnaires potentiels ou de prê-

Enfin, les jeunes et les moins jeunes qui n'ont pas de rapports directs avec l'industrie pourraient être amenés à la considérer avec un œil moins indifférent, voire hostile, si toute une « culture technique » avait droit de cité en France. Aux Etats-Unis, les visiteurs de Wall Street peuvent se faire projeter films et diapositives sur telle firme de leur choix rien qu'en appuyant sur un bouton. Il n'est pas rare de voir des classes entières d'élèves de secondaire se faire expliquer comme dans un musée le rôle et l'évolution de

Surtout, - il s'agit désormais de considérer le métier industriel comme une culture à part entière et non plus d'ajouter la culture à la profession . C'est ce que demande notamment M. Jocelyn de Noblet dans Manifeste pour le développe-ment de la culture technique (6). Réduire la fracture entre les aris libéraux et les arts mécaziques n'est pas une mince affaire (7). C'est dès le plus jeune âge, dans l'enseigne-ment, que la tâche doit être entreprise. Ce comportement collectif aurait nour effet de dégeler dans les entreprises des capacités créatrices. Elles en ont bien besoin pour être extraordinaires - !

PIERRE DROUIN.

(3) Les Patrons face à la gauche, de Jean-Gabriel Fredet et Denis Pin-gaud. Éditions Ramsay. Octobre 1982. (4) Péguy écrivait déjà en 1909 : C'est à bon droit que les suprêmes honneurs ort toujours été historique-ment à l'infortune ». Dans Nous

(5) Numero du 26 novembre 1982. (6) Edité par le Centre de recherche ir la culture technique (C.R.C.T.) bis, rue Charles-Laffite, 92200 Neuilly-sur-Seine. Diffusion Berger-Levrault: 229, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

(7) Voir aussi le rapport du Commissariat général au Plan sur « L'impé-ratif culturel » (le Monde du 9 décem-

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La Chambre a approuvé un budget militaire en hausse de 6 %

Washington. - Moins de vingtquatre heures après avoir refusé de débloquer 998 millions de dollars pour le missile MX, la Chambre des représentants a adopté, mercredi 8 décembre, à une forte majorité (346 voix centre 68), un budget militaire de 231 milliards de dollars pour 1983, ce qui représente un re-cord en temps de paix

Les deux votes ne sont pas forcément contradictoires. Opposés au mode de dépleiement du MX, les représentants n'en acceptent pas moins d'envisager pour l'avenir la construction de ce nouveau missile intercontinental. Ils ont d'ailleurs inclub dans leur budget 2,5 milliards de dollars pour les travaux de recherches et d'expérimentation du MX. Seule exigence : qu'un cinquième de cette somme ne soit pas dépensé avant le 30 avril prochain pour permettre à la Chambre d'étudier plus en détail le projet controversé du Pentagone, à savoir l'instal-lation de cent fusées sur une surface très réduite du Wyoming.

Mais le projet enchante-t-il le Pentagone lui-même? On a appris mercredi que, par trois contre deux, les principaux chefs militaires s'étaient prononcés contre le proDe notre correspondant

cédé du « goupement serré ». Seuls le président de l'état-major et le chef de l'armée de l'air y étaient favorables, alors que leurs collègues de la marine, de l'armée de terre et des « marines » (1) n'en voulaient pas.

Le Sénat, à son tour, doit voter dans quelques jours le budget mili-taire et donc la portion consacrée à la fabrication des cinq premiers MX. Il ne fait aucun doute qu'il approuvera pour 1983 une somme globale au moins aussi importante que celle de la Chambre. Sur le missile, en revanche, on ignore l'orientation qu'il prendra.

M. Reagan avait demandé pour le Pentagone 249 milliards de dollars, soit 13,3 % de plus, en termes réels, qu'en 1982. La Chambre (à majorité démocrate) ne lui a accordé qu'une hausse de 6 %. Cela témoigne tout de même d'un . fort consensus pour poursuivre le réar-

La Chambre a approuvé mercredi à l'unanimité une clause concernant l'Amérique centrale : elle interdit de militaire à des commandos qui aurait pour but de renverser le gouvernement légal du Nicaragua ou de provoquer une guerre entre ce pays et le Honduras. C'est une claire allusion aux activités de la C.I.A. Mais personne ne se fait d'illusion sur l'ef-

ficacité d'une telle clause, qui a d'ailleurs été soutenue par la Maison Blanche. Il sera toujours possible, en particulier, de fournir des armes et une instruction militaire aux exilés nicaraguayens de Floride, étant entendu que ceux-ci n'ont jamais eu l'intention d'opérer au Nicaragua... ROBERT SOLÉ.

(1) Les « marines » forment un rps à part, distinct des trois armes.

 La Force à déploiement ra-pide devient un commandement séparé et unifié. Créée par le président Carter en 1980 à la suite de la prise d'otages de Téhéran et de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, la Force déploiement rapide deviendra le is janvier 1983 un commandement séparé et unifié, a annoncé mercredi 8 décembre, à Washington, le ministère de la défense. Cet organisme appelé Centcom, aura son quartier général sur la base de MacDill, près de Tampa (Floride). Il a pour mission de sauvegarder les intérêts américains dans la région s'étendant de l'Egypte au Pakistan, et de l'Iran à la corne de l'Afrique (Israël n'y est pas inclus). - (A.F.P., U.P.I.)

■ ERRATUM. – La Chambre des représentants a rejeté, et non pas alloué, 998 millions de dollars de crédits pour la fabrication des cinq premiers missiles MX, comme une coquille nous l'a fait écrire dans le Monde du 9 décembre dans les premières lignes de l'article de notre correspondant à Washington.

Brésil

LES FORCES ARMÉES LAN-**CENT UNE MISE EN GARDE** A M. LEONEL BRIZOLA, NOU-**VEAU GOUVERNEUR DE** L'ÉTAT DE RIO.

Rio-de-Janeiro (U.P.I.). - Les forces armées ont lancé, mardi 7 décembre, une mise en garde indirecte, mais sans équivoque. à M. Leonel Brizola, elu gouverneur de l'Etat de Rio aux élections du 15 novembre. Dans un discours prononcé devant un auditoire militaire, le général Pires, ministre de la défense, a fait entendre à M. Brizola qu'il ne devait pas songer à faire campagne pour la prochaine élec-tion présidentielle. Le général a également précisé qu'il ne permettrait pas des - interférences - dans la politique brésilienne de la part des amis de M. Brizola dans l'Internationale socialiste.

M. Leonel Brizola, ancien gouverneur de l'Etat du Rio-Grande-do-Sul et beau-frère de l'ancien président Joao Goulart, renversé par le coup d'Etat militaire de 1964, est le chef du parti démocratique du travail. Pendant sa campagne électorale, ses partisans ont souvent crié - Bricola à la présidence! ». M. Brizola est très lié aux dirigeants de l'internationale socialiste.

« En ma avalité de ministre et de représentant des forces armées, a alfirmé le général Pires devant le général Figueiredo, chef de l'Etat, je peux vous assurer de notre ferme détermination d'empêcher les importations de modèles inspirés par l'Internationale socialiste. Je peux vous assurer que nous ne permettrons pas l'action de ceux qui n'ont pas les qualités requises pour diri-ger une expérience démocratique qui reste basée sur les idéaux de la

Suriname

Les militaires reprennent la totalité du pouvoir

gouvernement comprenant des civils force des militaires. t des militaires, est passé mercredi coupe des militaires.

La radio nationale de Paramaribo, la capitale, a annoncé que l'ar-mée, sous la conduite du colonel Reuter, U.P.I. j Bouterse, commandant en chef des forces armées et principal artisan du coup d'Etat du 25 février 1980, a repris le contrôle total du pays - pour éviter un bain de sang et le chaos ». Selon la radio, un couvre-feu a été imposé.

Le colonel Bouterse, considéré comme un progressiste, avait pris le pouvoir en 1980 à la veille d'élections générales qui devaient se dérouler dans ce pays de quelque quatre cent mille habitants, voisin de la Guyane française, du Guyana et du Brésil. Le gouvernement issu du coup d'Etat avait dissous le parlement, interdit les partis politiques et arrêté les principales personnalités de l'ancien régime. Depuis le coup d'Etat, le gouvernement, bien que composé en majorité de civils, est demeuré sous le contrôle d'un conseil national militaire.

Fin octobre 1982, des manifestadans tout le pays pour réclamer des élections. Le gouvernement avait alors promis une consultation à une date - prochaine - ainsi que l'adop-tion d'une nouvelle constitution. De que d'anciens sandinistes. Les reprénouvelles manifestations étudiantes sentants de l'I.S. ont rappelé que la ont relancé la tension alors que des tension dans la région est à situer discussions se poursuivaient entre dans le cadre des rapports Estl'armée et des syndicats. Ces der- latino-américains, comme le Meximilitaires dans les casernes, et le ré- Etats-Unis en Amérique centrale. tablissement des libertés d'expres- (A.F.P.)

Le Suriname, ex-Guyane hollan-daise, qui était dirigé depuis le coup d'Etat du 25 février 1980 par un qui ont motivé le nouveau coup de

La radio officielle de Paramaribo 8 décembre totalement sous la diffuse de la musique militaire et précise que - la situation est colme mais tendue, et totalement contrô

 Une délégation de l'Internation nale socialiste conduite par l'ancien président vénézuélien Carlos Andres Perez, a examiné, mercredi 8 décembre, à Washington la crise en Amérique centrale avec de hauts fonctionnaires du département d'Etat américain. Le sous-secrétaire d'Etat américain pour les questions politiques, M. Eagleburger, le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, M. Thomas Enders, le secrétaire général de l'I.S., M. Bernt Carlsson, ainsi que les délégués de nombreux partis sociauxdémocrates du monde entier ont participé à cette rencontre. La délégation de l'I.S. a notamment estimé que les opérations d'anciens somozistes menées depuis le Honduras contre le territoire nicaraguayen poussent ce pays à se rapprocher de l'Union soviétique. Les fonctionnaires du département d'Etat ont tions et des grèves avaient eu lieu souligné que le terme « exsomozistes - est impropre pour qua-lifier la résistance au gouvernement sandiniste, qui, selon eux, peut aussi représentants du gouvernement, de Ouest, en soulignant que divers pays niers réclamaient un calendrier pour que, le Venezuela, la Colombie et le les élections, la date du retour des Brésil, critiquent la politique des

Le bluss mortel d'un militant antinucléaire

De notre correspondant

Washington. - Un fait divers exceptionnel qui a coûté la vie à un homme a tenu en haleine la capitale, pendant toute la journée et la soirée du mercredi 8 décembre. Dès 9 h 30, les chaînes de radio et de télévision répétaient inlassablement : - Un homme se trouve au pied du Washington Monument avec un camion contenant 500 kilo-grammes de dynamite. Il menace de le faire exploser si on n'interdit pas les armes nucléaires: >

Equipée d'une combinaison bleue, d'un casque à visière et d'un sac à dos, l'inconnu faisait les cent pas au pied du monu-ment. Il tenait à la main une sorte de transister, surmonté d'une antenne, qui semblait être le détonateur. A quelques mètres de lui était garé un camion blanc, portant une inscription : Priorité numéro un :

interdire les armes nucléaires. Le Washington Monument est un obélisque géam, de mar-bre et de granit, situé à quelques centaines de mètres de la Maison Blanche. Il occupe le centre de l'esplanade qui va du Capi-tole au Mémorial de Lincoln. Haut de 169 mètres, c'est la construction la plus élevée de la

les grands axes qui traversent l'esplanade, provoquant R.S.

d'énormes embouteillages. A la Maison Blanche, le président Reagan évita de travailler dans le bureau ovale, situé au sud, et le déjeuner qu'il donna fut transféré dans une autre salle.

Vers midi. l'homme en bleu insista pour s'entretenir avec un journaliste « oui n'a ni femme ni enfant ». Steve Komarow, de l'Associated Press, fut tiré au sort parmi les volontaires et s'approcha de l'obélisque en agitant un mouchoir blanc. Il eut cinq entretiens successifs avec l'incomm. Celui-ci exposa ses exigences, de manière un peu confuse : qu'un « détat natio-nai » sur les armes aucléaires soit engagé et diffusé quotidiennement dans les journaux et sur les ondes, à raison de... 51 % de leur espace ou temps d'antenne.

A 19 h 30, le véhicule se mit en mouvement. Les policiers tirèreut. Ils ont expliqué par la mais on ne pouvait tolérer au'un camion contenant une telle charge aille prendre position dans un quartier habité.

L'homme, identifié par la police comme Norman Mayer, un militant antinucléaire solitaire, agé de soixante-six ans, a été tué sur le coup. Il s'agissait La police avait donc bloqué d'un bluff : il n'y avait pas d'explosif dans le véhicule.

DIPLOMATIE

Les experts des Nations unies font état d'« éléments de preuves indirectes » de l'emploi d'armes chimiques soviétiques en Afghanistan

Les Nations unies ont adopté en commission politique, mercredi 8 décembre, par 63 voix contre 20 (dont celles de l'U.R.S.S. et des l'emploi possible - d'armes chimi ques par les Soviétiques et leurs alliés dans les conflits asiatiques.

La résolution (qui viendra la semaine prochaine en assemblée plénière) rappelle que la Convention de Genève de 1925 interdit l'emploi d'armes chimiques. Alors que, au cours de la discussion d'un précédent rapport, l'an dernier, les Nations unies avaient demandé aux mêmes experts (des médecins militaires : un égyptien, un kényan, un péruvie leur mission, personne n'a fait cette année la même proposition. Les États-Unis et d'autres pays occidentaux estiment, en effet, que les moyens d'investigation sont insuffi-sants, alors que l'U.R.S.S. rejette les accusations en bloc. La France a cependant fait adopter en commission, il y a quelques semaines, une résolution demandant au secrétaire général de réunir une documentation systématique sur cette question.

Dans leur précédent rapport, les experts s'étaient déclarés dans l'impossibilité d'arriver à une conclusion finale »; ils font état cette année de présomptions, et ajoutent : « Le groupe n'est pas en mesure d'affirmer que ces alléga-tions ont été prouvées, mais il ne peut non plus rejeter les éléments de preuves indirectes qui laisse-raient supposer l'emploi possible d'une substance chimique toxique dans certains cas.

Les experts soulignent qu'il leur a

été impossible d'enquêter sur place, en Afghanistan, au Laos et au Cambodge, et qu'ils ont interrogé des ré-fugiés. Ils indiquent qu'ils ont rejeté certains renseignements - parce qu'ils étaient incomplets ou déformés pour diverses raisons - et précisent que, dans certains cas, s'ils ont détecté sur des victimes la présence de mycotoxines, ils n'ont pu chair. décider si - la contamination était due à une attaque chimique ou si elle pouvait être attribuée à des causes naturelles -. Mais ils citent des exemples plus probants : • Des éléments de preuves indirectes (...) ont trait à l'utilisation possible d'agents neutralisants dans les canalisations d'irrigation en Afghanistan ., notent-ils. Un autre cas, ajoutent-ils, . concerne les allègations d'utilisation de produits toxiques dans la zone du Laos où habitent les Hmongs -. Ils précisent toutefois que le groupe n'a pas été

en mesure de déterminer l'agent de contient des toxines trichothècènes

pays de l'Est), un projet de résolution néo-zélandais approuvant un
rapport d'experts, qui conclut à
lui aussi, faisait suite à un premier
lui aussi, faisait suite à un premier
laises qui ont été observés par des ublié en mars (le Monde du 24 mars). Le nouveau rapport américain apporte, pays par

pays, les conclusions suivantes : • AFGHANISTAN. - - Les preuves recueillies révèlent qu'en Afghanistan les Soviétiques ont continué à faire usage d'un certain nombre de substances chimiques jusqu'en octobre 1982. C'est en soumettant à analyse deux masques à gaz (...) que, pour la première fois, nous vons obtenu la preuve indéniable que les forces soviétiques utilisaient des mycotoxines. .

Parmi les preuves qui, disent-ils, vont toutes dans le même sens », les auteurs citent notamment le témoignage d'un médecin « employé dans un hópital accueillant les résistants afghans blessés au combat -, qui a déclaré - avoir soigné quinze hommes souffrant d'irritations cutanées provoquées, selon lui, par les armes chimiques utilisées par les Soviétiques lors des attaques dans la province de Kandahar en mai-juin 1982 ».

Nous avons recu, poursuiventils, des rapports indiquant que, le 20 septembre 1982, des soldats soviétiques avaient déversé du poison dans les conduites d'eaux souterraines de la province de Lowgar, au sud de Kaboul, où des moudjahidin étaient retranchés. Selon un chef de la résistance réfugié au Pakistan, une action similaire avait été commise dans la même province le 13 septembre 1982, provoquant la mort de soixante adultes et de treize enfants. -

- En 1982, précise le rapport, un soldat soviétique passé du côté des moudjahidines a déclaré (...) qu'il existait une substance toxique de fabrication soviétique, qualifiée de - mortelle dans 100 % des cas -, qui provoque une décomposition de la

■ LAOS. - - De janvier à juin 1982, écrivent les auteurs du rapport, de nombreux Hmongs se sont réfugiés en Thailande; dans leurs récits, ils faisaient état d'attaques menées au moyen d'agents toxiques et ils présentaient de graves symptomes, prouvant qu'ils avaient souffert de l'action de ces produits. Ils ont apporté de nouveaux échantillons contaminés par une substance jaune. gluante, provenant d'une - pluie jaune -, déversée par hélicoptères en 1982. Nous savons donc

guerre chimique ou produit toxique et d'autres substances qui provonpioye.
Ces conclusions sont en retrait sur ments, des hémorragies, des vésilaises qui ont été observés par des médecins qualifiés. -

> ■ CAMBODGE. - Les offensives chimiques ayant eu lieu en mois de 1982.

1982 se sont produites le long de la frontière thailandaise, ce qui a permis de recueillir de nombreux témoignages et échantillons - et autres preuves flagrantes de l'utilisation de substances toxiques -. Le des attaques c celui des décès a cependant diminué de moitié pendant les six premiers

LES JOURNÉES D'ÉTUDES DU GROUPE LIBÉRAL DE L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG

A la recherche d'un centrisme européen

Le groupe libéral de l'Assemblée européenne consacre, du mercredi 8 au vendredi 10 décembre, à Paris, trois journées d'études au rôle de la C.E.E. dans les échanges internationaux. Les principaux thèmes abordés sont la capacité concurrentielle de l'Europe, l'influence des capitaux internationaux (dont le F.M.L) et les nouvelles orientations à apporter aux accords de Lomé III. M. Edgar Faure devait, en outre, présenter, ce jeudi après-midi, un rapport sur « le diagnostic du syndrome mondial et les perspectives d'un nouveau New Deal ».

L'organisation de cette réunion répond à trois objectifs. Le premier est de contribuer, fût-ce modestement, à relancer l'idée européenne dans l'opinion. Les élus - libéraux et démocrates européens . (L.D.E.), puisque telle est leur appellation of ficielle, estiment, en effet, qu'après une phase de relatif intérêt - en particulier à l'occasion de la première élection de l'Assemblée de Strasbourg au suffrage universel direct - les affaires communautaires, singulièrement dans leur dimension politique, se heurtent de nouveau à une désaffection, ou à une certaine

Du moins de la part du grand public : agriculteurs, syndicalistes ou chefs d'entreprise, eux, ont appris l'usage des mécanismes et des institutions communautaires. - On a trop donné à l'opinion de nos différents pays que l'Europe ne servait qu'à soulever des contentieux, quand elle permet, au contraire, de les régler, explique par exemple Mme Simone Veil, ancienne présidente de l'Assemblée, et qui conduisait la liste libérale en France aux élections de juin 1979. Y compris chez numbre d'hommes politiques. qui tiennent volontiers un langage pro-curopéen en public et nettement plus chauvin en privé. Sur ce point, et paradoxalement, c'est pourtant leur langage public qui est le plus

En second lieu, les libéraux européens voudraient contrebattre le mouvement général de repli néoprotectionniste qu'ils décèlent dans les politiques économiques des pays membres de la Communauté. Mme Veil avait d'ailleurs déjà eu l'occasion devant la - Convention pour l'Europe - réunie cet automne à Versailles (le Monde du 13 octobre), de dénoncer ce glissement et les risques qu'il comporte, en particulier pour la France. Le groupe L.D.E. souhaite mettre l'accent sur les capacités, qu'il juge grandes, du Vieux Continent face à l'offensive commerciale japonaise ou américaine. Et aussi sur le champ d'action que lui offre sa contribution au développement du tiers-monde.

Enfin, les élus libéraux cherchent à marquer la place d'un véritable centrisme européen entre les deux grands blocs qui se partagent, à Strasbourg, le gros des effectifs parlementaires : les socialistes et sociaux-démocrates, et les démocrates-chrétiens. Certains de leurs dirigeants estiment, lorsqu'ils tirent un premier bilan à miparcours de la présente législature, que le groupe L.D.E. a eu trop tendance à . pencher à droite .. et n'a pas assez noué de liens avec le groupe socialiste. Même à l'occasion de certains grands débats, où leurs positions étaient finalement plus sociales-démocrates que conservatrices. Il est vrai que le changement d'alliance des libéraux ouestallemands, en faveur de la C.D.U. à Bonn, risque de ne pas faciliter ce réajustement, que beaucoup jugent cependant nécessaire à la réaffirmation de la personnalité centriste sur la scène européenne.

BERNARD BRIGOULEIX.



Pourquoi les campagnes éléctorales "à l'américaine" demeurent-elles suspectes en France? Quels effets la crise a-t-elle produits sur les comportements des hommes politiques et des citoyens? Comment les élus s'efforcent-ils d'adapter leur langage aux nouvelles aspirations des Français? Voici quelques unes des questions auxquelles les auteurs de ce livre tentent de répondre, en n'hésitant pas à dévoiler les dessous de plusieurs campagnes électorales passées ou funnes. DUI Collection "Politique d'Aujourd'hui". 208 pages - 78F L

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

M

me qu

ninoa

seizien

lieux i

des e

réper

nelle:

des c

anne

Ms

l'enquête sur la complicité éventuelle de fonctionnaires bulgares, dont M. Antonov, arrêté le 25 novembre dent à placer la Bulgarie au centre de trois affaires qui ne sont sans doute pes sans liens entre elles. Cette Bulgarian Connexion s est mise en relief par la rencontre, ces jours-ci, à Rome, des trois magistrats instructeurs travaillant sur ces affaires afin de confronter les résultats de leurs enquêtes : la première concerne les complicités dans l'attentat contre le pape, la seconde, l'énorme trafic d'armes et de drogue découvert récemment à Milan (le Monde du le décembre) et la troisième l'affaire du syndicaliste de l'U.I.L. soupçonné d'avoir été en laison avec les Bri-

Quoique la magistrature fasse preuve de la plus grande discrétion sur le « cas Antonov », il semble, selon des indiscrétions dignes de foi, que se précisent les accusations portées contre le fonctionnaire des lines aériennes bulgares, amêté le 25 novembre. Celui-ci, en compagnie du caissier de l'ambassade, M. Aivazov, aurait accompagné Ali Agca, auteur de l'attentat contre le pape place Saint-Pierre, deux jours de suite afin de mette au point les dé-

tails du plan criminel. Le 13 mai, jour de l'attentat, les deux Bulgares l'auraient à nouveau conduit place Saint-Pierre, après que M. Aivezov se soit arrêté chez lui pour prendre une petite valise contenant deux pistolets et une grenade (Agca avait déjà une anne qu'il se serait procurée, salon sas premières déclarations, en arrivant en Italie). Pour étayer ses aveux, Agca surait

Selon un magazine suisse BECHIR CELENK AURAIT FONDE SON ACTIVITÉ SUR L'EXPORTATION DE MON-TRES ET D'ARMES

Le Turc Bechir Celenk, qui apparaît progressivement comme le per-sonnage central des affaires criminelles lices à l'attentat contre le pape, aurait fondé son activité sur ère suisse. Le magazine l'Hebdo, de Suisse romande, a, en effet, découvert que Bechir Ce-lenk s'était spécialisé dans l'exportation de montres suisses en Turquie par la Bulgarie.

Ce trafic, mené depuis 1976, procurant des devises à la Bulgarie, aurait consisté à décharger les montres en Turquie, en même temps que des armes, et à en rapporter de la drogue. C'est en avril 1979 que Bechir Celenk aurait précipitamment cessé son activité, laissant à Bienne, où était le siège de sa société, près de 8 millions de francs suisses de dettes. On en retrouve la trace en Bulgarie, puis à Londres, à Munich. à nouveau en Suisse sous une fausse

De notre correspondant donné des descriptions détaillées des appartements de M. Antonov et Aivazov, airisi que das numéros de téléphone ne figurant pas à l'annuaire lie Monde du 7 décembre). Selon les avocats de M. Antonov, celui-ci nie non seulement connaître Agca, mais ancore s'être trouvé place Saint-Pierre le jour de l'attentat : ses collèes affirment qu'il sa trouvait alors

Les explications de l'ambassade

A l'ambassade de Bulgarie à Rome, on nous précise ne pas avoir connaissance du mandat d'arrêt lancé contre M. Aivazov et le secrétaire de l'attaché militaire, M. Juelio Kolev Vassilev. Le premier a quitté l'Italie le 10 novembre pour « des raisons de service ». Le second, officier de l'armée bulgare, est parti à la fin août . Ni l'un ni l'autre, seion l'ambassade, ne bénéficie d'immu nité diplomatique, mais étaient porteurs de passeports de service qui, théoriquement, les soustrayaient à la justice italienne. M. Aivazov doit-il rentrer à Rome ? « Dans les circonstances présentes, c'est peu probable », nous dit-on à l'ambassade.

Les autorités bulgares soulignent que dans la version des faits apparemment officielle rapportée par la presse italianne das points obscurs demeurant : 1) comment Agea surait-il pu communiquer avec les deux Bulgares, les trois personnes n'ayant aucune langue commune ?; 2) Pourquoi, s'ils étaient coupables les trois fonctionnaires bulgares seraient-ils restés en Italie si longtemps alors que la « piste bulgare » était à l'ordre du jour après certaines émissions de télévision américaine et surtout une perquisition faite per la police italienne, au printemps dernier, dans les locaux de Balkan Air, dans le cadre de l'enquête sur le syndicaliste de l'U.I.L. ? Nos interlocuteurs rejettent, en outre. la possibilité que M. Antonov et las deux autres fonctionnaires aient pu avoir des activivés inconnues de l'ambassade.

Outre les aveux d'Agca, la magistrature italienne semble détenir d'autres preuves contre les trois Buls. La bulgane perait surtout être le point de convergence de différentes affaires liées entre elles par des personnages-clés. L'un d'eux est un « boss » de la Maffia turque, Bechir Celenk, connu dans le monde du trafic d'armes et de drogue, disparu de Turquia depuis l'instauration du régime militaire en septembre 1980. Selon les déclarations d'Agga, ce serait Celenk qui aurait pris contact avec lui à Sofia. Agca venait de s'échapper de Turquie, où il purgeait une peine de prison pour l'assassinat d'un journaliste. Celenk l'aurait présenté non seulement aux services secrets bulgares mais encore lui aurait proposé 3 millions de marks pour asassiner le pape. Première interrogation : comment se fan-il qu'Agca ait

général

CLUB DE LA PRESSE DU TIERS-MONDE

animé par Hervé Bourges

Après Ahmadou Ahidjo, Lamine Bâ, Paul Béranger,

Claude Cheysson, Jean-Pierre Cot, Jacques Fauvet,

Edem Kodjo, Mobutu Sésé Séko, Didier Ratsiraka,

Léopold Sédar Senghor,

Invité: M. Amadou Mahtar

ancien directeur du Monde

correspondant du New York Times

de la B.B.C. à Londres, président

16 h (15 h GMT);

19 h (18 h GMT).

49 m, 6 175 kHz.

dimanche 12 décembre à

directeur de Libération

éditorialiste à Europe nº 1

directeur des services français

de l'Association des journalistes

M'Bow

I'UNESCO

Participants: Jacques Fauvet

directeur

Serge July

Ivan Levai

Henry Tanner

Paul Hodgson

pu entrer en Bulgaria - certes avec un faux passeport - sans que la police l'interpelle alors que sa photo figurait dans les journaux turcs ? A Sofia, au demeurant, il habitalt le plus luxueux hôtel de la ville, le Victoria New Otani (appartenant à une chaîne japonaise), où il a pu séjourner pendant plusieurs semaines dans une des meilleures chambres.

Puis Agca a quitté la Bulgarie et voyagé an Europe, apparemment ire perdre la trace de son passage à Sofia. C'est à Milan qu'il recut d'un autre Turc, arrêté par la suite. 'anne dont il se servira. Il arrive à Rome et prend contact, selon ses aveux, avec la « colonne bulgare ». Celenk était en contact avec le groupe des Loups-Gris, lié au parti d'Action nationaliste. Ce groupe au-rait été le soutien logistique d'Agca en Europe jusqu'à sa prise en charge par les Bulgares de Rome.

Aussi intrigent que ce conta d'Agca avec les Bulgares est le fait que Celenk, recherché par la police turque, ait pu se trouver à Sofia sans être inquiété. Mieux : selon la presse turque, on a vu sa femme s'embar quer, la semaine dernière, d'Istanbul stination de Sofia, ca qui laisserait penser qu'il s'y trouve encore.

Celenk paraît en fait un personnage-clé de plusieurs affaires : celle de l'attentat contre le pape, mais aussi du trafic d'armes et de drogue qui transitaient avec une grande facilité par la Turquie jusqu'en septembre 1980. La police du régime, ayant pris des mesures sévères contre les trafiquents, a pu saisir 800 000 armes, et découvert au printemps dernier trois laboratoires clandestins d'héroine près de la frontière syrienne. C'est apparem de là qu'est partie l'enquête qui, en Italie, a conduit au démante du réseau dirigé par le Syrien Henri

La presse turque a décrit à plusieurs reprises les liens qui existeraient entre la pègre d'Ankara et les services secrets bulgares à propos de ce trafic. Non seulement Celenk a séjourné à plusieurs reprises à Sofia paut-etre s'y trouve-t-il encore ? - mais aussi Henri Arsan, toujours dans la même hôtel, apparemment lieu de rencontre des trafi-

Dans l'affaire Scricciolo, le syndicaliste accusé de liens avec les Brigades rouges, les contacts qu'il entretenait avec des fonctionnaires de l'ambassade bulgare sont aussi au centre de l'enquête. Scricciolo aurait récemment affirmé avoir été l'objet de pressions de quatre fonctionnaires bulgares dom deux des contacts d'Agca, afin qu'il collabore avec eux. Scricciolo était connu à Rome pour ses contacts avec Solidamosc, Selon la pressa italienne, la magistrature aurait prévu une confrontation entre M. Antonov et le syndicaliste. PHILIPPE PONS.

Pologne

Le pouvoir paraît décidé à supprimer les organisations contestataires

(Suite de le première page.)

Mais, il est rare que l'on ait annoncé la libération de tous les internés d'une voïvodie, et l'on n'a encore vu sorur des camps aucune des grandes figures de Solidarité. Il est tout à fait possible que l'on ne sou-haite élargir ces hommes qu'au dernier moment. L'inquiétude est d'autant plus vive que les porte-parole officiels se gardent systématique-ment de confirmer que tous les internés sans exception seront libérés Il y a, au contraire, de sibyllines al lusions à d'éventuelles mesures de remplacement - dans certains cas -En clair, cele signifie qu'on n'écarte pas la possibilité, soit de maintenir l'internement, soit d'inculper des hommes auxquels on ne peut rien reprocher, même en vertu de la légis-lation de l'état de guerre, pour la bonne raison qu'ils sont détenus depuis le 13 décembre deraier à

Parallèlement, il apparaît que les trois mille à cinq mille militants, manifestants ou grévistes, arrêtés ou condamnés depuis le coup d'État, ne peuvent espérer au mieux qu'une amnistie extrêmement partielle. La répression (tout comme, au demeurant, l'action clandestine) se poursuit d'ailleurs sans discontinuer. On arrête, on juge toujours en « procédure sommaire ». Le procès d'un des membres de la direction clandestine nationale de Solidarité, M. Piotr Bednarz, de Wrocław, s'est ainsi ouvert mercredi. Suspendu en raison d'un mauvais état de santé de l'accusé, il doit reprendre dans une se-

Une lettre de M. Walesa au général Jaruzelski

A cette brume de plus en plus froide s'aioute depuis vingt-quatre heures un mystère parfaitement opaque. Le week-end dernier - mais on ne le sait que depuis mardi par suite d'une indiscrétion de sa femme -M. Walesa a écrit une seconde lettre au général Jaruzelski. Bien qu'on se refuse à le confirmer du côté officiel, le fait est établi, mais on ignore tout du contenu de cette lettre, qui n'était pas destinée à publication et sur laquelle les proches du dirigeant

Mercredi, toutefois, a été remise 3 un correspondant étranger une ver-sion de ce texte, présentée sans aucune preuve comme authentique. Cette version venant de source douteuse a toutes chances de circuler bientôt in extenso. Elle fait tenir par M. Walesa le langage suivant au général Jaruzelski : c'est avant tout par l'effort de toute la société que peut être vaincue la crise économique : cet effort ne peut être obtenu que par l'approfondissement de la confiance populaire dans le pouvoir : il faut, en conséquence, donner une

réalité à l'entente nationale qui est une nécessité pour tons. Pour réaliser cette entente, personne n'a donc de cadeau à faire à personne. Suivrait une proposition de marché en bonne et due forme : la fin des activités clandestines en échange, pre-mièrement, de la possibilité pour tous les anciens militants de Solidarité de prendre une place dans les

nouveaux syndicats et, deuxièmement, de l'ouverture à toutes les personnes sincères et responsables du Mouvement patriotique - organisme créé par le régime de l'état de guerre et destiné officiellement à assurer une représentation politique de l'ensemble du pays.

BERNARD GUETTA.

1 Part 1 1 Part 1

Chestie . Co.

San Link, Jan

100 pm 4 10

A bechair co

Sterative .

State of the second in the

226

Edi e

Berger of the

A.C. C

British Strains

20 % sur

les solitair

make at 11-41

and the second

e distriction

a a

PER LE COL

175

- B. Turker of A − 194

Sta car its . . ich.

23 E

Manifestations diverses en France

Un certain nombre de manifestations sont prévues en France pour marquer le premier anniversaire, le 13 décembre, de la proclamation de l'état de guerre en Pologne.

· A PARIS, un colloque sur la culture polonaise se tiendra vendredi 10 et samedi 11 décembre avec la participation notamment du poète Czeslaw Milosz, prix Nobel de littérature, et du philosophe Leszek Ko-lakowski. La séance de clôture sera. ouverte au public ; elle aura lieu sa-medi à 15 heures à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne. M. Jean-Marie Domenach présentera les tra-vaux de ce colloque, MM. Milosz et Pierre Emmanuel prononceront des discours. D'autre part, une confé-rence internationale organisée par le comité pour la libération de Walesa, Kuron, Baluka et tous les emprisonnés de Pologne » se tiendra le 12 décembre au siège de Force ouvrière, avec pour objectif principai la constitution d'une commission internationale d'enquête pour se ren-

En lisison avec le « Bureau de la coordination avec la commission caritative de l'épiscopat de Pologne », plusieurs associations organisent dimanche 12 décembre à 15 heures au

Cirque d'hiver (boulevard des Filles du Calvaire), un gala de solidarité. Un programme, des chants et danses de Pologne, sera donné pour le Noël des enfants polonais.

Enfin, le comité parisien « Solida. rité avec Solidarnose » organise lundi 13 décembre, à 18 h 30, un cortège animation de rue à partir de Beaubourg jusqu'à la Mutualité où des membres de Solidarnose en France organisent un gala. Ce con-tège consistera en un défué de piétons et de voitures, portant des bannières éclairées par des phares, et dont les thèmes seront : la défense de milliers de syndicalistes emprisonnés en Pologne, le rappei des ac-cords de Gdansk bafoués par les autorités, le soutien à la résistance de Solidarnosc et la revendication du syndicalisme indépendant et des droits démocratiques dans le monde

 A TOURS, l'université à décemé au professeur de l'académie des sciences Bronislaw Geremek, commu pour ses travaux sur'les man ginaux à la fin du Moyen Age, un doctorat honoris causa. Le professeur Geremek, conseiller de Solidarité a été arrêté le 13 décembre

U.R.S.S.

Nouveaux remaniements dans le gouvernement et l'appareil du parti

Moscou (A.F.P.). - M. Stepan D'autre part, M. Boris Khitrov a été libéré de ses fonctions a été nommé chef de la de ministre soviétique de la construction agricole. Il a été appelé faire valoir ses droits à la retraite. ll est remplacé par M. Viktor Danilenko, qui occupait, depuis février dernier, le poste de premier viceministre de la construction agricole, précise l'agence.

M. Khitrov détensit le portefeuille de la construction agricole depuis la création de ce ministère, en février 1967.

M. Danilenko avait été, avant d'entrer au gouvernement soviéti-que, ministre de la construction agricole de Biélorussie.

Ce remaniement apparaît comme technique », mais on rappelle que M. Andropov a également nommé, quinze jours seulement après sa prise de fonctions, un nouveau mi-nistre des chemins de fer, M. Nicolas Konarev. Dans ce cas, le ministre sortant, M. Ivan Pavlovski, s'était vu reprocher sa gestion à la tete d'un secteur dont, selon M. Andropov, les indices de travail empiraient au fil des ans en dépit de l'aide gouvernementale.

a été nommé chef de la section de propagande du comité central de parti communiste d'Union soviétique (P.C.U.S.), en remplacement de M. Eugène Tiajelnikov. Ces changements à la tête des services de propagande du parti (Agitprop) et des jeunesses communistes (kom-somol) s'inscrivent dans la politique de lutte contre l'inertie que M. Andropov a annoncée

M. Eugène Tiajelnikov, ancien chef du Komsomol, dirigeait, depuis 1977, la section de propagande du comité central. M. Boris Stoukeline, qui prend en charge le contrôle des mass dia soviétiques, était déjà à la tête, depuis 1972, du comité d'Etat pour les éditions, la polygra-phie et le commerce des livres. Il avait été remplacé à ce poste, le 6 décembre, par M. Boris Pastou khov, relevé de ses fonctions de premier secrétaire du Komsomol

[Dans en article de la Pravis de mercredi 8 décembre, un économiste, M. Konlaguine, met en cause la conception des investissements indes-triels appliquée en U.R.S.S. depuis l'origine. Il critique la construction de vantes complexes et préconte l'instal-lation d'unines plus petites et efficaces comme cela se fait en Occident.]

EXPOSITION VENTE -DE PRODUITS DE L'ARTISANAT D'U.R.S.S.

Objets d'art populaire, matriohkas, samovars, balaikas, pierre taillées de l'Oural, céramiques de Georgie, coffrets et plateaux laqués de Palekh, Kholoui et Jostovo, jouets de Bogorodsk, châles ukrainiens, valselle en bois de Khokhioma, bijoux en ambre. montres, fourtures, disques, cassettes, ouvrages d'études du russe, guides, cartes, produits alimentaires.

RENSEIGNEMENTS SUR LES SÉ-JOURS TOURISTIQUES EN U.R.S.S.

Samedi 11 décembre, de 10 h à 19 h Dimenche 12 décembre, de 10 h à 17 h

Association FRANCE-U.R.S.S.

Comité de Paris 61, rue Boissières - 75116 Paris Metro : Boissière ou Victor Hugo

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

AUTORITÉS GHANES ONT RECONNU. mercredi 8 décembre, que des attentats commis dans plusieurs restaurants de Kaboul, le mois dernier, avaient fait trente-sept morts. Radio-Kaboul a indiqué que leurs auteurs avaient été arrêtés et que leurs « confessions » seraient bientôt rendues publiques. Des sources diplomatiques occidentales avaient fait état de la mort d'une vingtaine de personnes dans ces attentats (le Monde du 18 novembre). -(Reuter.)

Bolivie

 Mme REGINA DE ALTMAN, ÉPOUSE DE KLAUS BARBIE, ancien chef de la Gestapo de Lyon réfugié en Bolivie et qui a pris la nationalité bolivienne sous le nom de Klaus Altman, est décédée et a été inhumée au cime-tière allemand de La Paz, mercredi 8 décembre. La Cour suprême de justice bolivienne, dont la composition a été transformée depuis l'accession au pouvoir du gouvernement Siles Zuazo, doit se prononcer sur les différentes demandes d'extradition déposées à l'encontre de Klaus Barbie, notamment par la France et l'Allemagne de l'Ouest.
- (A.F.P.)

Corée du Sud

 HUIT PROFESSEURS ET UN RESPONSABLE D'UNE STA-TION DE RADIO SUD-CORÉENNE ont été arrêtés sous l'accusation de complot contre le gouvernement du prési-

dent Chun Doo-hwan, a annoncé la police le mercredi 8 décembre. Il leur est reproché d'avoir formé une organisation qui projetait de commettre des actes terroristes et soutenait la Corée du Nord. - (Reuter, U.P.I.)

Grande-Bretagne

INTERDICTION AUX DI-

RIGEANTS DU SINN

FEIN DE SE RENDRE A LONDRES. - Le gouvernement britannique a finale-ment décidé, mercredi 8 décembre, d'interdire l'entrée du territoire de la Grande-Bretagne aux trois dirigeants da Sinn Fein, branche politique légale de l'IRA provi-soire, qui avaient été invités à rencontrer le mardi suivant la majorité travailliste du conseil du Grand Londres. Cette décision se fonde sur la loi sur la prévention du terrorisme qui, depuis 1976, permet d'interdire l'accès à une partie du territoire britannique à - toute personne étant ou ayant été impliquée dans la commande, la préparation ou l'instigation d'actes de terrorisme ». Le dirigeant du parti unioniste officiel. M. McCusker, a dénoncé cette mesure, qui revient, se-lon lui, à transformer l'Ulster - en un vaste camp pour terroristes . Le Sinn Fein a cependant confirmé qu'il demeurait intéressé par des discussions avec les hommes politiques britanniques. -(Corresp.)

LIVRES **POLONAIS** et livre français sur la Pologne LIBELLA

12, rue Seint-Louis-en-Tile, PARIS-4 Tél: 326-51-09 mm



européens. Diffusion : samedi 11 décembre à Diffusion en Europe : ondes courtes, Radio france internationale

EUROPE

Union soviétique

Les premiers pas de M. Andropov

IV. - Vers un « totalitarisme éclairé » De notre envoyé spécial Daniel Vernet

Dans les précédents articles (le Monde des 7, 8 et 9 décembre), Daniel Vernet a montri comment M. Andropov se disque à la pièce Comment nous tinguait par le style de direction de Leonid Brejnev, puis il a énuméré les problèmes économiques que le nouveau secrétaire général doit essaver de résoudre. En matière de politique étrangère, le discours prononcé devant le comité central de Bovembre indique que M. Andropov s'en tiest présentement au programme établi par le vingt-sixième congrès : détente avec les États capitalistes, solidarité Intellectuel avec les peuples en lutte pour leur libération, coopération

Moscon. - Si M. Andropov est ce libéral > que se plaisent à peindre ses thuriféraires, il aura à cœur de le montrer rapidement en libérant les contestataires que ses propres services ant envoyés croupir en prison ou dans les camps de travail et en délivrant l'académicien Sakharov de son exil à Gorki (1). La question du libéralisme a été-rarement perti-nente dans l'histoire de la Russie, et il ne semble pas qu'elle doive le devenir anjourd'hui. S'il a voulu se donner une image d'homme ouvert et cultivé, le chef du K.G.B. avait à sa disposition pour sa propre publicité de nombreux collaborateurs

avec les pays socialistes.

France

prêts à répandre la bonne nouvelle. On se demande plutôt pourquoi il a cru bon de le faire et pourquoi son principal rival lui a embeîté le pas dans les derniers mois du règne de Brejnev. M. Tchernenko passe pour avoir entraîné tout le bureau politisommes vainqueurs, inspirée du * testament » de Lénine et montrant comment un homme malade dirige le pays - sujet délicat s'il en fut après l'avoir personnellement autorisée (2). Quel intérêt MM. Andropov et Tchernenko pouvaient-ils avoir à s'assurer la bienveillante neutralité d'une intelligentsiz dont le poids politique est pratiquement

par rapport aux autres

M. Andropov soigne sans doute sa réputation pour effacer l'image détestable que pourrait laisser, tant en U.R.S.S. qu'à l'étranger, ses quinze ans passés à la direction du K.G.B.. C'est sous son autorité qu'a été créé, en 1969, le cinquième département, chargé de la lutte contre la contestation intérieure. Certes, la police secrète a rompu avec les méthodes d'élimination les plus expéditives, mais le mérite n'en revient pas seulement à M. Andropov. Depuis une vingtaine d'années, le K.B.G. s'est efforcé de respecter des lois qui, de toute manière, ne l'entravent en rien dans son travail. M. Andropov s'est débarrassé des dissidents par des moyens variés, dont le seul « avantage = est qu'ils sont plus = sophistiqués - que ceux employés par lejov ou Beria... Les derniers mois ont été marqués par un durcissement, avec

téléphoniques internationales, les nouvelles mesures contre la circulation des livres, la chute draconienne de l'émigration juive...

Dans le domaine culturel pourtant, l'intelligentsia moscovite s'accorde à penser que le nouveau secrétaire général a un profil d'intellectuel. Même si certains ajoutent perfidement une nuance péjorative en précisant : • par rapport aux autres membres du bureau politique On met à son crédit l'ouverture, rue Malaya-Grouzinskaya, d'une salle d'exposition pour peintres non officiels, le soutien apporté dans les moments les plus difficiles au Théâtre de la Taganka, dirigé par Lioubimov, l'encouragement discret à la musique tzigane autrefois interdite, une intervention en faveur d'un formaliste » historien de la littérature, sur l'insistance de sa fille, qui est mariée à un acteur non confor-

Brejnev ne s'intéressait aux arts et aux lettres que dans la mesure où les fonctionnaires de la plume chantaient ses louanges. Le reste le laissait pratiquement indifférent. M. Andropov a ses goûts propres, il aime lire dans le texte les nouvelles anglaises et possède, dit-on, une belle collection de peintres modernes. Comme dans les anciennes cours, les préférences du despote ne sont pas indifférentes, car le marxisme-légiaisme et même le

l'interruption des communications « réalisme socialiste » laissent un vaste champ à l'interprétation.

> Avec Brejnev, le laisser-aller accompagnait l'arbitraire le plus complet ; il était difficile pour un écrivain ou un artiste de savoir ce qui serait autorisé et ce qui scrait interdit. Les dix-huit années de brejnévisme se sont soldées par un appau-vrissement considérable de la vie culturelle soviétique. Des intellectuels ont été réduits au silence, d'autres ont été contraints à l'exil, où ils tentent dans des conditions difficiles de perpétuer la culture russe. Mais ces années d'obscurantisme n'ont pas réussi à éradiquer toute création en musique; les compositions contemporaines ont pratiquement acquis droit de cité, bien que règne sur l'Union des compositeurs un rescapé du stanilisme.

En littérature, à côté de quelques grands noms, a fleuri une école du roman sociologique qui dépeint sous des couleurs crues la vie à la campagne. Beaucoup de jeunes qui ne peuvent pas ou n'osent pas se faire éditer en Occident - écrivent pour leurs tiroirs . Même sous Staline existait tout un bouillonnement souterrain qui a surgi à la surface après 1956. Il eut été bien étonnant qu'il n'en fût pas de même sous Brejnev.

Dans le domaine de la peinture l'exposition Moscou-Paris, malgré toutes ses imperfections, a révélé leur histoire à plusieurs générations soviétiques. Brejnev l'a visitée en oc-

tobre 1981, apportant ainsi la bénédiction officielle à un art longtemps maudit. La comparaison entre deux expositions Picasso, objet de scandale dans les années 60, peintre presque classique cet automne, permet de mesurer le changement imperceptible, mais fondamental, qui s'est produit au cours des dernières

Des tendances dangereuses

Le mélange d'arbitraire et de laxisme a dans le même temps, encouragé le développement de tendances dangereuses : slavophiles, antisémites, racistes; elles peuvent prendre des formes anodines ou honorables et se camoufler par exemple derrière le Mouvement pour la protection des monuments culturels de la Russie. Du fait du vide - ou du trop-plein - idéologique, elles trouvent un écho chez les jeunes, convaincus, commme leurs pères, que le peuple russe sacrifié sur l'autel de l'amitié entre les peuples soviétiques est celui qui souffre le plus du socialisme. Des groupes de jeunes sascistes manifestant pour la pureté de la race russe ont célébré cette année, dans le centre de Moscou, l'anniversaire de la naissance de Hitler sans être autrement inquiétés, car il se trouvait parmi eux de nombreux héritiers de la nomenklatura.

M. Andropov ne devrait pas montrer une grande indulgence à l'égard de ces tendances (3). Mais s'il introduit des changements dans la vie culturelle, ceux-ci ne pourront être que très lents. Les conservateurs ont déjà fait entendre leur voix. Dans le journal Russie soviétique, le viceministre de la culture de la Fédération de Russie a écrit que le - devoir civique - des auteurs dramatiques était de célébrer l'activité sociale des Soviétiques, leur - santé morale - et l'ambiance de collectivisme. Moins d'une semaine après la mort de Brejney, il les appelait à reieter les petites histoires de famille. les - aspects négatifs de la vie courante ., pour s'intéresser uniquement aux - héros positifs ».

Pourtant, l'intelligentsia, qui n'a pas rompu complètement avec le régime, ne peut réfréner un petit sentiment pas au «libéralisme» du K.G.B., dont elle a eu à connaître à une occasion ou à une autre, mais elle pense que M. Andropov pourrait codifier plus précisément la vie culturelle, marquer les limites de ce nas, dans la mesure où ses activités passées lui permettent d'apprécier mieux que les apparatchiki ce qui est vraiment dangereux pour le régime et ce qui fait fonction de sou-

pape de sûreté. Dans ce domaine, l'U.R.S.S. se rapprocherait de la R.D.A.... Le progrès est une notion très relative...

Ce « totalitarisme éclairé » se retrouvera-t-il aussi en politique? Ce n'est pas exclu si M. Andropov reprend à son service les universitaires qui étaient avec lui dans le groupe Kuusinen à la fin des années 50 : MM. Arbatov, directeur de l'Institut des Etats-Unis et du Canada, Bovine, journaliste des Izvestia, qui se permet des articles non conformistes, Bourlatsky, directeur de l'Institut de philosophie, qui, dans les années 60, écrivit d'un point de vue léniniste orthodoxe les critiques les plus aigues du stalinisme...

Dans Kommunist, M. Bourlatsky a prêché, il y a peu, pour le dévelop-pement de la démocratie socialiste. dépérissement de l'Etat au profit des syndicats et des organisations de masse, qui ne sont actuellement que des chambres d'enregistrement ou des caisses de résonance du parti. On trouve un écho assourdi de ces thèses dans deux discours prononcés par M. Andropov, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Lénine, en 1976 et en 1982. Celui aui n'était alors qu'un membre du bureau politique développait dans le premier la notion de démocratie socialiste : il reconnaissait dans le second l'existence d'une pluralité des intérêts et des points de vue au soin de la société socialiste, tout en rejetant l'idée de pluralisme politique.

prémices d'une réforme de la société sovictique. Le voudrait-il que M. Andropov se heurterait à la force d'inertie d'un appareil bureaucratique pour qui tout changement comporte un risque de débordement et d'anarchie. Le souci d'efficacité, avec ce qu'il suppose de contraintes et de contrôles, peut s'opposer à tout effort de démocratisation.

M. Andropov est un secrétaire général de transition au sens plein du terme. Il doit assurer le passage de la génération qui est venue au pouvoir grâce aux grandes purges stali-niennes de 1937-1938 (lui-même en a profité pour sa carrière dans le komsomol) et la génération qui a grandi après la guerre. C'est cette dernière qui assurera véritablement la relève. La question est de savoir si la lutte pour le pouvoir, qui ne semble nas terminée au Kremlin, permettra à M. Andropov de mettre fin à une décennie d'immobilisme, ou si cette tache reviendra à son succes-

FIN

(1) M. Andropov est député de Gorki.

(2) Au méme moment, un théâtre non officiel affichait une pièce intitulée qui est permis et de ce qui ne l'est Un bouffon sur le trône, qui a reçu un écho favorable dans la presse.

(3) On coloorte déià à Moscou que M. Andropov n'est pas - un bon Russe -, parce qu'il aurait une grandmère juive et un grand-père armés



N .		
Bague		Br
Alliance	440.	O.C.
Bague 3 ors 3 ann entrelacés	eaux I.180 F	Br. (11
Bague Toi et Moi rubis	2.990	7.3
Bague style ancien	3.300-	
Alliance brillants (1,25 carat)	8.660	STATE OF
Ramus igailleria rahi	e (115 carat)	1 12

(0,66 carat) 15.000

entourage brillants

Bracelet chaîne forçat 5 boules 340 r Bracelet chaîne forçat 4 navet-625 Bracelet motifs i.280. Bracelet massif grain de café (12,30 g)2.960 racelet 3 jones (or jaune, lanc, rose) entrelacés (32,60g) 8.150. acelet rivière de saphir 1,7 carats) 10.880 F

Boucles d'oreilles Boucles d'oreilles saphir (0,20 carat) 360 Boucles d'oreilles brillants (0,06 carat) 490 r Boucles d'oreilles 3 anneaux Boucles d'oreilles brillants (0,20 carat) 2.220, Boucles d'oreilles joaillerie ancienne saphir (0,85 carat) entourage brillants

(0.30 carat) 5.040, Ras de cou Chaîne maille forçat 490,

Ras de cou chaîne forçat navettes rubis Ras de cou 2 tons or jaune, or 3.300 F Ras de cou pendentif poire saphir (0,94 carat) et brillants 6.580 r

(0,36 carat) Ras de cou pavés massifs or et brillants 30.310 Sautoir Sautoir massifancien filigranés

1.860 Sautoir torsade 70 cm 3.210F Sautoir lourd maillon cheval 7.990r 80 cm (32 g) Pendentif

Pendentif poire saphir (0,62 carat) 800 F Pendentif lourd Masque 1.480.

250 pendentifs petit cœur en or (quantité limitée)

500 petits anneaux d'oreilles or 18 carats (quantité limitée) 55 F

Montre Montre femme or et acier Alexis

BARTHELAY fond ivoire bracelet porc Montre homme rectangulaire SEIKO chiffres romains plaqué 1.680F

Les garanties UFOR

En supprimant les intermédiaires. UFOR vous offre des prix excep-tionnels. Tous les bijoux sont poinconnés et garantis or 18 carats. Le nettoyage est gratur. Bagues, bracelets, boucles d'oreilles, ras de cou, sautoirs, pendentifs, montres, le choix est très large et les grandes marques sont pré-sentes : Seiko, Alexis Barthelay,



Hannah Arendt L'impérialisme Arendi Hannah

350 pages **89 F**

FAYARD

FORUM DES HALLES.

Niveau 2 - Tel. : 296.45.62

VICTOR HUGO (M. Etoile) 7 avenue Victor Hugo - 75116 PARIS - Tel.: 500.72.55 RIVOLI (M' Hotel-de-Ville) OPÉRA (M. Opéra)

8 Rue Halevy - 75009 PARIS - Tel.:742.54.39 | RIVOLI (M. Hôtel-de-Ville)

8 Rue Halevy - 75009 PARIS - Tel.:742.54.39 | 80 Rue de Rivoli - 75004 PARIS - Tel.: 278.08.27

Magasins ouverts de 10 heures à 19 heures et le dimanche 19 décembre de 11 heures à 19 heures

M

genter lustrat

eeizlen

des réper nelles à vin

PROCHE-ORIENT AFRIQUE

midi à l'entrée du ministère de la dé-fense. A-t-elle voulu y pénétrer, ou y établir un barrage? Ou s'est-elle simplement approchée plus que de coutume du poste de garde libanais

devant lequel les véhicules israéliens

passent régulièrement? Toujours

est-il que les militaires libanais ayant tenté de faire rebrousser che-

min aux soldats israeliens, ceux-ci

chage s'est ensuivi dans lequel deux

soldats libanais ont été tués et un is-

Pour l'armée libanaise qui a. en-

fin, fait acte de présence face à Is-raël, et donc pour l'État, cette mani-festation de fermeté est tout a fait

salutaire. Plus important encore est la manière dont l'incident a été ré-glé. Puisque les États-Unis ont mis

leur poids dans la balance pour faire conclure, dans le cadre de la force

multinationale, un accord interdi-sant aux patrouilles israéliennes de

circuler dans la zone de Yarze où se

trouve le ministère de la défense.

Les marines américains s'y déploie-

ront pour y seconder l'armée liba-

naise. Signalons que l'armée israé-

lienne a encore eu deux tués à Saida, à la suite d'une embuscade.

mercredi soir un nouveau comman-

dant en chef, le général Ibrahim Tannous. C'est le fameux - officier

borgne - - il a perdu l'œil droit au combat - dont on parle depuis plu-sieurs semaines à Beyrouth et sont

on se demandait si le président Ge-

mayel, sont il est proche, parvien-

drait à l'imposer. Homme de poigne,

il a en effet, l'avantage appréciable

d'avoir la confiance des forces li-

banaise - qui continuent à détenir l'autorité réelle à Beyrouth-Est. Le

nouveau directeur de la sureté géné-

rale, le commissaire Zaki Boustany

dont la nomination a été simultanée

est, également, un homme qui a l'oreille des - forces libanaises -

Troisième nomination-clef : M. Hi-cham Chaar à la tête des forces de

Avec ces trois hommes aux postes

de commandement dans le domaine

de la sécurité, le président Gemayel

dispose d'atouts certains pour faire

progresser le pouvoir des forces pu-

bliques au détriment des milices pri-

LUCIEN GEORGE.

vées et sans heurt avec celles-ci.

sécurité intérieure.

Enfin, l'armée libanaise a depuis

raélien blessé.

ont ouvert le feu sur eux. Un accro-

L'arrivée à Beyrouth de deux émissaires du président Moubarak marque la rentrée en scène de l'Egypte

De notre correspondant

Beyrouth. - L'arrivée mercredi véhicules s'est presentée mercredi à 8 décembre dans la capitale liban-naise du ministre d'État égyptien aux affaires étrangères, M. Boutros-Chali, et du ches de cabinet prési-dentiel, M. Oussama Baz, marque la rentrée en scène de l'Egypte, quali-fiée de - fracossante - par la presse de Beyrouth.

Les deux émissaires du président Moubarak ont été reçus non seule-ment par le président Gamayel, mais aussi par le chef du gouverne-ment M. Wazzan, le président de la chambre M. El-Assad. Ils ont conféré avec plusieurs autres person-nalités chrétiennes (MM. Pierre Gemayel et Camille Chamoun) et, ce qui dans ce cas précis est plus im-portant, musulmanes (MM. Saeb Salam, Rachid Solh, Takieddine Solh et Walid Joumblatt, ce dernier étant, de sucroît, le chef du mouve-ment ational avecariet. ment national progressiste). En pre-nant, avec une telle unanimité, le parti de répondre à l'initiative égyp-tienne, l'islam libanais a posé un acte politique majeur puisqu'il est passé outre aux interdits énoncés par le sommet de Bagdad de 1978 consécutif aux accords de camp David.

Pour ce retour en force sur l'échiquier politique arabe, l'Egypte a, il est vrai, du adopter une attitude fermement hostile à la politique israé-lienne d'occupation du Liban et ses propres relations avec Israel se trouvent dans une impasse.

Cet évènement a coïncidé avec le premier incident entre une patrouille isrélienne et un barrage de l'armée libanaise à l'entrée du ministère de la désense à Yarze. Bien qu'ayant évacué Beyrouth, l'armée israélienne se trouve toujours dans sa balieue Sud et Sud-Est. Une de ses patrouilles comprenant quatre

Israël

L'enquête sur les massacres de Sabra et de Chatila

M. BEGIN JUSTIFIE A NOU-**VEAU SA DÉCISION D'AU-**TORISER LES MILICES PHALANGISTES A PÉNÉ-TRER DANS LES CAMPS

Jérusalem (Reuter). - M. Menahem Beghin estime avoir blen agi en envoyant les milices phalangistes dans les camps palestiniens de Sabra et de Chatila, où des centaines de ci-

vils furent massacrès en septembre. Dans une lettre adressée à la commission d'enquête et rendue publique mercredi 3 décembre par la ra-dio, le président du consell déclare notamment : - Compte tenu des faits portés à sa connaissance, le gouvernement a agi avec justesse en prenant la décision d'envoyer les phalangistes dans les camps.

M. Beghin nie de nouveau avoir été informé de ce qui se passait le matin du 18 septembre et répète avoir appris la nouvelle en écoutant la B.B.C. en soirée. Il nie aussi que le chef de l'état-major, le général Eytan, ait prévenu le cabinet dès le 16 septembre qu'envoyer les milices chrétiennes dans les camps afin de capturer les fedayin qui auraient pu s y dissimuler put dégénérer en mas-

La commission d'enquête a prêvenu MM. Begin. Sharon. ministre de la défense. Shamir, ministre des affaires étrangères, le général Eyran et cinq de leurs collaborateurs que ses conclusions pourraient leur être défavorables. Ils ont jusqu'au 16 décembre pour témoigner une nouvelle fois ou compléter par écrit leur déposition anterieure.

• Invité par l'Appel unifié juif de France, M. Eliahov Ben Elissar, président de la commission des aflaires étrangères et de la défense de la Knesset, vient d'effectuer un bref séjour à Paris. Dans une déclaration à l'Agence télégraphique juive. l'an-cien négociateur de Camp David et le premier ambassadeur israélien au Caire a affirmé que les efforts de Paris pour - sauver l'O.L.P. - avaient ajouté - une note acrimonieuse - aux relations entre les deux pays. Au cours de son séjour dans la capitale française. M. Ben Elissar n'a rencontré aucun responsable

PROBLÈMES **PSYCHOLOGIQUES** SOLITUDE MORALE

Consultations par correspondance Ranée Deschamps, docteur en philosophie 2250 Rome de Mende, 34100 MONTPELLER

LA RELANCE DE LA NÉGOCIATION SUR LA NAMIBIE

Sud-Africains et Angolais ont décidé de se revoir après leurs cinq heures d'entretiens dans l'archipel du Cap-Vert

Johannesburg. - Lorsqu'un gou-vernement ruiné, affaibli et humilié se fait, de toute urgence, voter les pleins pouvoirs quelques heures à peine après avoir rencontré pour la première fois son adversaire le plus sérieux, l'heure, sans doute, est grave. L'adjectif figurait d'ailleurs en bonne place dans le communiqué publié par l'agence officielle de presse angolaise ANGOP.

 Vu la gravité de la situation, le comité central du parti des travail-leurs (M.P.L.A.) a décidé d'accorder au président Dos Santos des pouvoirs spéciaux dans le cadre du plan global d'urgence nationale -. indique l'ANGOP. L'existence même de ce plan n'ayant jamais été mentionné par le passé, tout indique que le comité central da M.P.L.A. rient en fait d'investir son chef. • à l'unanimité », des pleins pouvoirs. Sans précédent au sein d'un comité central jusqu'à présent profondément divisé sur la question namibienne et ses parallèles. l'événement coîncide avec l'éclipse de l'une des personnalités les plus « dures » du parti au pouvoir, M. Ambrosio Lukoki, éliminé de sa position-clef au sein du politburo et déchu de ses responsabilités de chef de l'information

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, et bien que le communiqué ne fasse aucune allusion directe à la rencontre surprise du Cap-Vert, il est clair que les pressions diplomatiques américaines et militaires sudafricaines, sont à l'origine directe de cet événement capital. De toute évidence, la délégation sud-africaine du Cap-Vert, conduite par le bouillant ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, accompagné par le général Malan, responsable de la défense, a su se montrer suffisamment convaincante pour déclencher un réflexe d'unité angolaise sans précédent au sein du M.P.L.A.

Les entretiens de Sal ayant duré, selon les autorités du Cap-Vert, cinq iongues heures, et les protagonistes s'étant entendus pour se revoir à une date indéterminée, un certain optimisme commence à se dessiner sur cette question en Afrique du Sud.

De notre correspondant

tait mardi matin la radio d'Etat, qu'il est possible pour deux parties fortement antagonistes de travailler ensemble lorsque chacun a quelque chase à y gagner. Cette petite phrase pose cependant la question de savoir qui y perdra. En l'absence totale d'informations officielles, on entre dans le domaine des supputations, mais pour certains familiers du ballet diplomatique en cours, la réponse ne fait guère de doute. - La SWAPO surement, l'UNITA peutetre -, avance l'un d'eux.

€ Ne pas mourir pour Windhoek »

Un moment abandonnée, l'idée, incluse dans la fameuse résolution 435, de créer une zone démilitarisée dans le Sud angolais refait surface. Ayant ensin pris conscience de son extraordinaire position de force sur le terrain, le nouvoir sud-africain se serait résolu à accepter ce que ses militaires rejetaient jusqu'à ces derniers mois. Luanda n'a guère le choix. Si le M.P.L.A., qui semble avoir décidé de - ne pas mourir pour Windhoek », souhaite un jour retrouver la paix et son intégrité ter-ritoriale, il lui faudra en passer par la volonté de Pretoria.

L'objectif militaire immédiat de l'Afrique du Sud étant de . mettre un terme aux activités terroristes de la SWAPO en Namibie ., le mouvement nationaliste de M. Sam Nujoma, qui a d'ailleurs appris - avec surprise - la rencontre du Cap-Vert. pourrait ainsi se voir invité par ses hôtes à s'abstenir de toute action armée à partir de l'Angola. Ce pour-rait être la phase initiale d'un cessez-le-feu de facto en Namibie.

Assiégé par les journalistes, le mi-nistère des affaires étrangères se refusait encore mercredi matin à dirulguer publiquement sa position. A Washington, un porte-parole du dé-partement d'Etat s'est borné à qualifier la rencontre de - dévelopre positif - propre à - briser le cycle de la violence -. - Les conversations, a oursuivi le porte-parole, pourraient faciliter la recherche d'un règlegionale - tout en contribuant - à nos efforts en faveur de l'indépen-

Accusés de tous côtés d'avoir conduit les négociations nami-biennes à l'impasse en adoptant une stratégie régionale liant la présence cubaine en Angola à l'indépendance du territoire occupé par Pretoria, les Américains attendent, logiquement, la suite des événements. Malgré les efforts désespérés de la presse du Cap-Vert pour créditer le président Aristides Pereira de l'initiative de la rencontre, il est clair, cependant, que celle-ci a été organisée par les Américains. On confirme, de source sûre, que M. Chester Croker, secrétaire d'Etat américain aux affaires africaines, avait confié, il y a au plomates occidentaux associés à la recherche d'un règlement en Nami-bie, que l'événement avait des hances de se produire autour du

Ravagé par une guerre qui ruine son économie, humilié quotidiennement par l'occupation sud-africaine de toute la région Sud-Ouest de son territoire (jusqu'à 200 kilomètres au nord de la frontlère namibienne), soumis à la pression accrue des rebelles antimarxistes de l'UNITA qui, avec le soutien de Pretoria, contrôlent virtuellement le sud-est et remonteraient vers le centre du pays, c'est un M.P.L.A. unifié mais affaibli qui se trouve acculé à la négociation directe avec le géant sud-

PATRICE CLAUDE.

Haute-Volta **DECES DE L'EMPEREUR**

DES MOSSI

Non

MN

Ouagadougou (Reuter). - Le Moro Naba Kougri, empereur des Mossi, ethnie majoritaire en Haute-Valta, est décédé, mercredi 8 décembre, à l'âge de cinquante-deux ans. Trente-sixième souverain d'une dynastie dont un des aleuls, Kouka Koutou, signa le - traité de paix et de protectorat = avec la France, le 20 janvier 1897, le Moro Naba Kougri avait été introuisé en 1957. Il était président du conseil supérieur du Syndicat national des chefs contumiers de Haute-Volta.

Les forces de l'ordre ont encerclé puis évacué, mercredi, le marché central afin d'éviter d'éventuels pll-lages, désordres, qui suivent généra-lement le décès d'un Moro Naba.

(Fortement structurée, la chefferie des Mossi a résisté à l'épreuve du temps et cohabite de façon relativement haret conamie de l'ajon relativement l'ar-monieuse avec les structures politiques de type moderne. Le Moro Naba, empe-reur des Mossi installé à Ouagadougou, a préséance sur les Naba des autres centres du pays des Mossi, qu'il s'agisse du Yarenga Naba installé à Ouahigouya os du Tenkodogo Naba, dont la résidence est à Tenkodogo. Bien que ses pouvoirs politiques se soient progressivement amenuisés au point de disparaître, le Moro Naba a longtemps continue d'exercer une certains influence, également en déclin depuis la proclamation de l'indépendance voltaique. Il a néanmoins conservé une Cour et est assisté d'un certain nombre de « ministres », qui constituent une sorte de consei privé. Son autorité n'est pas négligeable en matière de justice coutumière pour les litiges mineurs. Eufin, le More Naba, bien que musulman, est le chef d'une religion animiste.)

Lesotho

Une attaque sud-africaine contre des installations de l'A.N.C. à Maseru fait une quarantaine de morts

Prétoria (A.F.P.). - Des troupes sud-africaines ont envahi pour la première fois le jeudi 9 décembre le petit royaume du Lesotho pour atraquer des bases et des installations du Congrès national africain (A.N.C.) dans la capitale. Maséru, tuant une trentaine de membres de l'organisation anti-apartheid at sept civils, dont cinq femmes et deux enfants.

Dans un communiqué officiel publié à Pretoris, le général Constand Viljoen, commandant-en-chef de ée sud-sfricuine, a ex profonds regrets - pour les pertes de civils innocents, tués dans la fusil-lade. Les commandos, selon le communiqué, avaient reçu des instructions précises pour n'attaquer que les centres de l'A.N.C. – une douzaine au total - et éviter, dans la mesure du possible, d'entrer en contact avec les forces armées du Lesotho et les civils.

Quatre soldats sud-africains ont été blessés. Après leur raid éciair sur Maséru, les troupes de Pretoria, qui, selon Radio-Maséru, ont été héliportées, ont regagné leurs bases, ramonant un nombre (considérable d'armes, d'explosifs et de documents précie le companyieur ments, précise le communiqué.

Le général Viljoen a souligné que cette opération avait été déclenchée à la suite de renseignements selon lesquels l'organisation antiapartheid s'apprétait à lancer - des actions terroristes - contre l'Afrique du sud, le Transkei et le Ciskei,

deux homelands dont l'indépendance n'a été reconnue que par Pre-

Des - terroristes bien entrainés, venus d'autres pays d'Afrique au-trale, se sont concentrés aucours des derniers mois au Lesotho; in

dique le communiqué. Le commandant-en-chef a affirmé que les objectifs anaqués servalent de « quartiers généraux » d de « tremplins » aux actions tens-Pretoria avait récemment mis sa garde les gouvernements voisins contre toute aide à l'A.N.G. Les bases de l'A.N.C. à Maséru, selon Pretoria, avaient été installées délibérément au milieu des habitations civiles, dans les quartiers résidentiels de la capitale, pour rendre diffi-ciles des actions militaires contre elles, poursuit le document.

2000

"≃2" :-

72

State of the second

terns +

海绵 医皮皮皮炎

Consider.

l tagget year

電対象 またにはいいかし

IROCARD : JE (

LES RAISONS (

Ger Line

March March ...

We a Iran

ter pour

Le général Viljoen a souligné en outre que les - terroristes de l'A.N.C. au Lesotho étalent influences par l'organisation de libération de la Palestine pour élimines, entre autres, des leaders noirs · La seule mission des forces armées sud-africaines a été d'éviter la mort d'innocents, des attentats, des sabotages ou autres actes de terrorisme ., ajoute le communiqué.

C'est la première fois, notent les observateurs, que l'armée sud-africaine, qui lance régulièrement des opérations en Angola contre les bases des nationalistes de la S.W.A.P.O. lance un raid de cene importance contre le petit royaume du Lesotho, qui compte 1,2 milhon

LE PRÉSIDENT CHADLI SERA REÇU A L'ÉLYSÉE LE 17 DÉCEMBRE

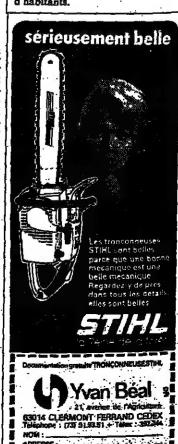
A l'issue de la visite d'Etat qu'il doit, la semaine prochaine, accom plir en Belgique - ce sera le premier déplacement officiel d'un président algérien en Europe occidentale depuis l'accession de l'Algérie à l'indé-pendance en 1962. — M. Chadli Bendjedid sera, vendredi 17 décem-bre, reçu à l'Elysée par le président de la République.

Si MM. Mitterrand et Chadli se

sont déjà sus trois fois, notamment lors de la visite officielle à Alger à l'automne 1981 du thef de l'Etat français, aucun des trois présidents qu'a sus l'Algérie n'avait encore jamais été reçu à Paris.

En mars 1964, deux ans après les accords d'Evian. le général de Gaulle avait toutefois ou un rapide entretien, préparé dans le plus grand secret, avec le président Ben Bella, au château de Champs, près de Si l'atmosphère est plus cordiale

entre les deux pays depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mitterrand, les problèmes ne manquent pas entre Paris et Alger : le dernier en date, et non le moindre aux yeux des Algériens, étant le projet français d'ajou-ter, à partir de 1984, de nouvelles restrictions à l'entrée des voyageurs algériens en France, dans le cadre de la nouvelle politique de contrôle des étrangers venant en France (près d'un million d'Algériens vivent en France).



La culture millénaire des 20 millions de Kurdes du Proche-Orient est en péril de mort.

Bannie, objet de destruction systématique de la part des Etats qui se partagent le pays Kurde, cette partie originale du patrimoine culturel universel risque de disparaître à tout famais. Les artistes, écrivains, historiens et linguistes kurdes exilés en Europe, conscients du fait qu'un peuple privé de sa culture est condamné à mourir à petit feu, viennent de créer un Institut Kurde* pour résister à ce véritable génocide culturel. Face au silence et à l'inaction des organisations inter-étatiques (ONU, UNESCO, etc.), le peuple Kurde, menacé dans son existence, a besoin de la solidarité des autres peuples. De votre solidarité.

* Association Loi 1901



UNE LANGUE INTERDITE Cet abécédaire kurde est aujourd'hui interdit en Turquie. Son auteur, après plusieurs années de prison et de persécution a du s'exiler en Europe. Comme des centaines d'autres intellectuels kurdes. En cette lin du XXº siècle cet Etat eurnpeen, membre de l'O.T.A.N. et du Conseil de l'Europe continue impunément de priver le quart de sa population des droits culturels les plus élémentaires.

hèque de ... F à l'ordre de l'Institut Kurde. 🗖 le désire recevoir, en outre, une documentation écrite et le bulletin d'information de

☐ Je souhaite participer à l'action de sauverage de la culture kurde. J'envoie un

l'Institut Kurde. INSTITUT KURDE DE PARIS

boite postale 66,75662 PARIS Cedex 14 **CCP 573895 E PARIS**

LE RÉAJUSTEMENT « TECHNIQUE » DU GOUVERNEMENT

MM. Rocard et Jospin s'opposent sur l'interprétation du départ de M.Cot

formé le 23 juin 1981, a commu mercredi 8 décembre son troisième réalustement & M. Jean-Pierre Cot est ... remplecé, su poste de ministre délégué chargé de la coopération et du développement, par M. Christian Nucci, ancien député (P.S.) de l'isère et ancien haut député (P.S.) de la Nièvre et maire de Nevers, devient secrétaire d'Etat chargé des personnes âgées, poste

Le départ de M. Jean-Pierre Cot n'a battu cette interprétation, en soulipas été présenté à l'Elysée comme gnant que le remplacement de une démission. M. Michel Vauzelle, M. Cot par M. Nucci « n'est pas lié porte-parole de la présidence, a innové en annonçant simplement que, pour les droits de l'homme, les au-« comme vous le savez deux postes tres se situant sur le terrain du réa-

En d'autres termes, M. Cot avait cessé d'exercer ses fonctions dès lors que les plus hautes autorités de l'Etat en avaient décidé ainsi. Recu pendant quarante minutes par le président de la République, l'ex-ministre chargé de la coopération n'a donc pas, formellement, présenté sa dé-

Sa situation personnelle, notamment par rapport à certains chefs d'Etat africains qui préféraient s'adresser davantage à: M. Guy. tions de ce continent, était devenue difficile au point que son remplace-ment s'imposait, dit-on aujourd'hui en haut lieu. Cette version a été accréditée par M. Lionel Jospin. Le premier secrétaire du P.S. a évoqué les e difficultés avec cartains chefs d'Etat africains > .

On ne saurait mieux signifier que M. Cot prend place parmi les victimes du « domaine réservé ». De fait, tous les présidents de la Ve République se sont directement occupés de la politique africaine.

∉ Il n'y a pas pour moi de domaine qui soit ou négligé ou réservé », a pourtant écrit le général de Gaulle dans ses Mémoires d'espoir. Cette formule pourrait être reprise à son compte par l'actuel chef de l'État : tout ministre, dans ce régime, que que soit son domaine, est d'abord responsable devant le président de la mieux vaut pour lei se taise, attendre et accepter. Faute de truci il s'empose à la mésaventure de M. Cot.

Le souci de ca dernier, et de ses amis politiques (les rocardiens), est de tenter de tirer un profit politique de ce départ en s'efforcant de montrer qu'une certaine politique tiersmondiste, fidèle aux options du P.S. tion, doit désormais être assimilée à une sensibilité du P.S. Tel est le sens de la déclaration de M. Michel Rocard, qui souligne que l'action de M. Cot a donné un a souffie nouveau » à la coopération.

- M. Jospin a, dès jaudi matin 9 décembre, su micro d'Europe 1, com-

M. ROCARD : JE COMPRENDS LES RAISONS DE M. COT.

Interrogé jeudi matin 9 décem-bre, M. Michel Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire pous a dé-

 Jean-Pierre Cot est mon ami. Son action au ministère de la coonération a traduit, dans la politique internationale de la France, les idées pour lesquelles le parti socialiste tout entier avait combattu dans l'opposition. C'est grace à lui qu'un souffle nouveau anime désormais la politique de coopération, là où elle était encore trop marquée par l'héritage colonial.

Il a contribué à ce que la France soit plus forte et plus respectée, notamment dans le tiers-monde. En particulier, la recherche d'une pers-pective de codéveloppement a marque notre volonté commune de mieux planifler nos rapports à moyen terme avec les pays en voie de développement. Il n'y a en rien là un conflit entre les idéalistes et les autres : le vrai réalisme est celui qui sait se faire du temps un allié. La traduction de cette nouvelle politique dans les faits a rencontré des obstacles tels que je comprends les raisons du ministre de la coopéra-

· Le parti radical met en doute la - cohérence gouvernementale - à la suite du départ de M. Jean-Pierre Cot. . homme sincère et cohérem, socialiste, idéaliste et dog-matique . Il estime que . le pouvoir socialiste à l'Elysée fait de l'opportunisme forcé et chausse la politique africaine de ses prédécesseurs, de de Gaulle à Giscard . Il ajoute : . Les contradictions, le dogme et l'équivoque socialistes appellent aussi dans le domaine de la coopération une autre politique pour la France. -

dont M™ Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat, chargé de la famille, assurait l'intérim.

Le premier réaménagement avait eu lieu le 29 juin demier pour remplacer Mar Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale, et M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie. Le second réajustement avait vu M. Joseph Franceschi quitter, le 17 août dernier, le secrétariat d'État aux personnes êgées pour inaugurer

au fait qu'un homme incame la lutte

Quant à la modification de l'équilibre politique du gouvernement aux dépens des rocardiens : « oublions du P.S.

_PORTRAITS--

M. NUCCI: un homme de terrain

Professeur d'histoire et géo-graphie, M. Christian Nucci a un connaît bien les problèmes. goût prononcé pour l'action. Il se définit lui-même comme un « fonceur ». « J'ai la réputation de mener mes militants comme Napoléon ses batailles », affirmait-il à la veille des élec-tions législatives de mars 1978 qu'il allait remporter en battant au second tour le député sortant R.I., M. Boyer, dans la sixième circonscription de l'Isère (Vienne-Sud). Ce succès, confirmé aux 16gislatives de juin 1981, marquait une nouvelle étape dans un cursus honorum mené rondement : conseiller général du canton de Beaurepaire en mars 1976, maire de la commune chef-lieu en 1977.

Né la 31 décembre 1939 à Turenne (Algérie), M. Nucci, muni d'un certificat d'études littéraires générales obtenu à la faculté d'Aix-en-Provence, avait commancé sa carrière d'enseignant à Oujjda (Maroc) d'abord comme instituteur au titre de la coopération culturelle puis comme professeur au lycée Omar Ibn Abdelaziz.

Affecté au C.E.S. de Besurepaire en 1971, cet ancien sym-pathisant du P.S.U, se lie rapidement d'amitié avec son voisin, lui aussi professeur, M. Louis Mermaz, dont il partegaz vita las

 Je ne dois rien à Louis Mermaz », précise M. Nucci, qui adhère au P.S. en 1973, avant d'ajouter : « je me suis seuleque. » Ces nuences n'empêchent pas les militants socialistes de le considérer comme le principal « lieutenant » du président de l'Assemblée nationale dans l'Isère, et le mailleur défanseur de ses thèses notemment dans

Devenu vice-président de l'Assemblée nationale après sa réé-lection, M. Nucci a présidé, d'octobre à décembre 1981, la commission parlementaire d'enquête sur la situation de l'agriculture et de l'économie rurale dans les zones de montagne et défavorisées. Nommé, le 8 décembre, haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, M. Nucci veria ses fonctions confirmées en juin 1982. La prolongation de sa mission au-delà de six mois avait entraîné son remplacement à l'Assemblée netionale par son suppléant,

Premier élu à être nommé haut commissaire à Nouméa, M. Nucci avait été, dans un premier temps, chargé de promouvoir les réformes préparées par le gouvernement, visant à impossi par voie d'ordonnances un partage plus équitable des responsabilités et des terres dans ce

Plus large que la précédente.

la saconde mission confiée à M. Nucci en juin demier prévoyait qua ce demier, non seulement poursuive l'action réformatrice engagée, mais aussi l'explique aux pays voisins de la Nouvelle-Calédonie. C'est ce que le nou-Veau ministre déléqué auprès du ministre des relations extérieures, chargé de la coopération et du développement, s'est em ployé, non sans succès, à faire jusqu'à ce qu'il quitte Noumés, à sa demande, dans la perspective des élections municipales, pour laisser la place à M. Jacques Roynetta, nommé haut commissaire le 20 octobre dernier.

M. BENOIST : formation alternée

La nomination de M. Daniel Benoist, député de la Nièvre, maire de Nevers, au poste de secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargé des personnes agées, procède d'un échange de bons procédés organisé par le président de la Répu-

Lorsque M. François Mitterrand avait songé que M. Pierre Bérégovoy devait assurer son destin municipal, il avait pris contact, par téléphone, avec M. Benoist, afin de l'encourager à accueilfir M. Bérégovoy au sein de sa liste pour les élections de mars 1983. A charge pour lui, bien entendu, d'assurer la forma-tion professionnelle de l'illustre candidat et de préparer, à terme, sa succession à la mairie de Ne-

A charge pour M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales, d'assurer la formation professionnelle de M. Benoist, âgé de soixante-quatorze ans, dont le destin gouvernemental était, dès lors, scellé. Accessoirement, cette formule de formation alterl'Assemblée nationale M. Eugène Teisseire, suppléant de M. Benoist, délégué général du P.S. aux fédérations, premier secré-taire de la fédération de la Nièvre, proche de M. François Mit-

M. Benoist lâcherait-il peu à peu la proie - Nevers et sa circonscription - pour l'ombre, le secrétariet d'Etat aux personnes ages ? Une réponse positive à cette question permettrait d'expliquer que son entrée au gouvernement est, paradoxalement, la conclusion d'un contentieux ancien entre M. François Mitter-

M. Benoist, qui est député de la Nievra depuis 1967, s'érait en situation de concurrence avec M. Mitterrand, candidat de l'U.D.S.R. (Union démocratique et sociale de la Résistance) lors des élections législatives de 1956. M. Mitterrand avait conservé son siège. En revanche, il l'aveit perdu en 1958 au profit d'un indépendant, et M. Benoist en avait été, pour une part, responsable puisqu'il avait maintenu sa candidature au second tour.

En 1962, la concurrence entre les deux hommes avait continué. mais M. Benoist ne s'était pas maintenu au second tour, ce qui avait permis à M. Mitterrand de retrouver son siège à l'Assemblée nationale. L'affaire devait êtra définitivement réglée en 1967 : cette année-là, M. Benoist avait changé de circonscription, abandonnant la troisième à M. Mitterrand pour conquérir la première.

Maire de Nevers depuis 1971, M. Banoist avait quelque pau relancé un vieux contentieux en manifestant, discrètement il est vrai, son appui à M. Michel Rocard pour la désignation du candidat socialista à l'élection présidentielle de 1981.

INé le 9 février 1908 à Paris, M. Daniel Benoist, chirurgien, a été maire de Luzy (Nièvre), de 1953 à 1981, avant de devenir maire de Nevers, poste qu'il occupe depuis 1971. Conseiller général du canton de Luzy (1955-1972), il a été élusticateur de le Nièvre à la Javeur sénateur de la Nièvre à la saveur d'une section partielle, en 1963, en remplacement de M. François Mitterrand, élu député. Réélu en 1965. il devient député F.G.D.S. de la Nièvre en 1967 et est constamment réélu depuis. M. Benoist est conseil-ler général de Nevers depuis 1972.

Agé de soixante-quatorze ans, il est le doven du gouvernement. Il ferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation placé, sous l'étiquette S.F.I.O., qui est né le 14 septembre 1910.]

LE BUDGET DES AFFAIRES SOCIALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A la reprise, les députés socia-listes des regions vinicoles, MM. Vi-lette (Charente), Marchand

(Charente-Maritime), Laborde (Gers), Beix (Charente-Maritime) et Mrue Dupuy (Gers) redisent, en

termes plus ou moins fermes, leur opposition au projet gouvernemental. M. Soury (P.C., Charente) re-

dit clairement le non de son groupe, et M. Blanc (U.D.F., Lo-

zère) apporte le soutien de l'opposi-tion à ces contestataires de la majo-

nière version proposée par le gouver-nement pour cet article 27. La

contribution - sur les tabacs et les

boissons - d'une teneur en alcool su-

périeure à 25 % » entrers en vigueur le 1= avril 1983 : son calcul est mo-

difié par rapport au premier projet : elle sera pour les boissons alcoolisées

de 1 franc par décilitre ou fractions

de décilitre » ; pour les tabacs, de 25 % du prix de vente, à laquelle

s'ajoute, pour obéir à une directive de la Communauté européenne, et

simplement pour les cigarettes,

- une part spécifique égale aux

5/95 du montant résultant de l'ap-

plication du taux ci-dessus », appli-

qué au prix de la cigarette la plus

vendue, soit 5 centimes par paquet dans l'état actuel des prix.

Un dossier

et une décision difficiles

M. Bérégovoy présente la der-

Maintien de la franchise postale pour les assurés sociaux Taxation des alcools et des tabacs au 1^{er} avril 1983.

Il est des décisions impopulaires qu'il est bien difficile de prendre. M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, en a encore fait l'expérience à l'Assemblée nationale. Pour les députés socialistes, la taxe sur les alcools et les tabacs était déjà difficile à admettre ; ils ne pou-vaient aller au-delà et avaliser la suppression de la franchise postale pour les assurés sociaux. On pouvait croire, pourtant, que tout avait été réglé lors de la discussion en première lecture du projet de loi dont l'objet est d'équilibrer les comptes de la Sécurité sociale. Apparemment, il n'en était rien.

La réunion, hebdomadaire du groupe socialiste, mardi 7 décembre, n'a pas suffi non plus à aplanir toutes les difficultés puisqu'il a encore fallu une longue suspension de séance dans la nuit de mercredi à eudi pour que les élus socialistes acceptent de voter le texte de leur gouvernement. Tout cela n'a pas empêché les députés élus sous le patronage de

blée nationale entreprend en blee nationale entreprend en deuxième lecture la discussion du projet de loi portant diverses mesures relatives à la Sécurité sociale (le Monde daté 20-21 octobre). Le 15 novembre, le Sénat a opposé la question préalable au texte adopté par l'Assemblée, c'est-à-dire qu'il a refusé d'en discuter. La commission préalable au texte adopté par l'Assemblée, c'est-à-dire qu'il a refusé d'en discuter. La commission préalable au texte dese pur la commission préalable au texte dese pur la commission présentaire à l'avent dese pur participat de la commission présentaire de la commission présentaire de la commission présentaire de la commission présentaire la commission présentaire de la commission présentaire de la commission par la commission de la commi mixte paritaire n'ayant donc pu par-venir à un accord, l'Assemblée rediscute du texte qu'elle avait appronvé

le 19 octobre. En ouvrant la discussion, M. Bérégovoy, ministre des affaires so-ciales et de la solidarité nationale, annonce que le texte sur les alcools et sur les tabacs entrera en vigueur le 1º avril 1983 « afin de ne pas augmenter l'indice des prix préma-turément ». Il confirme que le for-fait hospitalier n'entrera en application que si les comptes de la Sécurité sociale l'imposent. - Je crains d'y être contraint, ajoute-t-il,mais je préférerais différer [cette mesure] le plus longiemps possible, voire ne pas la prendre. »

M. Bérégovoy précise que le texte en discussion ne supprimait pas la nécessité d'une réforme des financements de la Sécurité sociale. - Trois pistes sont offertes à notre ré-flexion », explique-t-il : une aug-mentation de la T.V.A. associée à une diminution correspondante des cotisations sociales; la prise en compte des salaires mais aussi de la valeur ajoutée par l'entreprise dans le financement des allocations familiales non plus par les entreprises mais par une contribution versée par les titulaires de salaires et de capital; le gouvernement n'a pas choisi entre ces trois voies. Nous ne pourrons agir que de façon progres-

Abordant la discussion des articles, l'Assemblée inclut tous les préretraités dans le champ d'application de la cotisation d'assurance-maladie et étend à l'en-semble des allocations de chômage le système d'exonération de ces cotisations pour les titulaires des re-venus les plus faibles, disposition prévue initialement pour les seuls préretraités. Puis elle réintroduit une disposition disparue en première lecture suspendant le paiement des propensions de retraite aux cleres de notaire devenus notaires en titre.

Maigré les demandes de l'opposition, l'Assemblée maintient la taxa-rion des publicités de l'industrie pharmaceutique, avant de confirmer la création d'un forfait hôtelier pour les personnes hospitalisées.
Les articles 10 à 26 sont adoptés

sans modifications sensibles par rapport au texte voté en première lec-iure. Avant la discussion de l'artiM. François Mitterrand, mais dans les régions productrices de cognac et d'armagnac, de dire et redire qu'ils ne sont pas d'accord. M. Pierre Joxe, luimême a dû parier de « réserves », de « scepticisme », de « dossier très difficile » de « situation compli-

M. Bérégovoy avait pourtant accepté devant le groupe socialiste de mettre de l'eau dans son vin... ou plutôt dans son cognac : - Acceptez la taxation de l'alcool et du tabac, et je renonce à supprimer la franchise postale des assurés sociaux ; ne refusez pas une nécessaire remise en ordre du versement des prestations sociales et les cigarettes des militaires ne seront pas taxées au prix fort... »

Il faut parfois savoir accommoder la rigneur aux états d'âmes des députés socialistes et de leurs élec-

Mercredi 8 décembre, l'Assem- cle 27, qui a institué une texte, qui a déjà été amélioré, le cools, la séance est suspendue à la demande du groupe socialiste.

A la reprise, les députés socialistes des régions vinicoles, MM. Villes de la contra del contra de la pôt pour nous dire: On est contre, mais on votera pour. - A main levée l'article 27 est alors adopté, l'opposition votant contre.

Le gouvernement retire son amendemant prévoyant la suppression de la franchise postale pour le courrier envoyé par les assurés à la Sécurité sociale : cette suppression avait été décidée par le conseil des ministres du 21 juillet 1982, mais le Conseil d'Etat avait fait remarquer qu'il s'agissait là d'une mesure législative et non réglementaire. Puis le gouver-nement fait adopter un nouvel article prévoyant que le versement des prestations familiales ne commencera que le mois suivant celui au cours duquel les conditions d'ouverture du droit sont réunies : leur versement cessera, de même, en début

Enfin M. Evin (P.S., Loire-Atlantique) fait adopter deux nou-veaux articles prévoyant la suppression de l'obligation faite aux pharmacies mutualistes d'effectuer un abattement de 12 % sur le prix des médicaments. En revanche, elles devront, comme les autres, verser une remise à la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs

Ainsi modifié le projet de loi est adopté à main levée l'opposition vo-tant contre. - Th. B.

Contrairement à la deuxième version du projet, les tabacs vendus à prix réduit aux militaires ne seront ■ RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans pas taxés comme s'ils étaient vendus le titre d'un article publié dans le au prix fort. Cette - cotisation -Monde du 9 décembre, le projet de sera acquittée au niveau des grosloi sur le développement des investissements et la protection de l'épar-M. Beix aurait souhaité qu'elle le gne n'a pas été définitivement soit au niveau des détaillants ; il demande, au moins, que les ventes pro-motionnelles en soient dispensées. Celle-ci a voté le projet de loi en deuxième lecture, comme il était in-Le ministre des affaires sociales as-sure que celles-ci seront aidées, et l'amendement de M. Beix est rediqué dans le compte rendu. Ce texte doit donc retourner devant le poussé malgré le vote favorable de Sénat avant que les députés ne se

prononcent de manière définitive. D'autre part, dans le même compte rendu, une erreur typographique a rendu incompréhensible l'intervention de M. Gantier (U.D.F., Paris) sur les fonds communs de placement à risque. Le député de Paris avait demandé et obtenu que, lorsque le gérant de ceux-ci est un investisseur institutionnel, la part du fonds qu'il devra détenir puisse être plus faible que dans les autres cas.

plique longuement les états d'âme de son groupe et demande que ce

quatre députés socialistes.

M. Cellard, secrétaire d'Etat à

l'agriculture, présente longuement

les dispositions qu'est prêt à prendre le gouvernement pour aider les pro-ducteurs d'eau-de-vie en difficulté.

Elu du Gers, il précise : « Je n'ai rien changé à mon analyse person-

nelle », reconnaissant que cette - contribution » risque de faire bais-

M. Joxe (P.S. Saone-et-Loire) ex-

LIGUE DES ÉTATS ARABES

CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE

La Ligue des États arabes se propose de lancer un concours international en vue de l'édification de son futur siège à Tunis dont le coût prévisionnel est estimé à 30 millions de dollars.

Il s'agit d'un concours de projet ayant pour objet le choix du maître d'œu-

Ce concours, à un degré, est ouvert aux architectes ou groupements d'ar-

La période d'élaboration des propositions est prévue d'une durée de l'ordre de quatre-vingts jours à dater de février 1983.

Conditions de préinscription :

La demande de préinscription doit parvenir au secrétariat général de la Ligue des États arabes à Tunis avant le 21 décembre 1982. Cette demande doit être accompagnée d'un curriculum vitae succinct du concurrent et des membres de la cellule qui pourrait être chargée de l'évaluation technique et financière du projet. Elle doit préciser la langue choisie par le candidat pour tous ses contacts avec la Ligue (arabe, français ou anglais).

Une dotation est affectée aux six lauréats suivant le premier prix.

Toute correspondance devra être exclusivement adressée à : Ligue des États arabes, 37, avenue Khereddine-Pacha, 1002 Tunis. Telex TN JAMIA 13241, portant la mention : « Concours d'architecture »

d'orfèv roulu

genter lustrat geizlên tables

> Rus est a des c

se)zio

AU SÉNAT

DOM et Justice : crédits repoussés

Le Sénat a repoussé, mercredi 8 décembre, par 193 voix contre 107, les crédits destinés aux départements d'outre-mer (DOM), puis adopté, à main levée, ceux des territoires d'outre-mer (TOM). Il a ensuite rejeté, par 185 voix contre 113, au terme d'un débat qui s'est achevé jeudi 9 décembre, le budget du ministère de la justice, que M. Badinter avait vainement défendu contre les accusations de laxisme portées envers l'institution judicizire. « L'Immense majorité des Français, avait déclarèle rapporteur, M. Georges Lombard (Un. centr. Finistère), craint un affaiment de l'appareil répressif ».

Dans le débat sur les DOM-TOM, la décision du Conseil constitu-Dans le genat sur les positiones de la par M. Boucheny (Paris) et par Mme Barlion (Paris) norte-narole du groupe communiste. M. Valcin, séna-Perlican (Paris), porte-parole du groupe communiste. M. Valcin, séna-teur R.P.R. de la Martinique, s'était demandé s'il a'y avait pas, dans ces propos, « à la limite, outrage à magistrature ».

retenu au conseil des ministres par l'examen du nouveau projet de la loi sur les DOM (suite à la condamnation par le Conseil constitutionnel de la réforme instituant dans ces départements une assemblée unique). c'est M. Courrière, secrétaire d'Etat aux rapatriés, qui a présenté mer-credi matin dès l'ouverture de la discussion les dispositions budgétaires du secrétariat d'Etat aux DOM-

Rapporteur de la commission des finances, M. Monory (Un. centr., Vienne), déplore l'absence de M. Emmanueli. «Si le Conseil constitutionnel a donné raison au Sénat, déclare-t-il, c'est que notre position était fondée. Je comprends que M. Emmanueli soit géné. -Dans sa conclusion, l'ancien mi-

nistre de l'économie regrette - l'insuffisance des crédits - et, ne pouvant proposer leur adoption, - s'en remet à la sagesse du Sénat ». M. Virapoullé (Un. centr., la Réunion), pour la commission des lois, est contre. La commission des affaires économiques, par la voix de son rapporteur. M. Parmantier (P.S., Paris), demande au contraire - ил vote positif pour aider ceux qui veulent agir ».

M. Mossion (Un. centr., Somme), rapporteur des crédits des TOM, s'en remet à la - sagesse du Sénat », comme le fait ensuite, pour le compte de la commission des lois et sur ces mêmes crédits (TOM), M. Cherrier (R.I., Nouvelle-Calédonie).

Plusieurs élus des DOM-TOM s'expriment ensuite dans la discus-sion générale. L'un d'eux, M. Henry (Un. centr., Mayotte), accuse le gouvernement de « délaisser Mayotte pour décourager ses compatriotes . Le reproche est repris r M. Max Leieune (gauche-dép Somme), qui juge que l'on laise Mayotte » à son sous-équipement », tandis que des crédits importants sont accordés aux Comores, - qui en

font un usage mai contrôlé ». M. Emmanuelli, qui a maintenant pris place au banc du gouvernement, s'élève contre « la passion qui, depuis quelques mois, souffle sur l'outre-mer », et demande à M. Henry - quelque retenue dans l'expression des procès d'intention qui

· L'Assemblée nationale a refusé, le 8 décembre, à l'unanimité, une demande de levée d'immunité parlementaire visant M. Joseph Pinard (P.S., Doubs), que le Syndicat indépendant de la police nationale voulait poursuivre en diffamation.

D'autre part, l'Assemblée nationale a adopté, sans débat, deux proiets de loi déià votés par le Sénat autorisant l'approbation l'un d'une convention internationale pour la protection des obtentions végétales, l'autre d'un échange de lettres entre la France et la République fédérale tion du barrage de Kiel-Strasbourg.

En l'absence de M. Emmanueli, sont faits au gouvernement -. Dans sa réponse, le secrétaire d'Etat déclare aussi : - Je ne me préoccupe que de mettre sin à un système plus proche de l'économie de comptoir que de l'économie moderne; je me préoccupe d'attenter, je l'avoue, à certains privilèges, et c'est sans doute ce qu'on ne me pardonne pas. Mais ie tiens à rassurer ceux qui ont pu croire que je baisse les bras. Quand on combat pour la liberté et le respect des autres, on ne se laisse pas arrêter par les cris et les coups du conservatisme. Sur de son bon droit, on va de l'avant, sans se laisser arrêter par les procès d'inten-tion, par telle ou telle manœuvre

La « droite judiciaire » et les « décus du socialisme »

présentée comme une opération de

Le budget de la justice est l'occasion pour le garde des sceaux de justifier son action et de présenter un bilan. Comme devant l'Assemblée nationale, il cite des chiffres visant à récuser l'accusation de laxisme que prête « la presse de droite ». Badinter se dit « écœuré des propos erronés imprécatoires » qui sont tenus sur une justice - qui n'est en rien laxiste (...). Ce qui nuit le plus à notre justice, conclut-il, ce sont les idées fausses qu'on se fait d'elle, le tumulte, le mensonge... -

Ces propos ne paraissent pas convaincre les rapporteurs. MM. Lombard et Carons (R.P.R., Nord). Seul M. Tailhades (P.S., Gard), nu nom de la commission des lois, fait exception en félicitant le garde des sceaux de promouvoir une politique pénale « plus humaine, plus solidaire et plus efficace ».

M. Lombard reproche au ministre d'introduire la politique dans la justice. Après une critique serrée de son action et de ses déclarations, ce rapporteur reconnaît néanmoins que M. Badinter « a fait au mieux » avec - ce qui lui a été donné -.

Dans sa réponse, le ministre, qui a été accusé d'utiliser l'expression : - droite judiciaire -, définit celle-ci, qui ne se confond pas, dit-il, avec la - droite politique » : « Elle donne toujours priorité à la raison d'Etat sur l'état de droit, elle fait toujours primer les juridictions d'exception; elle a une conception frileuse des droits de la défense ; elle préfère la répression à la prévention. Ce sont là des traits absolument

Avant le reiet des crédits. M. Dreyfus-Schmidt (P.S., Belfort) intervient pour définir à son tour une espèce rare . : les orateurs de la majorité sénatoriale, vrais - décus du socialisme . . Ils espéraient, ditil, que le gouvernement allait doubler le budget de la justice ; ils sont decus. .

DANS UNE ÉTUDE RÉALISÉE PAR PLUSIEURS DE SES NOUVEAUX DIRIGEANTS

Le CNIP est invité à devenir « un véritable parti » pour « représenter la droite modérée »

- Trop souvent, dans le passé, le l'avenir comme un rassemblement CNIP n'a constitué qu'une étiquette de notables, mais comme une véricommode que cherchalent à s'attribuer des élus locaux sans autre encontrate de l'un souve de l'avenir comme un rassemblement de l'avenir comme un rassemblement de l'avenir comme un rassemblement de notables, mais comme une véricable organisation politique. gagement de leur part. Si, dans l'avenir, le CNIP veut représenter la droite modérée au sein de l'opposi-tion, il doit devenir un véritable parti. - Telle est, en résumé, la proposition soumise à la réflexion membres de leur formation par deux des nouveaux membres de comité directeur du Centre national des indépendants et paysans, MM. Alain Robert et Gérard Gachet, anciens dirigeants du Parti des forces nou-velles (P.F.N., extrême droite), rallies à M. Philippe Malaud, président du CNIP, après l'élection présiden tielle de 1981, et dirigeant respecti-vement, depuis lors, les fédérations CNIP de Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise.

MM. Robert et Gachet précisent leur démarche au sein de l'opposi-tion dans une étude réalisée avec le concours de cinq autres membres du CNIP, Mme Christine Audibert, MM. Pilippe Cuignache, Hervé No-velli, Yves Van Ghele, Jean-Paul Vaslin, et intitulée : Une stratégie pour gagner. .

· La mouvance centriste et libérale traverse actuellement une phase de restructuration, écrivent-ils notamment. Cette réorganisation des différentes composantes de l'U.D.F. était sans doute nécessaire. (...) Si elle veut pouvoir disposer effectivement de tout le potentiel qu'elle représente dans le pays, cette mouvance ne devra plus apparaitre dans

· Pour conserver son impact et gagner encore en crédibilité aux yeux de l'opinion publique, le R.P.R. dois renouer avec l'image guillienne du « rassemblement ». Cela implique qu'il se dégage de toute apparence trop droitière ou conservatrice. (...) Quant à la mou-vance modérée droitière, elle doit se reconstituer en tans que telle autour d'une structure politique d'ac-cueil. (...) Une organisation comme le CNIP est susceptible de constituer un tel pôle de regraupement. • L'objectif est donc clairement

fixé : il s'agit de faire du CNIP la traisième composante de l'opposi-tion. Et le seul moyen de l'atteindre est, pour le CNIP, de se doter d'une stratégie active. « Une stratégie active mais pas activiste, précise cette étude. L'alternance se sera par la voie électorale es non pas dans la

Cette étude n'a pas encore été débattue à l'intérieur du CNIP. M. Malaud estime, pour sa part, qu'elle « formule un certain nombre de suggestions heureuses », et souhaite que celles-ci soient - enten-dues de l'ensemble de l'opposition . Toutefois, certains membres du comité directeur ont déjà exprimé leurs réserves à l'égard d'une démarche qui risque de heurter les habitudes et le sens des nuances chers aux plus anciens adhérents du

LA PRÉPARATION

Le comité directeur du P.S. se réunira le 15 décembre

Le bureau exécutif du parti socia-liste a examiné, mercredi 8 décem-P.C.F. sur la préparation des élec-tions municipales.

Le matin même, le groupe de tra-vail P.S.-P.C. s'était réuni, au siège du P.S., pour examiner, à la suite de la lettre adressée par M. Georges Marchais à M. Lionel Jospin (le Monde du 2 décembre), le cas des dix-huit villes de plus de trente mille habitants dont le maire est communiste et où les socialistes estiment qu'il leur revient de conduire la liste d'union de la gauche.

La discussion entre MM. Marcel Debarge et Jean Poperen pour le P.S., M= Madeleine Vincent et M. Paul Laurent, pour le P.C.F., n'a permis d'aboutir à un accord sur au-Dans une déclaration faite après

la réunion, Mª Vincent a souligné que, « plus le scrutin se rapproche, et mieux encore il apparati que les maires sont, en effet, les principaux porteurs du bilan de l'équipe municipale, qu'ils disposera d'un crédit personnel important du à leur activité permanente au service de la population et à leur combat contre la droite ».

M∞ Vincent a sjouté que; - pour la constitution des listes, il convient [...] d'assurer une représentation équitable de chacune des compo-

Estimant que cette fixité des positions communistes laisse présager de nombreuses « primaires » au sein de la gauche, le bureau exécutif, du P.S. a décidé de convoquer le comité directeur pour le 15 décembre, date limite que ce même comité directeur avait fixée, le 20 novembre, à la recherche d'un accord avec le P.C.F. Au cours de cette réunion, les socialistes envisageront l'hypothèse selon laquelle ils pourraient renoncer à demander la tête de liste dans certaines des dix-huit grandes villes

D'autre part, le groupe de travail P.S.-M.R.G., qui associe, notam-ment, M. Debarge et M. Jean-Michel Baylet, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, s'est réuni mercredi au siège du P.S. et a décidé de se réunir de nouveau la semaine prochaine.

. M. Michel Collinot, porteparole da Front national, a estimé, le mercredi 8 décembre, que « le refus [de M. Chirac] de faire alliance à Paris avec la droite nationale l'a réduit à devenir le chef du clan gaulliste, coincé sur sa gauche par Va-léry Giscard d'Estaing et sur sa droite par Jean-Marie Le Pen... Son seul atout est d'être le maire sortant de Paris .. Le comité central du Front nano-

nai se réunira dimanche 12 décem-bre à Paris, M. Jean-Marie Le Pen santes de la gauche, qui presentera lundi les têtes de liste de considération son caractère plura-liste et les évolutions électorales ». présentera lundi les têtes de liste de son parti dans les 7°, 8°, 11°, 12°, 14°, 18° et 19° arrondissements de Paris.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi marin 8 décembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public.

 DÉCENTRALISATION DANS LES DOM ÉLECTION DES CONSEILS GÉNÉRAUX LE Prenant acte de la décision res

nt acte de la décision rendue le ibre dermier pur le Conseil prouvé, sur proposition du secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, minis-tre de l'intérieur et de la décentralisation, chargé des départements et terri-toires d'outre-mer, un projet de loi portant organisation des régions de Guadefospe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion.

Le projet institue, dans ces régions, un conseil régional qui sera éin au suf-frage universel direct et à la représen-tation proportionnelle. Il sera soumis nations proportionnelle. Il serà somnis au Pariennett en une de sun adoption avant la fin de l'année, de façon que l'élection de ces consells régionnux ait lieu dans les meilleurs délais possibles et en tont cas durant le premier trimes-tre 1983. [M. Pierre Mauroy a indiqué à l'Assemblée mationale que les élecà l'Assemblée nationale que les élec-tions des conseils régionant des quatre départements d'outre-mer aurent lieu le

• PERSONNES HANDICAPÉES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Le ministre de la fonction publique et des réformes administratives et le misistre des anciens combattants ont présenté trois projets de loi tendant à faciliter l'insertion des personnes han-dicapées dans la fonction publique.

Le premier projet supprime les li-mites d'âge pour les handicapés se pré-sentant aux concours de la fonction pu-blique et permet l'aménagement des épreures des concours et examens afin de les adapter à leurs moyens physi-mes.

Le deuxième projet permet de reclasser, dans des emplois correspon-dant à leurs possibilités, les fonctiondant à leurs possumes, les touctou-naires devesus imples à l'exercice de leurs fouctions. Il supprime, dans le sustra général des fonctionnaires, les interdictions d'accès à un emploi public frappant les victimes de certaines mala-dies (canter, inberculose, polionyélite, una ladies necessaries. ies perreuses).

Le troisième projet améliore le sys-tème des emplois réservés en facilitant la mise à jour de la fiste de clas et en réduisant à deux mois le réduisant à deux mois le délai de ination par les administrations.

 IMPORTATION DE SEMENCES ET DE PLANTS

Le ministre de l'agriculture a présenté au couseil des ministres un projet de loi portant abrogation de diverses dispositions relatives à l'importation de semesces et de plants, metiant ainsi le droit français en harmonie avec les di-rectives communautaires.

CONGÉS SPÉCIAUX DANS LA HAUTE FONCTION PUBLIQUE Sur proposition du premier ministre le gouvernement a adopté un décret qui modifie le décret du 8 décembre 1981 instituent un congé spécial pour les fonctionnaires dont la nomination est à la discretion de gogvernement.

Ce décret proroge de six mois, jusqu'an 8 juin 1983, le delai de présentation des demandes et étend le champ d'application du congé spécial aux fonctionnaires détachés pour occuper certains emplois de direction dans les entreprises publiques.

 LA SITUATION INTERNATIONALE

BERLIN. - Le ministre des relations extérioures s'est rendu à Berlin à l'invitation du moire et du Sénat de la ville. Il a confirmé que la France assu merait pleinement ses responsabilités à Berlin, aux côtés de ses alliés améri-cains et britanniques et dans le cadre des accords quadripartités en viguenz. LIBAN. - Le ministre de la défense

a restin compte du voyage oficiel qu'il a effectué au Liban du 2 au 4 décembre. A cette occasion, il a apporté le salut de la France au contingent français de la forca multinationale de sécurité de Beyrouth et aux éléments français de la FINUL. Après avoir inspecté nos unités, il a rendu un hommage particulier au travall essentiel des démineurs français à Beyrouth qui out rouvert 26 kilomètres de rues à la circulation et siné 28 hectares de terrain.

Le ministre de la défense a été reçu en audience par le président Gemayel, anquel a été remis un message du prési-dent de la République concernant le renforcement éventuel de l'aide fran-çaise à la restauration de l'autorité du

 LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE Le ministre d'Etat, ministre des transports, a présenté, ser la luse des conclusions de la commission d'enquête constitués à la suite de l'accident de Reaune, les orientations de la politique gouvernementale de sécurité routière.

La politique résolue menée ces der-mers mois a permis de constater une nette diminution, par rapport à la pé-riode correspondante de 1981, du nom-bre des victimes de la rocate (trois cent quatre-ringt-dix-sept tués de groins su trois mois). Elle doit être poursuivie se-

 La vitesse : la modération générale de la vitesse et son adaptation sux conditions météorologiques sont les facteurs déterminants de la sécurité. Dans le cadre général des limitations actuelles, qu'il convient de respecter strictement, la vitesse maximale sera ramenée, par temps de pluie, à 110 km/h sur sutoroute et à 80 km/h sur route ; cette mesure sera prise à titre expérimental avant la fin de 1982. Les limitations applicables aux véhi-cules lourds et aux véhicules encombrants de moins de 2 tounes (certaines caravanes ou porte-bateaux) seront réexaminées;

2. - La formation des co 2. — La tormanon des conducteurs : un code de la conduite, rédigé avec un souci de clarté et de simplicité pour l'usager, sera mis au point. Les conducteurs de poids lourds dérrout justifier d'une pratique régulière minimale de conduire et passer une visite médirale annuelle. médicale anquelle ;

3. - Les normes techniques des véhieules : pour les véhicules légers, la définition de réservoirs d'essence plus fides sera recherchée. Pour les po lourds, le limiteur de vitesse sors obli-gatoire pour les véhicules mis en circulation en France à partir du 1° octobre 1983. La définition d'un nouveau poids lourd plus sur et plus économique com-portant à la fois limiteur de vitesse, freius autobloquants et coque rigide et lisse sera entreprise, ca llaison avec la mise au point de poids et de dimensions autorisés dans le cadre européen. Pour les autocars et les autobus, le renforcement des normes sera poursuivi, notamment en matière de résistance des materiaux au feu er de systèmes d'evacuation. La modernisation du parc d'autocurs scolaires sera accélérée grace à un doublement des prêts correspondants de la Caisse d'aide à l'équipe-ment des collectivités locales en 1983,

et un effort soutenu durant le IXº Pian Enfin, une « bolte noire » ind

sera rapidement mise au point ;
4. — La politique de contrôle : des formes nouvelles de coutrôles coerdonnées avec les actions de sécurité rontière entre les forces de police et de entre ner torces de police et de gendarmèrie et les services concernés ont été définies. Une action spécifique relative au respect des feux rouges sera engagée au début de 1983; S. — Les infrastructures : la séason - Les infrastructures : le résory-

tion des principaux « points noirs » sera réalisée d'ici à la fin du IX Pian. Dès 1963, 150 millions de francs seront sacrés à cette action, dans le cadre de la politique contractuelle entre l'Etat et les collectivités territoriales ; 6. - Les déserts en vacances d'été : il est impératif de parvenir à un meil-leur étalement des départs en vacances, et tout particulièrement pour les trans-

ports de groupes d'enfants en satocar. A cet effet, ces transports se pourront avoir lieu les 29 et 30 juillet 1983. Le président de la République et le gouvernement rappellent que senie una mobilisation de tous permetira de valu-cre le fléau que constituent les acci-dents de la route.

(Lire page 37.) L'ACTION EN DIRECTION HANDICAPÉES

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté une communication sur le bilan des actions menées en direction des personnes handicapées en 1982 et le programme des mesures prérues en 1983.

L'action gonvernementale a pour but de permettre aux personnes landica-pée, d'exercer les responsabilités et les

pee, d'exercer les responsabilités et les droits de tout citoyen.

En 1982, le politique de malatice à domicile s'est étendne aux personnes handicapées avec la création de sept cent cinquante emplois d'auxiliaires de vie ; l'apparell de formation profession-nelle ordinaire a développé ses capa-cités d'accasel des travallieurs handi-capée : des actions d'intériments capés ; des actions d'intégration scolaire ont été développées sur la base d'astructions isucées au début de Pan-

Pour 1983, les mesures décidées out - Le développement de la prévention

- Le developpement de la prévention des bandicaps;
- L'amélioration du fonctionnement des commissions techniques d'orientation et de reclassement professionnel (COTOREP) avec, dans l'immédiat, su effort particulier pour résorber les retards accumulés; - L'amétioration des conditions de

is vie quotidienne et du maintien à domicile, par la création de mille nou-veaux emplois d'auxiliaire de vie et l'augmentation de 50 % du prensier complément de l'allocation d'Education spéciale destiné aux enfants les plus landicapés ; en outre, l'accessibilité des installations ouvertes au public sera développée et mieux contrôlée et les conditions de remboursement des pro-theses auditives seront améliorées ;

- L'intégration scolaire des enfants handleapés, notamment par la diffusion d'ouvrages scolaires en Braille pour les

L'inscrtion professionnelle des travaillems handicapés, par le dévelop-pement des contrats de formation-emploi entre l'État et les entreprises rolontaires et la mist en place d'une formule nouvelle de contrats individuels d'adaptation professionnelle.

Pour permettre une mise en œuvre efficace de ces mesures, la concertation et la coordination des organismes pu-blics et privés seront améliorées : la composition du conseil mational consultatil des personnes handicapées sera

tion en matière de réas tion des personnes handicapées aces-rers us min régulier de l'exécution des programmes gouvernemes

2000 C

2 to 10

ere ere

14.50 · ·

Section 1

Cr

Ske Marie 1995

NEW TRUE LAND

- D

Dar.s s

Le-pe

e premie Elles dirig

vont tran

. L'AIDE AUX FORETS SINISTRÉES

Me le misistre de l'agriculture à rappelé l'ampiour et la gravité des domnuages de la tesupète des 6 et 7 novem-bre 1982 sur les forêts, notamment privões et communales. En deux arbres abattus par le vent rep

Le gouvernement à mis en place un ensemble de mensures destinées à faci-liter l'exploitation et la commercialia-tion des chablis, à la fois pour des rai-Le gouvern s économiques et pour la boune servation de la forêt. Il s'agit escentiellement du dispositif suivant :

1. - Aide au stockage des beis : des concours buscaires à taux privilégées seront accordés aux propriétaires fo-restiers ou aux entreprises d'exploita-

seront accordés aux propriétaires fo-restiers ou aux entreprises d'exploita-tion et de sciage des zones sinistrées; 2. — Aide exceptionnelle au trans-port : Cette mesure qui concerne les bois issus de chablis, persectra aux au-treprises excitrieures aux zones sini-trés de participer à l'exploitation et à la valorisation d'une partie des bois;

3. – Aide à l'acquisition de metériels d'exploitation forestière ;

4. – Aide à la réalisation de pistes d'exploitation et d'aires de stockage. L'Office national des forêts apportens au concours technique sux opérations sugagées par le gouvernement. Il answerz et outre le nattoyage des forêts dout il a la gestion.

Les ministères des transports, de la éfense et des P.T.T. apporteront checun en ce qui les concerne, leur-concours aux actions entreprises en yan-d'acciférer le dégagement et l'utilisa-tion des bois dans les régions frappées par la tempête.

Enfin, Palde su reboisement de Fonds forestier national sera accordi-par priorité à ceux des propriétaires qui auront procédé à l'évacuation des ar-. L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET

LE SPORT

Merie ministre délégué auprès de ministre du temps libre, chargé de la jeunesse et des sports et le ministre de l'éducation nationale out présenté au conseil des ministre les grandes orientations d'un projet de loi en préparation sur l'organisation et la promotion des activités physiques et sportires. Ces orientations visent :

- à mieux insérer l'éducation physique et le sport dans le système éducatif;

- à rassembler les fédérations spora rassement les fédérations spor-tives scolaires et universitaires, pour assurer le développement coordonné du sport dans les écoles et dans les univer-sités ;

- à harmoniser la formation de cadres qualifiés pour lous les métiers des activités physiques et sportives ; — à favoriser l'insertion socio-

professionnelle des athlètes de hantsi-- à clarifier le statut juridique et fiscal des sportifs professi à développer la pratique des acti-vités physiques et sportires dans l'es-

treprise; - à encourager les activités de détente et de loisirs pour tous.

. Ce texte prendra es compte les ap-ports de la consultation du mouvement sportif, qui a été organisé ces demières

UTTERATURE ÉCONOMIE ATTALI PLAGIAIRE... Comment ce brillant Polytechnicien-Enarque de 39 ans qui commente chaque semaine le Conseil des Ministres peut-il être cet intellectuel-emprunteur d'idées, le plagiaire d'un écrivain allemand de droite? LE FRANC SAUVE JUSQU'AUX MUNICIPALES...

TEXTES INEDITS DE BOTHO STRAUSS.

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux 6 F.

ALBERT MEMMI, ALLEN GINSBERG...

FAUT-IL COMMERCER AVEC L'URSS ?

ALEC NOVE RÉPOND OUI.

POLITIQUE

DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

L'U.D.F. commence, face au R.P.R., à manifester une certaine irritation

Les modérés de l'U.D.F. Pont emporté : en s'abstemant de rendre pu-blics les différends qui l'opposent au R.P.R. dans les négociations municipales et les griefs qu'elle nourrit à son égard dans certaines villes, l'U.D.F. veut montrer qu'elle choisit encore de préserver l'apparente séré-nité des futures discussions entre les deux formations de l'opposition.

bre

S

1000

and the second

تك برين

.....

- - -

ه ره وجریس اگر ماه دید ری از این در این از این در این از این در این در

· L'entente reste notre objectif », réaffirme M. Michel Pinton, secrétaire général. Il ajonte : « Nous ne nous résignons pas à envisager des primaires dans les communes où la mairie appartient à l'ancienne ma-jorité. = L'U.D.F. s'y résigne d'au-tant moins qu'elle considère comme de véritables « agressions » les candidatures R.P.R. contre ses maires sortants. L'inverse ne se produit ja-mais, explique M. Pinton, qui rappelle que la règle de l'union comporte le soutien aux sortants.

A ce titre, la rupture des négociations à Lyon, entre M. Francisque Collomb, maire sortant, sénateur non inscrit, et M. Michel Noir, député (R.P.R.) du Rhône, est considéré comme une « grave » atteinte portée à l'union de l'opposition. L'U.D.F. refuse de réduire cette affaire à un simple différend entre deux hommes, à une « querelle d'anciens et de modernes», selon l'expression de M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale. Elle s'estime concernée dans la mesure où elle a apporté son soutien au maire sortant qui, selon elle, s'est montré prêt, à plusieurs reprises, à des concessions. Cette attitude de division est contraire aux discours unitaires temus par les dirigeants nationaux du R.P.R. ., ne manque pas de souligner M. Pinton.

Cette - agression - paraît à l'U.D.F. d'autant plus regrettable qu'elle concerne la - deuxième ville de France - et qu'elle pourrait faire - tache d'huile ». L'U.D.F. cite deux autres exemples de villes où l'attitude du R.P.R. lui paraît condamnable : Metz et Poitiers.

député (R.P.R.) de la denxième circonscription de la Moselle, se porte candidat alors que M. Jean-Marie Rausch, maire sortant, sénateur (C.D.S.), a décidé de solliciter le renouvellement de son mandat et obtenu le soutien de l'U.D.F. Cette division de l'opposition est jugée d'autant plus - préoccupante qu'en face M. Jean-Marie Laurain (P.S.), ministre des anciens combat-

Bien décidée à « laisser sous le coude » pendant quelques mois les questions d'organisation, d'hommes et de doctrine, l'U.D.F., revigorée par son dernier congrès de Pontoise les 27 et 28 novembre. se consacre de nouveau presque exclusivement à la préparation des élections municipales. Elle semble décidée, face au R.P.R., à hausser le ton, comme l'en presse depuis quelques semaines le parti républicain. M. Pinton, secrétaire général de PU.D.F., prêche encore la modération mais évoque la « détérioration » du climat sur le terrain. L'irritation gagne peu à peu les instances nationales de l'U.D.F., qui commenceut à dire : l'union oui, mais pas à n'importe quel prix !

tants, se présente à la tête d'une très large liste d'union de la majorité.

A Poitiers, face an maire sortant socialiste, M. Jacques Grandon (C.D.S.), vice-président du conseil général investi par l'U.D.F. et soutenu par M. René Monory, sénateur centriste de la Vienne, devra compter avec la candidature de M. Jean-Yves Chamard (R.P.R.), lui aussi conseiller général.

Si à Lyon et à Metz l'organisation de primaires ne semble plus pouvoir être évitée, à Poitiers les deux formations de l'opposition pourraient faire appel 1 un organisme de son-dage pour arbitrer leur différend. L'U.D.F. refuse cependant d'assimiler, contrairement à ce qu'a fait M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., les cas de Lyon et Metz à celui de Nice. Pour l'U.D.F., il y a - primaire - et - primaire -, et celle qui opposera vraisemblablement à Mice le maire sortant, M. Jacques Médecin (app. R.P.R.), à M. Fernand Icart (P.R.) ne peut, selon elle, être imputable à l'U.D.F. M. Pinton et M. François Léotard, secrétaire général du P.R., souli-gnent en effet qu'ils ont publique-ment désavoué M. Icart et accordé leur soutien à M. Médecin. « Nul ne peut l'ignorer à Nice », soulignent ces responsables, qui ont réuni leurs comités départementaux en exigeant d'eux qu'ils fassent preuve de discipline. - Nous demandons au R.P.R. de tenir le même langage à Metz, de désavouer M. Masson et de ne pas se contenter de dire qu'il n'est pas maîtrisable », ajoutent-ils.

Le cas du XVIII arrondissement de Paris 🖠

L'irritation de l'U.D.F, face à l'attitude qu'adopte le R.P.R. dans certaines villes s'exprime avec une vigueur particulière au parti républicain; l'une de ses composantes. Le P.R. n'hésite pas à dénon cer l'« impérialisme » du R.P.R. et s'étonne que M. Charles Pasqua. président du groupe R.P.R. du Sénat, puisse affirmer que « l'union de l'opposition profite à l'U.D.F. ». Au parti républicain, on croit plus vo-lontiers que la devise du R.P.R. reste : « Tout ce qui est à moi est à moi, tout le reste est négociable. ».

Cette irritation ne fait que croître quand on évoque le cas du dix-huitième arrondissement de Paris. Surtout après l'entrée en campagne de M. Alain Juppé (R.P.R.), qui a parcouru = sa - circonscription avec M. Jacques Chirac, vendredi 3 décembre, à un moment où les négociations entre l'U.D.F. et le R.P.R. pour désigner la tête de liste étaient toujours bloquées. (le Monde daté 5-6 décembre).

Le P.R. et, avec lui, l'U.D.F. considèrent que M. Roger Chinaud, président de l'U.D.F.-Paris, qui · s'est battu pendant de longues années dans le dix-huitième arrondissement dont il a été député . (de 1973 à 1981), doit naturellement conduire la liste de l'opposition face à M. Lionel Jospin, premier secré-taire du P.S. Le P.R. rappelle d'autre part que, lors des primaires qui avaient opposé MM. Chirac et d'Ornano pour la mairie de Paris. M. d'Ornano avait nettement devancé, dans cet arrondissement, la liste parrainée par le président du R.P.R. (1). Il souligne, de la même façon, que l'U.D.F. avait réalisé de meilleurs scores que le R.P.R. lors des élections européennes de 1979 et lors de la présidentielle de 1981 (2).

Alors que les négociations sur cet arrondissement paraissaient dans l'impasse, des conversations se poursuivent activement et de nombrouses rencontres discrètes se déroulent.

M. Roger Chinaud a notamment rencontré M. Jacques Chirac, mer-credi 9 décembre dans l'après-midi. Plusieur solutions auraient été évoquées, notamment la possibilité d'accorder la tête de liste à M. Juppé et la mairie du dix-huitième à M. Chinaud. Les deux hommes devraient se rencontrer à

nouveau la semaine prochaine. M. Jacques Dominati, député (P.R.) de Paris, chargé des discus-sions au nom de l'U.D.F. dans la capitale, nourrit désormais - un espoir raisonnable - d'aboutir à un comprochaine après avoir vu M. Jean Ti-béri, adjoint au maire de Paris.

promis. Il devrait lui aussi rencontrer M. Jacques Chirac la semaine L'éventualité de primaires dans cet arrondissement semble s'éloigner mais si, faute d'un accord, elles devaient être organisées, elles pour-raient, selon le P.R., s'étendre aux dix-neuf autres arrondissements. Ce qui fait dire à M. Jacques Dominati: - Je plains celui qui, au R.P.R. ou à l'U.D.F., prendra la responsabilité de briser une fois de plus l'union à Paris. -

Le C.D.S. plus serein que le P.R.

Le C.D.S. semble plus serein. M™ Annick Lavaure, secrétaire nationale chargée des élections, estime que son parti, dans l'ensemble des négociations, n'a jamais eu le sentiment de - s'écraser - devant le R.P.R. - Nous savons rester fermes », affirme-t-elle. « // n'y a pas aujourd'hui un accord que nous ayons passé et que nous regret-tions », précise-t-elle avant d'ajouter presque en confidence : « Les élections municipales de 1977 ont été tellement mauvaises pour nous que celles-ci ne peuvent être que meilleures. »

On ajoute au C.D.S., de manière plus perfide, que si le P.R. semble tellement agité c'est qu'il sait qu'il a d'ores et déjà perdu trois villes : Nancy, Nice et Toulouse, qui, après lui avoir appartenu, Iront vraisemblablement à un radical valoisien, un apparenté R.P.R. et un proche du

A ce stade des négociations, tout

conflits locaux avec le R.P.R. qui, scion elle, - se dérobe - en continuant de souligner que la responsabilité des négociations est laissée à ses comités départementaux.

Certains responsables de l'U.D.F. estiment que le R.P.R., qui se veut un mouvement discipliné et hiérarchisé, ne peut avoir sur le terrain une attitude qui ne corresponde pas aux propos tenus par les responsanationaux. Ils émettent deux hypothèses : ou le R.P.R. . bluffe et ne maîtrise effectivement pas ses responsables locaux, ou il tient un double langage ». Ils estiment en fait qu'il y a . un peu des deux -.

En proposant à M. Bernard Pons des rencontres régulières, M. Pinton espère constituer avec lui une sorte de - comité d'arbitrage » qui permettra d'entamer une véritable négociation au niveau national, voire de passer au « troc »... La première rencontre - confidentielle -, vendredi 3 décembre, a, semble-t-il, permis un premier examen d'une vingtaine de villes où l'on parle de primaires: Lyon, Metz et Poitiers, mais aussi Brest, Ajaccio, Montlucon, Douai, Saint-Malo, Hyères, La Ciotat, Saumur, Bourges... La liste semble devoir s'allonger chaque jour... et quatre-vingts villes n'ont pas encore été examinées.

D'autres réunions des deux secrétaires généraux devraient cependant permettre d'ici à la sin de l'année c'est encore l'espoir de l'U.D.F. la présentation d'un bilan global - positif - de l'union sans que l'une des deux composantes ait l'impression d'avoir dû, au nom de l'union, · avaler trop de couleuvres -. Pour les villes où les primaires resteront inévitables, il s'agira aussi de définir un code de bonne conduite » en vue du deuxième tour.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(1) Au premier tour, M. d'Ornano avait obtenu 20 728 voix contre 13 135 à M. Le Tac (liste Chirac).

(2) Aux élections européennes, la liste de M™ Veil avait obtenu, dans le dix-huitième arrondissement, 26,17 % des suffrages exprimés contre 20,77 % à la liste de M. Chirac.

Au premier tour de l'élection prési-dentielle de 1981, M. Giscard d'Estaing avait obtenu 24.74 % des suffrages exl'effort de l'U.D.F. consiste à tenter primés contre 23,16 % à M. Chirac.



HOMMAGE

Pierre Mendès France

CLUB SOCIALISTE DU LIVRE 10, rue Solférino, 75007 PARIS

Prix de vente public : 40 F T.T.C. DIFFUSION LIBRAIRES : M.D.L.

> Portez-les pour les fêtes



dep. 2 510 F Bracelet or Sautoir assorti dep. 9 280 F

Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (après acceptation du dossier)

MP 4 place de la Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette Catalogue couleur gratost sur demande

Dans son numéro du 12 décembre

Le pouvoir des Télécom

En quelques années. les télécommunications sont devenues le premier investisseur civil de l'Etat. Elles dirigent tout un secteur industriel et vont transformer notre vie quotidienne... Enquête de Richard Clavaud

goütez au soleil.



Sauvons le prix Nobel de la Paix

Le prix Nobel de la Paix 1978 a été décerné conjointement à l'ancien président égyptien Anouar El Sadate et au premier ministre israélien Menahem Begin, pour leur contribution au « bien commun dans le domaine de la paix ».

Quatre ans plus tard (juin 1982), M. Begin n'hésitait pas à envoyer ses troupes contra les Libanais et les Palestiniens, tuant et blessant des dizaines de milliers de sans-abris.

Nous, soussignés, estimons que l'action de M. Begin est incompatible avec le noble idéal du prix Nobel de la Paix et que le fait qu'il garde ce prix en entame la crédibilité. En conséquence, nous demandons que la prix Nobel de la Paix soit retiré à M. Begin.

Dr Kamal ABU-DEEB Mr Michele ACHILLI, MP. (Italy) Mr Michael ADAMS Mr Robert ADLEY, MP Mr Richard ALEXANDER, MP ALEXANDER, MP
Mr David ALTON, MP
Sir Geolfrey ARTHUR
Dr R. W. J. AUSTIN
Professor A.F.L.
BEESTON
Sir Frederic BENNET, MP
Me Appellies Mrs Angelica BRANDENBERGER Lord A. Fenner BROCKWAY Mr Michael BROOK Mr Lasse BUDTZ, MP. (Denmark) Mr Dennis CANAVAN, MP Mr John CARTWRIGHT, MP Mr David CROUCH, MP Mr Raymond DAWSON
Mr Akram DEIRI
Dr R.F. DREWETT
Professor Michael
DUMMET
Mr Akram EAU DS ME Mr Roger GARAUDY

SIGNATAIRES

EUROPÉENS

Mr Andrew FAULDS, MP Dr.J.A. GATEHOUSE Mr.J.C. GOSLING Dr.J.D. GURNEY Dr.W.M. HALE Sir William HAYTER Professor Yousel HAWAWINI Mr Robert HICKS, MP Dr Derek HOPWOOD Dr Albert HOURANI Mr Roy HUGHES, MP MAXWELL-HYSLOP, MP Mr Alan JONES Dr Wilfind KNAPP Dr Dora KNAUER

Mrs Salma Haffar KOUZBARI Dr James LAMBERT Senator M. LANIGAN, (freland) Mr.G.M. LAUDER Dr Seton LLOYD Mr Evan LUARD Mr Evan LUARD
Major General J D. LUNT
Mr Robert MABRO
Prolessor W.F.
MADELUNG
Mr Anthony MARLOW, MP
Pastor Pierre MARTIN
Mr H.G. MARTINS Mr H.G. MAHTINS
Lord and Lady MAYHEW
of Wimbledon
Mr Andrew McMAHON, MP
Mr and Mrs Jacques MINO
Lord and Lady MOLLOY
at Solves of Ealing Dr Elizabeth MONROE Dr Elizabeth MONROE
Mr R.F. NEEDHAM
Prolessor Barry
NICHOLAS
Dr J D. NORTON
Mr Jean Pierre OBERON
The Earl of ONSLOW
Professor K D. OSSWALD,
MP. (West Germany)
Dr Roger OWEN
The Earl and Countess of
OXFORD and ASQUITH
Dr Bran POWELL
Sir John and Lady
RICHMOND
Mr John HOME
ROBERTSON, MP
Mr Eme ROSS, MP
Judge Jean Dansel Judge Jean Daniel SCULAEOFER Mr.J. SPICER, MP Mr.Ivor STANBROOK, MP MY MOYS I AMBROOK, MP
DY A.W. STILL
MY CYNI TOWNSEND. MP
DY Nancy TRENAMAN
Professor Roland TURIAN
MY Georges VAUCHER
Dame Janet VAUGHAN

Mr Dennis WALTERS, MP Mr David WATKINS, MP Mr Ken WEETCH, MP Mr William WILSON, MP Sir Dennis WRIGHT Professor Abdel Magid ZEINAT Dr F W. ZIMMERMAN SIGNATAIRES ÉGYPTIENS Dr ibrahim Saad el-Din ABDALLAH Mr. Mohamed Sid AHMED, Mr. Morarieo Sia Ani Mrs. Samina AYOUB Vice Pres. Abdellatri el-BAGHDADI Dr Hassan DURRA, Al Ahram Mr. Salah GALAL, Al Ahram Mr. Salati GALAL, Al Arvem Mr. Sayed GALAL, MP H.E. Dr. Mourad GHALEB Dr. Ahmed El-GHANDOUR Mr. Fuad HAMDI, Al Ahram Prof. Miled M. HANNA H.E. Kamalei-Din HUSSEIN Mr. Youssel IDRIS, Al Ahram

H.E.Mr. Sabri Abdellah ISMAIL Mr. Ehsan Abdel KODDOUS KODDOUS Dr. Samy MANSOUR, Al Ahram Sec. Gen, Khaled MOHI-EL-DIN H.E. Mr. Zakans
MOHIEDDIN
H.E. Dr. Mohamed Hilmi
MOURAD Mrs Amina el-NACCASH Mr. Zakana NEEL, Al Prof Amena RACHID H.E. Mr. Fathi RADWAN

Mr. Hussein Abdel RAZEK. Mr. Ingi RUCHDY, Al Ahram Dr. Rifaat SAID H.E. Mr. Hussein M. H.E. Mr. Husselli M. el-SHAFEI Mr. Ibrahim SHOUKRY Prot. Layla TAKLA Mr. Saad el-Din WAHBA Mr. El Sayed YASSIN, Prof. Latria el-ZAYAT

raires, remplissez le formu- laire ci-dessous et envoyez- le au Comité pour LE PRIX NOBEL DE LA PAIX (adresse en Suède).
Signature
Nom
Adresso

Si vous désirez ajouter votre

Commandité par The Oxford Committee Against the Invasion of Lebanon PO Box 146, Oxford, Royaume-Uni OX4 7NY

M

me qui

I 3

lieux (

situer

est a

talre

anne

çons les «

leme seisia

Le Monde

M. Hernu a demandé de nouvelles études à l'armée de terre

 Les rapports marqués du tim-· confidentiel-défense - et publiés par la presse sont des ma-quettes des chefs d'état-major adressées au chef d'état-major des armées. Elles ne sauraient donc, à ce stade, engager ni le ministre ni le gouvernement » C'est ce qu' a dé-claré, mercredi 8 décembre à l'Assemblée nationale, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, en réponse à des questions orales de MM. Georges Sarre, député socialiste de Paris, et Philippe Mestre, député U.D.F. de Vendée, sur l'origine des « fuites » récentes dans les

. Depuis, a expliqué M. Hernu, mais avant la divulgation des documents en question, j'ai demandé à l'armée de terre de conduire des études nouvelles (...) Nous n'en sommes qu'à la première phase d'élaboration du projet de loi de programmation militaire (...) Ces hypothèses sont du ressort du conseil de défense, qui, présidé par le chef de l'État, chef constitutionnel des armées, aura et a déjà eu à en connaître. Cet examen a, au demeurant, commence lors de la réunion du conseil de défense qui s'est tenu – preuve de l'intérêt porté par le chef de l'Etat – avant ces divulgations. Les choix seront inclus dans le projet de loi de programma-tion 1984-1988, dont le Parlement

sera saisi au printemps prochain. • Le ministre de la défense fait allusion à une réunion qui a eu lieu le 2 décembre dernier, avant la publication par le Matin de Paris dans ses éditions datées 6 et 7 décembre de documents rédigés par les chess militaires entre le 6 et le 9 octobre dernier.

« Le débat n'est donc pas escamoté, a ajouté M. Hernu, et il est double : interne aux armées, qui, à ma demande, travaillent sur ce sujet; et public, devant le Parlement. qui contrôle aujourd'hui et qui décidera demain. .

Vigourcusement applaudi sur les bancs de la majorité, le ministre de la défense s'en est pris en termes vifs à ceux qui voudraient transformer la défense nationale en enjeu politique. Lorsque j'entends un responsable important d'un grand parti politidéfense est une chose trop sérieuse pour être conflée à un gouvernement

Le directeur

est écroué

d'un centre privé

L'ancien directeur d'un centre

privé de réinsertion sociale pour an-ciens détenus, le CREOPS de Lan-nion (Côtes-du-Nord), M. Michel

Cabaud, trente-sept ans, a été ar-

rêté, le 2 décembre, à son domicile parisien et écroué à Fresnes sous l'inculpation de complicité dans plu-

sieurs hold-up commis dans l'ouest

de la France depuis trois ans.

de réinsertion

FAITS ET JUGEMENTS

conclure : « A qui profitent ces écarts de plume et de langage ? » Le ministre de la défense a fait al-

lusion à un point de vue, publié dans le Monde du 8 octobre, dans lequel M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris et animateur de la commission de la défense de son parti, interrogeait : « La guerre serait-elle un su-jet trop sérieux pour être confiée à des socialistes ? »

- En vérité. a poursuivi M. Herau, on instruit contre le gou-vernement un mauvais procès. Les gouvernements de MM. Barre et Chirac n'ont-ils pas laissé prendre deux ans de retard à l'exécution d'une loi de programmation militaire votée en 1976, au point que tout le budget 1983 est principalement consacré au rattrapage de ce

Une faute de civisme

Répliquant à M. Mestre, le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a. de son côté, rappelé (le Monde du 8 décembre) qu'il y aurait des sanctions contre les auteurs des « suites ». » Je n'accepterai jamais, a-t-il déclaré, le fait qu'un fonctionnaire détenteur de secrets les trans-

mette, car il s'agit d'une faute de civisme, et je ne comprends pas cette indulgence que vous venez d'expri-mer à l'égard de ceux qui ne savent

L'opposition ayant polémiqué sur la présence de ministres communistes au gouvernement, M. Mauroy, piqué au vif, a répliqué : - Je ne fais pas de distinction entre les ministres de mon gouvernement. Je n'accepte pas. Il y a là une forme de racisme politique qui est inaccepta-ble. Quand, en 1940-1945, les patriotes se sont retrouvés dans la Résistance, on n'a pas fait de discrimination entre les communistes et ceux qui ne l'étaient pas. Le général de Gaulle ne l'a pas

« La loi de programmation militaire n'est pas encore arrêtée, le gouvernement n'a pas escore fixe ses choix », a expliqué le premier ministre, avant de lancer : « Vous n'avez pas le privilège d'avoir la conflance de l'armée! • à l'adresse de M. Mestre, qui a exprimé sa crainte en ces termes : « Vos discours ne feront pas plus d'effet aux militaires que ceux que vous avec tenus aux sidérurgistes de Denain, avec le succès que l'on sait. .

Le général Pozzo di Borgo est nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale

Sur proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 8 décembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• Air. - Est nommé directeur de l'Institut des hautes études de dé-fense nationale (1.H.E.D.N.), de l'enseignement militaire supérieur et du Centre des hautes études militaires (C.H.E.M.), le général de di-vision aérienne Claude Pozzo di

[Né le 8 mai 1929 à Ajaccio (Corse) et ancien élève de l'École de l'air. Claude Pozzo di Borgo sert dans des unités de chasse, notamment en Algérie entre 1959 et 1961. En 1965, il est souschef d'état-major » plans » au comman-dement des forces aériennes stratégidement des forces aérieunes stratégi-ques (FAS), avant d'être affecté au centre des opérations de ce même com-mandement. En 1971, il commande la de gauche, je dis avec gravité que ce langage n'est pas démocratique . s'est exclamé M. Hernu, avant de sous-chef de la division emploi à

baud. En effet, ce dernier avait été condamné en décembre 1969 à vingt

ans de réclusion après l'assassinat à Lausanne (Suisse) d'un restaura-teur chinois. Incarcéré à la prison d'Eisenheim (Bas-Rhin), il a obtenu

une licence en psychologie pendant sa détention. Mis en liberte condi-

tionnelle en 1978, il avait pris la di-rection du centre en 1979.

C'est l'interpellation de deux hommes. MM. Gilbert Laurent,

trente-cinq ans, chômeur, et Jean-Louis Ferlin, trente ans, casetier à

l'état-major des armées avant de commander le groupe de planification opé-rationnelle de l'armée de l'air. Le général Pozzo di Borgo était, jusqu'à présent, directeur de l'Ecole supérieure de guerre aérienne (E.S.G.A.).] Sont nommés : directeur du Cen-

tre supérieur d'enseignement aérien et de l'École supérieure de guerre aérienne, le général de brigade aé-rienne Gilbert Gagneux : directeur du commissariat de la IV région aérienne (Aix-en-Provence), le commissaire général de brigade aérienne Gilbert Felten.

• Terre - Est élevé au rang et à l'appeliation de général de corps d'armée, le général de division Jacques Lemaire.

 Armement. — Sont nommés: chargé de mission auprès di directeur technique des construction ronautiques, l'ingénieur général de deuxième classe Jean Velon; adjoint au directeur des affaires internationales, l'ingénieur général de deuxième classe René Audran.

éducation surveillée n'y avait été neuf ans, ouvrier-couvreur, interplacé, compte tenu des réserves que le juge d'application des peines avait émises sur la situation de M. Cadina d'avoir commis vingt-six hold-up d'avoir commis vingt-six hold-up dans des banques, ont été inculpés de l'abrication, détention et transport d'armes de quatrième catégorie sans autorisation et écroués à Guingamp (Côtes-du-Nord).

> · Inculpation du complice du meurtrier de Gennevilliers. - Le complice d'El Hosseini Mellouk, le Marocain qui avait avoué, le 6 décembre, être l'auteur de six meurtres commis à Gennevilliers. Asnières et Bondy (le Monde du 8 décembre), a été incuipé, le mercredi 8 décembre, de - complicité

Le procureur, la police et la S.N.C.F.

ABUS ADMINISTRATIFS ET CONTROLES D'IDENTITÉ

Valence. - Ce pourrait être De notre envoyé spécial are fable contemporaine, para-bole sur les règlements tátillons pas comprendre puisque, lui auraitet les traces administratifs à l'heure des réservations par ordinateur et des trains à grande vitesse. Les pistes y sont lement constater « l'infraction » en cause. Le débat reste poli — bien qu'un sous-brigadier s'énerve un insconstamment brouillées, la jus-tice occupant la place du délinquant, la tranquille S.N.C.F. s'essayant aux taches policières toyen ergoteur - et s'interrompt et la police jouant les dindons de la farce.

M. le procureur de la République est de ces hommes discrets qui ne vont pas, médailles en santoir, arborant leurs titres et réclament du pouvoir, en tout lieu. l'apparence et les se-droits. Il garde ainsi le souvenir attristé de ce gendarme qui, le

contrôlant pour une ceinture de sécurité non attachée, crut bon de s'excuser des qu'il sut à qui il avait affaire. M. le procureur de Valence n'apprécie guère ces révérences excessives, et, hors du palais de justice, il se veut simplement Apap Georges, citoyen de son état. Citoyen modèle, en somme.

Las! ce moralisme de principe ne conviendra guère à l'autre protago-niste de la fable, l'administration en l'occurrence celle des chemins de fer qui, bien qu'impersonnelle par essence, préfère toujours savoir à qui elle a affaire. Citoyen-procureur et S.N.C.F. s'affronteront donc, sur le territoire de celle-ci, le T.G.V 7 h 10 arrivée à Valence 10 h 46, lundi 29 novembre. A Paris, gare de Lyon, billet en poche - « un ritre nominatif », précise-t-il - M. Apap a préalablement acquis sa réservation auprès d'un distributeur automatique, mais elle est accompagnée de cette recommandation : • muni d'un supplément de 33 F. Troisième démarche obligée - pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué? = commente amèrement M. le procureur. Une demi-beure de queue auprès du gui-chet correspondant, sans résultat :

de peur de manquer son train, M. Apap quitte la file d'attente et est à peine assis que le T.G.V. s'ébranie. Arrive le contrôleur : dialogue de sourds. Le règlement est paraît-il formel : n'étant pas en règle, le voyagenr doit payer en sus une - pena-lité - de 15 F. M. Apap, lui, veut s'en tenir au seul supplément. Le contrôleur hausse les enchères : rétif, le citoyen mérite alors une contravention de 88 F. Et. afin de

dresser le procès-verbal, il lui ré-clame une pièce d'identité. Pas question, rétorque calmement M. Apap. A la rigueur, confie-t-il aujourd'hui, j'aurais décliné orale-ment mon identité, mais je trouve insupportable que pour un si léger différend, cela commence par : « vos papiers! » Nouvelle enchère : le contrôleur lui promet - la police - à 'arrivée en gare de Valence. Et de fait, deux agents de surveillance de la S.N.C.F. encadrent M. Apap à sa descente du wagon, l'empêchent de quitter la gare et le confient à trois

gardiens de la paix à bord d'une voi-ture de police. Une affaire

Au commissariat central de Valence, M. Apap tient bon. Celant toujours son état-civil détaillé au-delà de son seul nom inscrit sur le billet, il se prête à un jeu de devinette juridique: dans quel cadre intervenez-vous ? ne cesse-t-il de demander aux policiers. Il avoue ne

on répondu, il ne s'agit pas de contrôle d'identité prévu par la loi Peyrefitte et que, de plus, les gar-diens de la paix ne peuvent matérieltant devant l'entétement de ce ciquand un policier reconnaît fortuiteent le procureur de la République,

duit en voiture, avec les honneurs dus à sa fonction, après qu'il eut dû-ment déposé plainte – auprès de luicontre les deux fonctionnaires de la S.N.C.F. pour l'avoir retenu physiquement dans la gare. Bon prince, M. Apap, procureur, a rapidement classé la plainte de M. Apap, citoyen, estimant que le comportement des deux hommes « bien qu'illégal, leur avait été im-

incarnation vivante du droit et de la

justice... M. Apap est alors recon-

posé par leur administration ». Mais c'est alors que d'anecdote la mésaventure devient affaire publique. Pressentis par certains de leurs adhérents qui craignent d'être les lampistes de l'histoire, six syndicats de policiers prennent les devants et publient un communiqué sévère : accusant le procurent d'avoir voulu tester les réactions des fonctionnaires . ils condamnent . cette attitude déplacée et irrespectueuse à l'égard de la fonction policière (...) indigne d'un magistrat charge de l'application de la loi ».

Sans réponse

Glissement de terrain : du conflit d'un usager avec une administration, l'on tombe dans l'opposition traditionnelle police-justice. M. Apap regrette le raccord, lui qui confie volontiers: « sans la police, je ne peux pas travailler, et inversement. - Aussi s'attachera-t-ii à dissiper le malentendu : le 7 décembre, les syndicats des policiers, sauf un, se joignent au syndicat de la magis-trature pour affirmer, dans un nouveau communiqué, que « le litige oppose M. Apap à la S.N.C.F. » et que l'attitude du procureur « n'avait pour but ni de sester l'action des policiers ni de remettre en cause leur activité quotidienne ».

Satisfaction de M. Apap car, troisieme iscette du citoyen-procureur est aussi syndica-liste. Il vient d'être élu, et fort bien, membre du conseil national de Syndicat de la magistrature. Sa démar-

che n'était donc pas dénuée de roublardise. En jouant le jen d'un simple citoyen tout en sachant qu'il se révélerait au bout du compte procureur, il tenait à poser des quesprocureur, il tenant à poser des ques-tions qui lui tiennent à cour : - Est-ce que n'Importe quelle administra-tion peut faire n'importe quoi en appelant à l'alde la police? Est-ce que tout différend de ce genre doit se terminer dans une salle de com-missariat? - Attaché aux libortés individuelles, il s'étonne de « cer contrôles d'identité auxquels la S.N.C.F. prétend soumettre les voyageurs -. Il l'a dit dans une lettre adressée au directeur général de la société nationale, dans laquelle il · proteste contre les abus d'une administration qui, ne sachant pas procurer aux utilisateurs. les

moyens de se mettre en règle pré-

Service Control of the Control of th

SESSIVE STORY

Park Street Control of the Control o

d and the second

in This

Reference of the

Bar Carre

15 P

יויב אביבה

WHI THE STATE OF

2000年で

Z. .

- - ·

-

17 70

- های

200

25.11.

2 6 7 7 1

1 mg - 1 mg - 1

Marie Control

a water of later

Long Land

ingine, c _-

dering of a

de la partir de

Marks and discourse

to success

Cade Oliviani, par

The Hart Land Comment

Contract of the contract of th

🌉 Un page 1.

gradus (g. Abu tu

Attantion (

malarene in the

MEMI De .

A STORE THE

W. W. R. S. A. Stories

E. 222 - 2

a eter

1 m 1 m -

as to profession

tend en outre les pénaliser ». C'était le 30 novembre. Il n'a pas reçu de réponse, sucun signe, pes même des excuses. Le courrier de M. Apap n'en est pas moins enconrageant : une soixantaine de lettres louangeuses abondent d'anecdotes similaires. « Je suis heureux et fier d'être votre concitoyen », lui dit on, « De tels scandales doivent casser, » A les lire, les contrôles dans les trains et les amendes de la S.N.C.F. ne semblent guère être populaires. Selon M. Georges Coulon, chef de gare de Valence, l'accès libre aux quais, entraîné par l'introduction du compostage a abouti à une redéfinition du rôle du « contrôleur de route > : - Nous voulons que ce soit quelqu'un qui accueille, qui conseille. S'il passe son temps à en-caisser de l'argent, il ne le sera pas D'où la prestation plus chère dans le train : pour vous inciter à être en règle au départ. - - Service public, la S.N.C.F. est aussi une étareprisé

commerciale , ajoute t-il.
Une entreprise qui édite des formulaires fort détaillés : ainsi cette « fiche de réquisition », remplie par tout agent de surveillance dès qu'il - requiert l'assistance de la requiert l'assistance de la po-lice . Les cas prévus sont éon-mérés : titre de transport non com-posté, refus de payer, occupation à tort d'une place non réservée indi-side case claice non réservée indi-side case claice non réservée individu sans ticket de quai, circulation sur les marchepieds d'un train-en marche, obstacle à la fermeture on l'ouverture des portes, refus d'obtempérer à agent de la S.N.C.F. es-trave à l'accès du compartiment pieds chaussés sur les banquettes, utilisation d'un transister ou appe reil sonore, montée ou descente en marche, etc. Prière de rayer la mention inutile.

lavé s contre son client. Se thèse

est radicalement opposés à la précédente : il est difficile, indi-

quent les experts, d'identifier

avec certitude le produit utérin,

l'aspiration n'extrayant, dans

cartains cas, qu'un « magme in-

forme ». L'assignation devant un

tribunal civii, ce procès en ree-

abusifs, aucune cartitude n'ayant

jusqu'ici gerenti eux fenimes une I.V.G. réussie.

cantonné à ce débat technique,

auqual une jurisprudence encore

trop récente n'a été que d'un re-

latif secours. Une seule fois,

Mª Dupré s'est étonné « en tant

que chrétien, de voir une jeune femme demender des dommages

Le procès, prudemment, s'est

AU TRIBUNAL DE BOBIGNY

Un bébé préjudice

A vingt ans, Muriel avait fait dait les intérêts du docteur Wro-amour la première fois avec un bel, a estimé qu'e aucun motif omme rencontré un 14 juillet. de condamnation n'a été rel'amour la première fois avec un' homme rencontré un 14 juillet. Elle s'était retrouvée enceinte, mais n'aveit donné aucune suite à cette union d'un soir : son compagnon - elle devait l'ap-prendre après la fête nationale était marié et père de famille. Elle avait donc décidé de ne pas conserver cet enfant et s'était résalue à subir une interruption de

Histoire banale ? Pas tout à fait. Car après son l.V.G. Muriel... avait mis au monde, à terme, un bébé parfaitement constitué. Aussi, pour avoir subi ce qu'elle considère comme un tisme moral », Muriel, aujourd'hui âgés de vingt-trois ans, poursuivait-elle, mercrecii 8 décembre, devant le tribinal civil de Bobigny (Seine-Saint-Denis) le médecin qui avait pratiqué l'I.V.G.

En l'absence de la jeune femme, Mr Catherina Mabille at Mª Marie-Ange Leprince, ont tanté d'accréditer l'idée que le doctour Wrobel avait commis une erreur en pratiquant l'inter-ruption volontaire de grossesse par la méthode dite par aspiration. Le médecin, selon les avo-cates de la plaignante, aurait confondu le produit de conception avec des caillots de sang. L'embryon n'aurait pas été aspiré. Aussi la jeune femme, placée au pair en Angleterre, s'étaitalla retrouvée, trois mois plus tard, toujours enceinte.

S'appuyant sur les rapports d'expertise. Me Dupré, qui défen-

et intérêts pour avoir mis un enfant au monde ». Mais la dimension morale de l'histoire de Munel n'a pas été abordée. La isuna femma, places devant le choix d'une interruption thérapeutique, cette fois après cinq mois et demi de grossesse. avait alors refusé une seconde intervention. « Se psychologie avait évolué entre-temps », e expliqué Mª Mabille, Muriel est au-jourd'hui heureuse d'être mère. Pourtant, pour attenuer son traumatisme personnel et pour éviter

Le jugament sera rendu ultérieurement. - Ph. Bg.

la même aventure pénible à d'au-.

tres femmes, elle réclamer

500 000 F de dommages et in-

M. Claude Sigala, animateur cembre, a rejeté leur demande de cour d'appel de Paris qui, le 6 dé- témoins.

du « lieu de vie » le Coral à Aimar- mise en liberté. La chambre d'accugues (Gard), et M. Jean-Noël sation avait estime qu'il y avait, à Bardy, éducateur bénévole, ont l'encontre des détainenculos incar-forme, mercredi 8 décembre, un cérés à la prison de la Sante depuis pourvoi en cassation contre l'arrêt le 18 octobre, de graves présompde la chambre d'accusation de la tions et un risque de pression sur les

The same was to

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film au sur papier photo-qualité professionnelle

Ce centre, précise-t-on au minis-tère de la justice, n'a jamais obtenu Trelevern (Côtes-du-Nord), qui a amené à son arrestation ainsi que celle de M. Georges Meslier, trented'homicide volontaire ., et écroué. Cuvée Réservée Pour Les Fêtes 10 - 11 - 13 - 14 LE CORDIAL DE CAP Décembre BUFFLE VÉRITABLE: 9500F 7600F VEAU PLEINE FLEUR: 8390F 6700F. CUIR VÉRITABLE À PARTIR DE 5500F. 12 1 1 1 1 T E CORDIAL DE CAP: LUALEUX ET CONFORTABLE CANAPÉ, MATIÈRES ET FINITION LA DE OUALITÉ : ASSISTE RESSORTS, COUSSINS MOUSSE ET DACRON, CALE REINS, PIQURE SELLIER. EXISTE EN 2 PLACES, FAUTEUIL ET POUT ASSORTIS, OPTION CONVERTIBLE Show Room: 37, rue de Cîteaux - 75012 Paris - Tel. 307.24.01 Outlert de 10 his 19 hisauf dimanche. Prix établis pour énlevement à notre dépôt. Service livraison sur toute la France.

La dérive corse

II. - Bouter les « profs »...

Il y a en sept cent soccante attentats en Corse depuis le début de l'année. La violence prend aussi la forme de lettres. anonymes, menaces en tous genres, rackets. La situation est à ce point préoccupante que la nouvelle assemblée de Corse se penche, lors de sa session des 8, 9 et 10 décembre, sur le phénomène (le Monde du

· Le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.), hai, campe sur ses positions : les: Français doivent quitter l'Be au plus tôt. L'une de leurs cibles privilégiées est actuellement les professeurs « conti-

Luri (Haute-Corse). - C'est pour de vrai. Des fusils neufs, bien graissés, remplacent les pétoires de papa. A Luri, planté dans le cap Corse, les choses sont sérieuses. « Si les types du F.L.N.C. viennent me voir, dit un habitant, ils jouent à la roulettte russe .. Luri est sur ses gardes. Les nationalistes et les autres. Tout le monde. Luri se regarde, tout étonné. Le jour, on se salue, on se tape sur l'épaule, on trinque en-semble. La nuit, on veille, la main sur son arme, à l'affût du bruit sus-

Au centre de ce mauvais psychodrame : le collège du village et ses professeurs non corses, les - contientanz ». Pas de quoi fouetter un chat, première vue. A première

Le collège de Luri accueille vingt L'établissement compte onze professeurs. A la rentrée, trois econtinentaux ». Mª Frattini enseigne l'italien. M= Lounès = professeur d'éduca-tion physique, M. Ribot, d'anglais. Tres vite, les deux de la pasquarts d'heurs. Cola commence par des des appels téléphoniques la nuit, un mau-vais

la la la du mois d'octobre, tout s'accélère. La nuit tembée, les voitures de M. Lounes et de M. Ribot « sautent ». Deux charges de aranmes d'explosifs cot music des wéhicules. Ma Lounes et M. III doivent comprendre. On leur fait comprendre. Ils doivent quitter Luri, Luri et la Corse." trois mots, cela donne • I Francesi fora = (les Français dehors). A eux he ne pas insister! M. Ribot, professeur d'anglais, en un « agent du coionialisme »; selon le Front Milibération nationale de la Corse. Il • William la culture française ». Il occupe la place d'un Corse. M™ Lounes, prof de gym, idem...

A Luri, on discours passe mal. M. Clarie Olivieri, gestionnaire de Scolaire, et des mil les circuler une pétition contre la violence. Un succès. Il n'empêche que III appels téléphoniques menacants continuent. Une semaine après attentats, le i novembre, M. Ribot marche long de la route, seul, le soir. Deux le le surgisle visage mentale de cagoule. - T'es encore là! On l'avait dit de partir. - M. Ribot men de discuter. Les in manches i piocho. - Une ratonnade, ra-

"De notre envoyé spécial LAURENT GREILSAMER

conte un enscignant. Comme c'est un sportif, il 🗷 réussi 🖹 s'échapper. 🔹

Le professeur d'anglais était arrivé Luri depuis un mois. Il avait demandé un poste dans le Sud et on lui avait offert la Corse. Sa famille ne l'avait pas encore rejoint. M. Ri-bot a réfléchi. Quelques jours plus tard, il a fait ses bagages et gagné Paris. Un cuseignant syndiqué la FEN résume : « Il » expliqué qu'il ne pouvait tenir son poste - Corse puisqu'on n'était pas en mesure d'assurer sa sécurité. . Exit M. Ri-

M= Lounes, elle aussi, réfléchit. Elle « déprime ». Elle vit a Luri depuis deux ans. Son mari est un ressortissant algérien. Elle part en Algérie se reposer. Son congé maladie dure présent depuis plus d'un mois... M™ Frattini, professeur d'italien - qui a épousé un Corse, a plus de chance.

M. Ribot et M= Lounes n'avaient pas d'ennemis I Luri. Leur seul tort est d'avoir en des noms de continentaux. Pour l'instant, M. Ribot et Mª Lounes sont remplacés par des enseignants corses. Sur la place de l'Eglise, I deux pas du collège en préfabriqué, des filles esquissent des passes de rock sous la direction de leur nouveau prof de gymnastique.

Une tactique habile

Luri est un cas limite. Il illustre la perfection les melles du F.N.L.C. et in thèses des séparatistes. Les professeurs « continen-taux » sont devenus l'une des cibles de prédilection du mouvement nationaliste corse. « Nous en sommes à dix-neuf attentats au plastic portant soit sur des voitures, soit sur des appartements ou encore des maisons en construction », constate le recteur, M. Antoine Ottavi. La série des explosions a commencé le 25 août et se poursuit. Méthodique-

La tactique du F.L.N.C. apparaît remarquablement habile. La cible des enseignants merchen ett en 📟 effet l'une 🚾 plus vulnérables. En de leurs revenus, les professeurs ont généralement peu d'attasur l'Ile. De plus, la série d'attentats actuelle intervient alors que les enseignants peuvent rédiger vœux en vue d'im mutation. Déjà, l'on mi que ces demandes parviennent en nombre important au recto-

Plus profondément, la ligne d'action du F.L.N.C. place im pouvoirs publics I un dilemme literatur les attentats se poursuivent. Prel'éducation de de trainer in deminates de mutation we nant in Corse ame calle qui viennent i autres régions françaises. La comp beaucoup de requêtes and rejetées. De lors, certains enseignants continentaux se chologique une Des de dépression, a congés maladie, UL enregistres. In hypothèse : le ministère accepte massive-

(I) L'académie 📥 🗀 compte 1 396 professeurs du second degré (dont 374 P.E.G.C.) 1 456 instituteurs. D'autre part, nous avons publié dans notre premier article des données statis-tiques ment les demandes de mutation des continentaux. Cette attitude constitue une énorme victoire pour le F.L.N.C. et les militants nationalistes. Elle consacre une démission.

Pour l'instant, ces hypothèses restent des hypothèses. Le recteur indique cependant qu'on « ne peut pas prévoir de démarche obelssante de part in ministère de l'éducation nationale ». Un haut fonctionnaire admet que = ce serait entrer dans un processus très dangereux »,

On a la trouille »

La dernière habileté de la campa-gne terroriste du F.L.N.C. professeurs « continentaux » 📖 de publiquement (et violem-ment) la question de la « corsisation des emplois ». Sujet tabou, d'une certaine manière, puisqu'il se demander qui est corse et qui ne Va-t-on de listes, a la manière du F.L.N.C.? L'administration, jusqu'à présent, refuse en tout cas de répondre. Mauvolonté ? Souci secret ? Non, repond M. Ottavi. " une question ne sommes
pas posée. Et puis qui est corse?
Quels sont ? M. Pierre
Faure, responsable académique
SNES corse, assure ! = Personne
'est comble de dire mu est corse et n'est capable de dire qui est corse et qui ne 'est pas. Où passe la fron-tière ? Depuis généra-tions faut-il vivre sur l'île ? =

Certaines personnes avancent pendant des chiffres pour tenter de clarifier les choses. Selon ces statistiques (approximatives), 95 % des instituteurs scraient corses, quelque 90 % professeurs de collège aussi, En revanche, de 40 à 50 % des autres enseignants du second degré seraient « continentaux » (1). Pour les nationalistes, n'est trop, beaucoup trop. M. Léo Battesti, porteparole des séparatistes, la dit et le redit : « Il faut que les Français s'en Nous sommes un peuple en train de mourir. Les enseignants français en Corse ne peuvent pas jouer aux innocents : ils sont les agents du colonialisme, sa justification, sa parole. » 🖳 🌬 🕍 conclut : . Pour eux, le geste le plus humaniste, le geste 🚅 progrès qu'ils des em faire, c'est en partir. »

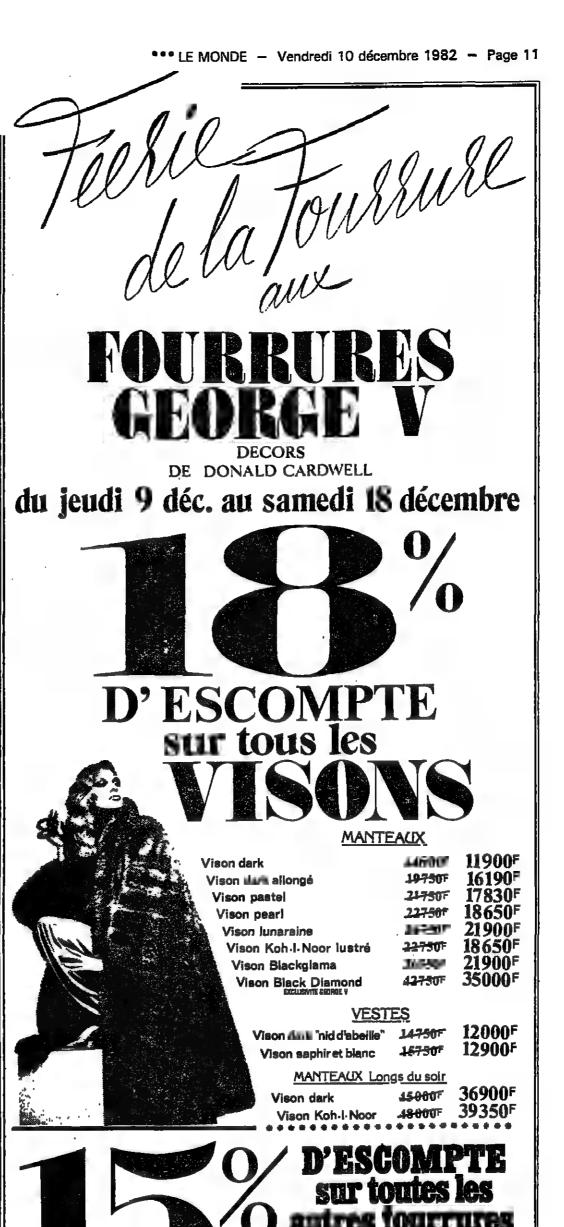
La FEN, le syndicat le plus visé par les attentats, et la C.G.T. ne l'entendent pas ainsi. Deux manifessuccès, ont été organisées à Bastia et Morta. A chaque attentat répondra désormais une grève sur le tas. M. Pascal Moracchini, secrétaire adjoint M la FEN (Haute-Corse), note, en parlant Ils dėja dieja qu'ils nous demandalent, Il y a peu, Il la pour II sortir 🚣 prison. » Un autre enseignant se souvient : = Le slogan I.F.F. [Les Français dehors 1], on ne l'avait pas pris au sérieux. Cela mus faisait sourire autrejois. »

Ce temps-là, pas si lointain, est passé. La communauté im pro-Elle veille la nuit, guette bruits suspects. Tel est le climat. - On a la trouille, l'amme un professeur d'histoire à Bastia, Il on Aul venu pour coloniser, on s'accrocherait. là, 💴 ! Je souhaite 📥 🦍 plaisir à man qui man remplaceroni. »

Prochain article:

LE SPECTRE DE L'INDÉPENDANCE





unires fourrures MANTEAUX ET VESTES EN:

Renard argenté Renard bieu, Castor naturei, Castor rasé Shadow, Zibeline numa , Astrakan Swakara noir Ragondin allongé, Rat d'Amérique . Queue 🛍 Vison dark Marmotte canadienne . Lynx canadien , Loup canadien Loup gami renard blanc , Astrakan Swakara , Zibeline Agneau Doré , Agneau Milli (Coyole .

PELISSES Intér. Flanc de Marmotte 2900 F 3250F 2750F Intérieur Lapin

Ces escomptes M 184 et 154 seront effectués directement a man caisses sur limit achat **MOIS de CREDIT GRATUIT**

FOURRURES GEORGE V

40, Avenue George V Paris 8:

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 9 h 30 a 19 h 00

UN ARRÊT DE LA COUR DE CASSATION

Pas de nom double pour les enfants naturels

L'évolution des mentalités incite les couples | porter de plus en plus fréquemment un nom double, pose de celui du mari et de celui de la femme. Une réponse ministérielle parue au Journal officiel du 12 novembre 1979 i y expresso-ment. Mais la liberté époux s'arrête là, la loi, que iri-bunaux interdisant Leroy-Martin leurs affects leur double leurs enfants.

La Cour de cassation vient ma nifester wigilance point relle, un domaine pourtant relativement libéral. Aux d'une union libre peut porter in nom de son père ou celui in sa mère ou'il a Ma reconnu par l'un ou par l'autre de parents. Une procédure relativement souple permet aussi à l'enfant naturel reconnu par deux parents, et qui, de ce fait, porte mom de père, de substimensuite de nom celui de nom désintèressé 📰 lui.

l'affaire qu'a tranchée le 25 novembre Cour de cassation, il s'agissait d'un enfant naturel ayant le nom de père. In nationa-lité britannique. Les deux parents avaient ensuite demandé mi tribunal Paris d'accoler no nom mi père celui de la mère, afin que confant ne pas tiraille psychologi-quement deux familles, bri-tannique et française.

Le tribunal refusa mais la cour d'appel accepta, estimant qu'aucune disposition n'interdit il l'enfant natu-rel im porter un mon double, s'il p

Satisfaits, deux parents en s'empara 🖿 l'affaire, jugeant que celle-ci lui donnait l'occasion de trancher un point de droit sur lequel les cours d'appel divergent fréquem-

L'arrêt du 25 novembre me fin l l'espoir de voir la jurisprudence évo-luer en ce point. La Cour de cassation affirme en effet qu' = en l'abtion affirme en effet qu' = en l'abde précision formelle des
ne peut offrir à l'enfant
[naturel] possibilité qui n'appartient pas l'enfant légitime =.
Autrement dit, la faculté de porter un nom double composé de celui des

deux parents n'est pas pour demain. qu'il s'agisse d'un enfant né du riage and d'une union libre. Il faut remarquer que la nationa-

britannique du père n's influence décision, que, par conséquent, l'arrêt 📠 principe and rendu par Cour a a

C'est volontairement que la première chambre civile, présidée par M. Fernand Joubrel, a fermé la porte le évolution jurisprudentielle, évolution qui atrait pu avoir un rimi d'entraînement membre de la company. talités 🔳 le nom 🔤 enfants légitimes, le droit permettant 🗷 📭 cher l'affaire autrement, le le prouvent arrêts favorables à evolution rendus par certaines

Pas de privilège

Les choses faites pourvoi dans l'intérêt loi, dé-par par procureur général de Cour cassation, M. Charliac, n'aura pas d'effet l'affaire particulière examinée par l'affaire pre civile. Comme l'a de cour d'appel le Paris, l'enfam de couple franco-britannique pontra ainsi porter double, ainsi que la réclamaient m parents...

Mill il man l'un me derniers man doute i bénéficier d'un mi privilège, car, après cet arrêt, les enfants légi-times, comme mun issus d'une union libre. m doivent compter que m un changement le loi.

Il existe une proposition socialiste ment de majorité. 🗷 que l'on 📶 🖥 M. François Autain, aujourd'hui crétaire d'État chargé des immigrés. Cette proposition, inspirée système en vigueur m Allemagne fédérale, permettrait me parents de alle I leurs enfants le nom de leur choix, celui du père u celui 🔤 🔳 mère, 🖚 un nom double 💳 posé de leurs deux patronymes.

Mas Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, 📰 favorable à une telle réforme, que réclament depuis longtemps les féministes, et le 20uvernement sait aujourd'hui qu'il ne peut compter sur les tribunaux pour précéder, même avec circonspection, sur cette voie.

Une enquête du Monde de l'éducation»

Frères et sœurs

Il y a le « petit demier » chouchouté par sa mère ; la « grande sœur » qui porte sur ses frêles épaules une part de l'éducation de la marmaille ; le e frère aîné » qui joue au chef de famille et disparaît le premier dans le gouffre de la vie Cactive > : il v a les filles et les garçons, les nombreux et les uniques, les rapprochés et les tendus, les petits et les grands, coux du début, coux du milieu et les ultimes. Il y a ce petit monde qui tourne autour des pendant quelques années, WARA III un disperse un gré des occasions, um amours et des emplois.

Le monde de la « fratrie » -des lymus et des sœurs d'une même famille, -c'est le sujet de l'enquête que publie le Monde de l'éducation sous li titre : « Frères et sœurs, vivre ensemble ». V mm et passionnaπt sujet qui, par définition, ne peut isser personne indifférent : il « renvole » chacun, comme disent les psychologues, à son enfance certes, mais aussi à ce qui reste de la fratrie, dans nos têtes, lorsque, adultes, nous croyons y avoir définitivement áchanoé.

Sujet intime, sujet d'étude. Il n'y ■ que des cas individuels. chaque famille est « unique » ; mais, au total, ces cas additionnés, cela donne un mouvement social d'une extraordinaire rapidité : la banalisation,

Prenez la taille des familles, Tout ce qui est extrême tend à s'amenuiser : finies les grandes familles, mais finis aussi, ou presque, les couples mariés sans enfants. Dans les années 30, 16 à 17 % des couples n'avaient pas d'enfants. Dans les années 50, il ne sont plus que 10 %. Aujourd'hui, on las évalue à 5 %. Dans le même temps, les familles nombreuses ont fondu comme neige au soleil, et, déià, on trouve fabuleux, inoui, ce qui fut jadis la

« norme » dans certains in cinq ou

file and provide to take the (autour de me a trois enfants), me enfants, il l'on me dire, il illi a un immerationi dans la nombreuses, plus rapprochées. Le carina guide ces choix, mais, à mune le vie 🖎 en sur évidemment figures mythirisquent disparaître. L'aîné sera non r typé > s'il n's are district than the plus me précède qu'un au cein diffrairs plus jeunes. [# « petit demier » (# n'aura pur li bilnihibir -pâtir - même même ment, mêmes (ou handicaps) que in qui fernext in committee class, case fortable sept ou huit enfants.

quantifiables de la minima des fratries 🚥 sont pas les seuls 🛚 influer sur la vie des frères et ## phénorelation. dispersées la jour man Management of its converse indi-W une raraté. 🖛 phénomènes | I promiscuité. jalousies, à 🖺 🚃 frères acours qui choisis, and de thèmes qui se dens m numéro Monde III l'aduqui a donné aussi la parole min intéressés.

Des minim d'une dissis in CM2 et d'une troi-été l'une rédiger un texte sur le thème : « Frères et sceurs, qu'est-ce 🚃 📥 évogue pour - ? : petite fille a eu, dans sa réponse, ce merveilleux lapsus : « Je n'ai ni frère ni sceur et,

n'existaient = 1 faules inventer.

Br. F.

La Fondation de la vocation a remis ses prix

M Marcel Bleustein-Blanchet, président et fondateur de la Fon-Later de la monton créde II y a vingt-trols au à remis le décembre, au Thair a l'Empire a Paris, vingt-neuf bourses d'un montant 20 000 F chacune (1). I vingt-troisième promotion de la promotion Radio-Diapason-Tour-Elssel, proche 🖍 maire de Paris, M. Chiroc

De l'ethno-cinéma aux moulins à vent

guère. A vingt ans, Durand s'embarque sur un gnanier 💳 🖃 Caralles avec une decouvrir la unada et while que images trop regarréclles. - Je voulais, dit-il, bième : de milieu modeste, je n'avais ni appul ni relations. =

Mais, au-delà, m force brésistible qui vient à bout de tous les handicaps », « cette espèce » raz de marée l'espoir », que in mi M. Illument M. Illum mois une tribu indienne, revient en l'une indienne, d'Ivoire dont il fait is tour I cyclopour pris premier film. Le caméra 🖚 prêtée, la pellicule offerte, real laure M. finançait le et le département de the Purity and the Nanterre offrira, opération réussie : deux films documentaires sont pris par TF 1 et A 2.

Le temps d'achever une licence d'ethnologie, il crés pour bénéficier des aides prévues sa propre entreprise de production que finance, en fait, un seul et unique film ; celui qu'il vient de tourner dans l'ouest des Etats-Unis, qu'il a sillonné à moto. « J'ai été conquis », dit-il. Les patrouilles avec la police de Los Angeles, les grandes manœuvres de l'armée américaine, l'immigration clandestine des travailleurs latinoaméricains, secont quelques thèmes de ce film qu'il vent « une fres-que des Indiens à la conquête de l'espace ». La bourse, si elle lui permet de financer le montage, est envisite ».

ardeur, volubilité, chez Catherine Dubreuil, vingt-six = reporter-dessinatrice ». E-Cabu, pont-être, l'a précedée. « Ce metter, dit-elle, and pas Cert bien, répond-on les jour-mais ça fait plus Pourtant, a agresse de moins la garavec des photos. Quand il fait chaud, on transpire avec exc. . Ses outils : un carton Sergent-Major musette plaine de planches dessin qu'elle raconte comme des histoires : les décors des studios de cinéma de Cinecitta, dans la banlieue M Rome, l'Amazone qu'elle a descendue 🖷 Manaos. Il Belem, Mana delle a man un an ou ports = = où il faut s'accrocher pour une fille seule ...

Ur

de la n

in traces are

and the same of the

E

古本で 一下

Esperature.

2.000

はあるだけではない。

المراجع المستني

ಶ್ರೀಕ್ ಜಾನ್≟ಿಡಿಡ

Barrer Larren

m Santo de la la

100 TO 100

actor of the

<u> ಜನೆ ಪರಿಕರ್ಷಗಳು ಅ</u>

Siče: Totok Linke

at we call 1 P

le

ge

my president

graph and of

医性性 化二二

ģĒsvāskir⊤.

المال الميا

La bourse, pour Catherine, décidément = une sympa . Christian Porcher, un autre lauréat, y voit, _____ = une reconnais-travail accompli depuis des années » pour restaurer les mou-France que deux en activité : l'un en Vendée, l'autre en Eure-et-Loir; Christian yout croire que demain il y en aura un troisième : le sien. Après tout, les lauréats d'hier, -Michel Siffre, qui fut le premier spéléologue à vivre deux mois hors temps, i i i i i sous terre, ou Jacqueline Dubut, la première femme commandant ill bord d'Air Inter, ne lui ont-lls pas donné quelque raisons d'être optimiste?

NICOLAS BEAU,

(1) Il s'agit de : Jean-François
Arbona, vingt-neuf ans, algocaltour;
Joël Arpin, vingt-six ans, factior de
fifites à bec ; Jean-Luc Barre, vingt-cing
historien ; Serge Bennathan, vingtmarci, vingt-neuf médecin : Illustic Benarci, vingt-neuf médecin : Illustic Benarci, vingt-neuf médecin : Illustic Beneur vingt-trois and concheur scientifique : Frédéric Illustic ringt-trois photographe ; André vingt-trois photographs: Andre Camus, scents factour ments anciens: Patrice Costa, vingosis écologiste: Dal-Pra, vingt-grande de textiles anciens; Henri-François Debailles, vingt-six ans, promoteur d'art contemporain; Catherine Dubreall, vingt-six ans, reporter-dessinatrice; Christias Durand, vingt-sept ans, ethnologo-cinéaste; Jean-Marie Laclavetins, Maindrault, vingt-hut medecle-pharmacien; Anne Mathieu, Philippe Mercier, vingt-cinq ans, imastronome; Catherine Michon, vingt-sept interprete en langue des signes; Martine Nguyen-Juilleret. vingt-sopt chercheur; Cendra Ouald, vingt-quatre ans, cantatrice; Carole Pailliard-Turenne, vingt-deux tunder : Pascale Penforms, vingt-et un ans. maria-pêcheur : Pascal Pict, vingt-huit ans. anthropologue : Christian Porcher, vingt-quatre ans. meunist-restaurateur de moulins à vent ; Sylvia Rabussier, vingt-six am, mocatste : lac-ques Samensyre, vingt-trois am, ingé-nieur de l'aéronautique : Aine See, dixhuit ans, bryologue; Sylviane Valdos, vingt-sept ans, chercheur.

(2) Les Mervellieux Jours de la vocation. Anno-Marie Raimond. Ed.

L'ART DE RESERVER SA CHAMBRE A NEW YORK



HOTEL MERIDIEN NEW YORK: RESERVATIONS INTERNATIONALES. Pour vos réservations d'hôtel, entrez et contact par téléphone avec le système Méridien Réservation International. Il met à votre disposition un ordinateur qui vous répondra et enregistrera instantanément et gratuitement votre demande de

Pour les hôtels Méridien, la réservation sussi ■ traite ■ l'échelle internationale. Méridien Réservation International Paris: 757.15.70. Réservations également auprès de votre agence de voyages, votre agence Air France. Hotel Méridien New York, 119 West 57th street. New York NY 10019 États-Unis.



LART DE VIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE

grant the special and the property

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS
3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ETRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 070 F

IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Tard sur demande.
Les abomés qui paient per chèque postal (trois voien) voudront bien joindre en chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

Joindre la dernière bande d'envir à

Veuillez avoir l'obligeance de

M me qu Aonja genter lustrat seizler

lieux (

pièces

réper Son taire cons les (

leme

PÉDAGOGIE ACTIVE SARI -

Enseignement privé assuré par une = équipe = d'enseignants avec pin i m enseignement d'INFORMATIQUE intègré pour préparer TOUS CES ÉTUDIANTS ET FUTURS CITOYENS . « se mouvoir dans un monde baigné d'informatique, qui ne devront pouvoir dire de la manipulations d'ordinateurs et as pas capituler devant un terrorisme pseudo-scientifique ». (Bull. E.N.)

LATIN), 9 h à 12 h - 14 h à 17 h, et cours particuliers de 17 h | 19 h.

Pour préparatoires : sessions spéciales janvier Il mai. Écrire : . 68, av. d'léna, 75116 Paris .

- (Publicité) -L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

ROME - ITALIE

Fonctionnaire chargé des contrats FONCTIONS, is la supervision du chef de la sousdivision:

- observer im règlements in les una me l'Organisation relatifs à l'adjudication des matter et agir en collaboration, consultation et services de l'Organisation in il convient;

 formular and déterminations at la recommandations préliminaires, pour l'approbation du 🌃 🛗 la sous-division, relatives au genre de manus II II procédure II suivre III en qui manus l'appel d'offres, pour la dédaction il la line au soumissionnaires et la sélecdu contractant :

seconder la maif de la sous-division dans la préparation initiale et définitive appels d'offres, Ma contrats, manus au militie documents y afférents :

- formuler des déterminations et des recommandations préliminaires au la sous-division, relatives au litiges ou réclamations découlant : conclus :

superviser personnel i la sous-division dans l'exécution leurs fonctions e général, plus précisément, e ce qui en en la resident semblement 🔳 le traitement 🖊 données relatives 📖 💶 📆

OUALIFICATIONS:

Diplôme universitaire en droit ou professionnel équivalent. Expérience professionnelle d'au moins sept an dans un poste de responsabilité soit dans le domaine juridique, soit dans le domaine de la gestion privée ou publique, ainsi qu'une expérience dans le do-maine de l'administration des de préférence relation des organismes internationaux publics.

LANGUES:

Parfaite connaissance de l'anglais III du français : connaissance limitée 🔳 l'espagnol souhaitable, ainsi qu'une spécialisation dans 🗎 domaine du droit commercial, et une connaissance des procédures pratiques contractuelles couramment appliquées dans l'industrie

TRAITEMENT:

Minimum 25.672 dollars U.S. par m (not d'impôts), plus les indemnités et allocations en vigueur auprès des Nations unies. Nomination initiale pour une durée de trois ans.

Un C.V. détaillé doit être reçu au plus tard le 25 janvier 1983. portant la mention - VA 431-AFS -, = adresse aux : Service centraux du recrutement FAO Viale delle Terme di Caracalla 00153 Rome, Italy,

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un médecin répond de la mort de trois opérées

Mme Pitavy, trente six ans, subiasant un lifting le 3 février 1976, succomba le 7. Mme Martinez, une esthéticienne de trente-trois ans, de Perpignan, meurt le 7 juin 1979 sur la table d'opération. I la suite d'une chirurgie plastique du sein. Me Blanc succombe, elle, le 30 décembre 1979, après une interruption volontaire de grossesse.

S'agissait-il de trois cas parmi les cinq mille accidents graves, dont mille deux cent cinquante décès, qui surviennent chaque année du fait des anesties (le Monde du 3 septembre).

Les familles des intéressés ne le pensaient pas, et elles ont porté plainte. Le docteur Joseph Falk, qui, dans les trois d'anesthésiste, comparaissait le décembre devant la seizième shambre correctionnelle, inculpé

Ce médecin généraliste âgé de soixante-cinq ans avait appris l'anes-après la deuxième guerre mondiale: la discipline existait peine et le diplôme n'avait pas encore été créé. « J'habitais, expliquet-il, près de l'hôpital Necker; on m'appelait facilement, notamment dans service la professeur Richon, pour faire des ses.» En auesthésiant, on devient anesthésiste, et le docteur Falk, depuis, a effectué dix-huit mille actes opératoires dans toutes les cliniques de Paris — en toute légalité: Il n'existe aucun texte pour interdire ou contrôler l'exercice de l'anesthément par praticiens, qui bénéfi-

cient du régime dit « ancien ».

Ces trois dossiers paraissent accablants, même si le défenseur de l'incuipé les a présentés comme un effet de la « loi des réries ». Le président du tribunal, Mª Delobeau, qui s'encusait de ne point être médecin, semblait en connaître plus que l'accusé. Est il normal, lui demandaitelle, qu'après l'arrêt cardiaque de Mª Pitavy il n'alt interrompu le protoxyde d'azote qu'à la demande de l'alde-soignante, après avoir perdu un temps précieux? Pourquoi n'at-t-il pau, dans son cas, utilisé les médications modernes, les injections de corricoïdes nécessaires en cas d'arrêt complet, du cusur? Pourquoi s-t-il platé à Mª Merrènez des doses de

médicaments qui, d'après perts, devaient «nécessairement, sans assistance respiratoire, entrainer l'asphyxie»? Pourquoi, enfin, dans le cas de M= Blanc, avoir quitté la chambre de la malade alors que celle-ci, laissée seule, présentait des difficultés respiratoires, puis, dans un second temps, être rentré chez soi alors que la patiente n'était pas tout à fait réveillée?

A ces questions, les réponses du docteur Falk, bésitantes, pathéti-ques d'ignorance, démontraient, alors que le débat avançait, qu'« N connaissait rien au mode et aux effets des médicaments :: 'il sullimit », comme le soulignait l'un des cinq rapports d'expertise. S'il est absent cinq minutes la la salle d'opération lors la l'arrêt cardiaque June du patientes, c'est, dit-il, juste pour aller chercher in boude sérum dans une salle d'opération proche. Si, malade étant en arrêt cardiaque, un dépres seur continue à lui être administré, c'est par négligence : « Cela n'a auc'est de faire repartir la cœur. . Ces négligences ne seraient; après tout, dues qu'aux conditions de travail dans les cliniques : « C'est comme ça que ça se passe, on opère cinq à six malades à la file.

In procès un aussi, Il travers le la cliniques Prosny (1) Il Nicolo Il Paris, celui de nombreuses cliniques de chirurgie esthétique. Ainsi furent un cause Il pénurie to tale de personnel qualifié, Il non-prescription d'examens préopératoires, l'admission Il patientes quelques heures avant l'opération, l'absence, dans un cas, de matériel de réanimation et sa non-utilisation dans un autre cas. Sans apparaître comme la cause directe des décès, ces lacunes graves n'ent certainement pas augmenté les chances de survic des patientes. Réquisitoire et plaidoirle le 15 décembre. – N. B.

(1) Cette clinique, dont le docteur Palk étair président-directeur général depuis le début du printemps de 1979, a déposé son bilan en juliet. Cet établissement a été rouvert par d'autres proprié-

UNE LETTRE DES AVOCATS DE L'INSTITUT HYPÉRION

Mª Jean-Jacques de Félice et Irène Terrel, avocats de l'institut Hypérion, à Paris, nous écrivent :

Hypérion, à Paris, nous écrivent:

L'aveu de M. Ugo Pecchioli, membre de la direction du parti communiste italien (le daté 5-6 décembre), est de taille: « Les animateurs el l'école Hypérion sont des théologues », qui « façon et très lourdes responsont politiques morales », « non de belles âmes mi des angellett », même s'ils » en pas

sali les mains = Etrange réquisitoire.

Etranges inculpations.

Traduisez: contestataires années ob, et donc de toute façon responsables des crimes donze ans par bandes de terroristes mafficuses!...

Et Vanni Mulinaris, directeur de Hypérion le Paris, de son innocence, même d'on lui prête qui d'ailleurs, un comble, lui con totalement étrangères!

Souhaitons M. Craxi (responsable socialiste) I management partager a conviction d'incomponsable communiste), car, and des management i total déclaration de la communiste de la componsable communiste), car, and des management de la componsable de la composition del

Dix-septième inculpation l'affaire Hersant. — Mme Irénée Le Cornec, quatre-vingt-sept ans, qui fut jusqu'en 1978 de la publication du bihebdomadaire Le Bocage Le Vire (Calvades), a été inculpée le I décembre par M. Claude Grellier, juge d'instruction Il Paris, d'infraction à l'ordonnance d'août 1944 sur l'organisation de la presse française. La voix-Le Bocage est éditée par une filiale de la Société normande de presse, contrôlée par le groupe Hersant. C'est la dix-septième inculpation dans cette affaire.

SKI ALPIN

Le Critérium de la première neige

Un pari sur Hélène Barbier

L'Autrichienne Elisabeth Kirchler, âgée de dix-neuf a pris la tête du classement de la Coupe du monde de ski alpin en remportant la première place du combiné du Critérium la première neige grâce à sa régularité en descente (6°) et slalom géant (4°). Elle précède l'Américaine Tamara McKinnmey et dernière lauréate du trophée, la Erika Hess, qui me gagné, le 8 décembre, le slalom géant dans le temps total de 2 min. 22 sec 12 en d'un épanchement me genou. La meilleure Française de cette épreuve d'un épanchement genou. La meilleure Française de cette épreuve d'un épanchement me genou. La descente hommes, qui devait être disputée ce jeudi décembre, multiportée parce que la piste a été détériorée par la pluie.

notre envoyé spéci

Val d'Isère. — J'attends Hélène je pars. - Marielle Goitschel, qui ne nourrit beaucoup d'illusions sur le ski français, pensait que cette Azuréenne pouvait - faire quelque chose - dans ce slalom géant du Critérium de la première neige. Etail-ce parce que l'ancienne championne défend la candidature prochains Jeux olympiques? Le skis du dossard 33 se bloquèrent un peu dans les premières portes, puis glissèrent idéalement, et, la min. sec. 11, le étaient crédit du l'alle meilleur temps de la première manche, à 58/100 de sec. Il la plus rapide.

58/100 de sec. il la plus rapide.

Hélène Barbier venait faire une entrée remarquée de la grand drique blanc. Une entrée confirmée par une excellente seconde manche au monde de laquelle la grignota de la grand de la grignota de la

Un surprise? Par vraiment. Les déjà remarqué l'effiatt du style orthodoxe de manue de la controloxe de la controloxe de la controloxe de la coupe d'Europe, et al était devenue championne de France de slalom géant. La controlom de la Coupe du monde, la fille du président du club des sports d'Auron (Alpes-Maritimes) a confirmé dès son coup d'essai les espoirs placés en elle par le directeur de l'équipe féminine.

Sylvain Dao Lena avait falt un pari risqué avec Hélène Barbier. Comme elle avait eu les jambes dans le plâtre pendant quarante jours dété, elle n'avait pas pu s'entraîner avec l'équipe de Farante avait il confié sa préparation à mancien entraîneur Henri Passeron qui s'occupe habituellement des jeunes. Ce traitement particulier n'avait pas him goût de le monde. Le résultat a escamoté les réserves. Le vertige des pronostics a de l'encadrement. « Vous n'avez de rien vu », dirent de chœur mercredi les entraîneurs, persuadés de tenir, enfin, l'étalon de demain.

l'immédiat, le programme d'Hélène Barbier d'Hélène Barbie

Cet optimisme n'est-il mineonsidit quand on sait combien di rossignols II. Il français n'ont chanté qu'une nuit? Pour l'heure, la première concernée semblait garder la limit froide: « Je viens de l'an en première après avoir fait Il progranune « seconde en six mois. Après le bac, je voudrais faire un B.T.S. de tourisme. C'est dur : Il courses l'hiver, le lycée l'été, je ne rentre pratiquement jamais chemoi. Mals j'aime l'ambiance du la de compétition et je suis décida à faire les efforts nécessaires. »

ALAIN GIRAU

FOOTBALL

BORDEAUX RÉSISTE MAL A L'EXPORTATION

Paris-Saint-Germain sera le seul représentant français en quart de finale
curopéennes de football au
printemps prochain. Après Sochaux et Saint-Etienne, éliminés prématurément, les de Bordeaux
n'ont pu franchir le troisième de la
coupe de l'U.E.F.A. dépens
Roumains l'université de Craiova.
Toujours privés de René Girard et le
leur buteur allemand Dieter Muller,
la avaient choisi de défendre, le
le de la Craiova, le mince

A l'heure du déjeuner, les quarantecinq mille spectateurs ont eu un aperçu
la de consommation occidenles multiples pules multiples purain mais ont dû rester sur leur faim de
beau jeu. Après ses déboires à léna et à
Split. Bordeaux 1982-1983 qui s'annonce comme un grand ne
décidément l'exportation.

En deux match — avec les prolongations, — le gardien but Lung, qui cinq coéquipiers en équipe avait, quatre jours plus tôt, tenu fir de la à stopper. Frileus-delais n'ont fait que le danger retarder Surpris par une reprise firminute), la n'ont dû qu'à la chance d'obtenir un avec les longations.

Li chance, qui i bordelale, changes alors i puisque en position apparente hors-jeu que marqua le deuxième (101° minute), and que quelques instants plus Specht mettait un poteau un tir qui anrait pu aux Girondins qualification — G. A.

COUPE DE L'U.E.F.A. (Huitièmes de finale matches retour)

*Craieva (Roum.) b. Bordeaux (Fr.), II (prol.) (0-1); *Rome (It.) b. Cologns (R.F.A.), II (0-1); *Sara-jevo (Youg.) b. Anderischt (Beig.), 1-0 (1-6); *Benfica (Port.) b. F.C. II (Suisse), II (1-1); *This Prague (Toh.) b. Servette Genève (Suisse), 2-1 (2-2); *Valence (Esp.) b. Spartak Moscou (U.R.S.S.), 2-0 (0-1); *Kaisershuters (R.F.A.) b. Séville (Esp.), 4-0 (0-1); *Brême (R.F.A.) ii Dundee (Ecosse), 1-1 (1-2).

(Les en la qualifiés sont en gras. Entre parenthèses figurent les résultats des

MAGNÉTOS COPES: LA VÉRITÉ

De récentes informations sur un système de magnétoscope "8 mm vidéo" ont pu semer le désarroi parmi les possesseurs de magnétoscopes.

Ce système en est actuellement au stade expérimental et ses caractéristiques ne sont pas encore définitivement arrêtées.

Dans son concept actuel le "8 mm vidéo" ne peut être envisagé que comme un appareil de prix élevé eu égard aux énormes investissements à réaliser en vue de sa fabrication.

A l'inverse, les magnétoscopes actuellement commercialisés et pour lesquels producteurs d'appareils et de cassettes ont investi des sommes considérables verront leur fabrication se poursuivre.

Consommateurs qui venez d'acheter un magnétoscope, soyez rassurés: vous pourrez l'utiliser tranquillement pendant de nombreuses années.

MARCEL AMARIGLIO, Président de la F.E.N.A.C.E.R.E.M.
(Fédération Nationale du Commerce Electronique Grand Public.)

M

me qu d'orfèt

voulu lustrat Il 2 tables

lieux (situe

AUTOMOBILE

MERCEDES-BENZ 190 - 190 E:

un certain regard sur l'avenir



quatre rapports longs. - Ville - 📖

- route - en conduite économique

Cette dernière boîte n'est

scule originalité du promu véhi-

cule. II la suspension III la jambes

amortissantes m système anti plon-gée m déjà été utilisée, la suspension

arrière, qui sum à l'évidence une

très grande stabilité de la voiture

vitesse que un revêtement en man

vais état, 📶 nouvelle. Elle 📶

constituée par un essieu l cinq bras

qui merre un guidage il la me ap-

purmumul man faille. Tant à

l'avant qu'à l'arrière un trouve des

amortisseurs I gaz, et le roulis IIII de

peu d'ampieur. La direction, très

Tous we dispositifs, joints a des

précise. Deut être assistée III IIII.

qualités de confort indéniables - no

un ce qui concerne le si-

lence de la mécanique et una insono-

risation poussée - contribuent à

faire des 190 des véhicules m priori

réussis. La réputation d'endurance

de l'abilité que connaît la marque fera le Mais il ne serait pas

étonnant que le succès de cette voi-

I porte aussi ombrage à certains

modèles plus traditionnels de la

lirme. Un phénomène de = canniba-

lisme = connu de longue date par les constructeurs d'automobiles.

CARACTÉRISTIQUES. - Longueur 4.42 m: largeur 1.68 mm coffre . 410 l; moteur 3 cylindres en ligne ; ar-

190 E (injection) : 122 ch Din à

Consommation: 6 i am 100 km à 90 km-h, 8,3 i ii 120 km-h; cycle ar-

CX (coefficient de pénétration dans

loterie nationale

3C1

27 913

19

2

3

5

TIRAGE Nº 📰

190 : 90 ch Din à 5 000 tr-min.

190, 195 km-h pour le 110 E.

bre I came en tête.

CLAUDE LAMOTTE.

donc envisagées.

Un en pro-duction par Mercedes-Benz constitoujours wévénement, plus forte raison lorsqu'il s'agit du résultat d'un qui tenqui produire mercialisation en Allemagne III Mercedes 190, voiture - compact ., l'expression américaine, et qui rompt tradition qui traduisait, depuis plusieurs années, par une augmentation régulière 🌃 la taille witures de la marque.

La 190, déjà appelée la « petite prendre des comparaisons parmi voitures françaises, 24 cm de moins qu'une CX Citroën, 16 cm 🔤 moins qu'une MI Peugeor. 10 me de moins qu'une R 🔳 🐗 🖹 cm de plus qu'une R 18. La marque allemande ainsi, en fait, dans III marché de la voiture moyenne, un marché moins aussi encombré que celui 👪 petites voitures telles que les conçoivent les autres marques euro-

Mercedes vise, les 190, doute moins riche mais pourtant aisée, (elles devraient être vendues = France de 90 000 à 100 000 F), la firme allemande s'attaque égale-ment i un certain nombre de ... dèles de marques d'outre-Rhin et, pourquoi m pas le dire, m bas du gamme de la B.M.W., qui précisément vient de rajeunir toute m série 3. On ne s'étonnera donc que la 190 marquent une certaine tendance sportive : ligne jeune, capot plongeant, basse, arrière relevé rongué, coffre court, poids rédui (1060 kg), tenue de route excep-tionnelle. Un large emploi des mé-taux légers à haute résistance. conception moderne des blages, in mise in route d'une usine yeux 🔝 la firme allemande, pour 📰 le succès de l'offensive en di-

rection d'un créneau jugé d'avenir.

La difficulté pour 🛮 💮 était néanmoins que ma modèles très différents du ma la production demeurent des Mercedes. III ce qui me les places avant, rien de changer, sinon un tableau de bord min dans me dessin général 🖪 📟 frein 🔳 stationnement qui, pour raisons de réduction en largeur de la cabine, devient un frein à main placé entre les deux sièges m non plus le frein pied situé un les marm modèles de la gamme. Il est tout pour manner arrière. s'ils s'attendent à trouver ici la place dont ils peuvent disposer dans les autres véhicules de la marque. On ne s'en étonnera pas, car, si l'on a voulu conserver à tout prix pour le conducteur m passager avant me ce qui fait une Mercedes, y compris le large débattement des sièges, les places arrière devaient un souffrir. Que l'on massure, les 190 livrées anna quatre portes.

En qui ia motorisation, en attendant un diesel à venir en 1983-1984, les 📉 🚃 dotées du moteur 2 litres. Il agit sur 🔚 🚃 arrière m peut être à carburateur dans le modèle de base 📟 à injection d'essence mécanique mande électronique dans la série E. Les boites a quatre m cinq viautomatiques avec position Quatre rapports courts et position à

JOURNAL OFFICIEL -

publiés Journal officiel du jeudi 9 décembre : DES DÉCRETS

 Portant majoration de la rémunération des personnels civils militaires de l'État I compter du le décembre 1982.

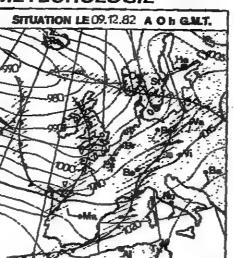
■ Modifiant le décret du 🗐 septembre 1977, relatif à l'agrément des conventions collectives et accords de retraite applicables aux des établissements services à caractère social ou sanitaire but in lucratif.

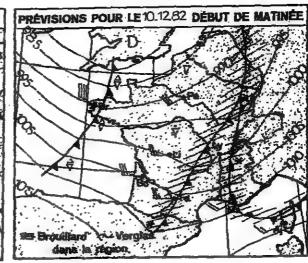
LOISIRS

RANDONNÉES EN LANGUEDOC. -L'association Lo Garou & Saint-Jean-de-Buèges, dans l'Hérault, 🛏 toute l'année des randonnées pédestres et randonnées

* Lo Carou, PEglise,
Saint-Jean-de-Bueges, tél : (67) 55,10.52.

MÉTÉOROLOGIE





INFORMATIONS « SERVICES »

volution probable du temps en France entre le jeudi 9 décembre à 0 heure et le vendredi 10 décembre à minuit :

le vendredi 10 décembre à minuit :

La profonde dépression du nord-onest de l'Irlande continuera de diriger vers la France des perturbations. Elles se succéderont rapidement, donnant souvent des pluies abondames. A partir de vendredi soir, les vents de nord-onest apporteront un net rafraichissement. Vendredi matin, la France sera partagée en deux au sud-est d'une ligne Biarritz-Lille. Ciel couvert, man les pluvieux donnant en moutagne, vers 1 500 mètres, de la neige. Au nord de la ligne, ciel plus variable, avec des nuages instables, montgants.

Au cours de la journée, la pluie se décalera assez rapidement vers la Méditer-rance. Toute la France sera sous un ciel variable, Il fera plus frais et il y aura di fréquentes averses ou giboulées ; il nei-gera sur les montagnes dès 800 mètres. Le vent s'orientera au nord-ouest, souffiant en rafales, assez fort sur la

plus grande partie du pays. Le matin. 5 à 6° sur la moitié nordonest, and au une de l'après-midi, 7 à 9° sur la plus grande moitié un pays, 10° sur les régions les plus au sud, et 13º en Corse.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 9 dé-cembre à 7 heures, de 998 millibers, soit 748,6 de mercure.

Températures (le premier chiffre in-dique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 décembre ; le second le minimum de la nuit du 8 décembre au le minimum de la nuit du 8 décembre au 9 décembre): Ajaccio, 16 et 14 degrés; Biarritz. 12 et 9; Bordeaux, 11 et 8; Biarritz. 12 et 9; Bordeaux, 11 et 8; Biarritz. 12 et 9; Dijon, 10 et 6; Greno-ble, 11 et 1; Lille, 10 et 5; Lyon, 9 et 7; Marseille-Marignane, 16 et 12: Nancy, 11 et 6; Nantea, 11 et 9; Nice-Côte 1'Azur, 12 et 11; Paris-Le Bourset, 11 d'Azur, 12 et 11 : Paris-Le Bourget, 11 et 7: Pau. 11 et 6: Perpignan. 14 et 8: Renner, 10 et 8: Strasbourg. Wet 7: Tours. 11 et 7: Toulouse. 13 et 5: Pointe-à-Pitre, 29 et 22.

pératures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 8 degrés : Amsterdam, 8 et 3: Athènes, 17 et 8 : Berlin, 11 et 6: PRÉVISIONS POUR LE 10 DECEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

Bonn, 11 et 2; Bruxelles, # 1 5; Le Caire, 20 et 11; Im Canaries, 21 et 16; Copeahague, 6 et 3; Dakar, 23 at 19; Djerba, 17 et 11; Gendva, 11 et 5; Jérusalem, 15 et 4; Lisbonne, 16 et 12; Londrea, 8 et 5; Luxembourg, 8 et 5; Madrid, 12 et 8; Moacoa, - 3 et - 5;

Nairobi, 20 et 15; New-York, 9 et 6; zeur, 14 et 9 ; Tunis, 18 et 9.

Palma-de-Majorque, III et 11; Rome, 16 et 14; Stockholm, - I et - 2; Toi Dacument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) **NEIGE-PLUS-ULTRA** ET NOËL SYMPA! Enfants: remontées gratuites pour les -- de 7: ans. 40% de réduction pour les 7/13 ans

Débutants : 2 remnnte de WHILE DUTOURISME

MINISTÉRIELS **OFFICIERS** et ventes par adjudication

Vente massais immobilière un Paleis in Justice de CRETEIL le jeudi 16 décembre 1982 à la heures 30, en un seul lot PROPRIÈTÉ à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)

D'HABITATION élev. wide sanitaire d'un r.-do-ch. pardin devant et derrière la maison. Rue André-Chénier, numéro 4

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

'ad. pour perseignements à la S.C.P. SCHMIDT, DAVID, DUFFOUR, à Paris 17°, 7°, av. de Wagram, tél. 766-16-69. S/les lieux pour visiter.

TRANCHE DE LA SAINT-NICOLAS

TIRACE Nº 76 DU 1 1982

500 500

600 600

10 100 10 100 10 100

Procham Truspe le 15 Decembre 1982 Validation Jacqu'es 14 Decembre Agent-Mai

LOTEPIE MATAMALE - TRANCHE DE LA MAINT MICOLAS 1982 - Nº 76

28

NAISONS

6

7

8

9

0

A PAYER

LISTE OFFICIELLE MINI SOMMES A PAVER
"OUS CUMULS COMPRIS AUV BILLETS ENTIERS

477 Ø 187 Ø5 327

Màn:

750 190 94 170 308 600

47

COMPLEMENTAIRE 20

35

506 2 000 10 000

Heagt

500 500

Vie s/saisie Pal. Pontoise (95) 16 décembre 1112 à 14 h. PROPRIÉTÉ à EAUBONNE (95) avec JARDIN et GARAGE 3, avenue de l'Eglise
Consign. 25 000 F (ch. cert. Bque M à Px : 500 000 F

Me BUISSON Avecat, 29, rue P. Butin à Postoise (95)
Téléphone: 032-31-62

le JEUDI 16 DULL MILLE 1982, il 14 houres ar un terrain de 1 ha 20 a sur lequel est édifié **BATIMENT à usage industriel** en Z.I. de MITRY-MORY-COMPANS (77)

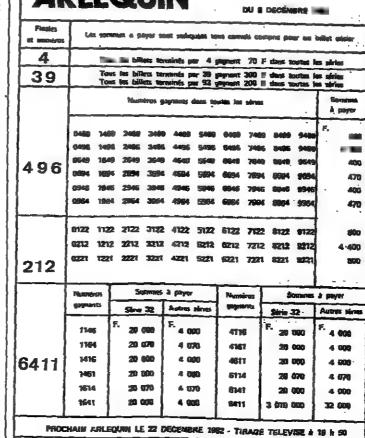
te s/surench, au Palais de justice de MEAUX

Rue Edouard-Branky
LIBRE D'OCCUPATION - Mise à prix : 1.771.000 F (Trais on sue) Pour renseignements et visites, s'admer à :

J. GAVAUDAN, Avocat II MEAUX (77), 2, rue ... Cordeliers Téléphone: 434.50,56

ARLEQUIN RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 77

DU & DECÉMBRE



LOTERIE MATIONALE - TIRAGE DU 8 DECEMBRE 1982 - Nº 77

PARIS EN VISITES-SAMEDI 11 DÉCEMBRE

De Carthage E Kairouan », 11 heures, Petil Palais, Mª Zujovic.
Les Impressionnistes racoutés aux jennes », 14 E 30, musée E Jen de paume, Mª Brossais.

= Hôtel de Sully >, 15 beures, 62, rue Saint-Antoine, M. l'acomet (Caisse ma-tionale des monuments historiques).

Croce -, III heures, Louvre porte Denon

- A la rencontre des enseignes d'hier et d'aujound'hui =, 15 heures, 22, rus Belles-Feuilles, à Boulogne-(L'art pour tous).

Exposition Fantin-Latour a, 13 h 45. Grand (Arts et cario-sités de Paris). « Musée de la Police », 15 heures, 1, rue des Carmes, M= Barbier.

Carrie

Kin :

RESTORATION

医虚节运动

A Company of the Comp

STAUGE

Maria and

<u>kanditu etti 5</u>

85000000

Valence:

SE EL CON

San Carlot

du Crédit foncier », 15 heures, 19, place Vendôme, Mme Ferrand.

« Vie quotidienne sous Louis XV », 15 heures, 25, boulevard des Capucines, Mme Hauller · Exposition Fantin-Latour .;

I beures, Grand Palais - Exposition Oudry . 11 heures, Grand Palais (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

15 heures, roe Taitbout, Docteur L'homéopathic f stress » (Paris et son histoire): heures, Paleis de la Découverte, J.P. Gároud : nouvelles connaissances sur ses implications physiopathologiques, progrès thérapeu-

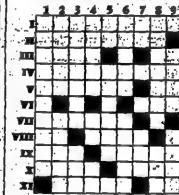
15 heures, 9, rue Pierre-Nicole, M. Schmitt : « Sommes-nons responsa-bles de notre sort ? » (Motivement du

15 heares, 12, ras Vivionas, A. d'Athis: « L'astrologie et le santé » et 17 beures, M. Locquin (projections) : « La couleur et notre environnement psychique et sometique » (Ergonis).

21 heures, Palais de la découverte (entrée gratuite), A. Morais : « De l'atome à l'homme », (diaporama).

MOTS CROISÉS -

PROBLÈME Nº 3338



HORIZONTALEMENT I. Traitement préventif on a provelopper ses d'intro-duire la licence dans les Facultés. duire la licence dans les Facultés.

III. On préfère qu'elle me san réaction. Interjection. — IV. Sous-produits pindariques. — V. A quoi le ayant tendance à dormir Article. — VI. Ecal doublement cher l'Manolete. — VII. Public, il en impose; privé, il est généralement imposant. — VIII. Jolie fille dans une peau de vache. C'est l'Pesprit du Midi. — IX. Collection d'armures. C'quand il n'est plus sur qu'une crise de set à redonter. — X Cordon allumeur de certaines explosions. Première partie d'une célèbre présentation l'Erusalem. — XI. Un monsieur chez dame Thémis. En des rubriques sportires.

VERTICALEMENT. 1. Son dignitaire ne fera jamais

un nudiste sincère. - 2. Où il n'est pas recommandé de perdre une minute. Les envoyer I une femme rede la galanterie | l'envoyer dessus, c'est de l'inélégance. - 3. Assurance destinée à la protection mineurs. Travail de sélec-tionneur. - 4. Chef du premier hôtel la ville. Possessif. mis bout de femme. - 5. Négation. Hellène en mini-jupe. — 6. Timilan reprouvé. Rythmer les pieds un accordant sa lyre. - 7. Privatif. Un mi ne suffit pour emporter le butin de l'au-tre. - L Maure tragique. Ville étrangère. - 9. Peut-être peu goûtée que trop épicée. Sandwich, pour un géographe.

Solution du problème nº 3337 Horizontalement

Ecoliers. - II. Tapissier. - III. Yser; cari. - IV. Méreau. - V. Osa; idiot. - VI. Tisonné. - VIL Obole, - VIII. Gai; cubc. - IX. Irritable. - X. Ede; épée. - XI. Asile; tu. Verticalement

1. Etymologie. - 2. Casés: barda. - 3. Opératoires - 4. Lire : il. - 5. Is; aisé; tel. - 6. Esendo; cape. - 7. Ria; incube. - 8. Sermon; blet. - 9, Ri; tétée.

GUY BROUTY.

Au prix de nos luminaires, vous pourrez encore vous en mettre plein la lampe.

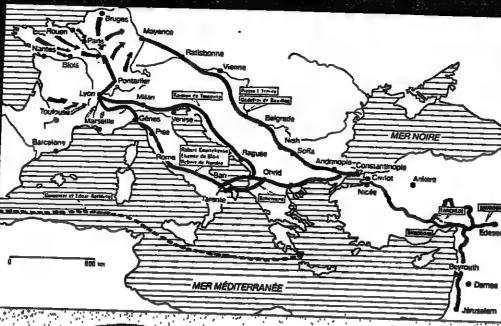


TEL: 879.25.26.

Oveter iun, au mer. II h - 20 h jou, et ven. II h - 22 h - sam. 9 h - 30 h

Ils sont fous ces Suédois

NOS ANCÊTRES LES CROISES



J'admire soin qu'ont pris Barret Gurgand d'explorer scrupuleusement tous les documents de l'époque. Fondé sur cette solide assise, ce livre, d'agréable lecture, est l'un des meilleurs que j'ai lus parmi ceux qui parlent du Moven-Age au public le plus étendu.

Georges DUBY



CARNET

- On nous prie d'annoncer le mariage de Chantal MEININGER

et de Jean BOTHORFI, célébré, dans la plus stricte intimité, le le decembre 1982. 4, square La Bruyère, 75009 Paris.

- M. et M= Joseph Ruel, Me time Joseph Ruet, leurs enfants et petits enfants,
M. et Me Georges Poulet et leur fille,
Les families Hélène et Vigneau,
ant la douleur de faire part du décès de
Me Eissabeth APESTEGUY,
leur seur mère consulmère et artilles ieur sœur, mère, grand-mère et arrière-grand-mère, pieusement décèdée le 5 décembre 1982, âgée de soixante-treize ans, à Saint-Pierre (Iles Saint-Pierre-et-Miquelon).

— M™ Marcel Benzecri, son épouse, M™ Claude Benzecri, sa fille, Et leur famille,

ont la douleur de faire part du décès du docteur Marcel BENZECRI.

ancien chef
service d'ophtalmologie
de l'hôpital d'Oran, croix de guerre, médaille militaire,

officier de la Légion d'honneur, arvenu le 2 décembre. bis, avenue Bieckert, Nice.

M= Gaston Burnsel,
M et M∞ Edmond Levy et leur fils,
M et M∞ Michel Frybourg leurs enfants.
M. et M= Pierre Vallère leurs enfants. Et les familles Bumsel, **Ban**

ont la douleur de faire part du décès de M. Gaston BUMSEL, survenu, à Paris, le 27 novembre 14, Broca, Tilli

M= Roger Casanovas,
Béatrice Casanovas,
Delphine et Pierre Hohweyer,
M. et M= Alexandre Casanova

M. Paul Hubert,
M. et Mª André Hubert,
Brightte et Monique Hubert,
ont le regret de faire part du décès de
M. Roger CASANOVAS, journaliste, leur époux, père, beau-père, fils, gendre, beau-frère et oncie, survenn l'21 de de cinquente aux

cinquante ans. 245, rue Saint-Julien, 76100 Rouen.

- Les familles Landau, Homery et Mettetal, Ses nombreux amis,

ont le grand chagrin M. Libert LANDAU, survenu le 5 décembre 1982, dans sa soitante-huitlème année.

Il aura ainsi rejoint um épouse et reposera il ses côtés, l'inhumation aura ileu le lundi il décembre, il 15 heures, au cimetière de Vanves (92), entrée rue Marcel-Martinie. 36, Saint-Louis-en-l'Ile,

127, avenue Jean-Baptiste-Clément, 92100 Boulogne. 17, am Beautreillis,

RÉVISER OU APPROFONDIR - Physique - Français Langues

2º 1º AB/S TERM ABCD U.P.A. SARI cours 17 🛍 🚳 h et 22 au 31 déc. 82 8 h á 12 h

Inscription ouverte : 68, av. d'Iéna - 75116 PARIS Tél : 720-44-38 - 720-36-80

foreille aux mots d'Eros

es d'oreille en or 18 carats, (550 s

ilias LALAOUNIS (A)

PARIS - 364 RUE ST-HONORE (PLACE VENDOME) TEL.: 261-55-65 ATHENES, NEW YORK, GENEVE, ZURICH, TOKYO, HONG KONG

EROS

M. et M™ Jean Syren,
 leurs enfants et petits-enfants,
 M. et M™ Thierry Lucius,
 M™ Raymonde Lorber,
 M™ Paul Lucius,
 M™ Existing

M= Eric Lucius, ont la douleur de faire part 🛋 décès de Mare LUCIUS, née Catherine Riff,

survenu, le 6 décembre 1981, dans s quatre-vingt-huitième année.
Strasbourg, 1, quei Saint-Nicolas.
Paris, 62, quai des Orfèvres.
Les obsèques auront lieu lundi
13 décembre 1982, à 14 h 30, en l'église
te Saint-Guillaume à Strasl'on se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— M™ Paul Marchand, son éponse, M. et M™ Jacques Berthelot, Yves et Natacha, M. et M™ Philippe Marchand, Gilles, Sylvain, Thomas et Sophie

Charlotte,
M. et M Pascal Chausson. M= Suzanne Marchand, M= Régina Grundlhener

tt ses enfants, Les familles Poulard et Marchand, out la douleur de faire part du décès du

general MARCHAND, grand-officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 avec paimes,

rappelé à Dieu, Il Paris, le 6 décembre quatre-vingt-dixième

Les obsèques auront lieu le ven-10 décembre 1982, à 14 h 30, en l'église de Bessenay (Rhône), suivies de l'inhu-mation dans la sépulture de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort de

M. Arose
UTZER LUXEMBOURG, sa famille et ses amis le rappellent à l'amical souvenir de tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier son humanisme, son dévouement et sa bonté, et pour s'incliner sur sa tombe.

dimanche 12 décembre, à 16 heures, à l'entrés principale du cimetière de Bagneux.

Services religieux

- Le 10 décembre 1977 disparaisseit Jacques BOUNIN,
député des Alpes-Maritimes,
commissaire de la République
du Languedoc à la Libération. Que ceux qui l'on connu gardent son

Messes anniversaires

Une messe de la présence et du souvenir sera célébrée pour Eveline François PERROUX COSTE, le samedi 11 décembre 1982, à 12 h 30, in la chapeile du couvent Saint-Dominique, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris-7e, De in part de :

De la part de : François Perroux, M.L. Coste, E.S. Coste.

Communications diverses

- Jeudi 16 décembre, à 11 h 45, 6, rue Saint-Bon, 75004. Association Cultureile ■ Traditionnelle d'Ilede-F M. Claude Castor, Président de la Société des Maçons ■ SAMOÉNS (Haute-Savoie): UNE SURVIVANCE DE LA MAÇONNE-RIE OPÉRATIVE DU XVII- SIE-CLE: LA CONFRÉRIE DES QUATRE COURONNÉS DE SAMOÈNS. Granuit. Rez-de-chaussée sur rue, à ganche.

Les nouveaux bijoux fétiches

d'Ilias LALAOUNIS

pour



RELIGION

LA COMPAGNIE DE JÉSUS **ÉLIRA EN SEPTEMBRE 1983** UN NOUVEAU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

R 1110

hinurir.

pal-Paul

pladelse.

parties and

4.28 80

-- 228 - NASI

· * 535 3.5 or the De Tavita, 🛍

100 min 100 min

4.70

24

Set more, in the first

Markey Branch 接触をようできます。 1

100 M

August 1980

∮ P_{resion}

∩ EST

HUSERT IN

Des

et sais

** *** task?

4.1 (4. -

M

Programme and the second

12800 m

£ 622 ...

part C

Rome (AF.P.). – Le Père Paolo Dezza, délégué du pape pour la Compagnie de Jésus, a annoncé officiellement la d'une congrégation de la Compa-le 2 septembre 1983, pour élire un nouveau supérieur, en remplace. ment du Père général Pedro Arrupe, Dans une lettre adressée aux su-

périeurs majeurs, le Père Dezza pré-cise qu'il a reçu l'autorisation du pape et invite les responsables des provinces et vice-provinces à convoquer les congrégations provinciales, qui devront être terminées au plus tard le 10 avril 1983.

tard le 10 avril 1983.

[Le supérieur général actuel, Pedro Arrupe, avait exprimé, en 1980, l'intention de convoquer une congrégation générale, à laquelle il aurait présenté su démission en raison de son âge avancé, il avait alors soiteante-treize ans. Quand, en 1981, le Père Arrupe fit part de ses intentions an pape, Jean-Paul II ini demande d'y surseoir. Mais, le 7 août 1981, le Père Arrupe fit frappé d'une hémiplégie qui a taissé des séquelles persistantes. Le pape a alors noums un délégué personnel, le Père Paolo Dezza, chargé d'assurer le gonvernement de la Compagule et de priparer la congrégation générale.]

EDUCATION

M- HÉLÈNE AHRWEILER **EST NOMMÉE RECTEUR** DE L'ACADÉMIE DE RARIS

Mme Hélène Ahrweiler Paris par le des ministres de 8 décembre. Elle remplace M. Pierre Tabatoni qui avalt de mandé de déchargé de ses fonctions Mars à heurailles aut le premite. tions. M. Ahrweiler est la première femme nommée à la tête de l'Académie de Paris.

mie de Paris.

[Née le 29 le le la Athènes, Mes Lill. Ahrweiler est licenciée en philosophie de l'université d'Athènes, diplômée de l'École pratique des hantes études de Paris, docteur en histoire et docteur ès lettres. Membre du C.N.R.S. depuis 1955, Mes Anweiler y à cocupé les fonctions de maître de recherches, de 1964 à 1967. A cette date, elle est non-mée professeur à la Sorbonne et directeur du Centre de recherches d'histoire et de civilisation byzantines du Probe-Orient chrétien. Elle a dirigé le départment d'histoire et présidé la Commission de la recherche de la faculit des lettres de Paris de 1969 à 1970. Professeur à Harvard (1973-1974), Mes Ahnon de la recherche de la faculté de lettres de Paris de 1969 à 1970. Profes-sour à Harvard (1973-1974), Mm Ah-Liuniversité Paris-I (Panthéon-Sorbonne), dont elle avait été vice-possidente de 1970 il 1973. Depuis la fin son mandat de présidente en 1981 présidente de 1970 1 1973. Depuis la fia son mandat de présidente, en 1981, M= Ahrweiler étuit vice-présidente du le la Maison des sciences de l'homme, ainsi que du conseil d'orienta-tion du Centre Georges-Pompidou. Elle était aussi secrétaire générale du Co-mité international des sciences histori-ques.

Portez-la les fêtes





Crédit MP 10 % comptant le jusqu'à 24 mois dont de de crédit gratuit Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs -Emeraudes et tous | bijoux or

Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette

LA MAISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde des cadeaux de

Bombay, Delhi Calcutta, Madras à Paris

400 rue Saint-Honore - 260.18.97

का क्षेत्र गारिका सुक्षालको क्षित्र कार्याका एक । यह विकास कार्या कार्या है। अन्य स्थापन कार्या कार्या कार्या

Une cenvre brève, à ranger au prémiet

ORSQUE parut aux éditions
Gallimard, en 1962, un
recueil de poèmes titré
Jonas et signé Jean-Paul de
Dadelsen, que I que s critiques
n'hésitèrent pas à saluer la nais(posthume, héiss!) d'un
poètes français
contemporains. Le volume
été organisé par François Duété organisé par François Du-chène, et un texte enthousiaste d'Henri Thomas l'inaugurait. E y avait là un ton incontestablement nouveau qui tenait moins • ce que ces textes indiquent de proprement « rhénan » qu'à une approche rare du réel et de la qui frappait le lecteur.

27:14

C'est un dédain manifeste de l'esthétique et des esthétismes å mode qui, d'abord, requérait. Puis Jean-Paul parlait de Dieu non pas comme un croyant ou un procélyte, non plus qu'à la façon d'un théologien. In Dieu Milly Jean-Paul La l'Eter-nel, comme il dit, était L la fois question et réponse, infiniment proche. Il en naissait une singulière impression, comme un « état de poésie » qui tiendrait pon en langage mais à

Lune heure, sans reflets d'hier, impatience de demain Lou ton ame fut ainsi

Le recueil Jones s'accompagne aujourd'hui d'un nouveau rassemblement de pages de Jesn-Paul de Dadelsen jusqu'ici dispersees ou inédites : Goethe en Alsacs. C'est un livre d'une qualité rare, et, malgré son aspect lacunaire, d'une étonnants per-fection. Non pas que Dadelsen y perde ses masques, mais au moins parvient-on il l'imprese ==== Non dans fmumich os qui est impossible, Mieux : dans ce désordre de lui-même qui lui

Jean-Paul 🎃 Dadelsen 🛋 né à Strasbourg en 1913. Il est benn. il est dinie intelligence merveilleuse, il a la passion du pouvoir sinon il la gloire C'est un séducteur-né : il aime aimer. Il écrira e qui brouillons Velléitaire, il = retranche | l'abri des corrections incessantes qu'il ce qu'il rédige. Il in contrain de la contrain d tano, 🐸 Keyserling. 📤 Rudolf Kasaner (entre autres).

> HUBERT JUIN. (Live la paile page 21.)

Claude Ollier, d'une exploration à l'autre

Deux romans à vingtcinq ans de distance

MON double à Malacca (1982): Les contours est ompés par l'état de somnolence, les percepgrande disponibilité vacances et de la sieste. Paul, cinquante ans, Chioè cinq Chloé est plongée dans des ban-

en litter bleu, le golfe 💵 🚶 chacune, d'un dessin 🚃 le lie en aliendis quints, I demande : am après. Toudras-tu aller? ». «Je 🚃 🕮 sur le m. s Le nom, la lettre, parfaitement adéquats l'espace. L'and lilla nomme poupée Marilyn, elle la dim la présence l'amie qu'elle THE et qui vere de partir. Dan Cam la magie première de mote.

d'exactitude, d' itt naches see l'actiet me de présence » la Chloé, L'an-Buch direlle de Paul, Arrelle

Le Mui en scène (Turi) : Turi le prix le la premier jalon d'une série qui s'intitule : 💷 jeu d'enfants. Die avait édifié justement un complexe jeu dix-sept chacune pour la jour. La la beaucoup plus apparente que double aujourd'huj relire la un action un le lire en une de poche. I william Cu y retrouve, plus insistant du puisque puisque vont deux repérables per leurs initiales Les-

quel, le savoir, elle



Lessing, le géologue. Yamina d Jamina, le capitaine

lieutenant Waton.

La trace de la carte a important the Malacca, est 📦 sujet de la Mise en scène : was vient d'un ban de la carte, piste minière www l'incertiof the petits Haut-Atlas se dans de crainte, puisque l'enrépertoriées. roman « colonialo-policier », 📖 l'intrigue elle-même, doute, le doute sur les mots, et le guide de l'amabi 📶 un enfant C'est par sa construction que la fiction produit en mystère, accru , par menu atmosphère chaude qu'excelle à décrire Claude Din A vingt-cinq ans d'intervalle, les personnages ont une frappante ressemblance, avec toujours cette suspicion à l'égard dear-plane, ce bear d'aller le pas 📧 les mouvements, cette de rais le blanc toujours décomposé en spectre. Les figures de la Mise en scène, Ba Iken, le militaire will all douar, au double jeu, Idder, menaçant, « les ma male sur mur de le se s, ont milione. Mais mad le Man un suspens des la Paul e de Chicé, leurs arbientre les îles 🕶 Malaisie. les parqu'ils s'inventent à partir de d'hypothétiques bandits, 📥 🖿 chaleur 🛤 l'envia d'apprendre i lire, s'uni la charme imple rècit-là qui capte la plus grande attention, suscite le plus du lese d'aller in l'avant. charme qu'on nomme au sus-

GENEVIEVE IIIII.

MON DOUBLE MALACCA, le Commercial,

■ LA MISE EN SCENE, de I Ollier, Garnier-Flemmarion, IIII



Boone Close 2.

par bribes, atustement de mota

phrase, notes jetées sur le car-

net, les temps du voyage. Il «fa-

brique a de quoi reproduire la la-gune, la place, la touffeur cons-

tante, la montagne au loin qui

et d'adjectifs, cadrage de la

Il fait très très blanc. «L'impression dominante

Mon double Malacca est is. description d'un voyage, un père et une fille dans les villes, les tungles, les plages d'un pays très lointain. énigmatique. Il y a. d'un côte, 🖿 tâtonnements de l'adulte qui tente de décrypter, de capter avec des mots, les lignes, les cou-leurs, les formes, autant de futurs souvenirs. Il y a, de l'autre, un enfant 🍱 plain 🚟 📠 n'importe quel passage Pour Chicé, pas de divorce entre les mote et les choses, entre l'Orient et l'Occident, entre l'homme 🖷 le monde. « On est en direct? », demande-t-elle, numerous que tout ce qui se vit simultanement

Paul iui montre la carte, cha règle précise d'un destin qu'elle assigne

est M Cambodge. Il travaille, pour écarter le soupçon qui pèse sur son langage, pour surmonter déjà vieux, dans un monde éclaté co il fait figure d'intrus. Le langage de Chloé, c'est au

contraire le jaillissement, quelque chose de mystérieux, de l'oris la grâce. C'est elle qui, la plage bordée d'amandiers de mer, donne la clé de la manuel in l'écrivain : « Il est un premier temps in jeu, sur lequel on ne revient pas, and le choix des pierres. » Puis elle im illume. les répartit à nouveau, en fonc-

le feuilleton

« La Bicvclette bleue », de Régine Deforges

Tout pour plaire

REVE de livres calés : en voici un, promis, qui ne donnera manufactura i méningites : tout en plus donnera Maringites; tout m plus marinsomnies émoustillées. Mieux fait pour plaire grand nombre, plus conforme un manual du feuilleton, moins encombré de situations, un sentiments, ou en compliqués, on n'avait en depuis longtemps I Qu'on en juge.

Léa l'énergie d'un garçon manqué dans un corps li vierge en taffetas. Elle a les yeux violets, couleur li vignes familiales, qui jouxtent, près de Bordeaux. 🗸 l'automne 1939, elle fiance 👪 cousine Camille à un héritier voisin, 🖩 beau Laurent. Elle prend le flancé 🌡 part pour lui déclarer qu'elle l'aime m secret, il que c'est surement réciproque, Laurent acquiesce saus acquiescer. Leurs Marie s'effleurent follement.

Eciate in guerre. Les amoureux impossibles illimit am chandelles, Paris. Avant i partir au front, i li man hi prisonnier, Laurent charge Léa de veiller sur i femme Camille, enceinte. Léa s'acquitters sa mission avec panache. De Paris Bordeaux via Orléans, Montmorillon Saint-Malxent, elle pilote sa frêle cousine, la protège l'arme poing, lui commente les appels de Pétain de Gaulle, lui lui piqures, l'accouche.

Bordeaux, où 💵 mère 💵 morte sous 👪 bombes, 🛍 💵 père déraille, où l'argent 🚚 le ravitelllement viennent 🛮 manquer, elle organise la survie du clan, un oncle dominicain.

En mission clandestine 🖫 Paris, elle 🚃 🚃 messages, entre una soupers de collabos, déjoue doubles Jeux, cache una amie juive. Revenue Sud-Quest,

par Bertrand Poirot-Delpech

fait 🔤 🛚 🚥 devoirs familiaux 🖷 patriotiques ; sans oublier com de contrarié pour Laurent. Après l'avoir aidé i passer en Espagne, obtenir qu'il la touche, elle i retrouve dans une cache toutousaine i réalset, am fols, le viole. Nous sommes 📰 🖼 Suite au prochain numero, déjà annoncé...

IIIII les ingrédients, on le voit, L'il là : le illume nostalgique de la menacées ; l'approche et le déterlement im catastrophes collectives, qui me toujours les auxillaire révée des romanciers qu'est la guerre, un elle permet de les comme cartes à jouer, il in pleurs re séparations et rires de retrouvailles.

Rien ne tient en haleine comme une passion empêchée dont on guette, dont on souhaite, page après per l'accomplissement. Le indéfini pour causes manthem ou intérieures est au roman sentimental ce un le suspense sanglant est au policier. Quel personnage, enfin, porte mieux les lectrices à s'identifier, et 🔤 lecteurs à se pamer, qu'une gamine cumulant les fragilités d'une de l'héritière romantique et 🛍 🕍 forceuse de destin, jupe relevée par l'effort, 📭 💶 vieille bécane qui fournit le 📆 de ses PANALITA et symbolise sa crânerie sexv!

E ne ma saulement ingrédients classiques du genre que l'on reconnaît au passage : c'est un plat entier, parmi les plus goûtés. Vous n'avez rien remarque, au seul résumé 🍱 🖿 Bicyclette 💵 🗂 L'amour tou pour le flancé de la cousine, la prise en charge de celle-ci sur fond en ruine et un bataille, cela ne rappelle il Donnons d'autres détails, comme il le concours télévisés. Lés a deux sœurs, man père veuf croit que sa mère vit encore... Vous donnez votre langue

c'est Autant en emporte in vent, parbleu! Il manque blen quelques noirs in ce in changé en Sud-Ouest, la vigne en tient per la place étouffante du; mais elle y tend, et 🔤 paysans patoisent. La 🏙 🗀 🕩 Tim joue in rôle 📠 il guerre ill Sécession, Paris occupé celui d'Atlanta en flammes.

Camille, c'est évidemment Hamilton, Laurent, in bel Ashley. Bien qu'un peu délurée 🕎 🖿 changement continent, L. oppose, adversités comparables, la séduction opiniâtre de Scarlett. S'II vral qu'elle n'a pas encore convolé ni enfanté, presente petite O'Hara me même âge, gageons qu'elle s'y apprête. (Ltre | suite | 19.)

Des révélations sur le Père de Foucauld

Passion et sainteté

TST d'une mis biographie qu'il ici, non plus hagiographie comme Poucauld a 3 miles ul Certes, Illian III Cartino du firma qui rera comenta pour le lie le françois le son œuvre le prix nous montre une sainteté s'élarenforçant jour après jour et presque heure par minutieuses mais d'abord un homme qui vit là ses contradictions et ses hésitations. Converti, après une jeunesse débauchée, il la ressent profonde, inébranlable. Mais quelle 🖦 prendre pour que cette foi 📹 au maximum Moine? Ermite ? Prêtre ? Tour 📗 🚃 il telle ou telle forme d'apostolat, recule, en avant sur ses pas, l'angoisse succedant 🛮 l'illumination, le doute de sol aux certitudes.

Un seul dessein l'habite, sans discontinuer, de 1896 à sa mort en 1916 : une congréga-tion. sera des ma Frères du Sacré-Cœur. Très tôt. fl en établit la règle, une règle si dure dans ses premières versions

qu'elle n'aurait que par lui seul, et que les au-religieuses la Dix-sept ans sa mort, en 1933 seulement, ses predisciples disciples essaimer dans le monde ; ils sont aujourd'hut nombreux, hommes

Ainsi ce «saint» - I a été béatifié, mais le procès de canonisation n'est pas achevé, — qui n'aura, de qu'une « vieille négresse ». 📼 saint dont la vie sur terre peut apparaître comme un échec, aura accompli mission à l'ann d'autres, une fois subi le martyre, Marguerite Castillon du Perron rend sensible cette communion des esprits par laqueile une œuvre ne réalise, comme s'il fallait au grain mourir pour que lèvent les moissons.

autre plan, cet ouvrage une une Jusqu'à prèsent, on nous smit montré in fringant officier in Sanmur sans transition de la bringue à l'and l'élèment déclenchant, anim in deux, dinn at Huvelin qui, par prescience, converti abrupto, a Saint-Augustin, 1141 M 27 MM bre 🍱 L'histoire 🚾 bien plus belle, infiniment plus plausible et, i resp sûr, plus Miller sur le plan spirituel.

Charles, orphelin in père in de mère, avait une meit plus qui, lorsqu'il enfant, illus intémarie, Charin jeune homme. Lynn perd me importance l'amour, deux, surgit, s'installe, brûle. question if tromper le mari. Olivier M Bondy, ni Charles ni Marie n'y songent. Il nu sublimer amour impossible.

Minne Wall pieuse. I haute, la pénitente de Huvelin. Le hasard, im lors, perd in poids dans um partie qui se joue promulement à dess d'abord - la jeune femme et l'abbé, — à trois somption the Island Charles on Marie communient ensemble, la Dieu, ensemble, la sacrifice la leur passion, un vrai spirituel, lien pour l'éternité : chaque 15 août, jusqu'à mort, I sa cousine. Et lorsqu'il entre i la Trappe de lictra-Dame-des-Neiges, il iui le lendemain, un and où se lit l'arrachement sentimental

Dix-huit ans, ils resteront sans se voir, et en 1905, sur le point

CHARLE IN PROPERTY SECTION ses Huvelin, in he manufact avec use areaand maker intuition was counted un jours l'enfant le le ma COLUT DOS changé.» Aveu 🌆 fragilité qui bouleverse. Was un homme discrete distributed exigeant envers soi-même.

un un parfait, Margue-Castillon du Perron l'image amon de Meth : rien peinte, jouant, auprès M am parent, un mi uniquement spirituel. In ne cessera d'al-🖅 financierement 🝱 entreprises were un son cousin, a Béni-Abbès 🖪 à Tamanrasset, veillant, par l'intermédiaire 🕍 l'abbé Huvelin, sur celui oui lu son « enfant », puis son unu 🖿 pense à Tristan 💌 Iseult. 🗀 mile à Mile : «Invitus, invitam», the ces from the d'exception imi porté leur draise spirituel au sublime, parce qu'ils ont accepté de la dépasser. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

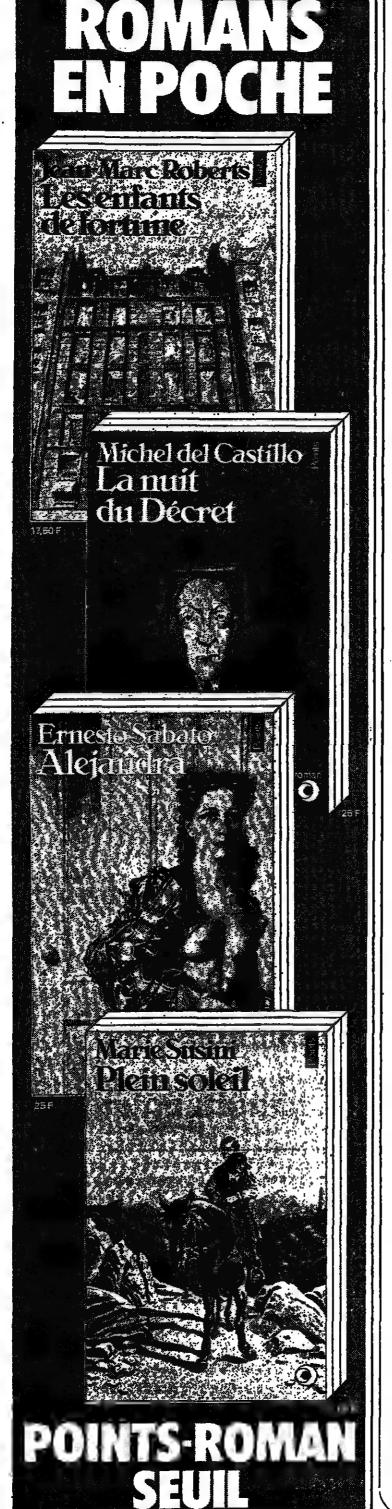
+ CHARLES DE FOUCAULD, par Castillon du Perron,

Grasset, IM pages, 120 F.



cit

C3



la vie littéraire

Guerre à la guerre. à FUNESCO

Sur lithème la une vingtaine poètes du monde entier participeront 10 l'UNESCO, à une manifestation de qui marquera trente-quatrième des droits de l'homme. (A partir de litheures, 1) sous la présidence de M. Amadou-Mahtar M'Bow, sera présence du de la culture, M. Jack Lang.

par Jean-Jacques Lebel,
réunira la participaraishi, le Syrien
Adonis,
Ilen Thiago Melio, Popa, BrésiIlen Thiago Melio, Pop

Ionesco acteur pour Virginia Woolf

Deux journées Virginia Woolf (1881-1942), organisées par la Council de Centre Pompidou pour le tensire malssance, auront prieence de son neveu Quentin Beil et Garnett.

Des specificate of the destroite where teront et ilront des textes de l'écrivain : Simone Benmussa, Dominique : Didier, Trriss Forrester, Diane : Mar-Dumur, Lonsdale, Tabard.

Dumur, Lonsdale, Tabard.

Vagpee
seront présentés : Night's Darkness, a Day's eall, tourne B.B.C. (lundi 15 heures)

Virginia Woolf, de Forrester Herman (lundi 1 heures).

Enfin, le mercredi 15 décembre, 1 h. 30,

lleu l'« événement» : la première monle Virginie Wooli, Auguster, Janvier, Editions 💳 femmes), 🗪 pour 📟 📂 et par Ce soir-là, Aron, Guy Dumur,
Eugène Ionesco, Alch Jouffroy, avec un d'Angelica Garnett Quentin Luis en soène de muses. (Centre Pompidou, meroredi 15, à

Lettres des Amériques

Lettres des Amériques , la remarquable exposition, qui présentée au début de la Bibliothèque publique d'information (B.P.I.) du Centre Pompidou, début de l'automne, est reprise au Grand Palais jusqu'au 15 décembre, dans a cadre l'exposition organisée (Control o Polta socialistes | l'homme ...

Elle circulers : Cléon (janvier), Montpellier : Brest (mars), Belfort (mal-juin), Montpeau-les-Mines (juin-

Consacrée la littérature hispano-e contemporaine, l'expediton orgaavec le concours la revue
trimestrielle qui a
occasion, un numéro double spécial qui nous
sur richesse de

de Brèves, la revue de l'Atelier du qui l'atelier du intitulé - Amérique latine ; velle », cam lequel Comma Guitoineau Hubert, a g e n t (Ittéralre, génération l'Amérique latine, génération l'écriture de prédécesseurs connus ment Europe) train de torger

p BREVES no V. Abeller du Gué, 11300 Villelongue-d'Aude. 130 F. * BICEPHALE Abonnement an rue René-Roide, 9220 Ivry. mi sanad : 180 🖳

Un Office régional du livre en Rhône-Alpes.

« Lire. Se perier. » C'est sous cette trilogie que se cont tenues Williamières lecture. Elles ont réuni près de quatre cents participants une qualification year of qualification quali

Trole lours durant. Time of the dies, make been the animateurs, politique du les pour le région. envice Fimplantation des au pays », ses assisse ont débouché-eur la

Un tel organisme, dit-on, n'aura 🛌 pour de livre, une super-bibliothèque Rhône-Alpes ou le lyonnais parisien ». Il pourta, en revanche, servir de production, appuyer financièrement production, appuyer financièrement tres en direction de la région et du Centre national des développer la développer la tréduction « spécifique la région financiales ». On aussi, par son intermédiaire, agir en de formation supérieure des biblious permanente et la recyclage. formation permanente et **m** recyclage.

Ce colloque a, par ailleurs, mis en relief d'une coopération entre difplace de politique particulièrement déploré la manufacture de la manufacture del manufacture de la man

PRERE YAYASSEUR

L'avenir de l'édition en région

cipalent plus d'une d'écrivains leur terroir, le deuxièmes Assisses litterature régionale, et dimanche au Mans, ont permis de faire le décentralisation culturelle, par-ticulier en matière de littérature. Un bilan an forme de procès, mené, entre autres, par M. Jean Huguet, Sables-d'Olonne : province paut-elle équilibrer ez gestion quand les éditeurs pari-siens tont reposer le jeur sur les best-sellers, ce produit prévendu et prétabriqué qui prévine favorise pas la création littéraire et qui transforme le roman en denrée périssable dont la carrière ne dure guère plus d'un

🐃 l'édition 🖮 province colt condamnée comme un handloap il est vral

Parie ne pourra jamais couvrir tous les
régionaux, qui
nous sommes seule il pouroir donner le poealbilité de s'exprimer. Paris s'habituera à ce qu'il p alt des choses qu'on na peut faire qu'en province... et que l'on fait très bien province ».

in the second se comme is couligns M. Robert Chouard, Havrais, par allieurs élu président le la nationale régionaux escrétarist est tenu par M. Jacques Gohler, du Mans). La solution est peut-être celle per le Lellèvre, maire adjoint du U : « Pourquoi les conselle régioneux ne tinenceralent-ils pas une maison

ALAIN MACHEPER

vient de paraître

Récits

GABRIEL NAHAS : la Fâlère des L'angeur, anjourd'hui racouté l'hi filière organisée en 1943 par des éradiants en médecine et des cheminors pour passer en Espagne des volontaires désireux de rejoindre l'armée d'Afrique, Avant-propos de Hubert Beuve-Méry. (Editions France-Empire, 250 p., 62 F.)

EDOUARD ROY : Une fumbe sur le sois : Charlon, mineur et pay-100. - La vie d'une famille de naineurs de la région de Carmaux dont Jeurès fur le député. Venant de la serre, Charlon découvre l'esnation, la misère, la grève, et vir les grandes manifestations de 1902. (Editions maiversimires, p., 79 I.)

Biographies

LYNN HANEY : Joséphine Baker. La vie peu commune de la vedeux de variérés, symbole des années folles, qui passa des tandis de Saint-Louis aux feux de la rampe, puis aux missions pour la France la des compost course la dische libre, des comban contre la discrimination raciale à l'adoption d'en-fants. Traduit de l'américain par Tony Mayer. U.-C. Lamis, 344 p.,

Chroniques

SYLVIE CASTER : La Prance jost le samp! — Un choix de chro-niques publices dans Charlie-Hebdo de 1977 à 1981. Préface de Cavanna. Sylvie Caster est sussi l'au-teur des Chénes sersi. (Editions B.F.B., 240 p.)

DOUGLAS ALLEN : Mirces Elisdo es le phénomène raligieux. — La synthèse des travaux de Mirces Eliade sur l'histoire des religions par un jeune universitaire améri-cain. (Trad. de l'américain par C. N. Inigoresco. Ed. Payor, 274 p., 85 F.)

EUGENE PHILIPPS | Le défi descien. — L'anteur, après avoir écrit des ouvrages consacrés aux lutres linguistiques et à la crise d'iden-tité de l'Alsace, relève, cette fois, le défi permanent auquel est confronté tout Alszeien qui veut être aussi Elsässer. (Société d'édition de la Basse-Aisace, 6, r. Fink-mart, 67000 Strasbourg. 424 p., pleine toile, 135 F; broché:

en bref

Société HAL ARMSTRONG : Nour roussuer tour des touteur. — « Dislogues avec le société par pennés interposés », comme l'écrit le docteur Jean Thuillier dans la préface ten Jean Thuiller dans la prétace à ceus enquête, égalemens préfa-cies par Jean-Marie Domesach. (Clancier-Gnémad, coll. Psycho-pée, 247 pages, 65 F.) Histoire

JOSEPH BURLOT : la Civilisation itlemique. — Une présentation daire et précise de l'histoire et des structures sociales musulmanes, des origines à nos jours. (Hacherre, 288 p., 48 F.)

Anthropologie
ALFRED ADLER: Le mort est le marque du roi. — la survie su vinguième siècle d'une monarchle africaine. (Payot, 425 p., 130 F.) Anthologie LOUIS BLANC. présenté par Jean-

Michel Hamilière. — Une biogra-phie et une anthologie de nextes du socialiste humaniste Louis Blanc (1811-1882). (1811-1882). 162 p., iii iii

 A L'OCCASION DU CENTE-NAIRS DE LA NAISSANCE DE JACQUES MARTTAIN (1862-19711.
plusieurs manifestations auroni
lieu la Maison de l'UNESCO à Paris, 119, avenue de fluffren. Au cours d'aime sémoe solemaile (13 décembre 1822 à 18 h 30), mentudra des allocations de M. Amadon Mahter M'Bow, Mgr Poupard, M. R. Sugranyès de Franch, qui seront suivies de Pandition d'une cantate d'Arthur Lourié, par la Maltrise de Radio-France. Un séminaire international (14 et 15 décembre, à 9 heures) se tiendra sur le thème a Droita de l'homme, paix et justice so-ciale internationale, » Ses princi-paux rapporteurs sont MRI, Moha-med Benani, Ahmed Ben Bells, med Benani, Ahmed Ben Berla, Etienne Borna, Vincent Cosmao, Frederick J. Crosson, André Fontaine, Ottried Bötra, Antonio Papissa, Adolfo Pérez Berla, Rosal Foniat, M. Soedjatmoko. Enfin, un colloque et 17 décembre, à à h 30) fera le point sur « Jacques Maritain en notre temps », Interviendront notamment MM. Enymond Aron, Georges Brazzola, G. Cuttler, Guy Foner, Olivier Lacombe, J. Laloy, Jean & Ormesson,

d. (Renselgnem

W LE 200 FRIX DU QUAL DES ORFEYRES à été attribué à l'annuel rios Parisset pour son roman « Pârice Perisset pour son roman e Pâ-rils en la demeurs à publié ches Fayard. Maurice Perisset, auteur de romans, de biographies et de livres sur le chéma, est le fonda-teur du Festival international du jeune chéma de Ryères et du prix du Parmier Bomau.

. LE FURY DU PRIX ANTE-RACISTE BERNARD LECACHE-LICRA, réuni sous la présidence de MR. Gaston Monneville et Jenn-Pierre Bloch, a distingué deux livres et une émission télé-visée. Il Fasti de «Mission sans visée. Il s'agit de a Mission sans ratour 2, de Gilbert Joseph, sur l'affaire Wellenberg (Albin Mi-chel), « lei nous avons abnă les juffs 2, de Philippe Boegner, sur l'accuell des juffs persécutés dans les régions protestantes du Centre (Lattes), et de l'émission « Les Refumilis, ou la liberté refu-sée» (À Z), de Daniel Lecumte et Jenn Saporito, sur les candidats juils à l'émignation en U.R.S.S.

. LE GRAND PRIX DE LA O LE GRAND PRIA 1962 a CRITIQUE LITTERAIRS 1962 a été décené à Etiemble pour son ouvrage : « Quelques Essais de litété décerné à Etiemble pour son ouvrage : « Quelques Essais de lit-térature universelle » (Gallimard). La Prix de Fédition critique a-été attribué à Claude Martin pour son édition de « la Correspondance Gide - Albert » (Presset universitaires de Lyon).

e LE PRIN SAINTE-BEUVE a été attribué à l'écrivain et égi-teur Michel Lunceau pour « Folle Alliée », chez Danne dans la catégorie « Romans », et Cella Bartin pour «La Dernière Bona-parte » (Perrin), dans la catégorie « Essais ».

LE FRIX MERIDIEN, créé par le régional du Languedoc-Roustilon, a la attribut, amnée, à Brune Bacine pour son premier roman, « le Gouverneur de Morée », édité par Grasset. L'an prochain, le prix auxa une version réservée à un ouveage écrit en occitan on en catalan.

· L'ASSOCIATION DES ECRI-VAINS DE LANGUE FRANÇAISE (ADELF) a décemé son grand prix littéraire de PAfrique noire à deux ecrivains : Youdi Kar éctivains: Youdt Karone (Came-roun), pour son roman « Mégra de paille », et Frédéric Pacare Titinga (Haute-Voita), pour doux recuells de poésies: « Poémes pour Pan-gola» at els Poémes des griosses. Ces trois ouvrages sont publiés aux éditions Silex. Le jury de PADELF a aussi couronné « hora céncours » un roman de la Sénéga-laise Mariama Ba, décédée l'au demier: « Un chanté écariate » demier : « Un chant écaria: (Nouvelles Editions africaines

an pocha

LIRE AVEC PAUL MORAND

ONPLAISIR, un mot, comme le min d'une une et louir ». une et mongleistr... en ne pas un programme critique fondé sur le dogme ou le système 🔳 📰 promenade amoureuse, fantaisiste 📹 pudique 🛦

Une et population se Retz. La Rochefouceuld, Montesquieu, Stendhal, Barbey d'Aurevilly, Candrars, Simenon, Nimler, and tous, subjectivité, 🖹 culture, 🖹 clairvoyance 🔛 📟 📉 vellle. 🔤 📰 d'esprit, 🛌 🔤 heureuses, la pertinence iugement se combinent pour notre imment : « imment rend meilleur ; pas meilleur que lui, hélas ! meilleur que moi, ce plus ; voici Larbaud-Bernebooth. = 🖷 🖃 🦫 -, Céline et Bernanos, - doués 🖿 🖿 🚾 éloquence parce mote; cœur », prince Ligne, « un homme d'esprit, avec du

nisme et l'émotion 🖿 🚾 🚾 đư i es un squelette de plus dans les oubliettes de mémoire, c'est un bouquet de souvenirs qui a gardé son partum et ses couleurs -) et sur Giraudoux disparu (- l'homme incomparable qui a été un des ornements de ma vie et de son époque -) joyaux dont l'empreinte longtemps qu'on a contemplés touchés.

* MONPLAISTR., EN LITTERATURE, de Paul Morand. Gallimard éditeur, collection « Mées », 272 pages, 25 ₹.

Un éditeur aux champs

seconde jeunesse de Christian de Bartillat.

EST un jeune homme de Cinquante ans — avec des cheveux tout blancs et l'ailure de ceux qui 🔤 viellliront jamais. souvenirs d'enfance sont en Suisse et en Autriche, où il vivait skis, mais il est ne à Saligny, dans l'Allier - berceau de az famille. Pas n'importe quelle fa-mille! Un de ses ancêtres fut ministre de Louis XIV.

Christian de Bartillat était, il y peu encore, président direc-teur général des éditions Stock. A la suite des remaniements qui ont profondément transformé les structures du groupe Hachette, en 1981, il s'est trouvé sans emploi. Que faire? Il m pense mun long tour du monde. Il y a renonce. On le retrouve aujourd'hui aux Presses de la Cité en qualité d'éditeur associé. La diversité des maisons du groupe lui permet pratiquer un tisme auquel II tient : traite philosophique aux cuisine, de la Librairie académique Perrin 🖺 Solar, 🖫 🛊 a place pour tous les genres.

< LES FLAMMES DE LA SAINT-JEAN »

V ISITER . Etrapilly, quand on vient de lire le dernier roman de Christian de Bartillat, o'est se promener du livre : par l'auteur. près, pourtant, que le roman chargé d'une symbolique qui n'apparaît pas neur regard du heut son slocher, village de bas. Idi, le mervellieux st le ille es mélent mus enthousiaste : ce village apparaît comme

Magie noire, subbat, apparifantastiques, outte ancien d'un veau d'or eous la visille en encontrôlée

quand Jean-Baptiste, 🖃 Jour même de ses vingt amle d'entance, Jose-lyne, qu'il trop se prêtre. Il cher, merrateira profilett pulsque, il on plonge jeune fille. Ca qu'il and la-haut and groudlant and and

Découvert, Jean-Baptiste seen soupçonné il les à l'origine des des qui troublem dra-t-li in minim explatoire i primaires, in foi catholique des esprits religieux, se in à la manu opposition des adep-🔤 🛅 la sorcellerie, toujours L'amour Jocelyne, appa-comme une lumière trop pur pour qu'il chi question de mariage et Jean-Baptiste un tique, dont l'expérience per-le jeune homme,

Si l'amour est 🖿 sujet cens'organisent, des comme pantins la la comme pour un film grand spectacle.
L'angoisse la guerre qui
passions
Individuelles, le dėmons interieurs, aspirations | | |

La description socio-psychologique, qu'on pourrait horiconscience métaphysique, 🔳 ce roman 📰 en a crobx. C'est dire rante. 🖿 🔤 🚾 ce livre brûlant quelque - étourdi, comme pris vertige = 55 ce magique. — J. D.

* LES FLAMMES DE LA SAINT - JEAN, par Ch. de Ber-tillat, 268 pages. Albin-Michel-Presses du village, 69 F.

Parallèlement à ses activités parisiennes, Christian de Bartillat est aussi le maire de la commune d'Etrepilly, au nord de Meaux, où il a acheté îl y a dix ans une belle et poétique de-meure, qui aurait piu à George Sand. Son village d'adoption est d'une simplicité exemplaire : la maison d'école, avec l'entrée pour les filles et l'entrée pour les gar-cons, semble sortie d'un livre de Gaston Bonheur; le bistro est en face de l'église pour que les me-créants puissent boire un verre pendant que leurs épouses sont à la messe : le clocher bon en-fant, avec son coq traditionnel, se tient un peu de travers et se penche vers le parc de M. de Bartillat, sans le menacer vraiment. Les champs alentour composent un paysage sévère où tout se souvient encore des furieux combats de 1914. Un monument marque la limite de l'avance ennemie, tout près d'Etrepsly, et les cimetières militaires alignent leurs croix blanches sons le ciel mouvementé ; Français d'un

Ce pays briard, Christian de Bartillat s'y est passionnément attaché, et il vient de le doter conception nouvelle : les Presses village. C'est une très petite entreprise, qui comprend en tout et pour tout un pairon et un employé. Elle publie des cuvrages, historiques on romanesques, inspirés per cette région riche de passé; elle réédite des textes épuisés, parfois complétés et mis à jour, souvent préfacée par l'éditeur lui-même. Parmi les premiers titres des Presses du village, il faut citer les Champs de l'Ource, de Josèphe Roussel-Lépine. Histoire de l'enseignement primaire dans la Brie, de Théoprimairs dans la brie, de Trac-phile Limilier, Au bon vieuz temps, d'Henry Massoul, la Ferme du Choquard, de Victor Cherbulies, et les Flammes de la Saint-Jean, roman, par Christian

Autre innovation : l'ouverture d'une librairie au cœur du vil-lage. On y trouve, bien sûr, les lage. On y trouve, bien sur, les ouvrages publiés par la jeune maison d'édition, mais aussi beaucoup d'autres, concernant directement on indirectement la vie de la Brie. On peut y consulter un fichier bibliegraphique, et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la région, soit pour la lire, soit pour contribuer à l'émira dispasent là d'une docul'écrire, disposent là d'une documentation. La librairie est un lieu d'échanges et de rencontres, où sont exposés de nombreux souvenirs briards : objets anciens de paix et de guerre, cartes postales agrandies, photographies et peintures. Les visiteurs sont sur-

L'éditeur-libraire se repose-t-il quelquefois ? Il semble que non, puisqu'il au land famille On sait qu'à ce titre ses intérêts sont multiples : histoire, philosophie, roman, entretiens, sont les genres qui l'ont tour & tour sollicité. Au nombre de ses projets, il an-nonce des Entretiens avec Clara Maisoux, une la la du dixnerthing with a nos jours, care entre Mille in Marie act origines nos jours, un essai, la Mini-Vague, M un roman, Jean ou E la suite

par Albin Michel et les de 🖿 Saint-Jean.

JOSANE DURANTEAU.

TOUT POUR PLAIRE

(Applied 40 May 2012 17.)

LE MUNDE DES LIVAES

Découvrira-t-elle, trop tard, qu'au lieu Laurent-Ashley elle Rhett Butler, com na right ict ?

La gestion de vignes, comme celle champs de coton, servira-t-elle à Léa-Scarlett de refuge cour pelnes cour ? Rendez-vous donné, pour leur bonheur de déception, aux amoufilm the Sidney Howard, avec Virtim Leigh in Chin Canto

HE MAKES 25 VERTICALLY IN MAKES

Tata culta a-t-elle peneé, arres raison, que las emprunts, quand is a t-elle pensé, maison, que la emprunts, quand is point, pour un exercice, un jeu, un hommage. En quoi la fait qu'illustrer la façon un goût marqué de maison prélévements, colle, mêle, déforme, une la sur deux, moins, colle, mêle, déforme, la la colle, mêle, déforme, la colle, mêle, deforme, la colle, mêle, def entregloser », me til déjà Montaigne. patrimoine, mus plus ou moine du révérence in la

Signe d'usure, preuve que la dit, ou que, contraire, un ne un la que la Bicyclette sens l'héritage? Lun la que la Bicyclette n'offre l'occasion d'ouvrir en entier. Car enfin, cocupe place de choix dans mémoire universelle, mijaurée d'choc n'atteint pas au mythe ni même la figure. Ce la ni Antigone nu parte la figure. ni Bovary ; au mieux, un tradition de la multiplier retained la mult

Elle mérite que la la la la la la la sans complise précipitent, als que les adaptateurs pour n peuple, i rejoindre les champions in nouveau-romanesque, Jacques Laurent, Léa rappelle marret la Caroline chérie.

du'un regret : qu'elle aussi ponctuellement la banalisation que paraît exiger le genre de la convention la plus simplifiée. On d'aussimplifiée. parfols un pastiche, taul im cœurs battent sous les matten qu'il faut, semme il faut, tant les larmes un men un trajet prévisible sur 📠 joues empourprées.

du Cehier volé, des Enlants de Blanche et de la l'accident mous il habitués i plus de la Bicyclette bleus, de la main occupé et le enrichir in the same de développements moins stéréotypes. Après et la Storie, l'Ess Morante, ou le Choix de Sophie, le William Styron, ont aussi, des best-sellers.

Male, au fond, 🛥 n'est um si fréquent qu'un 🚥 🗀 gagné ses galons rul qu'à elle, et qui fut le manural alinguller de la Bioyolette bleue : un appétit de vivre, une gourmandise in man it la Colette, un art, devenu man du présent — au double man d'instant et in cadeau. ★ LA BICTCLETTE BLEUS,

** Régime Deforges, Barnesy,
302 pages, 73 P.

BERTRAND POIROT-DELPECH,



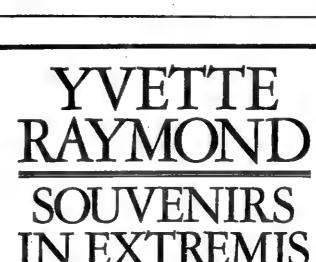
DE LANCRE

"aimable magistrat et homme d'esprit, raconte en triomphateur sa bataille avec le Diable an Pays basque."

où il est amplement traité des sorciers et de la sorcellerie

AUBIOR





Etablis par Aline Vellay-Dalsace Préface du professeur Léon Schwartzenberg

"Ce stoicisme au féminin, c'est beau comme une étoile qui éclate."

DOMINIQUE DESANTI

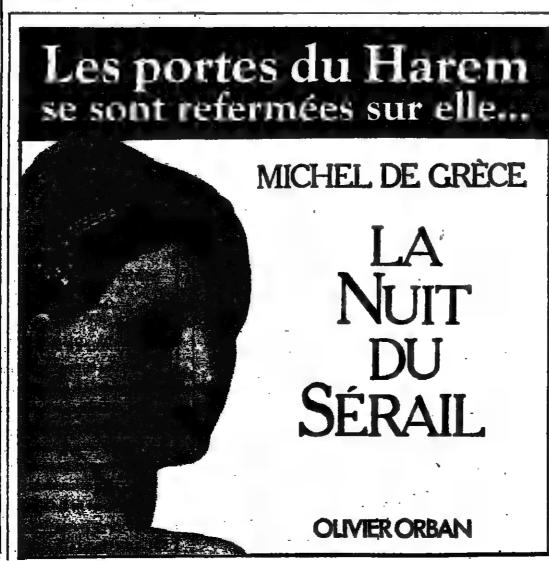
"LE MONDE"

"Elle va mourir comme elle a vécu : les yeux ouverts et l'ame ferme. "Ma vie a min bien remplie" C'est au plénitude qui donne de me témoignage son inoubliable accent de vérité tragique cependant tranquille." CLAUDE ROY
"LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"C'est un hymne 🛚 la vie, bouleversant 🗥 courage, il lucidité, il sérénité, de dignité, il générosité, de simplicité aussi. (...) Bien loin d'être un il an innombrables livres qui prolifèrent comme la mal lui-même, "Souvenirs in extremis" avant tout l'histoire d'une femme dans le siècle, d'une vie extraordinairement dense, riche en enthousiasmes, en découvertes, en amitiés, en amours, en aventures, en combats."
PIERRE DEMERON
"MARIE-CLAIRE"

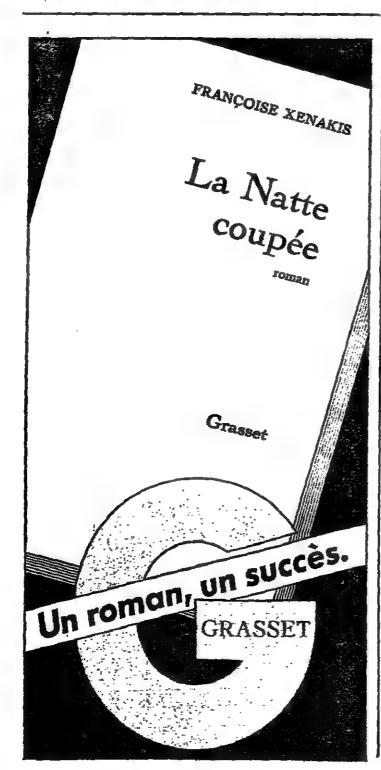
"Yvette Raymond ne nous laisse pas une

PLON



Les Temps Modernes un alla la du numéro de novembre: SARTRE Lettres a Simone Jollivet (1926 - 1927) 33,30 F

Marguerite YOURCENAR Œuvres romanesques Avant-propos de l'auteur LA PLÉIADE CALLINARII ur/



histoire

« La Méduse » et son naufrage

L'incompétence d'un capitaine de frégate sous In Restauration.

MEDUSE, dans la mécals, collective in Frande Géricault. In media in toile totalement surréaliste. pressent chairs naufragés, qui fini éclipser véritable histoire, Dans sa « Chronique d'un naufrage ordinaire », Jean-Yves ne se contente d'exhu-pièce par pièce d'un naufrage sous I « Méduse », où li c'échonée voici plus d'un demi, an large des bies mauri-

1815, la frégate la the modilie sans name l'une im plus mites in la Royale. La paix 📷 revenue, 📹 gouvernement W LINE XVIII s'empresse 🕼 l'amai um expédipour récupérer me comptoirs négal qui étaient fructue En juin 1816, la division navale du Sénégal est prête à apparell-ler : elle comprend quatre bâti-les : deux « lévriers », la Mébâtiments de charge, brick l'Argus et la liûte la Loire.

Les marins, les soldats, les rionctionnaires » coloniaux et les explorateurs de la Société phi-lanthropique du Cap-Vert qui s'embarquent cette annual représentent une sorte de modèle réduit, de la bouleversements de 🖪 Révolution 📹 Pampire.

glorieux Grande gourri de manue pontons anglais: 📥 aventuriers. 🖿 « perdants » 🖥 🖪 biographie partagent leur paisibles respectables négociants. Trui petit madi - allu en clans, dialement; matrii de introhettiini sa de matériel, exaspère 🛌 antago-

he blief the same (building your Hugues Durcy 📥 Chaumareys. are his da exemplaire. Il = émigré 🔳 Angleterre 🗀 💵 barre — une péniche! — avec h De Bentenant - Tu-France of the limit of Bourbons entre parenthèses pour de contributions Bellac, non loin gentihommière Lachemaud. Il Mais, E Restauration, pite marine force il porte de capitaine de frégate. Il pourrait s'en tenir là et attendre la retraite. Mais non, à cinquante-trois and il vent reprendre di actif, s'agite enters to loss alles at page etonnant in candeur, d'incompètence qui, dès qu'il met le pied sur la frégate, mon crû-étal-major : « sieurs, je n'ai par depuis

La fiottille appareille le 17 juin

le passage de la « ligne », la fréaccompagnée 1 marcheurs, out en vue des côtes du Sahara occidental. Les instructions recom mandent de longer la côte jusqu'an cap Blanc, puis de faire un large détour vers l'ouest pour éviter le banc d'Arguin, un véritable piège, une plate-forme sous-marine très peu profonde, que rien, absolument rien, ne signale précisément, et surtout pas les cartes nautiques, toutes

Les riches et les gradés d'abord

Le 1º juillet, ce bon monsieur de Chaumareys, qui a cru recon-naître le cap Blanc, juge le danger passé... et dirige en fait sa frégate droit vers la sone de hauts-fonds. La belle Méduse s'échoue alors misérablement le lendemain, avec ses quatre centa passagers et hommes d'équipaga, sur' 5 mètres de fand. Après quatre jours de confusion et de mauvaises manceuvres, la frécate qui est partie à la dérive, brise sa coque contre un récif.

Il faut évacuer le navire, Le commandant, son état-major et tout le gratin des passagers par-tent les premiers, installés à leur alse sur des canots! Une partie de l'équipage, quelques explorateurs et tous 🖿 🛋 👊 eorpa expéditionnaire un énorme radeau : en théorie, les canots devraient remorquer le radeau jusqu'à la côte, L'in-vraisemblable convoi s'ébranie

dis qu'une quinzaine d'hommes sont demeurés prisonniers à bord de la Méduse... Ceux des canots s'en tireront : quant aux naufragés du radeau, ils s'entre-tueront et s'entredévoreront à qui mieux mieux, les explorateurs et les sous-officiers — qui ont conservé leurs armes — liquidant froidement les troupiers.

ge ≟fere. Josto

 $\omega_{\rm soft} = \omega_{\rm soft}$

SERVICE CONTRACTOR OF THE PARTY material and the second of the BO E. Wall Dra

Blade Contract the

adaron in the 🖎 🖎

man buy it suitemen

(出版) 11 (14) (4**8 年)**

Maria e de 🌬 🛊

Samer du . Omen

Afficiant district

THE STORY OF THE PARTY.

ಷ್ಟ್ರೀಡ್ ಕ್ರಾಡ್ ಚಿತ್ರ

機能が治・機 🛊

SECTION OF THE RESIDENCE

FERRET Co 744 \$

3 Room oane 🗱

医结合性 医神经

- Table - 100 - 10

All participations

54 B 155

医三型性性炎

.... r 🕉

Malgré les efforts du gouverne ent pour étouffer l'affaire de la Méduse, l'histoire du naufrage sers dévollés par un journal de l'opposition; et le ministre de la marine aura cette phrase d'anthologie : « Je gémis encore que des journalistes aient révélé des faits dont le tableau ne deprait jamais être mis sous les yeur des hommes » Jugé et condamné par un conseil de guerre, Chaumareys sauvera as tête et après quelques années de forteresse, il terminers ses jours dans son petit château. L'histoire posthume de la Méduss commence alors. Histoire de pilleurs d'épaves - un trésor de pièces d'or et d'argent git dans les flancs du navire, — mais aussi et surtout de scientifiques, d'historiens, d'hydrographes, de diplomates mame, qui reconstitueront minutieusement les derniers moments de la frégate, pour locali-ser le site de l'épave.

Jean-Yves IIII -« noman » d'aventures avec une fougue et un talent qui forcent l'admiration. L'histoire du naufrage de la Méduse devient une sorte d'énigme policière, de guide d'initiation à l'archéologie sous-marine, w marine vivente qui m la d'une mum.

ANDRE ZYSBERG.

* « LA MEDUSE », CHRONIQUE D'UN NAUFRAGE ORDINAIRE, DEL Joan-Tres Blot. Arthand, 421 pages, 85 F.

Une femme du XVIIe siècle au fil

■ La forte tête et le grand cœur de Mme de

de vie quotidienne remet question les les regues sur au dix - septième

Plus trace ici d'hypocrisie sociale, in managed creuse, in religion répressive, de quant-àso) guinde. Il est vrai que Catherine de La Guette n'est pas une amazone de premier plan à qui ecrivain a prété m plume, une précieuse qui chipote sur la route in tendre, une dame retirée un monde qui moralise, C'est une forte tête our un grand coeur qui a traversé evec courage et sang-froid, jole ill vivre et bombomie, mm des époques les plus troubiées de notre histoire et se raconte sans artifice.

Née en MIII d'une bonne noblesse terrienne l'année en Brie, Catherine, éclatante de santé et d'esprit, reçoit une éducation soignée où figurent poésie, art 📠 la conversation, guitare, chant, équitation, chasse, port im pistolet et du fleuret. Elle saura en user. i dix-huit

ans, ses talents demoiselle 2, vivacité. galeté, la font de marquer har barbe et mursociété III tout proche di-teau d'Angoulème : III bois. In the scent, M. de E témoignage rare, concis, Vibrac, est le capitaine : elle contre gentilhomme d'épée. droit, généreux, M. M. La Guette C'est, de part et d'antre, 🖹 coup 📺 foudre. Mais une oée 🖮 gentilhomme — 📹 📬 d'entre - ne milli pas, su dixseptième siècie, i im père qui prètend, pour sille, i un du li ce perti. Catherine, résolue, sure de ministinct, ver et épouser en heures du metin.

Malgrè unique, fervente, partagée jusqu'à la mort, d'où affect dix soucis quotidiens. La Guette Louis XIII
Richelieu, d'abord, puis, 1648, l'amitié pr le parti des prin-Condé, qui complo-Mazarin. Is Guette, alle, 🛔 Sucy-en-Brie, le pivot 📠 la

Avec réalisme, foi, on

ses enfants. A cheval et la canne

à la main, attentive aux travaux des jours, elle défend ses terres des soldats e picoreurs de grains » qui mettent parfois le feu aux fermes. Mais pen importe, les pertes; les est vertu, eède tout ». Epée en côté, elle défend ses gens, toujours en danger i pillés, violés, ores par les troupes errantes de l'impitoyable guerre de Trente Ans. Elle reste d'une fidélité inviolable au service du roi : c'est une d'indicate d'honneur. Anne l'apprend, et, dans un qui s'adresse à toutes les loyautés, elle l'euvoie à Bordesux tirer son mari in perti des princes. Avec lui, peut-être, d'autres suivront.

> La paille et les puces

Et la vollà à bride abettue à

travers cette France ravagée de 1653, où il n'est pas rare de finir « par une cabriole en l'air », c'est-k-dire pendu. Avec un humour coloré, un sens algu du pittoresque, elle nous conte son équipée, en carrosse jusqu'à Poi-tiers, puis à cheval vers Angou-jème; où le seigneur du lieu, chassé de son château par la petite vérole, lui laisse l'unique lit de l'hostellerie. Mais ailleurs, ce sera la paille, les toiles d'aralgnée et les puces. Sa hardiesse gaillarde brave le « grand danger des chemins » : vol. meurire, sans .

compter les pluies d'orage, et après Périgueux, le descente en barque sur la Dordogne, la tra-versée des « paixe » et celle de la Garonne, Si la France a faim, si is pain, est dur, et le hareng IUNIA, CL MUDE GE LA GUE trompe le sien, qui est robuste, avec force vin blanc, car « ce n'est pas une petite perfection que de bien botre ». Le retour he manquers pas plus d'incidents savoureux.

et se terminera avec un nez cease, une noyade manques, mais avec son mari, qu'elle présenta, repenti, à M. M. Mission accomplie, elle Mario le mari, qui a lui aussi de l'honneur, repartir à Bordeaux, et de en Fiandres avec les Fron-deux, enfin apaisés et graciés.

Douze ans plus tard elle croit pardre l'espait en perdant M de La Guette, puis mort de la vie et d'écrire, à la mort de son fils ainé, son préféré, tué en 1676. We activante-trois ans. Nous perdons sa trace. Mais nous restons sous son charme.

Moins snob, plus libérée, elle est, avec Mine de Sévigné, qu'elle a commue et estimée, une des plu-mes les plus alertes, une des sources les plus sûres, de la vie privée au dix-septième siècle. Cette édition, établie et présentée avec rigueur par Mme Cué-nin, fait honneur aux femmes.

CHRISTIANE PICARD. * MEMOTRES DE MADAME DE La GUETTE, Mercure de Fran (Coll. « Le temps retrouré »), 185 p.,

DU CONCOURS LITTER VIRE 1980 BE L'AGENCE DE COOPERATIO CULTURELLE ET TECHNIQUE Le drame du Liban, mais san LA MISE A JOUR faire l'individa : « s'in « attendre » ? lei la N LA MISE A JOUR recueil de poèmes de Claire GEBEYLI Il y avun ton pathetique dans Lis Mice a jour, une anguisse devant en trouvaille de clarté. A.C.C.T. / EDITIONS SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS PROSVETA «Noël et Pâques dans la tradition initiatique» du Maitre OMRAAM MIKHAËL AÏVANHOV

> Collection IZVOR



Format «poche» 24 F le volume

The second of the second of the second of

11 11 135 JE

and the second second

Déjà parus en un an, du même auteur:

- Vers une civilisation solaire

- L'homme à la conquête de sa destinée

- Une éducation qui commence avant la naissance

-Le yoga de la nutrition - La force sexuelle ou le Dragon ailé

- La Fraternité Blanche Universelle n'est pas une secte

- Qu'est-ce qu'un Maître spirituel?

- L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES - DIE DEVILLE EDITIONS PROSVETA - B.P. 12 - 83601 FREJUS - \$104) 40570 72.

Carlo lemme go. a gramma in the 2 5 Caperon 578 Marie y a Mile Master Dawnste Bur organizate

THE REST OF STREET THE POST OF THE PARTY OF

Matin Pr de Gi

ne magist Sétats de Jemps rea-

ahiers M

GALL

Gilles Lapouge et l'utopie

VEC Utopie et civilise-(1), Lapouge nous avait donné, il y a quelques années, un penorama grands courants de la penutopique. Sous-jacente à présentation et tenait l'idée d'une remise | jour | calendriers. Attention, nous disont 'pas de doux rêveure ! !! s'agirait plutôt d'individus dangereux qui ne visent qu'à enclos, celui de la logique

8l Gilles Lapouge réinvestit aujourd'hui la cité avec tout bagage Sings et la Montre, il le dans d'une démarche qui histoire utopie, En effet, si 🖩 première incarne phose, la seconde ne tolète qu'un avenir Me déterminé une paraît dono men définitive. their land their priest property qu'apparence : de communication raines, indicibles, pour-

point d'appui une nouveile

Stig Dagerman qui évoque 🚃 rencontre - Newton Dieu. premier présente 📟 🚃 une horloge 🔳 lui dit : = 🎟 imaga, qui vous imite I'homme. = idée sédulsante qui n'empéche Lapouge de la la vapeur. La montre ne précéderait-elle plutôt l'univers divin qui alors à son image une justification a pos-teriori de ce modèle per

Le second montre tient en 📰 que d'une appartient | l'histoire d'autre part mécanisme apparaît le le d'une utopique : elle le ce fait « m. l'apensable à la confecde mathémati-

Fourier retiendra 🗷 legen qui proposait par exemple | ses futurs phalanstériens de changer afin les plaistes », Ainsi, la montre un agent double, une parcelle d'utople qui viendrait investir le champ soviétique qui rejette dans le

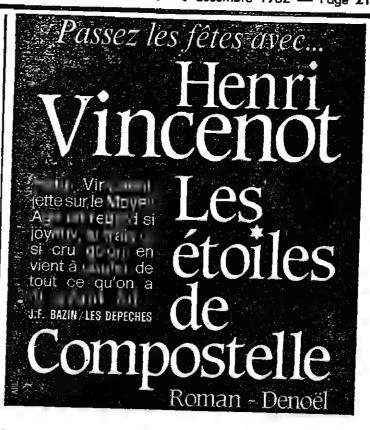
Nous ne pour autant plus à l'abri : qui privilégie les appareils sophistiqués communication ne risquet-elle pas de glisser elle 🔤 van un police ? Certes, iégère, superfiest les (...). Le présence unide la montre, 💶 nos activités, prépare noisement villes géo-

Faut-il a pessimisme 🔤 Lapouge ? 🖼 n'est si simple. Disons qu'il eppartient davantage I la III des défricheurs qui hantent le labyrinthe de idées Au milieu de ce Montre, Il nous d'aller musarder en compagnie 🕶 quelques-une 🛥 favoris, la significatif (Giono, Hamsun, Calilois, Jünger), qui privilégie écrivaina en marge,

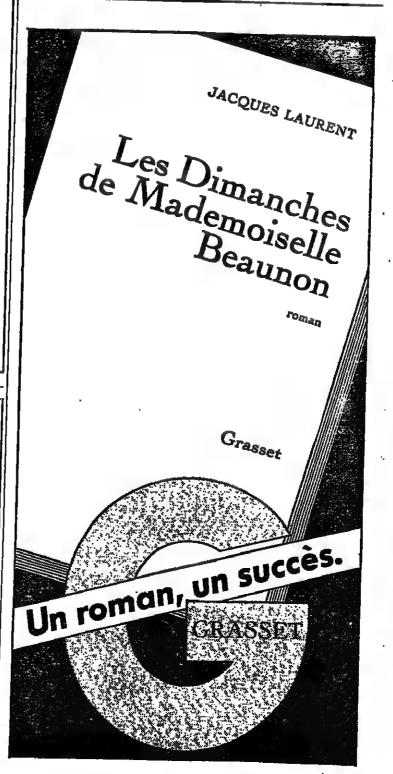
rencontre J.-L. Borges la plus fructueuse. De que l'homme argentin affirme que « chaque na précurseurs », de même Lapouge prend notre monde par l'autre bout. Parti intemporelles il l'utopie. Il salas sa révolution en temps modernes, a coeur l'histoire. trouvent ainsi enfermées dans sphère des valeurs qui finissent par se nourrir de leurs antago-

🔝 Singe 📠 🐘 Montre est, à M façon, un roman : rose et tendre quand il évoque me personnages Hamsun, noir lorsque l'auteur s'avise nimit's les prime by making de Panurge. livre-là ne s'adresse certainement davantage qui, l'image Chigaley se demanden mieux - élever managed in said and in section BERNARD GENIES,

(1) Flammarion, Dispo-nible ia collection Champs. * SINGE DE LA MON-Gilles Lapouge, Editions Flammarion pages, 70 france.



PRIX EUROPA LITTÉRATURE Milan KUNDERA La Plaisanterie Risibles amours I II Vie est ailleurs La Valse aux adieux Le Livre du rire et de l'oubli Jacques et son maître GALLIMARD (II)



poésie

ours

Découvrir Jean-Paul de Dadelsen

(Sutte de 🔳 page 17.) Il est enseignant. Durant la guerre mondiale, il sers parachutiste les F.F.L. Teitgan prendra dans ses services du ministère de l'information en 1944 : il préférers travalller à Combat, que dirige son ami Albert Camua. Dès 1946, il assume une rubrique régulière à la B.B.C.; elle sana célèbre. Il s'installera finalement en Suisse, où il mourre d'un cancer

au cerveau en 1987. Le mystère, c'est le sièmes de Dadeisen. Exactement : cette longue absence qui fut la sieme sur le plan de l'écriture. En effet, après quelques premiers écrits que l'on trouvers dans Gosthe en Alsace, et qui sont d'une fermeté exemplaire, il faut attendre les années 1952-1963 pour voir s'élaborer le recnefl de Jonas, c'est-à-dire ces bribes où à des reprises, des repentirs, des ver-sions accumulées. Or les proces critiques qui sont dans Goethe en Alsace éclairent pour partie ce mystère précisément.

Si les grandes figures bibliques, ainsi Jonas ou la femme de Loth, hantent Dadelsen, on percoit comment et combien d'autres visages l'habitent, au premier rang desquels il y a Hölderlin, qu'il nomme admirablement cet Apollon erépusculaire ». Et justement, à propos des grands éclais du romantisme allemand,

il évoquera « ces grands poèmes, brâlants « ces grands poèmes, nous poir, sans nous parlet, gles a visions ». C'est Ib, Illian ces quelques mots, comme l'ébences qualques mots, comme recau-dhe de l'art poétique de Jean-Paul de Dedelsen. Il faut les cor-figer peut-être par cette autre leçon, reçue allieurs, à Londres, et que souligne Baptiste-Marrey : la fréquentation très intime des flushithaine. La Bible Bibles. elisabéthaine. Le Bfble, Hölder-lin et Shakespeare : voilà sans doute la trilogie dominante.

Très jeune, Jean-Paul de Da-delsen mandait à son oncle : « Il ne faut écrire que ce qui récui, ou tellement profondément ressenti, tellement ancré en Pimagination, que c'est comme vécu. Le grand poète est un obsédé: il écrit parce qu'il ne peut pas faire autrement. Tout ce qui est littérature, tous les larmes et les foies artificielles, il faut les taire, les rayer... » Cette lettre est de 1929. Le long silence de Jean-Paul de Dadelsen a été un fabuleux engrangement. L'œuvre est brève, mais elle compte absolument, et il Importe

désormais de la ranger au premier rang. HUBERT JUHN.

* GOETHE EN ALSACE, de Jean-Paul de Dadelsen. Postface et notes par Baptiste-Marrey. Editions Le temps qu'il fait, 139 pages, 29, rus du Clos, 18166 Cognac.

La sévère exigence d'André Frénaud

U'il parie la dignité humaine, Brandebourg, omme dans in mages ou M l'amour-haine amme dens certaines pages d'il y a pas de André ne ne jamais de vue le d'étayer son recher-ches philosophiques. Il en réaulie qu'il des chantres les i difficiles aufourd'hui in cette la morale de l'homme à tul-même, i sa sana a l son inconscient. - le lire, il de se laisser alier : il faut, eusel de see un langage d'une qui qu'à les salains ese manne

Haeres groupe des lane cı et lå, 🖦 poèmes 🌬 🖦 ciena, dans 🖿 même 💌 Ce d'un philosophe qui va allmente d'héracite — alm — i fami volsinage Heldegger, sans publier, di-rait-on, rugosité i tempéproche Schopenhauer ou in Nietzsche, L'inquietude, l'hostilité. toujours très digne, donnent à ce lyrisme sa substance. à exprimer du cheminement a langage qui à 🔳 fols signifier 🗎 marquer sa méfiance de la algnificatrop simple. Le paradoxe d'un pieln

mos paradoxes, Amini Fri-

pects : nos contradictions juxtaposées in natire sinon grandeur, w moins Il dit, aveo entre les ignes, 🖦 📆 qui mi sa marque :

Din me nederali e faire, el oblige de gagner me vie, n'ayant d'amour assez pour [être par l'espérance ? J'ai 🕶 🛥 me conlesser, pare ni mare en market (1947) Interposées.

Mon têmoin moi,

Le remue-ménage humain, il y échappe en en avouant sa foi, en comme révuisée, un peu à la façon 🖿 🦰 👢 Jean Jouve, N y a man ans. D'autres échappatoires le mèacquiert de la humour direct, simple 🚮 dur, 🛁 permet au decouvrir un Frénaud plus tendre 📰 plus qu'il ne voudrait; L'arbre plait

[pas par ici, trop in froidure, in manual [terre, la L'enlant peut-être en piziszii parentė trop assidue, louznges, [mauvais rèves, l'inaltérable lumière,

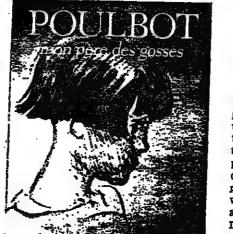
Mai 🕯 🚛 Il l'était, l'ordre réalité, dépéri, déperdu, en terre.

ALAIN BOSQUET,

ne imi îgnorer * HARRES, d'André Frénaud. Gallimard. III pages, 125 F.

2 INÉDITS Marcel **PROUST** Maunée chez la Princesse de Guermantes trois états de ce qui al "LeTemps retrouvé" Poèmes Califers Marcel Proust nº 10

GALLINARD MY



« Poulbot. mon père des gosses »

Ce livre est le premier édité sur 🖷 grand artiste. C'est un recueil d'anecdotes, de souvenirs tes, de souvenirs, plein de vie, de sincérité. Il a été écrit par sa fille, qui a vécu plus de trente ans auprès de lui. Les jeunes découvriront un grand personnage, les anciens y retrouveront les images de leur pro-

En vente en librairie. Editions ASTRID.

Page

PRIX VICTOR ROSSEL 1982 RAYMOND CHUPPENS de la Unit mystique la un JACQUES DE DECKER/LE SOIR roman/denoël

UN TRÉS BEAU LIVRE, AIGU, SENSIBLE

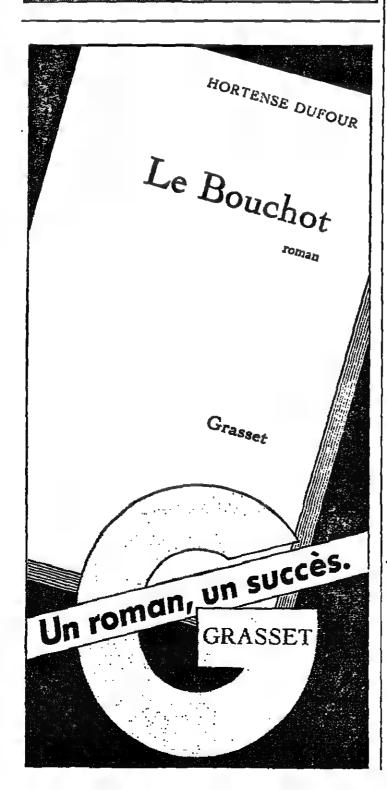
Michel Nuridsany Le Figaro

La condition du juif errant n'est pas seulement celle de tout minoritaire qui ne se reconnaît pas dans les modèles prédominants, ni une simple image négative de la condition humaine... Exclu des assoupissements du présent, il est à l'intérieur d'une humanité pantouflarde enlisée dans le bonheur et la géographie un ferment qui l'oblige à aller de

Girere Meudal, Libération

240 pages

L'Age d'Homme



sciences humaines

L'inconscient à la française

Cent ans de batailles racontés par Elisabeth Roudinesco.

'INCONSCIENT @ M Bergson, C'est and un cri rité sur Freud, 📥 supériorité morale uncurrent w « pansexualisme » I juif I I Viennois enracine ville
débauche légitimité gauloise
contre prétentions du
« Boche ». Freud, quant lui,
piutôt que La bataille La la for-

eabeth Roudinesco, travail aboutissent ouvrage paru, premier. paru, páriode l'affrontement and I have been Français personnel, compare sejour Parts (quatre mile auprès : Charcot . Salpètrière) jusqu'à mort. Le second conduira Jacques Lacan, en septembre

Ce iti Frank rapporte 🚜 🔤 certitude qu'il l'un dépasser découvertes de Charcot mus la traitement des majadies Il 🖚 substituer l'écoute 👢 📠 vue, manifestation corps, la mana au toucher, la structure li l'histoire. C'est presentiment print fiction dit la verité du patient, et que qu'il affirme vérité 🚃 pure fiction. Bref, M prime and ne ildi quatre articles - français qui, en 1897, précise la grande rupture où précise la nature 🐸 la psychanalyse, lorsque Traid découvre que noile ne rend compte l'origine des et que celle-ci se calcium illim illim illim du fantasme. justement um n'admet-

pas les Manier de Charcot, ni Janet il ses disciples. Il il alors un il il que continuent, sans il savoir, quelques traqueurs actuels if a security and a security

Ce man revient toulours à normaliser Freud, à se dégager le dénégation la l'impossable transfert aur ce paraonnage qu'implique l'attention a sa pen-

UELQUES acteura des vingt dernières années in

parlent 🖦 « la Princesse »,

Bonaparte se fai-

sait magine une

dame patronesse opulente.

lul a 💶 la gratitude d'avoir 🚃

belli i vie de l'i et permis

son départ d'Autriche en juin

On reconneît qu'eile fit

très irus unama illi na richessa.

On mi mai in croire que mi

qualités l'emportaient aur 🚃

talents de psychanalyste 🔳

d'écrivain auprès des digni-

taires 🖿 🗓 psychanalyse 🖚

France après la guerre. 📦 com-

portant en vice-raine im Fraud.

🕍 🖿 propre décision, 🖬 📹

vieux carabinier 🚛 😑 qu'elle

Jugealt orthodoxe, wie batailla

durement pour 🖮 maintenir 🐂

procédures la la expuiser

Lacan, on no maked per ill

terrain 👢 🗎 règlementation

Telias apparences, La

biographie que Célia Milli a

composée en s'étayant me

pondance in IVIII Bonaparte

donnent au personnage 📧 di-

mensions autrement proustienmarquée,

discernant bien plus

ou'il n'était courant pour

par 🖹 drame 🍱 🚃 origines -- une -- un

mois après sa la lui

léguant l'énorme fortune du fon-

dateur du casino III Monte-

stricte.

la paychanalyse 🖛 France

La princesse

l'homme » à s'être érigée mr M

pesu de celui qui 🎩 formula. Cecl n'est parenthèse. I quel point in disqualification termes nationalistes a raaccompagnait mutilation cohérence de propos.

justifiait ainsi sans l'avouer, le refus absolu d'un inconscient patrie ni frontières. Au mieux, admise. trie, et la manufacture de la psychiaporteuse d'un ignoble « pansexualisme ». En un alkie les tenants 📭 la vérité historique dans la névrose de l'hérédité de la psychologique de la central la cont-ils cont-

Wheleth handown service affrontement en minel ma lignes, explorant champs: explorant developbrant l'héritage de l'heritage avancées 🚍 Pierre Janet 📺 psychologie incorporant acquis 📥 🖢 psychanalyse 📭 terdir aur environs de IIII & l'école de la lerra l'Endance psychiairique. D'autre part, esquisse d'une problématique l'écriture révélateur discours as l'inconscient qui provoquera, après 110 l'introduc-France, grace aux milleux intellactuels (chapitre qui spé-cialement développé le le second tome). I gard, Elisa-Roudinesco IIII la part III originale Léon Daudet romancier de Charcot, fascine maladie mentale, de la Maupassant, premier 🕻 🌃 🚾 un délire vécu 🍱 l'intérieur.

Mais il est déjà trop tard : 📖 1925, les hérolques sont achevés, ceux des muhardantes et des découvertes. Freud entre de pensée de ses compagnons engendrent les les Français ne sont pas fondateurs. Douze pionniers en 1926 la Société paychanalytique 🚠 Paris. L'auteur étudie de près leurs leurs leurs rivalités, le sort de leurs legendes, et, d'après leurs Maria differentia illustrati la casd'Hesnard), mil des dépréciations cette rivalité engendra la caiomnie politique (dans le cas de

Carlo, — un père, Roland 💵 ា

parte, appartenant 🖺 📓 (ignée

marginale de Lucian, mi finale-

taraudės pu sa frigiditė,

Marie Bonsparte appartient pur

son mariage aver le prince

Georges 🔳 💵 🛦 l'univers

Elia # tient bien ## place.

exactitude **s** gout. Elle a almul-

tanément une longue l'imm

and anelques with

amours, qui mi lui donnent per

in réponse qu'elle charche sur

egarements en corps.

La rencontre musi Freud.

l'analyse qu'elle entreprend avec

lul, entraîne une amitie, une

fidélité intellectuelle 📦 Iul

confère un illi in représenta-

tion sociale de la psychanalyse

méconnaître sincérité.

besucoup will arodiqué sans

embarras la la sur elle-

même. La biographie qu'a com-

penser que, comme dans m cas

Freud, la publication inté-

grale La cahiers et la la la

respondance rendrait pleins-

ment dimensions

psychanalytiques Marie

Bonaparte a liusqu'en I le meilleur

* LA BONA-

Célia Bertin. Librairie

academique bando all p. 75 F.

hommage à lui rendre.

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

inédits de romans, poés essai théatre.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio m télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Imma Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel m all par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 un la propriété liméraire.

a penté um vaselle

for personality to Manager a

des mine d'Europe

les plus chaleureuses, Edouard Pichon, pédiatre grammairien, gendre de Janet, infilmed Flicting française. Malgré la le ses lintant intérieures, ii réussit à la fois à proet saisir, dans leur essence enne authentique de Freud, règlement comptes. Mil le

médecin, lui, lui tire aucun parti de ce que découvre le lin-

vaguement, quand on 🕍 savait. Elisabeth Roudinesco en lumière, s'accor-rexégèse théorique personnelle par Pichon — qui témoignent d'une grande l'imit i pensée. Là culmine et se justifie son hypothèse M travail : « L'inconscient in psychanalyse sujet

« torture pur le langage. plaise non — convain-cante, — Jacques Lacan, qui revient formule, seul héritier de ce timble lignage, psychiatrique linguistique. On

nement encore discret. En vanche, les germes des futurs conflits sont semés. Les enjeux des scissions ou des dissolution intervenues depuis I discernent mieux i être ainsi replaleur historicité.

Elisabeth Roudinesco remet en situation les faits et les homm en se gardant de l'histoire événements la la lyse, en ce que son interprétation la fiction. Qu'on se rassure pour tant : elle ne pas. très bien la science innée mécanismes qui rendent captivant ce roman familial à la Thomas Mann, Vollà un auteur superbement libéré des « langues de bols », marxiste ou analytique qui paralysèrent souvent la force de ses écrits antérieurs.

JACQUES NOBECOURT.

* LA BATAILLE DE CENT ANS.

L'ethnologie européenne et ses atlas

Un colloque international d Aix-en-Pro-

E colloque sur la « carto-graphie ethnologique == Europe », organisé Christian Bromberger in tenu à Aix-en-Provence entre le 25 et le 27 novembre, avait le mérite d'im un véritable rencon-tre l'Illand II se cependant à une difficulté majeure : le traditionalisme de l'ethnologie européenne, décidé-ment réfractaire à toute tenta-

tive d'aggiornamento. Le distribution nationale des participants étrangers au collo-dessinait une de l'ethnologie elle-même, importante dans la monde germanique et sur m périphérie — Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Scandinavie, Tchécoslovaquie, et dans une mesure Italie, — relativement négligée en Europe occidentale, ... Francis en Angleterre particulièrement. Fait Mr. 1444 In the second eavanțes 🕪 📭 jours, la 🌬 🛶 initiation im l'aliemand plutôt um l'angleis.

🖦 su dix-neuviàme pour les series et manuel 🛏 objets, contes, illa a ==== d'un simule rural indicaté me la industrielle, l'ethnologie 📶 🛍 Europe murie di mana ime foncun supplementaire, idéologique politique. We for un point d'ancrage nationalités. Chacun nouveaux Par l'empire austro-hongrois, de-IN I 1918, voulut Manual son administratif ethnologique particu-lière. I rim Etats l'Ouest, Marité leur insularité - cas de l'Angleterre - soit per 1244 de nation cas de la France — furent moins leurs l'exploration de tat : ni l'Angleterre ni la France ne dispose aujourd'hui d'un atlas ethnologique, présen-tant sous forme de cartes les acquis d'une collecte qui, pour atteindre un minimum d'efficacité, dan les gigantesque.

L'Allemagne II la Suisse par contre, publier correspondant recherches lancées dans les

ininka 📑 🚍 📹 🚟 🚾 L'Autri-

quêtes plus récentes, fréquem-ment menées au lendemain de la sconde guerne mondiale. Les phénomènes cartographies frappent, malgré tout, souvent par leur banalité et leur carac-tère redondant. D'innombrables planches détaillent les mille et un objets qui constituent la civi-lisation matérielle du monde rurel traditionnel — charmes, robes, poteries, maisons — les centaines de jeux et de danses qui définissent, croit-on, sa via culturale. Aucune vision d'ensemble dans tout cels, auctin effort pour comprendre le fonc-

tionnement social des univers payeans disparus. L'ethnologie pratiquée dans ces atlas est proche intellectuelle-ment de la philatélie, de la collection de porte-clés : elle est pisisir d'inventaire. Cett tendance est particuliàrement nette dans les atlas linguistiques régionaux réalisés dans quelques provinces françaises en Gascogne et en Languedoc notamment.

Seules les recherches suisses ont mené à des résultats d'intéret général : elles démontrent la non-coincidence, l'espace belvétique, en coutumes et en langues, constatation d'ailleurs déroutante du point de vue struc-La cartographie ethnologique

a raté, dans une large mesure, la anthropologique l'entre-deux-guerres qui aboutit mettre l'accent sur les comporfamiliales et de parenté, vie économique ou politique — plutôt que sur les objets et coutumes folkloriques. L'ethnologie n's été frappée non plus par la vague du quantitatif qui bouleversa les methodes historiques dans les années 50 et 60.

Dans ce contexte, les propositions de collaboration present aux ethnologues par des spécia-listes de la cartographie automatique comme Jean-Daniel Gronoff avaient peu de chances d'être entendues L'application au bric-à-brac ethnologique conservé dans les musées, des techniques informatiques élaborées pour le traitement des bandes magnétiques fournies par les satellites n'est pas pour demain. Ce colloque était un peu la rencontre du dix-neuvième siècle et

EDITEUR DES MINORITES

Spécialement organisés et équipés pour les faibles tirages (à partir de 400 exemplaires), nous examinons toute suggestion présentée par des Associations ou 📠 Groupements de minorités (ethniques, religieuses, philosophiques, linguistiques, géographiques...) pour rééditer et diffuser des ouvrages épuisés et de qualité qui méritent d'être remis à la disposition du public, en librairie et par correspondance. La Collection "Les Introuvables" (300 titres), créée et diffusée par nous depuis 1975, nous a donné une solide expérience. Ecrire : EDITION D'ANJOURD'HUI 83120 PLAN DE LA TOUR (VAR).

Region to the error of the erro Burt with the State

30,00

\$500 c

1965 E 的特殊 多

Contractory

deux grands

如用s'acit 共

des lapports de p

PRIX INTERALLIE 1982

Liller and the contract of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

La traduction intégrale de «Finnegans Wake»

Un texte impossible et peu présentable

Qu'est-ce que traduira Finnegans Wake? Philippe Lavergne e'expliqueit semeine sur sa traduction Finnegane (le Monde décembre). !! symblose James Joyce. « J'en I raisonner lui, penser comme lui. 🛋 usuls 🚾 vraiment normal. Je vis m espace gauche... -

Jecques Aubert, responsable de l'œuvre de Joyce Bibliothèque de Pièlede, examine dilticultés du solutions apportées par Philippe Lavergne ce e in progress - qu'on n'a de déchitirer qu'on n'aura jemais

massii événe massif L la fois écho ment will be the second Il guerre, III grand dam de Joyce ; la parution de Finnegans Joyce déplorait que celuici est été couvert par les bruits de bottes et les sirènes des Stukas, mais will même temps son rapport signifiant l'histoire : « N'avez-vous pas re-marqué, disatt-H, faisant silvision la guerre russo - L'indiana que The Finn wakes? vérité? Le livre de la révélation ? Un vieux rève : n'avait-il recopié, quitter Dublin, en 1904, comme pour en emporter le modèle, toute l'Apo-

peen

Le point de vue de l'auteur impose-t-il pour autant au lec-teur, ou utraducteur, le devoir d'être aussi : fondamentaliste : Philippe Lavergne semble le penser et assume pleinement sa position, comme il a allé an son projet in projet longuement conçu et programm assaz rapidement ezécuté. On comprendra que, si peu de jours après la publication, nous n'entrions pas dans les détails. le le force appelle l'admiration pour l'immense travail le savoir mis en jeu, les innombrables trouvailles de style. Ce qui frappe, au demeurant,

EVENEMENT est là discret c'est le défi total que Lavergne voulu relever. « Roman... tra-duit de l'anglais... » : ni le récit

de notes explicatives?

Il semble que Lavergne

La fin de Finnegan

Je m'éteine O fin Je vale m'esquiver avant qu'ils feyés. verront lamals. Ni ne sauront. NI me regretteront. Et FOR A POST OF TWO IS NOT et et pur Moul Research In froid mon pare et inon père froid et furieux jusqu'à ce 📉 🗎 📉 🚃 de sa simple ses eangloalangiots me melment of the management of the me mon unique Je les vois qui se immit i épargne - moi ann frants terribles i encore. un ou deux tout. dispersion. Toutes. Mala il en qui s'acoroche moi. importerat sur mai ma rappaler les. Lift f

Nor know. Nor me. old and old it's sed and old It's in the last in the la cold father, sight III mere size III him, moremens So

(Extrait inacheva.)

ni la langue ne sont mis en question, pas plus que leur rapport et le sens de l'œuvre, dont Lavergne tour, et pense pouvoir proposer un bomologue. Philippe Soupault traduction laquelle il parti-

(1) qu'elle poursuivie, que Joyce a suite manière, ster le mois de l'identification : ducteur. vre I la vie 🖶 l'auteur, identification (ou au moins analogie structurelle) de Finneguns Wake et du monde. l'empathie un in generalise, une urporpulare la la codages, qui créent un rapport ambigu au lecteur : suffit-il de lui donner un équivalent du texte de Joyce? Na-t-il

Il n'y a pas de langue départ

haste entre positions.

sont pertipentes, mals paraissent arbi-

I am passing O bitter ending ! I'll alip they're They'll my cold mad moyies moyies of it, moansnoaning, makes me allt _____ I rush, ___ only; in the same I may then rising i live me from those pronge! Two Annual My Name and driftme. All has are offinge still. I'll had a on ma. I'll ot: Liff

portant tantôt un des points essentiels, with my détails sur 📥 difficul-📠 réelles, tantôt 💷 📜 savoir banal. I n'est-il pu surpremm qu'il soit maintenant train d'écrire un manuel Manial sur Finnegans Wile : itinéraire classique, 🖪 piégé, 📖 l'œuvre.

un in parti qu'a suivi noni. Lui ingénieur, il sependant différente, qui de ètre il do-it-yourself il illia Mac-Hugh an a blingue, et assortie arang biele Bieldin qui kmi erl'atelier in traducteur.

L'exemple - Schenoni rappelle que la con le line ani ouverte, di liam aplanie, pur Lavergne me num impres pes d'outile qu'il en en d'autres, inves parient l'us simple sur that | qu'il n'y | | | | | | | | | | landepart. La langue de la langue Han l'anglais, The UE anglais force, fracture, pure que méme : 🛥 qu'en dernier ressort il traduire, rester sa spécificité, c'est la les les et procès d'écartèlement le langue. 👫 toute langue. 🗰 chaque langue par une autre. Un écartèlement qui peut prendre : l'écart. L redondance, 📰 jusqu'à 🛍 contradiction, an algnifiant rapport ##

this arms' parisy. Le traduction française (« pendant m dialo-gue marmes égales », p. 541) est ingénieuse ; pourtant de côté, par force, le double sens et donc toute la problématique qu'opposé au langage articulé qui parcourt Finnegans Wake, et la contradiction entre parley (pourparler remail et pariaient.

Les instruments

a savoir mis en défaut

de gui peut déjouer le sys-tème ou les codes. Et c'est bien Interior and toulours, it me ment ou l un autre, al en diffur 🖿 🚾 🚾 du savoir 🛌 plus sérieux (et 🛌 plus utiles). The hard que Clive Hart, there is Concordance, a Illi adjoindre la lim alphabétique itne section syllabification », où 🔤 📨 fabriqués Joyce décomposés, une section = Overtones », (Harmoniques), celle des mots qui apparaissent la la milia voiz, a qui dalla e and forcement in the anglais.

Qui me voit que ces deux listes, leurs amplifications, rami-fications, liées à la lecture et à l'écoute de chamin done susceptibles d'une expansion infinie? tume because eux sunt doierr Men aller d'un coeffiried d'increllimit : La Payette

· Au Carrier Prespiller a lieu, le jeudi 🤋 décembre, une 💮 James Wake» (à 30); sur al'Un mile marin chez James Joyen > 131 H Mil marks milk

Livres anciens Aviation, Auto, fer. ACHAT - VENTE. Liste III Manage

LITTEL, libraire spécialisé, 148, m. Me Clichy, 75017 Paris. 至りる。

(Publicité)

JEAN-CHARLES | MEMOIRES D'UN SANGRE Dans is light.

Marcel Pagnol, voted Mémoires d'un qu' wont 1822
1840. det. Jean - Charles

per importe! famille pittoresque, puls de
lycéen Talence sont
d'anecdotes et en même temps
document pocad'avant

Presser de la Citié 45 F.

SIDLIOTX QUES

paringer Presses de la Cité, 45 F.

le photographe bien connu de Dublia ? Quant aux langues... Joyce

découvrir, dépens, we secret signifie w.-c. > rheto-roman, et, ayant quelques graphies singulières, garde nous dire que signific en turc barbar, s dialecte s = arménien, etc. coudre portugais. ## français, pour bien faire saitrouve déjoué, aussi bien que le code de la langue de départ, celui de 🔳 langue d'arrivée présumée, IIII III IIII C'est blen elle, et c'est bien 🔳 qui en cause, leurs équivoques e leurs limites em le réel leur déchiffrement (et non décodages) c'est-à-dire comme 🔝 rappelle Lacan, leur rapport 🖺 la langue en tant que perdus.

Ura question at été posée !! sera-t-il jamais un popu-laire? » Il semble qu'il le dėja par la résonance qu'il u die um et in techniques in langage. Il n'est pu totalement imaginaire 🖭 repérer les 💵 👢 diffici dans manipulations to in communication comme rime la passion inquiète et exigeante que beaucoup remires pour les langues. D'où son

C'est un texte impossible et difficilement présentable, qui pour cette missa frances de la company de la lecteurs, peu ou prou, en traducteurs, toujours prêts i l'ille un faid on a moreous leur Merune I vant minut le savoir, el ne pas en ravir tota-lement ce plaisir en manda (1) cette œuvre comme un objet littéraire pur, sérieux, réductible une Idée ou I une forme finie et reprisentable. Car c'est l'opposé même, en acte : une expérience de la parte et de l'excès, de la répétition et du rire. Une aven-JACQUES AUBERT.

(1) jyançaise,
mai 1931. collabor
tours I. J.
E. John, P. Léon, A. Péron, E. Mounier et... iui-

POUR SERVIR A LA LECTURE DE FINNEGANS WAKE

- Olive Hart, A Concordance to «Finnegane Wake», 2º éd., Par P. Appel, Marie neck, New-York, 1974. to = Finnegans Wake »,

Routledge M Kegan Paul, Lon-- Louis O. I A Finnegans Wake - Gazetteer, Links
University Press, Bloomington et

London, - James S. Atherton, The Inche i the Wake, 2° éd., Paul P. Appel, Marriada Marriada York, IET

- Adeline Glasheen, Third University of California Press London, IIII.

- Film Hart, Structure and in - Finnegans Maria -, - A Wake (sic) (1), bulletin dirigé pritz Senn et C. Hart, où depuis vingt ans 📟 chercheurs publient leurs découvertes, petites ou grandes. Edité par l'université d'Essax, Col-chester, Angleterra.

informatique traitement vali 📸 Joyce, couvrant 🛍 pêrîode de composition de Finnegens Wake: international auquel colfabore notamment une CAM du C.N.R.S.

Dart, f'Université

Californie Berkeley prépare un

Polygiosary interna
Informatisé) de Finnegans Wake, maintenant très avancé. (1) de mos sur litter lettre se litter : Ordure.



Étalé sur 23 siècles, un portrait salsissant de cette colossale fortification de 6,000 km de long. Cet album constitue une merveilleuse Introduction

Un volume

la connaissance m la civilisation chinolse. ARMAND COLIN





. .

-41 . 18 B

4

12 45.5

Un Singer

SRAEL JOSHUA SINGER

besucoup moins connu qu'isaac Bashevis — son

frère cadet, — est ne en 1893 à Bilgoray, en Pologne. A la veille

de la première guerre mondiale,

sa famille s'installe à Varsovie. Attiré par la promesse messia-nique d'Octobre 1917, Israel Jo-

shus va vivre quelque temos à Kiev, en Union soviétique. Il pu-blie, comme à Varsovie, des textes journalistiques et des nou-

velles en yiddish. Mais les excès

sanglants de la révolution ébran-

lent ses convictions et Singer l'ainé retourne en Pologne pour

émigrer, définitivement cette

fois-ci, aux Etats-Unis en 1934,

Il réussit à faire venir peu après

son firère cadet, qui le décrit, à travers tous ses écrits autobio-

graphiques, comme son maitre exemplaire, Israël Joshus meurs

d'une crise cardiaque à New-

York, en 1944. Son roman les Frères Ashkenazi avait été, avec

Autant en emporte le vent, La

grand best-seller aux Etats-Unis,

en 1936. Le voilà enfin traduit en

De la révolution industrialle à

révolution tout court - celle

d'Octobre, bien sûr, — des pre-miers métiers à tisser aux

bruyantes usines à vapeur, nous

voilà plongés, grâce à la baguette magique de cet autre Singer, dans

on univers od les signes

s'accumulent pour annoncer les catastrophes à venir. Nous som-mes à la fin du siècle demier en

Pologne, terre partagée entre le tear, le Kaiser et la monarchie

austro-hongroise. La ville de Lods, toile de fond de l'épopée,

se trouve aux confins occiden-

teax de la très sainte Russie.

Seules quelques disames de juits y sont autorisés à vivre, pour la plupart tailleurs et petits colpor-

teurs. Peu à peu, cependant, des tisserands allemands s'installent,

les juifs des campagnes environ-nantes arrivent à Lods, qui voit

fleurir une pros-

Le destinée de la ville, sa mon-

tée et sa chute, qui se précipite de crise en pogrom et de grève

francais.

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou 🌡 un mouvement d'idées

Numéro décembre

Berlin, evant-garde 📟 🛢 par Patrice Bollon. Hans-Christoph Buch, Elisabeth D., Rémi Foyret. Jean-François Fogel Godard, Bull Marries Jean-Michel Palmier. Lionel Richard, Klaus Schlesinger. Peter Schneider François Wayergans.

had from Continue vus per les enfants. Et quarante lime d'est. En vente m klosque : 15 F.

Entretien : Visite Line

OFFRE SPÉCIALE

mandat : III F.

Cochez sur la fiste ci-après numéros que mas humaine, a terrorisme, 🛘 Maupassant,

□ J.-L. Borges. ☐ Jacques Prévert.

D La Generation : Glusberg, Kerouse,

James Joyce (+ doesier supplém, romande). Littérature italienne (1960-1960). 1 La littérature

🗆 Les anjeux 📟 📟 science

Valery Larband. □ Jean Genet par lui-même, Autour is la imperior la imper

Garcia Marques,

Julian Gracq. D Femmes. Sutre Sutre 2 □ Le rávell ■

Ci L'intelle et le

☐ Musil.

🛘 Ecrivains du Brésil

Réglement pur chèque le distribution ou postal.

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris (France)

Format

24,5 x 32

420 pages

395,00 F

Chaque ouvrage

relié pleme toile

couleurs pelliculés.

sous jaquette

lettres étrangères

Entretien avec Rachel Ertel

🔛 langue 🔳 la littérature yiddish furent, pour 🖿 juits 🖿 l'Europe le l'Est, de pendant le Survinrent de génocide nazi, puls l'étouttement par le qui éliminé, exterminé, asphyzié, une langue le communication jaillie in profondeurs III peuple. In les statistiques du YIVO, la Centre de la recherche scientifique juil, dont la siège la New-York, la comptait, la la la millions 11 min yiddishophones in monde; on en compte

En France, l'a a l'a personnes parler, l'a yiddish l'a près autant dont c'est il langue temillale, aut qui en alphabètes.

et, plus récemment, l'addiques cherché à l'action de l cherché à classiques la littérature yiddish ou connus et inaccessibles.

Aux f'Age d'homme, une mouveile voir jour, a Domaine yiddish ». Elle une juive de Lituanie polonaise, a une juive de Lituanie polonaise, a une juive de l'internée polonaise, a l'angue yiddish publier l'intitulée i payot. Pourquoi une d'une langue qui ? interrogé Rachel Estel.

Pour une culture diasporique

« Domaine yiddish » at the voulons aire culturelle des juifs Il l'Eufaire de insualina la littèrature poèsie ul ul culture s'est pas limitée l'Europe l'Est. c'était male. Depuis 1869, il y avait emigration was les Unis, l'Argentine.

Des per decrit au d'autres langues is culture in tra-dition, Malamud, Bellow, Leitres judaisme, land en l'his-Doubnov exprime conception dissporious de l'existence juive. Il III III III peuples les plus avancés ent rarrie man territoire ; m qui en la difficilità mime da peuple juif qui ne reconnaît en Israël.

- Tous commences

 Je me sens une dette par-U.R.S.S. In la culture yiddish avait cru trouver une terre d'épanouissement possible. Elle eté trompée puis exterminée ; les juis eté éliminés 📂 premiers : lzi Hark disparu 1937, Man-delstam. Moshe Kulbak en 1939, en même temps qu'Issac Les gutres, arrêtes, internés, internés, aoùt 1952. Et lalescon le plus acteur juif, ecrase automobile en 1948. On anéanti tout un peuple M décapitant intelligentals. Systématiquement.

rien um France 🌬 cette culture, mem par la grande anthologie la poésie la Charles Dobzynski chez Gallimard, parue il 🛊 🗷 🕮 🐠 ans.

- Je voudrais éviter la nostalgie, le dolorisme, mais 🛤 le respect. In tendance à représenter la littérature ylddish comme une littérature de genre qui évoque la vie traditionnelle juive telle qu'elle était I la fin du dix-Chagall... Je vondrais montrer aussi in côté moderniste dont l'éclosion a eu la entre deux guerres et qui n'a pas eu temps de porter ses fruits. La culture yiddish a été marquée par tous les mouvements modernes entre 1919 et 1939 et en a même été la caisse de résonance : l'expressionnisme, le

Le problème de la traduction se pose, car il existe peu de gens capables de tra-dutre, ce qui aboutit à pré-

min in frères ille l'anglais ». To formez actuellement des traducteurs. Est-ce you but wall in peine?

 La plupart des œuvres subistraduction, ee qui les dénature. Le problème, c'est qu'il existe des gens qui savent très bien le yiddish et pas le français, ou le contraire. Grâce à l'intérêt nouveau pour le yiddish, il s'est formé un groupe de traduction avec lequel je travaille. Pour Régine Robin, qui a traduit Ber-gelson, le yiddish était sa lanque maternelle, qu'elle ne lisait ni n'écrivait ; elle a appris à lire et à écrire au Canada

Il existe encore une vie litté-raire très intense, des prossteurs et des poètes qui continuent à écrire en yiddish aux Etats-Unis, en Israel (où existe la revue d'Abraham Suizkever, la Chaine Cor), en Argentine, en Australie. Mais ceux qui ne sont pas illettrés en yiddish ont le soizantaine ou plus.

En revanche, un nomb)re crolesant de jeunes s'y intéres-sent. Les uns pour des raisons universitaires (recherche dans le domaine historique, linguistique, sémantique); semant sont sépharades, qui cherchent à savoir comment on peut être juif cans être pratiquant : certains ont le désir de retrouver leurs sources. Il y a une renais-

sance. Mais on n'extermine pas un peuple impunément...

- Mais le shietl, lieu de vie religieuse, sociale, politique et culturelle, n'existe plus. Pourquoi lui avoir consacré cetts étude, qui semble aux antipodes de voire Roman juif américain (Payot, 1979)?

- Oe livne fait partie du même projet que la collection. Le shtetl est un lieu de vie juive qui n'a disparu de lui-même, mais qui a exterminé. voulu le moniter sans l'idéaliser. Il aurait été sens doute invivable pour moi, mais il s donné naissance à une façon de vivre d'une richesse unique, spi-rituelle et politique. En passant de la tradition à la modernité, à partir du dernier tiers du dixneuvième siècle, le shteti mi-rural mi-urbain est devenu un lieu de fermentation pour les idées dans lesquelles nous vivons

aujourd'hui. représentés : sionistes, marxisants, bundistes. Il y svait ceux qui étudiaient la Cabbale et ceux qui fisalent Marx. Au shtetl, Marx a été compris comme nulls part allieurs : il a été étudié comme on étudie la Torah...

» Le ahteti fait partie d'une histoire. C'est un mode de vie. Moi, je ne cherche pas un terroir : je n'en ai pas, s

Propos recueillis par NICOLE ZAND.

Le shtetl : le réel et le rêve

Une étude mur la Dourgaae Pologne.

TARSOVIE, MIN Au théatre juif. kuxueusement réinstalle après 🔳 départ 🔤 sa fondatrice. Ida Kaminska, et ... 📗 quasi-totalité 🍱 ceux des Juids Pologne qui avaient survécu en grand remem j'assiste Lia représentation d'une pièce intitulée : Il était une fois un shietl. Les acteurs, MANI certains polonais, jouent en yiddish, certains d'entre eux sui juifs. La piupart des spectateurs ont econteurs, qui leur perd'entendre une traducun 🌆 mes amis italien ា Varsovie, qui traduit, pour nous. au in a a mann en français... Une pièce? Un spectacle folkloelque plutôt évoquant ces perites bourgades qui formaient avant la la plus grande partie du

BEAUX LIVRES NATHAN

tissu urbain i Pologne, avec qu'un Musée de la diaspora a forme bourgeoise on sons as patrons et profétaires, entre res, leurs rabbins et bou
tissu urbain i Pologne, avec qu'un Musée de la diaspora a forme bourgeoise on sons as patrons et profétaires, entre forme socialiste, n'est qu'une de religieux et laiques, entre ces formes politiques. Le révi
ces forme bourgeoise on sons as patrons et profétaires, entre ces formes politiques. Le révi
hassidim et orthodoxes, entre chers par querelles ami-

cales avec le polonais. Le Mill est aujourd'hui, m effet, un réve que l'il charge de significations d'il et opposées. Certains y l'age d'or 📺 l'autonomie juive 🔳 diaspora, et il wrai que le ciril n'était nes un ghetto, nun la vie culturelle y était d'une étonnante intensité. I recueils de photos celui Roman Vishreligieuse comme d'Abra-ham de de de Erlich (2) nous out familiarial are cette construction de temps religieux qui permet aux 📶 🔄 💷 maintenir tels.

Tie sens opposé. in mini a longtemps été. en Israël, l'image même de ce qui le sionisme voulait détruire : la vie humiliée, menacée, qui symbolisait pour les pères fondateurs diaspora.

Format

 $24,5 \times 32$

400 pages 395,00 F

NOUVERULES

Format 25 x 33.5

192 pages-179,00 F

DELASCAL VA PICASSO

Les livres de mémoire

Le livre de Rachel Rrtel n'ignore pas cette dimension imaginaire du shteti. Mieux, elle consacre tous un chapitre à la place du shtetl dans le discours littéraire. Elle explique très bien pourquoi le shteti est au cenire de la littérature yiddish du dix-neuvième et du vingtlème siècle. Anski avait intitulé une thèse célèbre : Entre deux mondes on le dibbouk. Les deux mondes dont il est question ici monde terrestre et monde céleste, dont les Frontières ont été violées par un imprudent. Mais le shteti est lui-mème entre deux mondes. Il est entre la campagne, toute polonaise ou ukrainienne, que les Juifs ne font généralement que traverser. et la grande ville, où les Juifs sont nombreux mais mènent une vie toute différente, dominée par l'industrie moderne. le capitalisme allemand, juif ou polonais : Lodz ou Varsovie.

Mais si elle a fait la part da rêve, Rachel Ertel a vouki faire tout autre chose que rèver, écrire un Comme elle : « Contrairement & l'alla au accrédités, le été oublié par l'histoire ; a contribue même largement à la faire a

Comment a-t-elle travaillé? A la base de sa documentation, fl existe une institution juive d'un à first de la line de la lin mémoire. Après 🖿 grand massurvivants de chaque communauté, quand il en existait, an deside I mention par 🍱 témoignages, par 🝱 documents. place, en Polopolonais contribue a facon I travail logique. Il le limit in la ville de Veranin se remain securi image i. 🗷 Varsovie juive 🕶 🗀 près de Bialystock reconstituée ave le plus soin. Il n'y manquait qui 1 2 protège in torah. (20 Deni in initrate: permettent de les revivre prodigieuse

Imagine-t-on un petite ville où, pour 95 %, la population mâle adulte d'une autre 🛮 🔛 parti politique? 💹 sionisme, 🚃

sionnisme de Jabotinsky en est une autre, qui pense à transporter massivement toute la population juive en Palestine. Le Bund, parti socialiste de langue yiddish, conduit avec vivacité le lutte des classes, plaide pour une autonomie culturelle complète, mais refuse l'émigration.

Il pousse l'esprit inique jusqu'à publier un journal le samedi, voire le jour de Yom Kippour, Intensité de la vie associative. qu'on en juge par ce témoignage d'un membre d'un mouvement de jeunesse : « A cette époque, je me rendais très souvent au local de l'organisation. Après la pièce triste, sombre, sordide, de notre logement, le local me faisait l'effet du paradis.»

Un monde menacé

Un paradis ? Ne faisons surtout pas du shtetl un paradis perdu que les nazis, avec la complicité passive des Polonais — Rachel Ertel parle à tort de « complicité active », — suraient détruit. Le livre de Rachel Eriel fournit amplement de quoi ré-futer cette légende trop aisé-ment répandue. La vérité est que le shietl était à la veille de la guerre en pleine crise. Rachei Ertei a écrit un livre d'histoire et le livre d'histoire constitue. dans et domaine, un efficace antidote. Elle a choisi, tout en donnant les indications générales nécessaires, de faire porter son analyse sur trois boungades (Shtetleh): Zetl. que les Polo-nais appellent Zdzieciol) en Biélorussie. Belbatov au centre de la Pologne au sud de Lodz, st Sandz (en polonais : Sec), tout an sud du pays sur les contreforts des monts Tatry.

Chacime de ces petites villes a son livre de mémoire. Chacime aussi son église orthodoxe ou catholique; accune d'entre elle n'est purement juive, Sandz n'est même juive qu'à 30 %, mais toutes trois sont des espaces qui se ressemblent avec leurs marchés et leurs écoles, leurs lieux d'étude et de prière, leurs associations multiples. Non, ce n'était pas un paradis, et les affrontements qui s'y produissient, entre

(1) Les Juijs du passé, présenta-tion d'A-J. Heschel, Alta, Paris, 1979.
(2) A. Heschel, les Bütispeurs du tempe, collection « Aleph ». Editions de Minuit, réed. 1977; J. Erlich, is Flamme du Shabbath, collection « Terre humaine ». Pion. 1978. (3) Voir P. Rouse, Juijs en Polo-gne, Fondation nationale des acten-ces politiques, Paris, 1982.

sionistes et bundistes, entre libéraux et socialistes, no se limitalent pes toujours aux débats d'idées. La vérité amei est que le shteti

était un monde menacé, marginalise ; ce monde d'artisans, avec sa minutieuse division des inétieus était un monde misérable, un lieu trop souvent d'oppression et de souvent cop-pression et de la capitalisme. Il va. sans dire qu'entre Juss et Polosens dire qu'entre Julis et Polo-nais, les relations n'étalent pas non plus idylliques (3), et si la dictature de Pildueld de 1926 à 1994 a marqué un relatif répit, il ne faisait pas bon vivre pour des Julis, en 1929, sous le régime du colonel Beck.

Paut-il tirer une lecon de cette histoire? celle de Rachel Ertel: a Il ne s'agit pas de viere par procuration ni dans le shteti pastoral et traditionnel, ni dans le shieti militani, ni de se conjondre, par une sorte de perpersion de la douleur, avec les victimes du génocide, et moins encore de se parer des lauriers du soldat israélien, mais de construire avec toute estis histotre notre présence particulière dans la cité »

A quoi l'ajouterai pour ma part ceci : on écrit voiontiers, encore aujourd'ani, qu'il y avait hien un «problème just » dans la Pologne de 1939 puisqu'ils constituisient 10 % de la population, et que, pour la majorité d'entre eux, ils refusaient de se considérer emplement comme des Polonais de confession mossière, ce que les Polonais de salque, ce que les Polonais de confession catholique étalent du reste peu disposés à leur accor-der. Il est vral, les Julis étalent une minonité, tout comme, du reste, les Allemands, les Ukralniens, et les Bicioruss

Mais on Etat doit-il pour vivre et prospérer être « ethniquement homogène ? » Ce modèle de l'Etat-nation que nous syons bécité de la Révolution français et des grands mouvements du dix-neuvième siècie, et dont l'Israèl d'aujourd'nut se veut un exemple caricatural, est-il le modèle unique? El nous sommes capables aujourd'hui de penser un monde riche de ses différences, alors pent-être n'est-ét pas inutile de rédéchir sur le

PIERRE VIDAL-NAQUET.

* C. Ertel, LR SHTETL, Le Bourgade julve de Pologne; de la tra-dition à la modernité. Cellection «Le regard de l'histoire », Payot, 1882, 118 F. langu _{eac}hai

* Bergelse

1277

100 miles and 10

 100×10^{-3}

A27 (2) Santa e Regulation of

2000 P

の (A (大力)

1000 A STATE OF THE STA arms or Tem The second second The state of the s Branch Cr. Co. Co.

Certify of the same of the the state of the The COL ST. ST. ST. The same of the sa A 100 100 200 the Page Lands The

100 and 100 an Same day is the same of the same The tree of the second second Tanda. Secretary of the Karl

Political Constitution of the Constitution of Employed the property of the second

April 1 2 E E E E and an in the second The last state of the state of Policy Production Same bree de 19 19 Section of the property of the party of the Second Second

d'une langue qui meurt en cachait un autre

en révolution et en guerre, nous sont racontées à trayers les succès a la avatars d'une famille juive et de deux frères jumeaux, parfaitement dissemblables Simha-Mayer et Yakov-Bunen Ashkenazi. Il y a du Balzac et du Dickens dans cette fresque l'on batit des fortunes I force de patience et de ruse, de mariages rémunérateurs de divorces profitables, d'astuces longuement préparées et d'intrigues qui rapportent gros. Les usines à vapeur chassent les petits artil'occidentale et fumant le cigare remplacent les préteurs à gages de jadis papillotes et cha-peaux bordes la fourrire. Le peanx bordes fourture. Le monde s'élargit, l'espace polo-le de l'espace polo-pant-zig sont trop preches et Lods Ashkenazi premières Li leurs tissus in fin fond de l'Asie, aux frontières de la Chine, de la Perse quand ils us négocient pas avec la Laure finance de Londres ou de Zurich Et puis c'est la Grande Guerre, 1 premiers belbutiements mouvement ouvrier

المارات والمراب المتعولية والمتراوي والمنطوق والمعاول والمتعال والمناج والمراز ويرازان والأناف

lean compresseur des masses populaires = ===== par la guerre: saturées de misère. La vague est récupérée le minuscule parti bolchevik qui l'utilise afin d'imposer sa dictature, son idéologie. La Russie s'effondre, la révolution fait rage en Allemagne, la paix éclate enfin sur le conti-nent qui, après avoir compte ses millions de morts, ne pense plus qu'à rire et i s'amuser. I monaraustro-hongroise explose aussi et, sur ses ruines, renais-Tchécoslovaquie. 12 Hongrie, la Tchécoslovaquie. The venue l'heure du les pour les Ashkenazi, Sils sont richissimes. Wir vie personnelle I I un I Amoureux Inles deux d'une même femme, Contrainte d'épouser débrouillard Simha-Mayer alors qu'elle aimait Yakov-Bunen, plus sentimental), ils - consolent, le premier en puisempire industriel. en épousant 🐚 fille de son propre him a de mile qu'il amir wie, 55 may d'inceste

dimension romantique. un was in folie traversait où l'histoire incontrôlables caprices sont présents chaque instant. La mort, une morte Land espoir El tamuldes jumeaux que la guerre

avait rumes. Committeement & order of these Budarda Singer, l'œuvre de son ne han a sorciers. 🍱 rabbins miraculeux 🛍 d'an-Le surnaturel, surprises terriflantes as intes. revanche quelle rigueur dans l'enchevêtrement et situations. quelle mahine due la manière d'exprimer un deile collectif à drames personnels l texte, iris wim imind in l'an-Spire, dition. Har me grands conteurs occidental, précis, et

EDGAR REICHMANN, ASHK ENAZI, Singer. I sil de Spire cosmopolite, II

Bergelson et Kulbak exhumés

OAND Bergelson public sa nouvelle Autour de la gam Progres, en 1909, à Varsovie, il a vingt-cinq ens. Il avait hésité usque-là avant III devenir un écrivain de langue yiddish et ses premiers essais avaient été écrits en russe et an hébreu. Né en 1884 daris une petite ville d'Ukraine an sud de Kiev, dans la famille d'un hassid très riche, négociant en bois et en grains, il avait reçu une éducation traditionnelle au Heider et commencé à écrire des

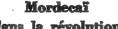
l'Age de quinse ens: L'hébreu, langue sacrée, langue de la culture, de la littérature, avait um longue million Le yiddish, langue orale, sans grammaire fixée, langue des femmes, considérée comme une langue du peuple, parut plus propre pour Bergelson à écrire le quotidien du shteti. Ce qui frappe à la lecture d'Autour de la gare, à tout mo-

dont il a dépensé la dot, la fille d'un riche parvenu. L'autre est morte, et il l'aimatt. Quelle vie moche et bête il mêne! Il « pensa que sa femme était petite, qu'elle avait le teint verdâtre et un épais nes camus, qu'à chaque fois qu'elle devait prendre quelque chose dans le garde-manger elle montait sur un tabouret, tombatt et eassatt inévitablement que l que chose, qu'elle éta it bisarre, malade, qu'elle n'aurait pas d'enfant et qu'il en avait pour le vie à voir son visage verdâtre, son nez cachez as femme... Repentant, brise. L'autre nouvelle, Joseph Shur, reprend le thème du state du

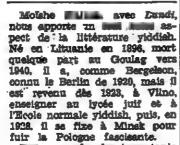
mus, à la voir casser les assiettes et les perres ». Amaign, miséra-ble, condamné à la prison pour les autres, Balnish n'est ceux qui peuvent rénesir autour de la gare. Il retournere chez lui,

shieti un moment où la pene-

tournée à Louine et aux limb de la campagne contre les « cosalors éditées en russe et en proclamer, aujourd'hui.



dans la révolution



la plus importante la période soviétique 📥 un en deux volumes, il (1931 1935), qui mental ima lilikali mali lili mremières années de l'instauration du socialisme (la traduction est préparation). Il am arrêté Mandelstam.

Lundi, ce « petit » numm tient à la les du poème et de la prière en prose. Il guand l'Homme. Marcus, se mi à dénigrer les hommes et à douter de la le four du Maille (1), les es les fort, en revanche le lundi, jour fruste où les misémaison. » IIII la ville, I révolution was a la la la vreté, et Mordecal ne peut y résister : non pas à cause de l'attrait des idées, mais par amour des hommes, de la « masse » dan laquelle ils « vicontrat, par main, 🖬 ayant fait 🖫 📥 📑 ms, many to among con-

Dans ce récit, où m miliei le lyrique i fantastique, l'ex-pressionnisme i surréalisme, l'humour — un humour désesmot, chaque image, jusqu'à la redemption, quand apparait petit lance moribond. immolé par la révolution. pense Biely Pétersbourg, ou Douze de Fel.

mais sans mot... Paure de moi...», ainsi se liminat Line... Qui ne carell me the mile ylddish trois-là sempiternel grands-parents

N. Z.

(1) Shabbes: forme yiddish du schabbet Le septième jour il la semaine, le jour il la *AUTOUR DE LA GARE, de
Shur a, Bergelson.
Introduction, et
(remarquables) Robin.

Pendant l guerre, il retrouvera, avec l Mithocks et l'extivain officiel Tys. 134 S3 F.

Ehrenbourg, à M Mile III comité HI OF THE PARTY Staline, organiser la soli-juits l'Allemagne nazie; mimes qui seront arrêtés en 1948, puis exécutés dans le cadre mopolites », puis réhabilités après le 20° congrès. Certaines des œuvres de Bergelson escont yiddish. Mais combien sont-ils A milit is giddish, it à





THEATRE/LITTERATURE

GENEVIÈVE FABRE



LES VOIES

ouvrage collectif

Étude d'Otomar Krejča à travers trois mises en scène : Les trois mann. La movette.

En attendant Godot : et de Peter Brook à travers : L'os, La conférence des oiseaux •

aspects nouveaux méthodologiques : importance des choix un légendes des illus-

trations : perception du spectacle par la presse : micro-analyses de séquences (entre

l'imagination des créateurs | des spectateurs : rouages, transmissions).

21×27 / 312 p. / relié/29 fig. / 113 photos / ISBN 2-222-02983-X

KREJČA-BROOK

DE LA CREATION

THEÂTRALE/10

 Les questions in fonds sur l'émergence et le fonctionnement du l'activité théâtrale afro-américaine de IRMI à 1970 . Analyse des modes de production théâtrale et de la dramaturgie une de 2 grandes options i un théâtre militant rituel révolutionnaire, a rencontre de l'histoire et de la tradition, la naissance des grands mythes 🖮 📓 nation noire, un théâtre ethnique (l'expérience noire), regard sur le passé et le devenir du peuple noir • Mille evidence de certaines ambiguités et contradictions l'as la politique culturelle des praticiens a ce théâtre.



CORRESPONDANCE D'EMILE ZOLA/3

(13 juin 1877 - 31 mai 1880) dir. B. H. BAKKER

• 392 lettres : la conquête de Paris • Zola, l'anxieux, installé au cœur de la vie littéraire, devient dirigeant d'un groupe de pression (Céard, Hennique, Charpentier, moir (Théâtre de l'Ambigu) • Nana ; mort de Flaubert • mort de la mère de Zola.

16×24 / 111 p. / relié / ISBN 2-222-02880-9 ...

LITTERATURE

Bar-Adjam (souvenirs d'Afrique orientale), Alfred Bardey (le patron d'Arthur Rimbaud 130F
(reman inédit du FMF siècle) 98F
Émile Zela, correspondance 📅 170F
Fantastique A Angleterre (1890- 1914), Rancy
Le journal de campagne de l'amiral de indiment, prince de Listenois, de la prince barba- ment, prince de Listenois, de la prince barba- ment (1766), Marcelle Chirac
Name d'histoire des textes, nº 10 220F
Le man du vergier Marian Schnerb-Lièvre

THEATRE

Film al spectacies in l'ancienne Russie, Jean-Claude Roberti 90F Le Indian artistique Moscou (1898-1917). Claudine Amiard-Chevrel 150F Théâtre, public, perception, Anne-Marie Gourdon Victor Lami a le théêtre, Colloque 115F de la création 1/2/3/4/5:100 F tome 6:110 F-tome 7:140 F tome 8 : 100 F -tome # : 130 F

et des municipale et des containen d'ouvrages a offrir à qui est spécialiste ou se passionne pour l'une ou l'autre des disciplines des sciences de ou des sciences humaines

en venus chez votre libraire habituel

La librairie du CNRS - 295 rue Saint Jacques - 75005 Paris

VENTE/PUBLICITÉ - 295 RUE SAINT JACQUES - 75005 PARIS - 326.56.11

15 quai Anatole France 75700 Paris

Pédition originals

LUNDI publiše 🛢

ment, la parenté avec Tchekhov, qu'il n'a hill lu. la actuelle, i écrit Pierre Kropotkine à propos de Tchekhov, et plus particulièrement la banqueroute de l'homme instruit, lorsqu'il en face petitesse sordide de la vie de tous les jours. » Cette définition s'applique tout I fait au jeune Ber-

(Montog)

Varsovis,

gelson là. Il s'agit de la vie autour d'une lieu commun plusieurs bourgades, eloigné is plus proche plusieurs où retrouvent marchands. courtiers, porteurs, commission-naires qui s'y croisent entre deux trains pour faire des affaires. Il y a Pinye Lisak, qui a en de l'argent autrefois et dont les enfants sont en Amérique, et qui ressemble à un mendiant ; et Itsik Borukh, qui a beancoup étudié, qui a été un révolutionnaire. dans les grandes villes voistnes et qui reste couche les yeux fixes au plafond; et Avrontchik Kaufman, le nouveau riche, pretentleux et fat, à qui tout réussit

et dont la jolie femme s'ennule. Et, surtout, il y a Bainish Rubinstein, qui a été riche autrefois et qui ne l'est plus, qui n'est pas doué pour les affaires, qui est lettré et libre penseur, et qui, sur un coup de tête, est venu s'installer près de la gare pour ne plus retourner suprès de sa femme, sa seconde femme,

Capitalisme a commencé la pulvériser les anciens rapports sociaux. Ce texte donnera lleu au pre-

mier affrontement théorique après révolution d'Octobre, 1919, propos de la « fonction », révélateur d'autres conflits qui allaient surgir un peu plus tard dans l'en-semble de l'intelligentsia Une « yevsektsia » (sections juives du fépartement de propagande du parti communiste bolchevik) afin créer une culture communiste juive isique. mais sans M. Litvakov, qui la dirigeait — et que le poète Markish appelaît 🖿 a Shylock 📰 la littérature », va museler une littérature qui se veut autonome par rapport à la société, noyant la culture juive dans les querelles et les polémiques sans fin. Il sera arrète en 1937 et mourra au camp.

Bergelson, qui 🔳 échappé aux pogroms qui ent ravage l'Okraine en 1918-1919, in partir pour Berlin, plaque tournante de l'intelligentsià juive, Ehrenbourg, IM Nister, Kul-bak, etc. Il rentrera, le dernier, en 1933, décide à suivre les règles d'un « réalisme soviétique », à rallier le courant prolétarien et 🏿 prôner la « com-

Demaine yiddish s, 186 - 44

Sri Aurobindo, poète cosmique

par Christine de Rivoyro

📖 lecteurs 📟 Christine 📖 Rivoyre. 🚃 souvenant 🚞 Sultans, Boy, Petit Matin, de Belle alliance son dernier roman, peut-être surpris 💌 l'incursion qu'elle fait ici 🔤 📱 mystique 🔤 l'Inde, 📰 mus présentant 💌 poèmes de Sri Aurobindo dont l'ashram Pondichéry vien: publier une version française. landaise, a lort enracinée dans an terroir, connaît elle parle. 🔼 rem chaque année 🗷 mois çu 📖 à l'ashram 🔤 Pondichéry. Ces séjours 📼 l'ont pas portée 🛘 rencontrer l'inde pittoresque, 💴 l'inde profonde. C'est 🔳 cette décauverte l'article ci-dessous l'émoignage.

🖚 vu 🚃 Ame, voyageuse 🚃 le temps, [hauts aublime.

«J'ai m mon âme» : toute l'Inde là il me semble Sinon toujours conscients tout au moins sincèrement convaincus 🔳 lents. multiples voya-« wer we dieu a. We Indiens voient leur ame. vivent elle. C'est a raison pour laquelle j'al choisi 🦣 🚃 article une strophe extraite Miracle de naissance. I'un plus beaux poèmes parmi soixante douze 🔤 Sri Aurobindo qui viend'être publiés (1) ashram Pondi-

discret fervent, l'ashqui = consacré treize ande vie à la traduction li - u- amais que sous l'initiale prénom : G. Pour lui, seule compte m parole m grand Indien qu'il n'a jamais rencontré mais qui, cependant, l'a incité, comme tant d'autres Occidentaux, a tout quitter, patrie, familie, amis, afin 👬 mieux vivre son exemple 📾

Je n'al pas 😸 front, 💴 l'inm'imaginer que je présenter lei Sri Aurobindo aux lecteurs du 📲 🚅 Blen qu'il mort depuis plus de le rayonnement de son nom ne e de grandir Occident et los particulièrement en France, le pays de l'Europe les traductions ses œuvres en prose sont les plus nombreuses et où des les aussi difficiles que la la divine la paraissent égaun premier tirage L vingt-cinq mile exemplaires, chiffre colossal une réflexion qui 📰 se

celle l'Occident mais innove, ouvre nouvelles perspectives, acceder plus profonds mystères inotre être in monde. Connaissons-nous nous-mem-s.

Devenors un autre. Out, tout cela, certains déjà en Occident. D phrases qu'ils vénèrent, qui constituent 📕 fondement 📕 leur quete. Mais, c'est je signalais tout l'heurs, en Inde, ce sont plus seulement phrases. Il s'agit d'une expérience vecue cette expérience — l'on appelle qui, pour simplis-Occidentaux, désigne trop souvent un amaigame de choses confuses et. la l'exigeant, plus physiologiques psychologiques « Je lais psychologiques », dide de belles dames sur la déleur age, des hommes d'affaires surmenés qui pratiquent la lente gymnastique plus moins fantalsistement inspirée des asanas indiens. Alors que le yoga un autrement plus vaste en complet, puisqu'il signifie : union. Union avec Dien pour me employer un qui, lui aussi, sert à masquer 📖 mai 📫 vagueries, plutôt union avec la Divin. will la Source, l'Origine suprème. La Indiens tim Det Pour l'Indien - IIIraux en parle iris sien illus Antimémotres (3), — Aurobino. l'univers est nifesté. Il n'y a 🚛 Cela, qui est éternel et infini. 🖪 🖼 evec Cela pur l'homme per s'unir pur le yoga, et à partir de Cela qu'il doit was vouloir, agir autant se soumettre, se consacrer, voire s'oublier pour mieux se fondre dans le Divin.

hardie 🖬 ori-💻 🗺 Aurobindo 🜬 compacontente la la prétexte

qu'il 🚾 surtout connu en 🛌 dent pour idées sur l'avenir surhumain de spèce — Vie divine, Manifestation supramentale IN N Terre (4). tout de go. du côté français, on se réfère au Père Teilhard 🌬 Chardin (alors précisons-le, le premier celui-ci, le Phinomène humain (5) publié qu'en sri Aurobindo). tandis que Manglo-Saxons brandissent Whitehead, I logianglais the et si sincères qu'aient pu la recherches Teilhard de Whitehead, situent, sur le plan intellectuel. Aurobindo, lui, 🔳 🍱 d'emblée sur le plan spirituel envisager problème, 🛮 📥 différence d'angle Mr. l'observation change toute a portée de son

Non, il ne peut être comparé personne, qui représente doute plus grande lumière qui l'Inde. Bt non - i son mais mais démontrent ne toute comparaison = nie

Aurobindo né l Calélevé a Angleterre le let des études axceptionnellement brillantes (Saint-Paul School | Londres, puis Canbridge) ; il possédait à fond l'anglais 🔳 📗 français, connaissait seule-l'italien l'allemand, mais le gran a la latin, et pouvalt écrire dans ces langues. Rentré un Inde 🎚 l'âge 🚌 vingt ans, il us le secrétaire du maha-radjah Baroda et, vite, s'occupe de politique. D'abord secrètement, puis l'visage dé-couvert. Révolutionnaire inspiré, bien avant que Carriel n'appaécrit des intelle pleins de feu, litis des discours ardents, s'adressant ___ a la jeunesse inmanie mus qu'elle offre ma rie en se sacrifiant = Table de le mère qu'est l'Inde, cap-tive — Anglais Un attentat, dont on le — responsable, il un an de détention à la prison d'Alipore, à Calcutta. Et là, entre quatre murs, il vit l'absolue liberté de l'ame, il déla présence du divin jusque dans les maralles les geôl Jusque il in a détenus de em commun, jusque dans

les barreaux de sa cellule.

liberation Nouveaux articles, discours. Pl voix, l'âme de l'ax lante. I pius en plus bril-lante. I position de Sri Aurobindo n'est tou jours pas sure. Il quitte Calcutta avant qu'on n'ait eu le parp de l'arrêter à let et en 1910, s'installe Pondichery, française, décide met-fin vie politique (plus président du Congrès, 💼 gouver-

ron cinq enfants dans

quatre langues | le line : le français, l'anglais. 🖢 sanskrit et leur langue natale III quoi il faut ajouter les quinze physique auxquelles droit Ce n'est pas utopie une réalité quotidienne au sud

leading & l'onaire Aurobindo. In Illenti plus haut qu'il seulement penseur de l'évolution, il



ner l'inde. male il refusera) pour se and entièrement au yoga de iransformation (transformer l'homme an M divinité qu'il (변화 교기법),

1914, arrive à Pondichary Mirra Alfassa, jeune Française d'origine turco-égyptienne, qui a elle aussi vie à cette transformation. De leur rencontre mili une retue de lan Aurobindo publier SON COLLARS, ALL COMMENTS IN COLUMN

Départ, puis retour définitif (en Mirra Alfassa, qui il donne mirra Alfassa, confia, en 1926, la responsabilité de ses disciples 🔳 l'organisation son ashram — aujourd'hut deux mille disciples vivant en antarcle, un centre international d'éducation qui va in jardin d'enfants à l'équivalent in la licence où l'on enseigne envi-

blen sür, li yogi 🔁 🚾 le (1), le politique de humaine (4), le Challe Bernicks (4), in particular retrouvant | sens de sont le Véda, les Upanishad et la Bhagarad-Gita. Tous aspects que connaissent déjà, peu ou

prou. les lecteurs français. Comme ils connaissent, grâce à ses Pensées et Aphorismes (4), l'être qui, dans un sourire, brise. les limites où se ment d'habitude notre façon de voir. On pourrait passer toute une vie à

Ce que se connaissons pas, en revenche, c'est Sri Auro-dramatique (cinq pièces en vers), c'est surtout — sapect encore plus essentiel de

son personnage - Sri Aurobindo poète cosmique mystique Et pourtant, ipuis l'époque de ses études en Angleterre et jusqu'à la fin de sa vie. Il n'a pas cessé d'écrire des vers. L'ouvrage bilingue qui justifie cet article en compte d'admirables, autant dans la forme que dans le fond Les chrétiens y retrouveront. Il me semble, certains des fondements de leur foi. Dans ceci :

les bons = - itill qui élargit gulièrement W champ in bésti-Le Chris fakait Monba qui la pauvres de la cons qui la la la la cons tire. Sri Antirina de la que les mechants and ales up douceur. Alas nie t-il laquelle certains d'entre nous ne permit se permits : b péché original. Il de su « mordouleur, sont prom conventre » et le au secours des humiliés, des opprimés.

Même en helitons, je 🛶 un 🗪 ; Haut, 🖿 triomphe, 101-os piétiné : Longtemps, ja via, tūt-ce tuš.

(100 to 100 to 1

autavouer d'emple

Concelivre Je vovate

leadmirables nou

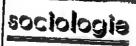
State :

Il n'y a pas une page de ce recueil magnifique, pas une ligne qui ne am une consolation pour les fragiles, les doulourent inquiets que nous sommes. Bri Aurobindo nous incite à espèet attendre l'ai - ell du silence, l'Au-delà du temps, n' nous affirme que nous y par-devant mot pour m'emparer de toi, à Esprit éthéré. » Et le « fe. viendrai comme un voieur» du Christ est ainsi confirmé par ini :

En quelque La soir, Comme em geste 📥 lumière, Comme un me de délices, viendres de plus 🖿 📥

Joli programme pour

(1) Ashram Press, Sri Aurobi Anram, Pondichery 205002, Inda. (2) Albin Michel. Gallimard. Buchet-Chastel.



Le bouddhisme à visage humain

La religion populaire en haute Birmanie.

E bouddhisme theravada, qui constitue la sursquition religieuse Sri-Lanka, Birmanie, Thallande, Cambodge, du Laos, I'un systèmes métaphysiques plus qui constitue la tradition tranges du monde. Il naît ni l'existence d'une âme ni à réconforter simples mortels.

proclame. à l'opposé. l'universalité inévitable 🔳 🖫 france. Il ne promet hommes méritants wie éterdans un paradis, mais, au contraire, un anéantissement définitif appelė nirvana.

Cette religion est également l'une 👊 plus asociales qui soient. Kile affirme cenaines valeurs éthiques fondamentales - nonviolence, compassion, honnéteté, - man fait du salut une affaire individuelle. Elle néglige les grands musi communautaires, ou prière collective.

Melford E. Spiro, anthropoiogue, 🛮 voulu observer 🖿 fonctionnement la mi religion qui, plus que la autre, refuse monde — comme l'avait — Max Weber. Il en résulte un ouvrage qui, blen que non traduit en français, peut déjà être considéré ciassique le la sociologie religieuse.

Înstallê dans le village 👪 Yeizyi au 🔤 début 🔤 🔄

Spiro, s'éloignant des abstrac-tions .sur métempsycose, a demandé aux habitants veigyi dans quel d'être vivant ils aimeraient se reincarner.

Les riponses sont claires, et ne satisferont pas les admirateurs occidentaux du mysticisme orien-tal Les femmes veulent devenir hommes. Les hommes veu-lent réapparaître sous forme d'individus riches et bien por-nes, le voient comme une sorte de paradis confortable, le stade superieur d'une plai-superieur d'une plai-la à la jouissance, n'excluant pas, entendu, une lim raisonde . viisfactions sexuelles.

Le don d'argent ou de nourriture aux moines constitue l'acte rituel fondamental. Il permet d'acquérir du « mérite », et de la quantité de mérite dépend la qualité de la rémearnation. Il en déscrite me l'acquérir du « mérite de la rémearnation. Il en déscrite me accentaigne de la fair découle une comptabilité à la fois monétaire et métaphysique. Uhaque Birman 🐷 croit capable de calculer. All mains, le nide prochaine reincarne.

Les moines jouent un rôle à la fois experied et passif. Indispensables récepteurs de dons, ils n'ont pas, comme une partie au moins des religieux occidentaux,

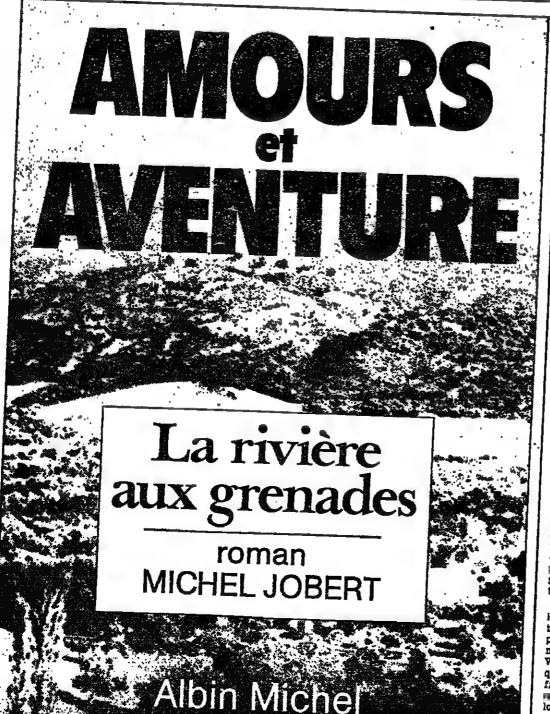
de fonctions spirituelles et so-ciales actives : ils ne dirigent ni les ames ni les paroisses. Ce sont des enfants, grassement nourris (à l'échelle birmane) à ne rien faire ou presque. Très peu pra-tiquent récliement la méditation bouddhiste recommandée par les textes. Une seule qualification évidente pour leur emploi : leur capacité d'abstinence sexuelle, l'état de chastinence sexuelle, l'état de chastine exigé par la règle de l'ordre monastique étant dans l'ensemble assay him predans l'ensemble assez blen res-

Ce clerg' bouddhiste n'est pas recruté dans les cittes locales ou même dans la paysamerie moyenne, comme ce fut le cas pour le ciergé catholique de l'Europe traditionnelle mais dans les milienz les plus peu-

vres de la campagne. Buddhism and Society est l'un de ces livres rares dont on peut affirmer qu'il dépasse une approche sociologique traditionnelle. Il démontre l'existence d'un conflit fondamental entre les valeurs religieuses officielles, dont Weber avait tiré ses interprétations, et les valeurs de la religion populaire, que seul un anthropologue de terrain pouvait atteindre et saisir.

EMMANUEL TODD.

* BUDDHISM AND SOCIETY. A great tradition and its Burmese vi-cisi second expanded effi-tion sity of California press,



politique

Un essai in Jean-François Kahn sur les « stalinismes »

Le rapport du voltigeur encerclé

EPUIS le III mai 1981, la Jean Lecannet « succombe constamguerre civile » qui ravage la société politique francaise est entrée dans une phase plus sauvage que les précédentes. Encerclé dans son poste d'observation, le voltigeur Jean-François Kahn est en proie au doute : « Nous tiendrons autant de temps que nous le pour-Sans joie, car nous nous savons trahis. La rage un cœur, désireux de n'accepter aucun armis-Pas très longtemps, je le crains, car nous sommes mal armés face à la force de frappe de la nouvelle inquisition, aux panzers idéologiques au stalinisme and droite, aux stukas théoriques du stalinisme 🗯

A lire son rapport - pardon! son essai, - il y a quoi donter, en effet. Les staliniens sont partout. Jean-François Kahn vise, par qua-lificatif ceux qui droite comme a gauche, cultivent le mani chéisme, réduisent sommairement le débat politique à l'affrontement entre deux idéologies antagonistes, contraignent le citoyen de choisir son camp : le liberté : le Collectivisme, la liberté : le Goulag, le libérateur ou le capitalisme la démocratie ou l'arbitraire. Malheur indécis! Il vise tous ceux dont les schémas mentaux combinent le simplisme dogmala logique intolérante refuse
l'existence de pensée auto
"La spécificité malinienne,
dit-il, pour la situer sas cibles,
de servir l'action alors que l'action ne cesse d'expulser Maée. •

le noms ? Jean-François Kahn du stalinien de droite, à ses c'est M. Alain Griotteray, l'éditorialiste politique du Figaro Magazine. M. Lock Pauwels, no yaut guère mieux. Pas plus, ajoute-t-il, que Jean Cau, Jean-Marie Benoist, Alice Saunier-Seité, Philippe Malaud, Jacques Médecin, Im Royer, ■ même le R.P. Bruckberger. Sans le arme contrared . Tente que Maurice Papon - symbolise fort bien in manufa de droite ordinaire et quasiment fonctionnel », et que

ment > I logique stalinienne. La gauche n'a rien à envier à la droite. Staliniens, Jeannette Vermeersch, Henri Krasucki, André Wurmser sont = proches de l'archéou d'une Ariette Laguiller in plus stalinienne. Jean-François Kahn, que celle d'un Jack Ralite ou d'un Philippe Hr Mais

socialistes - Georges Sarre, Did Motchane - ou des communistes -Marcel Rigout, Charles Fiterpas toujours ceux qu'on croit -Certes, mai le monde d'ai contaminé. L'ancien directeur Nouvelles littéraires accorde absolution la Jacques Chaban-Delmas, Maurice Couve de Mur-

ville, Pierre Messmer, Jean-Pierre Fourcade, Edgar Faure, Lionel Stoléru, Jacques Delors... Ces « cas » restent exceptionnels. preuves? Notre voltigeur en plein sa musette. E n'avait d'ail-leurs que l'embarras du choix. Pour étayer de réquisitoire de la la tise, il lui a suffi de compiler quelques-uns écrits échangés depuis dix-huit mois entre les deux Son d'être exhaustif. Comme II au interrompu Mrd dernier, il date déjà un pen. Achevé quelques semaines plus tard, il eut sans doute décerné une mention spéciale à Michel Ponia-towski pour ses dernières « charlo-

tades ». Néanmoins, cet ensemble

confirme que, depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, la palme du tota-litarisme haineux revient incontesta-

a la droite. Existe-t-il une planche de salut pour l'honnête homme ? Jean-François Late la Leus dans la voic d'un « centrisme muhentique ». n'est pas la position la moins sensée priori, mais c'est la plus exposée, - guerre civile - naturellemen alimentée par institutions de la Ve République qui institution la bipolarisation. Raison de plus pour souhaiter que sel appel à la résis-tance intellectuelle contre toutes les caricatures vaille du renfort le son

ALAIN ROLLAT. * LA GUERRE CIVILE, Jean-rançois Kahn, Editions du Scuil.

Le peuple et la République

l'analyste laisse percer le mémorialiste quand il évoque sa participation au d'opi-nion qui, même la chute de la IV* République, menalt pour substituer la République députés », dont on critiquait et l'imun régime plus 🛲 🔳 plus

démocratique.

Deux mala achèvent de caractéridu la la l'histoire. la comparaison li liame l'espace. La rimanda historique même doublement présente : le court terme retrace le genèse de institule long terme en fait veauté. Quant 🌡 🕍 comparaison, elle suggère que la France, après avoir développement, non d'effa-cer le décalage, conformément L une constante de son histoire qui procède plus volontiers par mutations brusques que par adaptations succes-sives et limitées, s'est coup les plus efficaces et les ils démocratiques du

institutions 🖿 🔳 imposées 🎚 unanime, M. Du-l'enchaînement opérée la concentration and pouvoirs qui ont la ralliemente des familles politiques. Il en souligne in manufic surprenant et : contradictoire, le général à son défenin plus had a limit to the limi partis, tierr I arreader pourtant la puissance, désigna-suffrage désigna-un du chef de l'Etat, et Franme-perti manus qu'en prenant appui sur ces manda a dont il mah direction la caractère antidémocratique. Ainsi, par les est un imprévue, aui conviendraient I notre tamps.

A cet égard, on se pose is tion : quel est donc ce principe supé-rieur qui le réflexions inciteur producti la rigueur du postujat qui inspireit ses ses sur les sur les tomatations entre les régimes et l'état de la société : s'il écrit que la France n'a pu entrer dans le club des Etats 📥 pratiquent la bipolarité changement, il an allieurs que les changements fort blen précéder, les changements sociologiques.
Reste la conviction, sous-tend
toute l'interprétation, sous-tend nam de la M République, la l'ana

Trois conditions

L'apport concerne l'in-terprétation la Constitution : d'où son intervention de la controverse ses illente le Tue Pour lui, la est claire : Il n'y a qu'une lecpossible du qu'elle se prête plusieurs types d'application. Trois régimes pour une même lecture, et m terme in c régime » que, depuis dix-huit mois, politiques in observa-plaisir le présidentiel, il l'Etat n'est qu'un pillers lesquels reposa le système, necessairement li plus déterminant. Les l'existence d'une majorité cohérente, disciplinée,
l'anglaise, et procette majorité à l'Assemet président la République. ments, l'autorité la celui-ci la réduite peu et précaire...

Duverger n'est pas penser la condition principale d'une majorité parlementout le dispositif. S'il en est ainsi, régime le la Ve République n'est parlementaire présidentiel.

Les s'étant, du de la volonté du s'étant, du de la volonté du s'étant, du feutoral,

trouvée jusqu'à ce jour réunies, l'épreuve d'un la majo-rité et le président été épargnés inos institutions : au n'avons-nous encore expérimenté un l'un la manufacture de la liquit de l'un la manufacture de la liquit della liquit de la liquit de la liquit de la liquit de la liquit della liquit della liquit della liquit de la liquit della li régimes le constitutionnel plis. Mais qu'une des disparaître, que par exemple un désaccord grave entre le chef de l'Etat et la jorité parlementaire, ou 🗕 🚟 🕶 💶 - qu'il n'y ait plus du tout de majorait réalité ré-gimes. M. Duverger distingue ainsi trois types d'alternances que L Constitution rend egalement possi-La grande est celle
qui i joué en 1981 : changer simultaprésident a majorité : la pealternance aurait electeurs, 🛚 🖿 suite 🚃 la dissolution, avaient renvoyé la majorité sortante : quant 🌡 la moyenne alternance, elle résulterait d'un changement d'orientation 🔤 d'un renouvellement de l'Assemblée penmandat du l'Etat. De cette énumération, M. Duverger

pouvoir conclure qu'aucun peuple dispose de pareille capacité 📠 choix ni d'un tel pouvoir de sur la

conduite analγse comporte un enemble de conséquences em détaille M. Duverger. La formation d'une ma-jorité subordonnée au maintien de la bipolarisation : IIII autre configuration du système partis la détruirait immanguableille produit du régime électoral. Tout changement apporté à ce régime tout l'édifice. point de gaullistes qui tiennent le gaullistes de scrutin pour un élément constitutif া institu tions i Va République pour aul la la partie intégrante majoritaire III 🚺 préserver 📗 résurgenge di ou de réglerait le système. Deux raisons conjuguent pour noumir le défiance les inspirent de longue à l'analyste partis : la multiplication des acteurs complique 🗎 and a remain la démocraexige clairs qui peuvent L'absence in citoven de la possibilité im faire parlementaires 🛍 lui 💹 🚾 leurs choix et la confisquer la pouvoir. Impossible d'éluder le choix mm la République Ma députés M citoyens.

Loin 🖼 🖼 les envenue un régime, que la cohérence la l'interprétation proposée par Mauqu'il an susciteront un d'observa-Puisque has circonstances font Ma moi un das premiers lecteurs, i'enquatre points. Duverger, a lista d'in-Constitution, n'en vient-il pas net ? Est-ce i Paris de rappeler constitutionnaliste que, avant même 🔳 reversi 🌬 1962, 🛍 Constiun chef de l'Etet pouvoirs proqui le intacts

celui 📹 designer le premier ministre, que la gauche, il son arrivée au pouvoir, n'a 🚃 songé le moins du monde à contester et qui me semble diminuer w vraisemblance du scénagouvernement imposerait
prématie au président la République. N'est-ce aussi bon marché de l'autorité l'autorité l'autorité désignation par le peuple I entier voirs explicites une fonction symbolique d'un grand poids ? Enfin, au risa paraître in remontrer i plus compétent, le fait de pouvoir dissoudre contreseing n'est un élément négligeable balance

Le rôle des partis

M. Duverger considere was la retour force n'est per en contradiction avec la logique implicite de la Constitution. Et, pourtant, la sorte mi greffe 🚵 régime 🗯 partis qu'a opérée le de majorité sur le ins-titutions de la Ve République n'en a--elle 🔤 inflécht la pratique 📺 altéré l'asprit ? Je ne parte la certidu président atteint was zenith quand d'une majorité absolue : m n'est mu l'autorité personnelle du général su Gaulle s sus le plus incontestés, su je n'avais ettendu le gouverne-ment de M. Pierre Mauroy servir de l'article 49-3 www. charte constitutionnaile contre le socialiste sestimer que l'autorité la François Mitterrand aurait 📶 mieux garantie pour l'avenir jorité absolue III III nouvelle Assemblée : 🕨 parti dominant 📖 🗷 toujours tenté d'imposer ses vues, 🔳 🕮 orédominance exclusive 💷 un 🌉

tensions conflictuelles. Dernier sujet IIII discussion : le jusence du 📉 🚟 쨰 une complication qui limital la lignes et dérange 🗎 🜬 ordonnance 🖦 affrontements dualistes, 🔳 je conçols parfaitement 🕽 📨 qui milltent choix proposés mi électeurs. Il n'est men plus douteux que leur inclination naturelle pencher plus centres vers la droite noncer pour proprement idéologiques, un argument pour leur interdire d'exis-? Certes. subtilité ... Maurice Duverger imagine toute de palliatifs un de succédanés 🛚 l'absence de : gouverner le est une chose, gouverner au une autre.

🗎 un système bipolaire. 🖿 deux blocs equiement tenus. font la différence et qui sont précisément ceux du centre. 🔳 satisfaire : les choix véritables se font Si bien qu'il me serait me nécessaire présent présent politique in faite. Autant constatations objectives was qui au nom a quoi refuser a électeurs aux formations centristes droit de disposer d'une représentaque, non par bonnes raisons, par exemple pour | parti communiste | 'exclure | ieu politique ? Davantage : | possibilité majorité 📰 droite élue 📟 💶 🖫 gauche 📖 🏿 une majorité 📖 gauche victorieuse 📖 📖 🖿 droite une majorité qui reletterait l'opposition les extrêmes 🖦 gauche 🔳 de droite, ne sersit-ce 🚃 🗎 véritable alternance?

Que pareille discussion puisse s'Instaurer 🛘 partir 📖 la description M. Duverger suggère in richesse et l'intérêt du livre. Une certien 📖 um dégage 📖 sa lec-La : l'avenir n'est per écrit, et c'est peuple qui le fera. I de plus conforme | | démocratie ?

RENÉ RÉMOND.

LA RÉPUBLIQUE DES CI-TOYENS, Maurice Duverger, Ramsay,

UNE BROCHURE DE 36 PAGES ÉDITÉE PAR « LE MONDE »

«LES DOUZE LECONS DE PHILOSOPHIE» PARUES DANS • LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

Le Monde

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

LE LANCAGE. Jacques Derrida LE DESIR, Lincent Descombes L'INDIVIDU, Elisabeth de Fontenay HEALITÉS, Michel Serres LA VIOLENCE, Jeun-Toussuint Desanti CROIRE ET SAVOIR, Monuel de Diegues

LESAVOIR AFFECTIF, Ferdinand Alquie L'IMAGINAIRE, t'lèment Horset AUTRI L. t. heistian Delucumpagne L'ÉTAT, Louis Sala-Molins L'ART, Cilbert Lascault LA RELICION. Emmanuel Legis

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE « DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE »

CODE POSTAL L I I I I VILLE Nombre d'exemplaire (s).....x 15 F (Frais de port inclus) =F

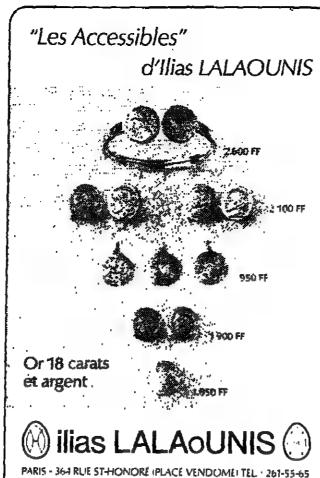
> Commande à parvenir avec unus règlement au MONDE Service 🖛 ventes, 5, 📖 des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 📟

Hector BIANCIOTTI L'amour n'est pas aimé "Il faut avouer d'emblée que j'aime à la folie et à la raison ce livre. Je voudrais inciter à le lire et livre à l'aimer tous ceux | peut-être, me font confiance". Claude Roy/Le Nouvel Observe our "Onze admira ole alla ve les". Nicole Zand/Le Monde GALLIMAKD

CAU VASE ETRUSQUE

COLLECTION DE SOULPTURES

MINIATURES EN CRISTAL





LOWREY - YAMAHA - HAMMOND -

HOMENHUL - TECHNICS - ELKA -

MANHA - GEM - VISCOUNT -



50 ANTIQUAIRES du Carré Rive Gauche

Rues du Bac - Beaune - Lille - Si-l'he Université - Verneuil

Seront ouverts le

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE de 11 H à 19 H

ARTISTES OU ARTISANS **PÉDAGOGUES** OU AMATEURS D'ART Voici move

la revue se la céramique

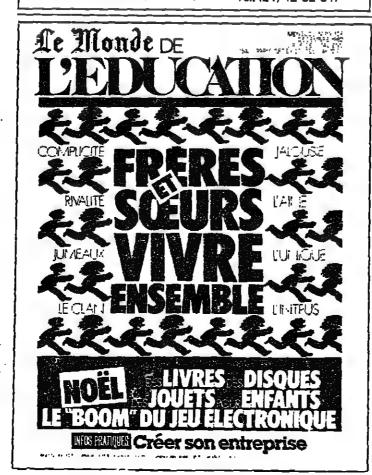
...Veirre

Elle fète son premier anniversaire avec mm 3000 abounds (dans | pays) EN NUMÉROS PAR AN ABONNEMENT DESSU:

FRANCE:110 F ETRANGER: 140 F Pour menseignements:

LA REVUE DE LA CÉRAMIOUE ET DU VERRE

61, mm Marconi, 52880 Vendin-le-Vieil, France Tél. (21) 42-82-01.



Cadeaux de fêtes

Des jouets à la française

Plaisir de l'enfant à tous 🗎 apprécié et attendu au moment des fêtes de Noël, le jouet est aussi, pour le marché français, un enjeu économique. Il doit toujours plaire et, pour cela, souvent se renouveler : variété du choix, des formes, des couleurs, ceia, souvent se renouveler : variété du choix, des formes, des couleurs, pour se distinguer parmi les milliers d'articles en vente en même temps. Après quelques années de difficultés devant des concurrents plus en plus omm-présents (U.S.A., Japon, Allemagne fédérale, Royaume-Uni, Italie), l'industrie française du jouet tente de redresser la tête pour maintemir le cap. Les campagnes des années précédentes sur la sécurité du jouet sembleut avoir porté leurs fruits : a fabricants metteut sur les normes, surtout quand il d'objets destination des tout-netits.

Rassurés sur les risques, les consommateurs doivent rester méfiants face aux prix pratiqués. Sur un même article, selon les magasins, le prix

peluches, and cet Cachetout . aux deux immenses oreilles | poche (Nounours, 185 F), lapin musical-hochet au poil blane (Boulgom, 85 F) encore m poupées trissu (Ba-bidoux -, Corolle, III F). On peut aussi accrocher son lit Martin Malin, l'ours à faire (Match-box, 140 F), le distraire en un mo-(Fisher price, 144 F), l'amuser (Fisher price, 144 F), l'amuser (Fisher price, 145 F).

qu'il marcher, il peut guider premiers pas poussant devant lui un Allo baby musical gros téléphone bleu riant (Clairbois, I 10 F, diplôms loisirs jeunes) ou en trainant des jouets qui roulent, qui basculent, qui se chargent (Duplo. I partir III 15,50 F). A moins qu'il préfère simplement se faire porter par un camion orientable (Chicco.

La manipulation, l'assemblage, la construction, le démontage, le jeune enfant pourra l'exercer à plaisir sur camion bricolo ., entièrement démontable et livré avec le parli (Smoby, 155 F). On ouvre, on referme, on déplace, on imagine 🖦 situations et un univers peuplé de peanimale : c'est 🕍 - ruche mysté

andide

vous propose and militaria

à partir de 90 F

liseuses, déshabillés,

robes d'hôtesse.

lingerie nom

ouvert de 10 h li 19 h.

qu'on mime. Avec an poupées bien sûr: in chiffon (Galeries La-fayette, 75 F), habiller, maquiller et coiffer soi-même (Kit a cœur, La Peluche and Marie (Kit a cœur, La accompagner d'innombrables

i c'est Blg Jim qui vient s'installer quartier
général (Mattel, 295 F entièrement
meublé) qui la l'acquisition
d'une moto commando (83 F).

construire plus calmement son uni
i celui la maison avec The
Littles a mini-poursées Littles », Li familie de mini-poupées leurs mini-accessoires et leurs mini-leurs mini-accessoires et leurs mini-mini-maison-valise (Mattel, III F en tout); de la ville, de leur de la de 10,50 F I 140 F) et celui de la cassionnomie en réinventent la rétie gastronomie en réinventant le pâtis-serie. Le « petit pâtissier de Fran-cine » (Ceji-Interlude, 150 F) et ses ustensiles (95 F) forment un agréable i l'œil et soavec une toque, une balance, poids, des la management un livre de

Les maîtres de l'univers

On changer Ltête, griexemple, à se clown (Ceji-Arbois, 118 F), tandis qu'un me la mapulles permet de fabriquer soises produits à beauté (Céji-Arbois, 145 F). Il peut être complété par une à bijoux (Berchet, 39 F).

Trains, voitures, motos, augmentent leurs performances en tent leurs performances en temps que le nombre de leurs accessoires. Un grand classique : le train. Il y qu'on peut construire (Lego, 550 F le train complet) et circuits assembler, qu'on le traditionnel Ceji-Jouef, revenu marché 1982 (prix selon l'article. Le T.G.V. vaut 226 F, la gare Neuvy, F). Les voltures et dou-

riense » (Vulli, III F), le « manoir du hibou » (157 F), « Mamipotte la théière » (Charton, 110 F) ou la » pomme surprise » (Ajena, 82 F). A peine nure II dage (T.C.R., Le Tremplin -, 350 F). Pour les ditionnels la télévision qui suivent Starsky Hutch, un circuit où le voitures poursuivent

se survoient (Idéal, 350 F). Les font frissonner pleurs pirouettes le plus extraordinaires (Stompers, l'anneau infernal, Idéal, F). Pour crisis and less described therein

trouve moins cher ailleurs.

tres lasseraient, l'espace offre sur chemins qui pas sur le chemins qui battus. On peut construire, au gré sur lmagination, un circuit dans l'espace où vépropulsés l'intérieur le tubes transparents au design futuriate (Ceji-interlude-« Jet-space », prix eléments). I techniques, moins sophistiqués mais moins impressionnants « maîtres de l'univers », tribu de

fantastiques qui défendent la pianète Eternia (Mattel, 39 F). Pour le aider, des moyens transport de perfec-tionnés (tiere 49 F. aéro-nef, 66 F cher d'assaut, 183 F). Ils peuvent an inquiétant « château des ombres » (270 F).
Peut-être y rencontreront-ils, vivant comme eux dans l'espace, les sac-the men » (Miro-Meccano, 65 F hand base, Li F) ou les conquérants Kliky (Playmobil, il partir de il F). Et jusqu'au dernier-né, en vente de-

pourra varier selon un indice aliant de I à 50. Il s'agit donc de bien com-

parer avant d'acheter, en sachant cependant que plusieurs formes d'« appel » sont pratiquées : les grandes surfaces vendent facilement leurs jouets prix coûtant, comptant sur les achats dans les autres

rayons pour compenser la perte. D'autres magasins font des rahais sur certains articles, notamment cenx qui out fait l'objet de publicité il la

certains arucies, notamment ceux qui ont lant l'oujet de punucie a in télévision, et pratiquent un « prix moyen » sur les antres. La période des achats et des cadeaux aminile parfois les réflexes des consommateurs les plus avertis. Pourtant, il peut être utile d'ouvrir l'œil pour comparer les prix... et choisir les jouets. Voire, comme le propose au moins un grand magasin (le B.H.V.), se faire rembourser la différence lorsqu'on moint ches alleurs.

Les prix que nous publions el-dessons sont donc indicatifs et su tibles de variations.

puis le le décembre, E.T., l'extra-lem 11 (95 l' le jeu de société). Pour qui préfèrent sur terre, les offent in matière de création : malière de dessin, peinture à laine, imprimerie (trois in sept nouveaux jeux pour in imagination in habileté des doigts de la collection « Les indoigts », Fisher price, il partir in 50 Fenviron) 50 F environ).

April avoir épuisé les joies des as-semblages de cubes puzzles simples non les amateurs de logi-que peuvent se lancer des constructions plus sophistiquées, plus on moins chima du Rubik's cube: le rubik's globe (Idéal, 🖽 F), stylos and ôte (🍱 F), li singular manquant (50 F), (à partir si sept ans).

Quelques jeux de la enfine L'un d'eux plonge dans Phis-toire auprès de Laurent le Magnifitore aupres de Laurent le Magnifique dans l'Europe du quinzième siècle (M.M. international Team, 120 F), l'autre mui lance à poursuite de chapeaux (Le jeu des chapeaux, Ravensburger, 60 F), le troisième dans un uni de dragons à li poursuite d'un mr. (Drôle de dragon, Idéal, 80 F), le dernier nous apprend à jouer aux domines apprend à jouer aux dominos (Dominos-cascades, Crli-jouet, de 140 à 205 F). Plus classique, Multiplay-rassemble sept jeux pour un prix modique (59 F. Nathan, di-plôme loisirs jeunes).

NICOLE LEROUX.

12000

27 6 6

Full Land Community Land

Later Carlotter Carlotter

#5-51, £-1(O(1.) → 2 22 50 10 10 10 10 2

Butter ber bei fich

And the state of t

A 強いたけない と

page 12 to 12 to 12 to

/在8000年1月1日 日本

Sec. 12 - 12 -

The state of

200

CHASSE

A la ville et à la campagne

hilles boutiques d'Inter-chasse, où l'on train tout in qui concerne -dans les vêtements, les accesmala l'art - un sport parfols min en causs, on découvre également per parcourir la marcourir chaudement vatu, mais sussi bien habillé.

En la jours, cette mode inspirée de la façon dont se protègent les champles de la façon dont les pêcheurs contre la intempéries a Loden, trois-quarts en tolle huilée, cartouchièrea n'est pes impossible que Marie-Claude Simon rue de Presbourg, que l'on voulait aux plaine en soit, im peut aller voir boutiques blousoris, en tweed, ou cult. ausal,

Parmi ces dernières, les vestes « clubs interchasse » mé-ritem plus encore la visite. Face :

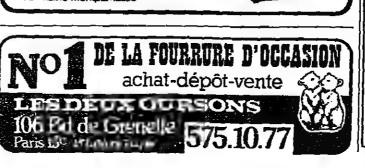
passage y mêlent leurs couleurs (850 à 995). À voir sussi, les ba-gages il vêtements, il bottes ou à tout autre objet qui mérite protection. Usual mak a ligne butfle's, see cointures, bouteilles Isolantes gainées volsinent svec tout un ensemble de cadeaux qui viennent 🛥 Purdey en Grande-Bretagne, célèbre pour se lui et cerabines faits à la pièce ou la

A numer misses toutes water de petits bijoux en argent ou en or; des services de male. TITTE CE PITTE gravés, certe beaucoup d'objets provenant ile pays de longue tradition cynégétique: Grande-Bretagne, Autriche, Belgique. beaucoup également de France, en particulier des bottes faites main, réputées immortelles — au moins pour leurs semelles

Boutiques Interchasse, PARIS, 12, rue de Presbourg / 2, avenue Foch 75116 - Tél.: (1) 500-04-34 - LYON, 15, rue Gasparin, 69062, tél.: (7) 837-09-31 - MARSEILLE, 131, rue Paradis / 56, rue Dragon, 13006, tél.: (9) 37-65-17. coton imprimé ; pile : tissu de gabardine imperméable. Fleurs, fauves, oisseux exotiques ou de 224-15-08 - Télex : SIRAS 612 585.



de Nöel et du Nouvel An





JOMLLIERS 2, rue de la Paix 261-03-29

LES BIJOUX D'ART Jacques GAUTIER Pendentif bronze et: cristal sur argent

Sport - For! Ms . Ports-Escur POPLINES E.

SELLIER

ges exclusiff

Sen partum BALZANES TRO RUE CAUMA! 701. 366.4€.4 T RUE CAUMAR

Au plaisir des mains

Les fêtes de fin d'année jets à orner (96 F environ le livre, sont l'occasion d'offrir les modèles et le produit).

L'envie d'encadrer soi-même matériel simple et une méthode d'initiation pour se lancer dans l'une des nombreuses activités manuelles

N petit métier indien, pour tisser des perles et faire des ceintures, des colliers, des sacs ou des abat-jour, est vendu par Rougier et Plé avec six leurs, des aiguilles, du fil. im fermoirs et le livre Travaux en perles

Pour apprendre & graver - sur des verres, des carafes des vases - des musurares = in motifs, im hittim Jacobs présentent un livre (la Gravure sur verra, 33 F), de le les alphabets le matériel de gravure : petites fraises diamantées et meule (80 F environ). A must technique s'assodécoration mise à la portée de tous par un nouveau produit qui supprime la transparence du verre ; divers a till actual sur la ob-

photos ou gravures se généralise. Le Centre de l'encadrement (qui vend baguettes et outillage) a réuni le matériel de base en un lot spécial, 500 F. Il comprend une pince à câbles, une boîte à onglet avec dispositif de serrage, une scie plate à dentures fines, un cutter, des pointes fines, de la colle pour bois et carton, un rouleau de bande gommée et un manuel l'encadrement | le |

Pour rassembler en livre moires, souvenirs on ses recettes de cuisine, une boîte à livre proposée par Page 41, boutique d'objets bureau papeterie originale.
Pour réaliser un livre A Z,
tout le papier (trois
cents pour écrire, tons papier converture)
s'accompagne de ciscaux, plioir,
presse, colle, pinceaux,
que du manuel Je fais de l'ivres, écrit pur le créateur le man boîte | livre (295 F l'ensemble).

L'initiation aux techniques arti-Papparition

Papparition

pour magnétoscope.

l'une des spécialités est le matériel reliture, vient sortir un cours de reliure to technique du vidéocassette minutes, système V.H.S.

end, [] F is semaine). La peinture sur de gale-présentée en audio par R. Leprince, fabricant colod'un produit fixatif qui l'étuve. Cette vidéocassette d'une principales techniques (sel, serti, levée, batik), ainsi que réalisations cravates, écharpes, le et abatjour (500 F ■ cassette, système V.H.S. ou Betamax).

l'abondante bibliographic sur la peinture soie, deux veaux sur la signaler : Panneaux m pelature soie. Mireille

Dominique Banquet (éd.
Fleurus, F) ■ Les idées-mode
de la peinture sur soie de Bain (éd. I Tolra, II Tolra, III F). I Bain éditeur, Vêson : des modèles le faire à partir de tissages manuels, 👅 F.

A tissage, l'ordina-en jeu dans l'utilisation multimillénaire du métier à tisser. Les fabricants de métiers William et de Polignac ont mis en cassette (pour im micro-ordinateurs) Lazennec; permettent d'obtenir ur écran la représentation graphique armures pour tisser a serge a chevrons, ainsi que de tissus. Illus pro-ditablis pour micro-ordinateur Apple II et deux pour le Sinclair Z.X.81. Chaque summer 220 F.

JANY AUJAME.

* Rougler et Pié, 13-15 bd des Filles-du-Calvaire, 15000 Paris; 2, rue du Parlement-Sainte-Catherine à Bordenux. Ville correspondance, BP 46, 91122 Palaisean Cedex. Jacobs, 66. rue Falguière, 75015 T. Tel. 320.31.88.

René Boulanger, Till Fau Tél. 206.11.53; ZAC de Champ-Roman, 38400 Grenoble Saint-Martin-d'Hères. Tél. (76) 44.64.75.

Page 41, 41, rue Vital, 75016 Paris. Tél. 527.26.68.

★ R. Leprince, 17 rue de Cléry, Paris, Tél.236.59.10. ★ Walfard et de Polignac, 76 bd Ma-75010 Paris. Tél. 208,44.13.

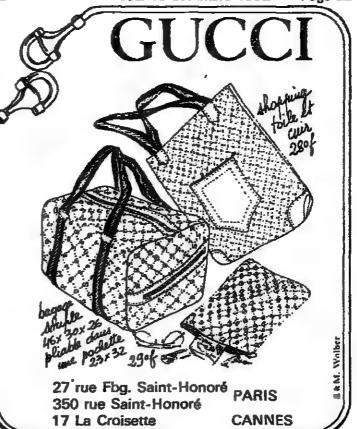
AMBIANCE PARFUMÉE

LA BOUGIE PARFUM

SANTAL, CHÈVREFEUILLE,

KIGAUD

pour les fêtes



La Chine des Ts'ing CADEAUX

Bijoux et petits objets d'art ancien de 50 F # 1 000 F





Habillé, en fine chèvre 15 teintes mode 774L F

Paris: 12, rue Tronchet 41 are du Four 74, rue Passv Tour Maine-Montparnasse



pour vos cadeaux se toute nouvelle Collection de Pulls extraordinaires

Bettina 12, bd Capucines Paris - Mar Opéra



CLUB PARADIS DELATABLE

Présentation d'objets cadeaux Noël 1982

Lour autant que je puis m'y connaître cet exposition des plus complètes.

Objets utiles ou objets à rêver... classiques ou inattendus... tout est bien choisi et bien calculé.

Et toujours timi ce qui amuzza la table.

38 rue de Paradis Angle M III rue d'Hauteville et de la run de Paradis 1 Paris



LIVRES-

2000 数据集部

MAISONS DE POUPEES - Pour préparer l'all en males soi-même, jeux si jouets, les sains Fleures présentent Livres in explicites. Dans la collection « Savoir créer », diverses matter de poupées BANK leur mobilier et des petites boutiques en contre-plaqué (= Maisons de pou-pées et mini-boutiques », 55 F).

plaire aux amateurs de jeux de patience, un autre volume prol'aide de montages de clairs (- Casse-tête et autres jeux à •, 23 F).

sarrague il Sylvie Merlino-Heilbronner, I auteurs d'un guide pratique bourfé d'aliane. Ce sont celles des restaurants, épiceries, boudques (de mode d'artisanat) pays des cinq continents. Lim nostalgiques d'un de ces pays, ou ceux qui révent d'y partir, trouveront de quoi combler leur besoin d'« sphère = cadeaux-souvenirs.

* Paris sans frontières, éditions Bal-

VU D'AMERIQUE - Une journaliste américaine, Suzanne Slesin, définit le « French style » d'aujourd'hul dans un grand livre d'images superbes. Supécialiste de l'architecture d'intérieur, qui tient chronique New-York Times, ■ remarqué notre prédilection pour mêler les styles et créer TALLE-LIVATURE - C'est un une très personnelle, loin tour du monde quit- d'une décoration anglo-saxonne rieurs qu'elle visités sont habités par n'importe qui : publicitaires, spectacle is la mode. Mais ils ont su tirer le meilboutiques (de mode d'artisanat)

et l'arri qui reconstituent —

Paris — de près de cinquante

Paris — de près de cinquante

provinciales ou transformés en « lofts » à 🖺 fran-

çaise. Un répertoire donne les municipals adresses de fabricants a distribumus de mobilier, luminaires

French style, Eguerra, 330 F.

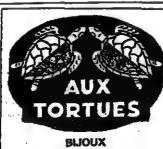
CUISINE AUX MICRO-ONDES - Le premier livre français de pour culsiner dans un four micro-ondes vient paraître. Cet appareil, qui commence à s'implanter = France, décongèle = réchauffe les alleres en temps record. Mais il permet de vraie cuisine... rque auteurs du livre, semul et Christine Charretton, ont expérimenté. Ils quante recettes (des potages desserts) et donnent 📥 conseils pour utiliser m mieux ce nouveau mode 🔳 cuisson ultra-rapide 🔳 qui

The votre parfumeur, grands magasins et drugstores. 8. 1417 75009 PARIS. Tél.: 874-05-21. * La cuisine nameur aux micro-

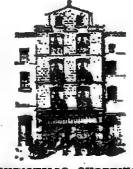


SCHILZ Sacs exclusifs Bijoux sport - Foulards Gants - Porte-Documents BAGAGES DE QUALITÉ

CADEAUX B'ENTREPRISES RAFFINES Son partum BALZANES TROIS 30, RUE CAUMARTIN Tél. 266.46.48



TURQUOISES, CORAIL IVOIRE, ECAILLE, AMBRE PIERRES DURES DÉCORATION IVOIRES CHINOIS ... JAPONAIS PIERRES DURES **BRONZES THAILANDAIS** CLOISONNÉS MINIATURES in ivoire Tronchet) 265-56-74



KENDAL

ANTIQUITÉS ANGLAISES 75008 Paris. Tél. 19-10-33



135-139 rue de Rennes, 7:300 Paris - Tél. 544.38.66. Parlang à proximité

La passion de la musique.

Téléphone 246.90.61

Traiteurs et compagnie

famille, i réveillons entre amis, i la maison, mais la lim in n'est pas pour la ménagère reléguée dans in cuisine.

Il y ■ bien sûr les traiteurs, Les grands classiques : Potel et Cha-(tél. 720-22-00), Dalloyau (tél. 359-18-10), Raynier Marchetti (té). 233-71-27), Gargan-141 (té). 260-52-54), Pons (tél. 329-31-10). Peut-être préférables pour im repas « en nombre . plutot qu'intimes. Mais n'oubliez pas Christian Constant . (26, rue du Bac, tél. 296-53-53) le plus inventif peutêtre, Mauduit (12, bd iii Denain = 54, faubourg Saint-Denis, tél. 246-43-64). Ou les plats - prêts Il cuire - de Mêre-Clos (13, ma du Cherche-Midi, tél. 222-36-74). Nous arrivons ici aux petites maisons et, sûrement, dans quartier, devez trouver un charcutier où m pâtissier apte I bien mitonner un plat, principal ham de man diner.

En baulieue en province aussi. A par François

Clerc (18, me de Poissy SaintGermain, tél. 451-17-29). On aller chercher es plats brésiliens

saurait e citer tous, mais les Tourangeaux connaissent Poirault (31, m. Nationale). In Lyonnais le bon Chorliet (12, m. du Plat) qui expédie les meilleurs jambons du monde, les Amiénois célèbres pâtés de canard de Degand (20, m. de Noyon) expédiés i m. le monde gourmand depuis 1643, à Cambra enfin la charcuterie Saint-Jacques (3, m. Saint-Jacques) et l'Infini I maim Varlet (7, rue Pierre-Curie) boudins blancs admirables.

Carroll millésimé

Mais l'hôtesse voudra peut-être ne m contenter d'un seul plat et, fuyant la clacissisme d'ailleurs coûteux des menus, offrir l'un monde un des étonnantes choucroutes d'Andrée Baumann (64, l'un des Ternes, tél. 574-16-66), le cassoulet millésimé mot grès la Lamazère (23, rue de Ponthieu, tél. 359-66-66), la poule en daube du Restaurant du Marché (59, le de Dantzig, tél. 328-31-55). Ou encore, s'évadant les describes la laterial.

Guy (6, rue Mabillon, tél. 354-87-61). ceux indiens Raajma-hal (192, rue de Convention, tél. 533-15-57). ceux cuisine sino-vietnamienne de boutique Tong Yen (7, rue in Ponthicu, tél. 359-08-86).

catrait de leur carte, in la préparer (mais parer (mais parer

Ragoût de homard au pur malt

Les plats cuisinés de la mon

Maison des Foies Gras (1. rue de Sontay, tél. 500-94-94), ceux de Boutique du Bistroi d'Huberi (36, place du Marché-Saint-Honoré, tél. 296-98-07) ou encore, sur commande, les classiques de bon pâtissier Millet (103, rue Saint-Dominique, tél. 551-49-80) de les inventions de La Ciboulette (141, rue Saint-Martin, tél. 271-72-34) vous permettront de partager, à table (avec quelques échappées vers de cuisine, bien sûr!) la joie de vos invités.

De toute façon m prévoyez qu'un seul plat chaud ou i ré-

Et notez alors que ce seul plat d'autres peuvent,

parer (mais pu was la livrer, n'ea demandez put trop!). C'est ainsi qu'après les huîtres, a la foie gras, an simplement une bonne terrine de poisson, de gibier, vous pouvez offrir I vos invités : la volaille un vinaigre du Gérard Besson (5, mm du Coq-Héron, tél. 233-14-74), a civet de volaille and poires an Morot-Gaudry (8, mm a la Cavalerie, tél. 567-06-85), la ragoût de homard III pur malt III Christian Ignace, Le Petit Bedon (38, rus Pergolèse, tél. 500-23-66), la gigot d'agneau li la cuiller en gelée et le găteau m chocolat vingtquatre un du Petit Montmorencv (5, mm Rabelais, tél. 225-landaise un ris de putournier, Le Trou Gascon (40, me Taine, tél. 344-34-26), in turban sole aux écrevisses 🖶 Yan. Le

Sans cuisine — I faire — I pour l'hôtesse plus agréables.

Toit de Passy (94, merus Paul-

Doumer, tél. 524-55-37), and

COURTINE.

Le coin de l'œnologue

pratique et efficace, celui de Hédiard, réalisé Chantal Locouty (Revue du la Prance) d'après idée de Philippe Brunon, 240 F, les points de vente de la marque.

Parmi carafes à proportions générouses, illudissa, 29, rue Vanneau offrent col large pour en douceur. If, la la magnum agrémentées d'un superbe bouchon. Le conservateur champagne qu'on « frappe » la réfrigérateur d'y enfoncer la la large de la gree de l

 à 95 F, le « screwpull », tire-bouchon américain en plastique — compose de deux pièces : on maintient le support autour du goulot — deux doigts pendant qu'on — la longue tige d'acter — le bouchon qui remonte... — effort, A l'Académie du vin, 25, rue Royale, et — F chez Nicolas.

L'Institut national appellations d'origine réaliser de dégustation en forme d'œuf ini et tronqué sur pied, permettant de juger de qualités olfactives visuelles vins, d'en apprécier le goût. On les trouve en verre cristallin, de plomb; pour apporter pureté et éclat Samaritaine. Il 27 F, par série quatre tailles : eau, bordeaux, bourgogne et champagne. On peut de commander le le model de l'en le

Au l'intel de ville des services de dégustation de offerts à l'intelles prix, à partir du Durobor 1,30 F. En cristal d'Arcques, le verre li pied, œuf tronqué le 22,70 F, tandis qu'Artzwiller le la forme Alsace à pied vert, 23 F, le bordeaux à 34 F et le ballon à bourgogne 1 39 F.

N. MONT-SERVAN,

CHOCOLATS

OICI temps des chocolats!

Sachez choisir. Ditesd'abord que cercle
infernal de l'accoutumance conduit
chocolatiers patiessiers à sucre de
plus plus gâteaux chocolats. Ils
y intérêt! Le sucre betteravier
revient moins cher que les sèves de

Et là encore il saut distinguer
l'origine. Les cacaos les plus cotés et
plus sins sont ceux du Venezuela
(Chuao), puis l'Equateur (Marchan, Santa-fé, Guayaquil). Viennent ensuite ceux de la Trinité et du

Les variétés africaines

ordinaires et indignes du gour-

Le chocolat pour la pâtisserie et la cuisine est dit = de couverture ». MM. Bernachon, les admirables chocolatiers lyonnais (42, Roosevelt - Tél. : 24-37-98 - qui expédient dans le monde entier), donnent pour de couverture : 12 kg de Chuao et de Carenero (Venezuela), I kg de Para (Brésil), 6 kg de Marchan et autant de Santa-M (Equateur), 6 kg de San-Antonio (Trinité), 4 kg de Criollos (Madagascar) m aman de Ceylan supérieur. Avec pour ces m kg m fèves une proportion wariable. Généralement, la que generalement, la que que achetez en TOUJOURS abominablement sucrée, m les cuisiniers y ajoutent encore du sucre! On peut chez Christian Constant la peu sucrée.

J'ai cité ici chocolats

Courvoisier (42 bis, quai SadiCarnot, Meaux) Leces

(2, place Abbé-de-Porcaro, Saint-Germain), dont le chocolat

aux noisettes mem merveille.

Les Parisiens qui Balzac

mémoire souviennent de Debauve Gallais, qui existent

(30, des Saint-Pères).

Au hasard promenades vous pourrez, à Paris, faire connaissance les chocolats de Bonbonnière de la Trinité (4, place d'Estienne-d'Orves). Fouques (22, rue François-I^{er}), Tanrade (18, rue Vignon) confiures dont déjà Balzac se régalait. Les

chocolats suisses retrouvent à la Chocolaterie de Genève (92., boulevard Haussmann) de Belgique chez Godiva (237, rue Saint-Honoré, 102. av. des Champs-Elysées, 157, av. Malakoff. 98, av. Paul-Doumer). A citer encore la Chocolaterie de Puvricard (27, Rapp) et France Draitlard (110, rue Saint-Dominique)... Et bien d'autres que j'oublie ne connais pas... Mais, surtout, refusez chocolats trop sucrés... Le goût s'y fait mais, surtout, le goût s'y perd!

wous voulez préparer vousmêmes truffes au chocolat fêtes, choisissez de Joël Rebuchon (restaurant Jamin, 32, rue de Longchamp), telle qu'il la présenta visiteurs du stand Kenwood à l'exposition « Le Monde de la Maison » :

La veille, mélangez louet 125 grammes de louillir 250 grammes de crème fraîche avec 125 grammes de beurre louillir 250 grammes de beurre louillir 250 grammes de beurre louille. 125 grammes de la l'incorporez (après avoir retiré la vanille) le premier mélange louille vanille) le premier de cu ajoutez 400 grammes de chocolat de couverture, 400 grammes de chocolat au lait lu un petit louille de calvados. Laissez reposer une nuit au réfrigé-

Le lendemain, à la cuiller ou à l'aide d'une poche à douille, disponir du papier sulfurisé des trusfettes de 10 grammes environ. Remain a réfrigérateur pour laisser refroidir me heure. Faites sondre (à 30/35° maximum de température) in grammes de couverture me sucrée et roulez-y les trusses avec la paume des mains pour les bien arrondir. Laissez une bonne heure entre réfrigérateur in recommencez l'opération. Terminez in roulant les trusses dans 250 grammes de camp pur me poudre. à l'aide d'une fourchette.

R.-J. C.

Le foie gras en question

EGAL coûteux, régal d'exception... Qu'il soit alors ceptionnel! songe au proverbe suédois : «Si l'on doit manger in choses qui font grossir, autant qu'elles soient bonnes! » Ce foie gras, donc, vous le servirez cuit - au naturel », sans truffe inutile, sans gelée (qui sûrit facilement), en larges tranches et en entrée. Pour l'accompagner, du pain in campa-gne légèrement grillé. selon goût champagne, un vin blanc ou (bordeaux). que 🔳 connaisseurs prònent 📟 vins liquoreux (sauternes) m essavez à l'occasion le nineau des Charentes ou un porto - vintage ».

Achetez pour l'occasion un l'aprais •! Nombreux sont les charcutiers qui, à l'occasion des fêtes, en proposent d'excellents. Quelques restaurateurs également en vendent a emporter. Les conserves • familiales • en bocaux de verre ont aussi leur charme et vous apréférerez aux boîtes, industrielles.

A Paris, notez im foies gras de la Maison des foies gras (9, rue Danièle Casanova - tél. 261-42-36 et 1, rue de Sontsy - tél. 500-94-94), lui spécial le rénommé de Roger Lamazère (23, rue le Ponthien - tél. 359-66-66), ceux le bocaux la Lous Landès (157, avenue le Maille - tél. 543-08-04), du Fouquet's (99, Champs-Elysées - tél. 723-70-60) du Trou Gascon (40, rue Taine - tél. 344-34-26). Ceux ensin, pleins de gentillesse Jandaise, la Christiane Massia (59, rue le Dantzig - tél. 828-31-55), qui viennent des Landes.

(avec aussi, à présent, Bretagne)
un haut lieu production, alors que
l'industrie utilise de plus plus de
l'industrie utilise de plus per à indiquer sur les boîtes l'origine
du foie.

approuver tentatives — pour diminuer le coût — i laquelle ou siste actuellement d'oies — cèpes, de foie — pommes... Le moins que l'on puisse écrire, c'est que ce n'est pas... champion!

Mais, aussi bien, pourquoi menes

votre foie réveillors, mesdames ?

Ce n'est pas il difficile. A Paris,

pour l'acheter, quelques bonnes adresses : Coesnon (36, rue Dauphine - tél. 326-56-39), Labey-eie (6, rue Montmartre - tél. 236-60-13) Pietremene-Lambres (8-10, rue Montmartre - tél. 233-30-50) — Au Poulet de Bresse (30, rue Belles-Feuilles - tél. 727-83-31). Demandez si possible un beau fole gras — Landes, d'environ 800 g, de couleur crème-rose, pas mou mon plus point trop dur ; la qualité extra. Enveloppez-le d'un linge et laissez-la 24 heures.

dré Daguin, un spécialiste : « Parez

le foie en éliminant la partie verte autour du fiel, tirez sur la veine du haut du gros lobe, enievez toutes les paticules de surface mais ouvrir le foie. Mettez le feu grande marmite d'eau salée à 20 g par litre portez à gros bouillons. Ebouillantez dedans le foie, 2 minutes, séchez-le, assaisonnez-le dessus; dessous entre les lobes poivrant confortablement au poivre blanc. Placez alors foie dans

une cocotte ovale a sa mesure. CouFaites cuire a bain-marie
40 minutes 110°. Sortez du four.
Retournez couvercle de cocotte
pour qu'une légère pression s'exerce
sur le foie et que la graisse remonte
le Arefroidissement vériftez que la graisse recouvre complètement le foie et tenez ainsi deux
ou trois jours moins au froid. >

Maintenant vous préférerez peut-

ètre le foie de canard, plus « fauva » de goût, plus petit aussi. Freddy rardet en donne cette recette : dégorger deux heures un foie de 500 g à l'eau trop froide. Séparer les lobes, les fendres retirer les nerfs. Les 9 de sel. I de poivre blanc, une pincée sucre, une giclée madère puis les tasser en terrine tenir frigo douzaine d'heures. Cuire four préchauffé à 120, au bain-marie four éteins, 35 minutes. Refroidir vivement. A l'adune plaquette surmontée d'un poids, tasser les chairs jusqu'à ce que la graisse les Laisser reposer 24 heures au frais.

R.-J.¯C.

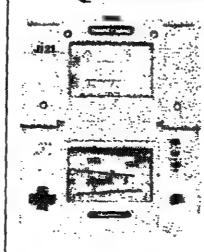








Qui arrêtera Donkey Kong?



ARIO l'héroïque petit charpentier! Libérerat-il de charmante héroïne effarouchée des griffes de Donkey Kong, l'horrible monstre Voilà le scénario de Donkey Kong, l'immense succès de la nouvelle génération des jeux électro-

niques de poche Ji 21.

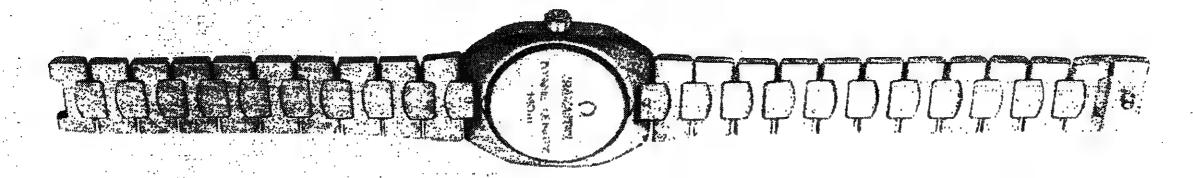
La strategie des microprocesseurs et de la commande quadridirectionnelle de Donkey Kong se développe maintenant sur deux ecrans a cristaux

Jeu d'adresse : huit fonctions différentes commandées par les deux boutons. Jeu de rapidité : le microprocesseur augmente la vitesse de réponse selon la force du joueur. Jeu concours grâce à la mémoire conservant les numrds.

Un superbe cadeau pour les fêtes... En vente dans les grands magasins, drugstores, papeterieslibrairies et, bien sur, dans les magasins de jouets.

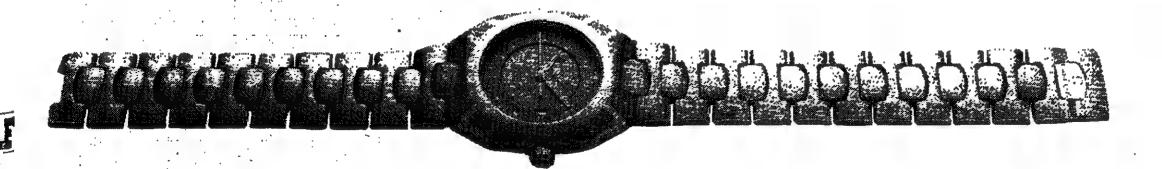
Ji21 45, Croulebarbe, 75013 Paris

 Ω OMEGA



La montre la plus insolite

des années quatre-vingts



est en titane.



Dure montre est en titane. Un métal révêlé par les expériences spatiales, que l'on s'atlend à trouver plutôt un la lune que un la terre. Pour rehausser l'éclat sombre du titane, Omega l'a serti d'or min Un métal sans lequel les plus beaux hijoux n'auraient jamais vu le jour. De cette union insolite est née la Seamaster Titane. Une montre de caractère pour homme et femme, qui résiste une acides, plonge jusqu'à 120 mètres et explore une tendance esthétique nouvelle.

Omega Seamaster Titane. La montre qui vient d'ailleurs.

L'escargot des années lumière

Les photographies - Pierre fenoyl, qu'expose actuelle-ment la galerie Texbraun, comme des maturalistes, l'histoire de photographie qu'aurait obstruces, par un effet projection | dans le temps, un sédiment de culture. A l'intérieur de histoire. Pierre Fenoyl est l'un seuls I joindre III deux bouts ; la pureté m regard du primitif. qui s'émerveille 🖿 tout, 🔳 🕨 grain 📰 connaissance | la naïveté 🔳 la malice. Il tisse un petit are solitaire, un prisme qui relie. comme I trainée luisante d'un escargot qui irait | de années lumière, Atget Friedlander. chaque épreuve une antiquite sur laquelle = superposent, une une demi vierge, un ou hiéro-glyphes in modernité.

En Egypte, il un un Francis Frith qui aurait mis mis ... cret par les dieux et aurait écumé nouvelle photographie américaine. Dans la campagne il un re-traité : qui mus la moindre percée de lumière. A Paris, il un Marville au bout = forces devenu mystique. abandonnée sur M Seine.

Pierre de Fenoyl fait m trarequiert la part du specta-teur, pour devenir la fait perceptible, même grain de connaissance.

HERVÉ GUIBERT. * 12, rue Mazarine, Mall 6, jusqu'au 25 décembre.

JAZZ

LES PRIX DE L'ACADÉMIE

L'académie du jazz proclamé ses prix. Les artistes de l'année sont Éric Le Lann (prix Django) Martine prix Bechet). dans la région du jazz actuel, sont à retenir : Chick Corea (Trio Music, ECM 1232, Phonogram), Johnny Griffin (Change of Pace, Riverside 68 925, Carrière), Sarah Vaughan (Crazy and Mixed up, Pablo 2312 137, RCA), Jean-Pierre Debarbat (De Luxe, JMS 019), Patrice Caratini (Endeka, Musica-Arabella 201 896, Eurodisc), Vienna Art Orchestra (Hat An 91-92. Harmonia Mundi).

jazz historique il 🔳 🗎 🚃 : Sidney Bechet (The Complete, RCA 42 409 = 43 262), Billie Holliday-Teddy Wilson (CBS 66 377), Woody Herman (The Thundering Herds 45-48, 11 = 378). Thelonious Monk (Monk, Blue Note 1510-1511). Charlie Parker | Night in Washing-Elektra 52 359, WEA).

du spiritual, du blues m du rhythm and blues, ii 📰 signalé : Griffin (Howling. Chess 515 026, Vogue), Jimmy Dawkins (Hot Wire, WEA). Earl King (Earl, Imperial 299, Pathé-Marconi).

B Fabra. Rossi, Morisson,
Sobvino, quatre 1 tendance
géométrique, organisent une exposition
atelier, ils des peintures, sculptures et format Lis présents pendant
jours d'exposition rendredis,
18. décembre 1 heures à
21 (Atelier Fabra, 50, des
Couronnes, 7° étage, Paris-20e, Couronnes, 7' étage, Paris-20.

en ALTERNANCE

lean Racine

CINÉMA

QUATRIÈME FESTIVAL DE NICE

Italie, Baie des Anges

Pour le quatrième les dequis 1979, I I novembre I décemdernier, rendez-vous Cinquente films programma - The sale qu'organisent avec la municipalité habit Hu-Astier. Prétrospectives (Dino Gass-Muti), hommages (Valerio Zurlini, Te Petri, l'un # l'autre récemment disparus), 📰 une compétition. Vittorio Gassman vint glio, le film (très attachant) qu'il 🗉 interprété son fils, et Ornella Mai qu'elle a tourné la Pasquale Pasquale Campanile, L. Ragazza Trieste la line soit complète, nous Francours la laquelle la projeté spectacle populaire

Cependant, comme chaque année, l'attraction majeure - l'attraction majeure - l'attraction majeure par a section a Nouveau regard », qui point il faire le point néma italian. Uli cinéma qui, la télévialdant, émerge de la mai où mai où selévision l'avait plongé. Un divisité fiévreux, fluctuant, mevam déconcertant, à l'image un somme de la société qui l'engendre.

Penni Na Aust Mills qui sterreni raient pour le prix de la fondation Philip Morris section m Nouveau regard », in deux meilleurs étaient Dancing Paradise, de Pupi Avati, E Quartetto Basileus, IIII Caroi. L'originalité et la vivacité du premier l'ont emporté sur la grasecond, le jury i néanmoins tenu à souligner

Déjà, l'année dernière, l Nice, un film de Pupi Avati présenté hors compétition, Aiutai . Sognare, nous avait révélé 🗎 talent 📖 particulier de ce cinéaste de quarante-cinq ans çais ignorent. Il **espérer** que le qu'il vient de fin à cet ostracisme. Les poètes, les funambules, Pierrots lunaires sont rares au cinéma. Or, à 🖿 manière, Puoi Avati 📖 est un.

On pourrait qualifier Dancing Paramusicale. La c'est un picaresque, le récit d'un wire imaginaire, l'histoired'une quête Escorté ou pluguidé par le parteur mali-à qui parfois parteur des ailes, un jeune homme part sur les traces bals villageois mystérieusement disparu. Avant de le retrouver, le jeune homme avoir embrassé cinq demoiselles inconnues de lui, l'aventure s'achevant un paradis à 📗 Capitonné de nuages 🔣 peuplé de parmi lesquels le fugueur anime infatigablement un or-

■ Le cinéma l'Escurial propose deux « moits exceptionnelles », les manufal 11 et ■ décembre à 0 h 30, en hommage à Brigitte Bardot. Sour projetés deux films de Michel Boisrond, « Cette sacrée gamine » et « Voulez-rous danser avec moi 1», ainsi que » la Bransur le cou », de Roger Vadin. (11, hon-levard de Port-Royal, 1981) Paris.)

Collaborateur de Joseph Losey et Dusytryk, mi sur la limit l'époque du maccarthysme, le scénariste américain Ben Barzman doune une série de conférences, de 15 heures à l'époures, à la Cinémathèque française les 9, 10, 13, lli et 11 dé-

RICHELIEU

mise en scène de

Patrice Kerbrat

OMEDIE-FRANÇAISE

and 13 maque

E 1680 2

296.10.20

Tout est légèreté et liberté, invention et fantaisie dans ce petit film. et qui semble avoir été improvisé au fil du tournage tant les événements y surgissent de façon inattendue. Va-gebondages du cœur et surprises de la nostalgie : c'est è ces deux sources que Pupi Avati puise son inspiration. Et s'il arrive perfois que sa caméra baladeuse s'attarde exacérément en chemin, le chemie incongru lourd'hui comme hier, de nous « alder à rêver ».

C'est très loin de cette chubérance que se situa Quartetto Basileus, couvre aux résonances littéraires et qui a pour auteur Fabio Capri, un écrivain et acénariste de cinquante-sept ans venu tard à la mise en scène (Quartetto Basileus

Lorsque l'un des membres de leur formation mourt d'une crise cardiaqua. les trois survivants d'un célèbre quatuor de musique de chambre ont été pendant trente ans prisonniers de leur art et qu'ils n'ont rien connu de la myraie vie mills envisagent donc de se séparer. Jusqu'au jour où, éblouis par le talent d'un violoniste de vingt ans, ils changent d'avis et offrent au jeune prodige la

Trois messieurs ûn peu rassis et cette sorte d'archange aux éciatants, à la beauté insolente, qui court les filles, fume de l'herbe et perd au jeu, bref, qui mord in pleines dans cette Evie > que === compagnons n'ont pas eu la curiosité de conneître : une telle confrontation porte en elle des menaces. Comme le dit un des musiciens : « la jeunesse est dangereuse ». Et, de fait, pour ces hommes vieillissants, la marche du destin brusquement s'accélère, le premier découvrant son homosexualité latente, le second préférant le aulcide à une existence sans amour et sans espoir, le limite se sons ciant dans l'anonymat et la solitude.

C'est une réflexion sur les parties mières blessures de la vieillesse, sur lan d'une vie, sur l'apparition, au déclin de l'âge, de sentiments ou de désirs langtemps nous propose Fabio Carpi dans ce film où tout est suggéré, murmuré, où l'expression cinématographique devient elle-même musique de chambre. Un film d'une délicatesse, d'un raffinesutres), auquel i WIT DOX.

tion, il y a moins a dire. La Festival nous a confirmé la mort de l'ancienne and a productive at le triomohe d'une nouvelle forme de comique, mieux adaptée aux goûts des jeunes spectateurs, et dont le style s'appa-rente souvent & celui des bandes Avouone-le : la main la la Ad ovest de Pagerino TAIL Benvanuti, Domani si balla, de Françasco Laudadavantage framerica Tout en recontant sur le mode burlesque la d'une une d'otages, le cinéaste dénonce les moyens utilisés par la télévision pour transformer en « spectacle » l'horreur sadiques les fidèles du petit lan. Ce n'est das toujours d'une finesse exquise, man l'humour ma Es Laudadio atteint parfois au surréal

Le terrorisme et la violence obsèdent - et c'est bien naturel - les réalisateurs italians. Dans Fuori stagione, de Luciano Mamuzzi, des vitelfoni sordides enlèvent, séquestrent et finalement provoquent la mort d'un homme rencontre per manual Barris Colpire al cuore, de Gianni Amelio, un garçon de quinza ans, convaincu que son père aide des terroristes, le dénonce à la police. Malgré une mise en scène un peu guindée, ce demier film ne laisse pas indifférent. Amelio a le sens du mystère des êtres, il tient ses personnages à distance, al bien que de l'évolution des rapports entre le père (excellent Jean-Louis Trintignant) et le fils naît un intéressent epense psychologique.

Un dernier mot pour aigneler la projection hors compétition de trois films présentés au Festival de Venise (1) le Sciopen, de Luciano Odoriremporter le Lion d'or de la première ceuvre ; l'inégal, mais passionnent, Gli occhi, le bocca, de Marco Belloscène magistrale); enfin, tout en subtilités, le mélancolique il matrimonio di Caterina, de Luigi Comencini.

JEAN DE BARONCELLI. (1) La Monde des 4 et 7 septem-

bre.

LA BOUM 2 », de Claude Pinoteau

Bonjour, la vie

Le Boum (sens numéro), vous vous souvenez ? Une très jeune fille sortait des jupes de sa mère pour découvrir le lycée, les copines et ces curieux animaux mai embouchés mais enjôleurs que sont les garçons. De cette première Bourn, la Bourn 2 est le prolongement naturel, en quelque sorte la suite biologique. Hier, Vic. l'héroine, avait treize ans. Aujourd'hui elle en a quinze, presque seize. Deux années qui comptent double pour les filles, une traversée qui les rend à la fois plus sûres d'elles-mêmes et plus incertaines, plus épanouies et plus vulnérables, plus exigeantes et plus anxieuses. Après « adieu l'enfance », c'est e bonjour la vie > que va chanter ou soupirer la petite Vic.

Sa famille, nous la connaissons, Un père dentiste, une mère créatrice de bandes dessinées. Dix-sept ans de mariage, des hauts et des bas dens l'entente conjugale (Lucas, le bébé, est le fruit d'une de leurs in-nombrables réconciliations), et, à l'égard de Vic, ce curieux mélenge de confiance et d'affolement, d'en brassades et de crisilleries (vêtu de sa dignité et d'un drap de lit, papa hurlant perce que sa file est rentrée à 3 heures du matin), qui constitue la bouillie ordinaire des rapports enin enfants et parents. Et puis, Poupette, la merveilleuse arrièregrand-mère, la malliante das heures noires, Poupette, qui trotte quatre-vingt-deux ans 📰 📰 demandant m elle doit épouser m monsieur sérieux, son amant depuis

Vic. travaille (bac), écoute Pénélope la délurée lui manprouesses, devine qu'à il y a du chembardement l'air, s'occupe in son petit frère, un écouter in rock. Surgit Philippe, dix-huit ans, étudiant 💵 boxeur amateur, un mètre quatrevingts di muscles u th gentilesse. L'amour, sur, Vic l'attendait, la guertait. N'est-elle pas, naguère, tombée en pâmoison devant un beau brun? was avec Philippe. différent, tout lui semble plus plus compliqué, plus obsédant, sans parier in an jour d'acbre. La passion, il vrale passion, au fond, c'est peut-être ca : main valse-hésitation, ce la la bonheur entrecoupé : tentations, i was been

Romantisme mort: d'abord ce nous Thompson, scénariste, et Pi-Certes, les évolué, relégués au grenier, la pilule a trouvé place am l'armoire à pharmacie familiale. si s faire l'amour > problèmes qu'autrefois, l'amour toujours in management fièvre, délire — chées,

On la ca qu'on la précédente : 🕍 surprises 🔛 scénario, l'allégresse du rythme, la lament pariera li juste titra la charme de ce lités s'ajoute, con fois, la man Sophie Mirmon solt walk per son naturel et sa grâce encore Sans rien perdre de son naturel (n'a-t-elle na mainte l'age de son personnage ?), elle a acquis depuis une féminité, une auand a dirait-on, une expérience qui font d'elle la vadette du film.

Une qu'ensourent Pierre Cosso, un débutant très sympathique, et ces autres vedettes que sont Claude Brauma, Plant Foesey et Deam Grey.

Comme de première Soure, Thompson - Pinoteau ont profile ici il rose au gris, et les sourires de la vie à ses leiat ses calamités. Qui pourrait le regretter ? Le rose et les sourires, cela existe aussi. Et Vic en est la plus jolie preuves. - J. B.

■ Voir ■

MUSIQUE

VLADIMIR SPIVAKOV A PARIS

Mozart avant tout

In all d'une réputation solide, Marie put rélativement récente, la viologiste mulique Vladimi Spipatriote planiste com-Programme éclectique puisque, entre de Mozart (K. 380) lienne (d'après Pergolèse) de Stra-vinski et un Prélude à la mémoire de (né 1934), déploration, pour violon 🖬 🔤 pré-enregistré, nama d'une me centrale en pizzi-

Il v a little the lin sounlesse in Mozari, rumai avec 🕍 règles 📠 🗽 classique, la laideur néo-classique Pergolèse momifié compositeur vingtième siècle, pénible sous doigts ceux-là. in muances douces jusqu'au

seuil In l'inaudible, l'entente parfaite qui règne entre les deux parteparfaitement leurs personna Les obligés de la leur réussis males and the state I'digu. on justesse que la Ronde des Lutins, en bis a cruellement conf 🖾 souci 📠 panache avec 🚃

éâtr

pointe d'affectation etre d'aucuns insulation de reval Kremer, quoi leurs tempéraments radicale pasés, D' part, réentendre Bekhtieren récital, car l'accompagnat un soliste au raffiné servi par un technique

GÉRARD CONDÉ

W 15

<u>推工资格的</u>通过。

春 PRES FNH

BINIANTA

Ber . 1- -

POSSES - OF LIFE

Addition to the Contract of th

MERNIT NOT US

数CUMAL A

Management of the Same

Manager & Springer

DE DE PARIS :

Medical

Tables

MADO 2. -- ...

DOR .: ...

MEGUTE 12 19 14

TOWARDS

To Charles

MIN. DEL JOHN

CANADING SAME

THE REAL PROPERTY.

THE THEFT IS

. 7.26

DANSE

a Babel Babel », de Maguy Marin

Désormais implanté à Crétell, le Théâtre de l'Arche vient de présenter le nouveau spectacle chorégraphique de Maguy Marin, coproduit avec la Maison de la culture d'Angers. TENNE BUT I'ÉVOCA-

tion biblique d'une sa seule candeur originelle; elle passe des piétinements lourds, façon Guerra : fau, à l'édification tive d'une cité sur fond joyeux de bruits de métiers et de palabres ri-

Un raccourci efficace amène la tribu au stade grégaire, symboli par un club de vacances (le matériel est fourni par la société Trigano) et traité dans un style délibérément bête et méchant. Maguy Marin a frappé gros et fort ; elle a composé une suits de tranches de vie saignantes rappelant les dessins de Cabu. Elle y chante avec un brio étourdissant des rengaines de variétés, accompagnée par des musi-ciens installés, culotte baissée, sur estivantes, leurs nombreux bébés accrochés autour des reins comme des régimes de bananes, s'empoignant legrement sous l'all égrillard de leurs Dupont-Lajole de maris.

Difficile après cala de regagner les couples as making dans l'herbe douce qui recouvre je plateau i une adolescente saisie par le rythme seute comme un jeune cebri. La retour il le nature loin des s'accomplit sur une musique de Mahler. Dommage que le acénographe, John Davis, n'ait pas employé ici les lumières raffinées qu'il utiliseit es Carolyn Carlson. Il éclaire crûment la nudité des danseurs et les transforme en naturistes

Babel Babel est un spectacle techniquement très au point, où Maguy Marin obtient exactement l'affet secompté. La salla s'amuse beaucoup et rit à garge déployée. Mals pour apprécier l'invention gestuelle de la chorégraphe, son sens dramatique, il vaut mieux voir son précédent bellet, May B., une machine théâtrale par faltement agencée que la compagnia





MARCELLE MICHEL * May E.: Elancourt le 10 décem-bre, Athis-Mons le 11, Montinços le 12, La Rocketta le 14, Names les 15 et 16, Saint-Brieuc le 17, Monte le 19.

BRILL MONTOROL AND THE PARTY OF anne de la companya d THEATRE GIVE STORY

BES GLAFFE CIME ATTY Morth Brand Sales and the A GARL BRIEN

SPECTACLES

théâtre

titti j

LES SPECTACLES NOUVEAUX

MA ELO. — Petit Athénée (742-67-27), 18 h 30. PHILOCTETE LE BOUEREAU. — Centre culturel suédois (271-82-20), 20 h 30. L'AMOUR, LA MORT, LA BOUFFE ET MOL - La Huchette (326-38-99), 22 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50) : 19 b 30 : Falle SALLE FAVART (296-12-20) ; 19 b 30 : les Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20): 20 li 30 : Intermezzo.

CHAILLOT (727-81-15) : Grand Foyer
20 li 30 : Setrak (Liazt, sonate en si neur); la Voiz hamaine, soprano : A. Bé-ranger : Théâtre Gémier : 20 li 30 : la

ODEON (325-70-32) : 19 ii 30 : Grand et PETIT ODEON (325-70-32) : 18 h 30 : len

PETIT ODEON (325-70-32): 18 h 30: les Vacances; Rixe.

TEP (797-96-06): 20 h: les Possédés L.
PETIT TEP. (797-96: III): 20 h 30: Lettre de Chine; Marcel.

BEAUBOURG (277-12-35), Affais III rescontres - musée: 18 h 30: M. Ernst;

III h 30: autour de la revue « Roman»; II 20 h 30: pour James Joyce; Cinéma-Vidéo: 1:3 h, 16 h, 19 h: nouveaux films B.P.I.; 15 h: la pub, anthologie; Portraits d'artistes; Jean-Mamrica crève l'écran; Flux, reflux; II 19 h: Kaut Kren; Théâtre: 20 II 30: Leit-motiv (ou « l'hommo-ficur »).

"I hommo-fieur »).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 ½ 30 : Weave joyeuse.
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(au Théâtre de Paris), petite salle,
20 h 30 : la Puite en Chine; grande salle,
20 h 30 : Une journée particulière.

Les autres salles

And the state of

■ DEJAZET (887-97-34) 20 ± 30, Va-ANTOINE (208-77-71) 20 h 30, Coup de-

ASTELLE - THEATEE (238-35-53) 1 30 : le Malentendu ; ATELIER 106-49-24).

ATHÉNÉE (742-67-27) Salle L. Joseph,
21 h: Pis i Thomms sais père.
BOUFFES PARISIENS
20 h 30, En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. — Thistre de Soldi (374-24-08), 28 h 30: Richard II. — Attier — chamben (328-97-04) 20 h 30, les Songrants.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52) 20 h 30 : Boustifilles. DIAMANTS (588-01-00) (Dim., L.), 21 h: Un si joli petit square. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Resserve 20 h 30 : Cendre rouge.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)

21 h. Revieus dormir à l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) 20 h 30 : Mol. DAUNOU (261-69-14) 21 h, La vie est EDOUARD-VII (742-57-49) 21 L le Der-

ELDORADO (208-45-42) 20 h 30, les ESCALIER D'OR- (523-15-10) 20 h 30,

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) 22 h, Ka-ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 h 30 :

le Mariage de Figaro.

ESSAION (278-46-42), I: 20 h 45 : lea
Palhasses; II: 20 h 30 : Bethasbie - la
Kabbale selou Aboulaffa.

FONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (258-67-55) 20 h 30 :
Légres et Légre.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

In Title de Tulipatan; 20 h 15, Weies femmes; 22 h, Michel Lagueyrin;

GALERIE 55 (326-63-51 m h: The Lover.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 20 h 30, la Poule II Jupiter. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Lagon; 21 h 30: le Cirque.

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h, L. Ro-cheman: Grand-Père Schlomo. (586-55-83), LIERRE-THEATRE 20 h 30, Armaguedon.

20 h 30, Armaguedot.

LUCERNAIRE (544-57-34) I. III h 30:

J. Supervielle; 20 h 30: Six heures an plus tard; 22 h 15: Tchoufa; II. 18 h 30: Noces de sang; 20 h 30: La noce; 22 h 15: Moman; — Petite Salle, 18 h 30: Parlous français: 22 h 15: kes Soupirs du lapin.

MARIGNY (256-04-41) 21 h: Amadeus.

— Salle Gabriel (225-20-74), 21 h: Tenucauco ce Rita.

MATHURINS (265-90-00) 21 1 1 1 L'avantage d'être constant. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : Joyenses Paques.
MONTPARNASSE (320-89-90),

21 h h : R. Devos ; Petit Montparasse 21 h : Espalinos. ŒUVRE (874-42-52); 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste. PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30 : Road comme up cubc.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 z . PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20),

71 h : Intrigues. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) 21 h : Flock

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : 🔤 dans : . Je m'égalomane à moi-môme ... QUAI DE LA GARE (583-15-63), 20 b 30 : la Manufacture. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :-

STUDIO BERTRAND (783-99-16) 20 h 30 : les Burlingeurs.

Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches III jours fériés)

Jeudi 9 décembre

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du si-

TAI THEATRE DESSAI (278-10-79), 20 h 30 : la Voix humaine ; 20 h 30 : la Maison de poupée ; 22 h : Regarde les

TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02)

B. B. Bruissement d'elles ; 22 h : Liberté d'action. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE EN ROND (387-88-14), 21 h;

Complet veston sur mesure sayages. THEATRE DU LYS (327-88-61), 19 Voyage en Dualie ; 22 h 30 h : L'Enfant. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), 18 h 30 : le Suence de la mariée ; 20 h 30 : le Misanthrope.

THEATRE DE MENILMONTANT (366-60-60) 20 1 15 : Famille Fenoul-lard dare dare. THEATRE DE LA MER (671-47-61); THEATRE DE PARIS (loc. 274-22-77),

Grande Salle, 20 h 30 : une Journée par-ticulière ; Petite Salle : 20 h 30 : la Fuite on Chine ch Chine.
THÉATRE DE LA PLAINE
32-25), 20 h 30 : la Nuit suspendue.
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
20 h 30 : 20 h 30 : Enjeux la THEATRE DES 400 COUPS 01-21), 20 h 30 : Ma vie en vrac ; 22 h : Excusez-moi d'exister.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), III is 30: Oh les beenx jours | II : 20 II 30: l'Ambess ade . THEATRE III (588-16-30), 20 h 30 : Lo-

THÉATRE DU TOURTOUR (111) 82-48), 18 h 30 : Un bain de ménage ; 20 h 30 : le Mal court. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 20 h 30 : le Retour du héror VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-43), 21 h : A is courte-paye.

THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : A vos roads... fisc.

La danse A (887-97-34), 18-h 30 : Elle dit qu'elle est seula.

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : D. Petit-B. Philips.

21 h : D. Petit-B. Philips.
CENTRE MANDAPA (589-01-60),
20 h 45 : Lari Leong.
MUSRE GUIMET [1 - 51-65), 20 h 30 :
Dunses et musiqua ettes en Manipur.
THÉATRE DU ROND-POINT (22670-30), 20 h 30 : Malavika, Finde à travers la dance et son langage.

Les concerts

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : A. Dorati, chœur de l'orches-tre de Paris, dir. : A. Oldham (Haydn, Stravinski, Kodaly.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ, 20 h 30 : Chœurs de la Trinité, Orchestre pro mu-sica de Paris (Haendel). BANELAGH, 20 h 30 : Ensemble 2E 2M (Szymanowski, Gerhard, Bach...). SALLE CORTOT, 20 h 30 : Groupe vocal

de France, dir.: M. Tranchant (Mozart, Haydn, Schubert...).

SALLE BERLIOZ, 20 h 30: H. Jeanney (Haydn, Chopin, Ravel).

FACULTÉ DE DROIT D'ASSAS, 21 h:

L.J. Kannonya, Orchestus de chambas J.-J. Kantorow, Orchestre de chambre B. Thomas (Paganini, Rossini). Les festivals

FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE

LE CHESNAY, Théatre Nouvelle France. 21 h : Duo Courtois-Collard (Mozart, Beschoven, Schubert, Webern). FESTIVAL D'ART SACRE (277-92-26)

EGLISE ST-ETIENNE-DU-MONT, 21 h : Musique sacrée byzantine gracqua FESTIVAL D'AUTOMNE

HALLE DU MARCHE, 20 h 🖼 : La Sa-JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00), 20 II 30 : La Comédia de Mac-

En région parisienne

ANTONY, Th. F. (666-02-74), 21 h : le des Pêcheurs d'éponges. BAGNOLET, ATEM (364-77-18), 20 h'30: Del Tango. COUREEVOIE, Maison pour la (333-63-52), 21 h: Théâtre chez Léantaud. GENNEVILLIERS, Thiltre (793-26-30). 20 h 45 i l'Eléphant d'Or. MONTREUIL, T.E.M.

SAINT-OUEN, Paleis des sports, 15 h : SCEAUX, Les Gémesux (660-05-64), 21 h: Vaudaville. VERSAILLES, Thiltre Moutsader (#30-71-18), 21 h : Orchestre de chambre de Versalles, dr. B. Wahi (Bach, Hace-

LE | CAL (976-32-75), ■ h : Don Pasquale. VINCENNES, Thilire D. Screno (374-73-74), 21 h : Intimité.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-heit ans.

La Cinémathèque .CHAILLOT (704-24-24)

15 b : Hommage à B. Boetricher : Déci-sion at Sundown ; 19 h, hommage à J. Hus-ton : African Queen ; 21 h, Moulin rouge. BEAUBOURG (278-35-67)

15 h : jeuns cinéma italien : Marie and R.F.A. : Plain aux as, d'A. Winkelman ; 19 h, films de Ben Barzman : Ratour aux Philippines, de Dunytryk.

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITÉ (A. v.f.)
(**): Rio-Opéra, 2° (742-83-54);
U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22); Ermituge, 8° (359-15-71).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2° (74260-33); Richelien, 2° (233-56-70)

**The todéon, 1° (233-56-70); Amassaue, 2° (359-19-08); Publicus
Champe-Elysées, 1° (720-76-23); Fau160-74); Gaumont
14° (327-84-50); Montparusesse 1
15° (320-12-06); Grand-Pavoix, 15°
(188-24-24); Clichy Pathé, 18° (52246-01).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8-(225-18-45).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, (562-41-46). - V.f. : 3 Haussmann, (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.) : Gaumont Halles, I" A BALANCE (Fr.): Gaumoni Haues, 19 (297-49-70): Quintette, 5º (633-79-38): Publicis Salat-Germain, 6º (222-72-80): George-V. 8º (144-46): Marignan, 8º (359-92-82): Hollywood Bd. 9º (770-10-41): Pare-mount Opéra, 9º (742-56-31); (343-04-67): Fauvette, 13º (33)-(343-04-67): Fauvette, 13º (33)-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparasse Pathé, 14 (322-19-23); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramonni Maillot, 17 (758-24-24); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.); Hautefeuille, **2** (633-79-38); Ambassade, 3 (359-19-08). - V.f.: Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

36-14):

144 (329-83-11).

CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.o.):

Danton, 6• (329-42-62); Ermitage, 8• (359-15-71). − V.f.: Rex. ■ (236-83-93); U.G.C. Opera, 2• (261-50-32);

Montparnasse ■ (544-14-27);

U.G.C. Gare de Lyon, 12• (343-01-59); U.G.C. Gobelins, ■ (336-

23-44); Magic Convention, 15-20-64); Images, № (522-47-94). COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.a.): Forum, 1st (297-.33-74); Maria Alpha, 5 (334-39-47); Paremount 11 6 (325-59-83); Pu-

34-25). LE CRIME D'AMOUR (Fr) : Marais, 4

(278-47-86).

DE **U A MOZART (A., v.o.): Impévial, ** (742-72-52); Hautefeuille, ** (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, ** (359-92-82).

DEUX DEBILES CHEZ LE FANTOME (A., v.o.): ** (359-19-08).

- V.I.: Français, ** (770-33-88).

DEUX HEURES MOINS LE QUART T JESUS-CHRIST (Fr.): Ber E. (359-19-08); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23).

DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Pamhéon, 5= (354-13-04); III (359-19-08).

(359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.a.): Quintette, (633-79-38): U.G.C. Odéon, (325-71-08); Biarritz, (723-69-23); Marignan, 8: (359-92-82); v.f.: Rex, 2: (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6: (633-08-22); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); U.G.C. Gare de L. 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Bienvenhe-Montparnasse, 15: (544-25-02); Magie-Convention, 15: (828-20-64); Murat, L. (651-99-75); (241-77-99).

LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.)

(322-47-94); Secrétan, 19
(241-77-99).

LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.)
v.f.: Napoléon, 17 (380-41-46).

E.T. 1'ENTRA-TERRESTRE (A.,
v.o.) Gaumont-Halles, 1* (297-49-70);
U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Hautone (339-92-82); George-V, 8* (362-41-46); Parnassiens, 14* (329-83-11);

Juillel-Beaugrenelle, 15* (356-59-99); Kinopanorama, 15* (336-59-50-50); Mayfair, 16* (525-27-06);
v. f.: Richelica, 2* (233-56-70);
U.G.C. Opéra, * (261-50-32); Mercury, 5* (562-75-90); Normandie, *
(359-41-18); Lumière, * (246-49-07); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Nations, ** (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyoa, 12* (343-01-59); Fairwette, 13* (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13* (330-18-03); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (322).

84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Bienvenüe-Montparnasse, 15

19-23); Bleinversier-Montparmasse, 13-(544-25-2); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Secrétan, 19- (241-77-99); Wepler, 1- (522-46-01); 20- (636-10-96).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

naire, 6' (544-57-34).

LA GUERRE D'UN SEUL HOMME (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74) ; Studio Saim-Séverin, № (354-50-91). LES GUERRIERS DU MANIA (*) (A., v.f.) : Paramount-Marivaux, 2 (296-

HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES (A., v.f.): Lumière, (246-49-07); Montparmasse-Pathé, 14

(246-49-07); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06). HECATE (Fr.) (*) Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, ■ (742-60-33); Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Olympio-Luxembourg, 6* (633-97-77); Colisée, 8* (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, ■ (387-35-43); Olympic-Balzac, ■ (561-10-60); Na-12* (343-04-67); Olympic, 14* (542-67-42); Parnassiens, 14* (329-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.) ; (742-97-52).
L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount City, ■ (562-45-76).

Paramount City, (562-45-76).

IDENTIFICATION D'UNE
(It., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (29749-70); Studio de la Harpe, li (63425-52); Hautefeuille, (633-79-79);
Champs-Elysées, (3599-79); J. Taroussiens, 14" (329-83-11);
P.L.M. Saint-Jacques, (589-68-42);
Juillet-Beaugrenelle, 15" (57579-79); v.f.: haperial, 2" (742-72-52);
Miramar, (320-89-52); ClichyPathé, 18" (522-46-01).

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). LA MATTEN DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, ■ (225-18-45); V.f.:

(770-47-55).

MAYA L'ABEILLE (Aur., v.f.): CinéBeaubourg, 2º (271-92-36);
Ambroise, 11º (700-89-16) H. Sp.

LES (Fr.): U.G.C. Danton, (329-42-62); Montparnesse 22,
(544-14-27); Colisée, 8º (35929-46); Français, № (770-33-88);
U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59);
Clichy-Pathé, № (522-46-01).

LIE FILMS NOUVEAUX

AMOUR JEUNE, AMOUR FOU, film italien de Giorgio Stegani Caso-rati. V.F.: Max-Linder, F (770-40-04); Paramount-Montmarire, 8 (606-34-25); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention St. Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Gobelins, 14 (707-12-28); Paramount-Bestille, 12 (343-79-17).

(343-79-17).

LA BOUM N° 2, film de Claude Pinotann: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70): 2° (742-60-33); Richolieu, 2" (233-56-70); Clany-Pelace, 5° (335-67-70); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); hand 6° (222-57-97); Ambastan, 6359-19-08); Le Paria, (359-53-99); Français, 9° (770-33-88); U.G.C. Blarritz, 8° (723-69-23); St-Lazare-Pasquigr. 8° (776-33-88); U.G.C. Blarritz, 8° (723-69-23); St-Lazare-Pasquigr. 8° (770-33-88); U.G.C. Blarritz, 8° (723-69-23); St-Lazare-Pasquigr. 8° (770-33-88); U.G.C. Blarritz, 8° (733-69-23); St-Lazare-Pasquigr. 8° (770-33-88); U.G.C. Blarritz, 8° (7 33-88); U.G.C. Blarritz, & (723-69-23); St-Lazare-Pasquier, & (387-35-43); 9- (770-72-86); A. 12- (343-00-65); Fauvette, 13- (331-56-86); 14- (327-84-50); Gaumont-Convention, 1 (828-12); Hugo, 16- (727-48-75); Paramount-Maille, 17-

49-75); Paramount-Mailing 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96). BRISBY, LE SECRET DE NIMH, film d'animation américain de Don Bluth. V.O. : Quintette, 5º (633-79-38) : V.F./V.O. : Marignan, 8º 79-38); V.F./V.O.: Marignan, 8° (359-92-82); V.F.: Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Berlitz, ■ (742-80-33); Français, ■ (770-33-88); Maxeville, 12° (343-00-65); ■ ■ (539-52-43); Montparnos, 14° (327-52-37); Gaumont-Convention, 15° (828-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

BAS. A SAN-SALVADOR, Am 3.A.S. A SAN-SALVADOR, film de Raoul Contard: Res. 2- (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2- (261-80-92); U.G.C. Opéra, 2- (261-80-92); Momparmasse 83, 1- (544-14-27); Rotonde, (633-08-22); Normandie, (633-08-22); Normandie, (633-08-22); Normandie, (339-41-18); U.G.C. Boulevard, 9- (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (333-01-59); U.G.C. 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Magic-Convention, 15- (828-20-64); Murat, 16- (651-99-75); Images, (522-47-94); Secrétans, III (241-77-99).

Secrétans, 1 (241-77-99).

TELL ME., film de Lee
V.O.: Forum, 1* (29753-74); Studio Logos, 1 (35426-42); Olympic-Balzac, 8* (56110-60); Olympic-Entrepôt, 14* (342-67-42); V.F.:

Montparnasse, 1 (329-90-10);
St.-Charles, 15* (57933-00).

NEW-YORK, 42* RUE (A., v.o.) (*) : Forum, 1° (297-53-74) ; 14 (329-83-11).

LA NUIT DE SAN LORENZO (IL.

NOTE DE SAN LORENZO (L., v.o.): 14 juillet-Parmasse, (326-58-00): Biarritz. (723-69-23): 14 juillet-Bastille, 11* (357-90-81): 14 juillet-Bastille, 11* (357-90-81): 14 juillet-Bastille, 11* (357-90-81): 170-11-24): Montparmos, (327-67-27): 170-11-24): Montparmos, (327-67-27): 170-11-24): Montparmos, (327-67-27): 180-11-24): Montparmos, (327-67-27): 180-11-24): Montparmos, (327-67-79): Montparmos, \$2-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.) : de la Harpe, № (634-25-52); 14 Juillet-Parnasse, № (326-58-00).

PHILADELPHIA SECURITY (**) (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f.: U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44), PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17): Paris Loisirs Bowling, 10° (606-64-98).

Loisirs Bowling, 1 (606-64-98).

PLUS BEAU QUE 101 TU MEURS
(Fr.): Berlitz 2 (742-60-33):
lieu, 1 (233-56-70): Bretagne, 22257-97): Marignan, 359-93-82):
Français, 2 (770-33-88): Maxeville, (770-72-86): Nations, 12 (34304-67): Fauvene, 13 (331-56-86):
Sud, 1 (327-84-50): Montaparmasse Pathé, 14 (322-19-23):
Pavois, 15 (554-46-85): Clichy Pathé, 1 (522-46-01).

L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.): StAndré-des-Arts, (326-48-18); Institute (707-28-04).

LE GENDARME ET LES (All., v.o.) (**): Paramount Opéra, (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

QUERELIE (All., v.o.) (**): Olympic

QUERFLIE (All., v.o.) (**): Olympic Luxembourg, # (633-97-77).
LE QUART WHEURE AMERICAIN (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Biar-ritz, ■ (723-69-23); U.G.C. Boulevard, ■ (770-11-24); Montparnos, 14* (327-

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Marivaux, (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, (562-45-76); Language Opéra, (742-56-31); Paramount Montpar-14 (329-90-10).

SPEED DRIVER (It., v.f.): Mazéville, 94

SUPERVIXENS (**) (A. v.o.) : Studio Cujas, 5* (354-89-22) ; Élysées Lincolu,

Cujas, 5° (354-89-22); Etysees Lamons, 8° (359-36-14).

THE THING (A., v.o.) (*): Normandie, (359-41-18) - (V.f.): U.G.C. Opera, 2° (261-50-32); Maxéville, 9° (770-72-86); Miramar, 14° (320-89-53); Tourelles, 20° (364-51-98).

71R (Fr.) : Opéra, 2º 742-36-31) ; Montpar-14' (329-90-10).

UNE HISTOIRE MAIN IMPORTANCE. (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). UN TUEUR DANS LA VILLE (A., v.o.) (*): City, 8* (562-45-76).

- V. f.: Paramount Opera, 9* (742-56-31); Paramount 12* (343-79-17); Paramount 13* (580-181); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); ** Montmartre, 18* (606-34-25).

LA ... (*) EST MOI (Jap., v.o.) (*) Médicis, 5° (633-25-97); Paramount 6' (325-59-83); Monte-Carlo, (225-09-83); Montparnasse, (329-90-10).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.):
U.G.C. Opéra, № (261-50-32): U.G.C.
Danton, 6 (329-42-62): 14-Juillet Parmasse, № (326-58-00); Danton, 6 (723-14): U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); 14-Juillet Bastille, II (357-90-81).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Po blicis Matignon, (359-31-97); Para-mount Galaxie, 13" (580-18-03); Para-14" (540-45-91).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A., v.o.) : Vidécatone, 6' (325-60-34).

ALICE'S RESTAURANT (A., v.o.) :
Quintetta, 5' (633-79-38).

Quintenta, 5 (63.57.593).

ALIEN (A., v.o.) (*): Cluny-Palace, 5*
(354.07.76): Escurial, 13* (707-28-04);
Parmessiens, 14* (329-83-11). − V.J.:
Capri, ■ (508-11-69).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Clnéma Présent, III (203-02-55).

APOCALYPSE NOW (A.,v.o.) : films, 17 (622-44-21). films, 17 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rez., 24 (236-83-93); U.G.C. Odéon, (255-71-08); La Royale, 8 (265-82-66); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, (539-52-43); Magie-Coavention, 15 (828-20-64); Murats, El (651-99-75); Napoléon, 17 (380-4)-466).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47), V.f. : Galté-Boulevard, 2 (233-67-06).

L'ARNAQUEUR (A., v.a.) : 16* (288-64-44). LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.): intion Christian bis 6' (325-47-46) H. Sp. LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) (*) | Champo, 5 (354-51-60). LA BELLE IN BOIS DORMANT (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

Croix-Nivert, 15-(374-95-04). CABARET (A., v.o.): Noctambules, (354-42-34); Lucernaire, (544-57-34). (Fr.): Sous Enceupation (Fr.): St-Germain, 6 (633-10-82).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8^s (225-18-45). CHÉRIE, JE ME ... RAJEUNIR (A., v.a.): Action-Ecoles, 5º (325-72-07).

LES ILLIUE (It-All., v.a.) (*): File Croix-Nivert, 15º (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2º (296-62-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-City, 8' (562-45-76).
LES ENFANTS DU PARADIS (Ft.): Ranelagh, 16" (288-64-44). ERASERHEAD (A.,v.o.) : 13" (70-28-04).

LE SONNE DEUX (A,v.f.) (*) : Club, (770-81-47).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A. v.o.) : 64 (325-47-46). FEMME DEMON (A., v.o.) le-Cœur, 6 (326-80-25) Olympic, 14 (542-67-42) 17 (764-97-83).

FRANKENSTEIN Jr (A., m.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). GIMME SHELTER (A, v.o.) Vidéostone,

6 (325-60-34).

FREUD PASSION SECRETEA (A., v.o.):
47-46).

DES ARTS CRETEIL

12 décembre, 15 h 30 13-14 décembre. 30 h 30

COSI **FAN TUTTE**

de W. A. MOZART OPERA DE LEIPZIG **GEWANDHAUS ORCHESTER**

GERT BAHNER e ador Allende I - 29450 Vi Creteil Prefe

direction musicale

RÉVEILLONS: Prix habituels THEATRE DE VEE DELPHINE GEORGES. SEYAIG WILSON LE CRI DE LA LA HGIUUSTE



Fac, de Droit d'Assas JEUDI ■ DÉCEMBRE 1982

à 21 H **PAGANINI**

Concertos pour IIII nº 1 et 2 J.J. KANTOROW Orchestre dir. Bernard THOMAS

ACTUELLEMENT



PINOK ET MATHO == == de présenter au THÉATRE CONSTANCE (Centre d'Arts Celtique) 4, au Constance (18°) 1 10 m 10 décembre, une sélection in pièces extraites il leurs spectacles : • ESPACES CARNIVORES • et • CRIS, NUIT, LUNE, NUAGES ET QUELQUES GAUDRIOLES •. Une série exceptionnelle in repré-

sentations in ne manquer.



théâtre 13 24, rue David 1139) (N - 541 11 14) Ligation (M. Sa N. July 2 2016) MASS E DE PARIS COMPAGNIE MORIN TIMMERMAN LORENZACCI

LE GUEPARD (It., v.o.) : Rancingh, 16* Croix-Nivert, 15: (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) ; Saint-Ambroise, 11: (700-89-16). HISTOIRE D'O (Fr.) (**) ; Launière. ₽

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Olympic-Halles, > (278-34-15). IL ETAIT UNE FOIS IN L'OUEST (A., v.f.) 1 Hanssmann, | (770-47-55), JEREMIAH JOHNSON (A., V.S.) : Opera-Night, # (296-52-56)

LAUREAT (A., v.o.) : St-Germain Village, (633-63-20). MACADAM [13-14] (A., v.c.) ; Champo, 5e (354-51-60). LE MÉPRIS (Fr.) : Rivoli-Cini, 4º (272-MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2' (508-11-69).

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.):

Christine, 6' (325-47-46).

MONTY PYTHON,

(Ang., v.o.): Clumy-Ecolet, 5' (354-20-12). MUSIC-LOVERS (A., v.o.) : Quartier Latin, 5 (326-84-65).

NEW-YORK, 113-111 (A., v.o.) : Epte | Bois, | (337-57-47), LES | 111-111 (A., v.o.) (°) : A. Arcades, 2º (233-54-58).

URANGE MECANIQUE (A. v.L) (**):

drouot

Hôtel des vernes 9, rue Drouot - 75009 l'arts

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot E-1110

Informations 1770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu le veille des ventes, de 11 à 18 heures

LUNDI 13 DÉCEMBRE (exposition sauseii 11)

III II ~ Despine at tableaux acc. Bijoux, argentarie art déco., art n Objets d'art et mbles XVIII- III GROS

8. 5 - et methématiques. et et emiliques Bustrés. Mª ADER, PICARO, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier.

LUNDA 13 DÉCEMBRE à 11 h, 12 à 15 et 15 à 30 (exposition samedi 11)

MARDI 14 DÉCEMBRE (exposition landi III)

S. 12 — Timbres, cartes, archéologie. M. PESCHETEAU, PESCHETEAU,

MERCREDI 15 10 Late all (exposition la la

S. I - I William at objets XVIII. Mr William

S. 2 - Tableaux anc. et modernes, bijoux, varrerie, mobilier ancien

S. III - Deseins et tableaux modernes, Mª ADER, PICARD, TAJAN.

JEUDI 16 DÉCEMBRE (exposition mercreté 15)

JEUDI 16 DÉCEMBRE à 21 h, vendredi 17 à 14 h 30 (exposition joudi 16 de 11 h

à 18 b) # 10 H - Seion K. ESSAYAN (3⁴ vente). Art d'Orient et d'Extrême-Orient.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE (exposition) III
S. 2 - Art M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 17 - Livres rares at précieux sur le Corse. M= ADER, PICARD, TAJAN. Meaudre. Expo. chez l'expert librairie Landanchet (256-68-32) les 12 et

S. 5 - COUTURIER, MITTURE

S. 14 - Léon Lacques Bousquet et C. M. Millon, JUTHEAU, M. L.

S. — Picaro III d'ampublisment. Mª IIII PICARO, IIII MM. Livy Laceste.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE (exposition vendretii 17)

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SETUPE

770-81-36.

COUTURIER, -51, -51, -555-34-44.

nt RHEIMS LAURIN),

10 ~ Tableaux and Céramique Ext.-Orient, Mibles and Mr. 10

S. 4 - Tableaux mod. et anc. Meubles anc. Mº Naret Mines.

■ T - Art nouveeu, ert déco. MP BOISGIRARD de HEECKEREN.

B - Meubles. Objets d'art. Bijotot. Montres. Mª CHAYETTE. S. II — Faiences et poresiaines anc. Moies. Objets d'art XVIII- et XIX.
Mª COUTURIER, NICOLAY.

S. 5 et 6 - Objets d'art et de très bei ameublen XVIIP. Mª ADER, PICARD, PELIEL MM. Dilées, Levy Lacaza.

S. 4 - Image bijoux. Mr La BLUEC

14 de 10-12 h, 14-18 h.

S. 7 - style. - District

Poupées de collection. Nº NERET MINET.

le Marie - 32, = 1'Opéra (75002) 266-24-48.

- 4, - Drougt (75009) | 4-11-17.

GROS - 22, rue 11 11 1770-83-04,

PESCHETEAU. PESCHETEAU-BADIN.

ROBERT - 5, d. Eyal (75016) 727-95-34.

246-61-16.

J.-PH. D. 1770-38-16. CHAYETTE - 10, rue 1770-38-16.

DELORMÉ - 3, ros 265-57-63. DEURBERGE - 19, bv. 261-38-50.

LANGLADE - 12. == (75017) 227-00-91.

LAURIN. GUILLOUX, BUFFETAUD, THE LET (anounce)

LOUDMER - 18, ma # Provence (75009) 523-15-25.

NERET MINET - 31, --- 11 770-07-79.

OGER, 11 = 147 - 11 = 0 = 12 144 246-96-95.

■ 13 - Beaux tableaux modernes. Mr ROBERT. ■ ■

5. II — Estampes et tableaux modernes. 15 h 30 hts époque étains, siègns

S. 14 — Livres and, et mod. Tableaux, Bibeloss, Joueta, Meubles style, Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 7— Archives provenent du Gal comte de Bertrand 1773, autographes de olfon le. Me de GAGNY. Mme Vidal Mégrat.

S. 3 - Sigue, Obiets de vitrine, Orfilwarie

PICARD, TAJAN. MM. Déchaut et Stetten.

5. 4 - Estampas a tableaux BUFFETAUD, TAILLEUR, Mile Callac.

M- OGER, DUMONT.

PANIQUE DANS LA BUIL (A., v.o.) : Contrescarpe, (327-78-37) Calypso. 17- (380-30-11).

PHANTOM III THE Saint-Germaia, 6 v.o.) (°) : —— (633-10-82).

LA REINE CHRISTINE (A., v.a.) I AGtion Rive-Gauche & (354-47-62). LE ULLIFEST EN FILLE (A., v.f.) : Opéra-Night, = (296-62-56). LE TAMBOUR (All., v.a.) (*): Ciné-

Begubourg, 3* (271-52-36); Chang-Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Champs-Eysics, 8* (359-12-15); v.f.; U.G.C. Opfra, 2* (261-50-32); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

TOUT CE QUE THE ATTE TOU-JOURS YOULU MANDE TOU LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**) Cigê-Beadbourg, 3* (271-52-36); St-Germain Studio, 5* (633-63-20): Elyafes-Lincoln, 3* (359-36-14); Parmassiens, 3* (329-83-11).

V.A. : Olympic Luzembourg. (633-97-77) : Bosaparte, 6 (326-12-12) ; Olympic-Balzac, # (561-10-60). COU (A., v.f.) (*): Arrades, 1 (233-54-58).

WANDA (A., v.o.) St-André-des-Arts, # (326-48-18). A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE : Funt Loisirs Bowling, 18"

·Vu

Jésus-Fric superstar

Je ne sais pas qui est derrière, mais on a beau dire, l'homme est quand même une réussite asse: spectaculaire. Regard qu'il q réussi à faire marcher sur la Lune. A pousser jusqu'à 📠 🔳 Jupiter. A se mettre à l'écouteradio d'autres ètres perdus peut-être
dans les espaces infinis l'unill arrivé à
guer son créateur. Il fait robots son image. Il se reproduit laboratoire de manyais fonctionnement, Il = fabrique des pièces remplacement, pas n'importe lesquelles, des pièces maîtresses, un coeur, encore

Allez vous étonner, après ça, de la façon familière, désinvolte, peu, on leur taperait sur le ven-- dont on traite, aux Etats-Unis, Dieu le Père, parler du

Fils. Le Fils. Cours 60, on we tout le parti qu'on postvait en tirer et on ne s'est pas gené propelez-vous Jésus-Christ superstar, una enorme vedette du box-office.

C'est d'ailleurs 🖺 qu'on a pris l'habitude 🖍 s'adresser 🛮 🕍 📖 le M. Loyal introduisant l'Auguste Soirée Me le rond Iumière. Seulement voilà, il faut vivre em le temps et. les temps, c'est celui de pavillon électronique cher Toffer. III plus, guère. C'est risqué, trop fatigant, compliqué. On IIII ouvre lucarne. Sur la walle. Sur le monde. Et, oui. pourquoi pas, sur le Tout-Puissant.

Il devenu quelques de des shows télévisés. en a vu deux, mercredi soir, san

TF1 (Video Gratias) présentés par des par des hommes d'affaires. Et des kommes de spectacle. Il y a la la un pasteur taillé dans le roc, massif, costand, qui pousse 🖿 culot jusqu'à pratiquer des miracles style Lazare: lève-toi marche ! Il effleure les fronts. d dans un flot de musique rock paralytique son fautevil roulant pied, Et fi-invités sur le plateau, entonen se trémoussant des cantide grâce et se prosternem devant le grace et se prosternem devant le grand prêtre religion simplifiée; le théologique rieuseme. festations 🖿 plus primitives, 🖛 plus dont s'accommode apparemment très bit la la la la lité moderne.

coute cher. Le patron de « Praise the Lord » (le P.T.L. Club) en quelque Whe No Bakker et III semme Tamy, une mignonne demos scintillante de blioux se sont fait construire un véritable châteaufort piscine, restaurant, studio ultra- perfectionne, pour alimenter le chiffre d'affaires - 52 millions de dellars e min Natal qui s'est offert L luxe de lover un satellite, 🛮 fait régulièrement la retape I l'antheset. A value less super, man chers frères, mes chères sœurs, versez sur nous une pluie de dollars, et serez récomp On vous enverra par retour du courrier un disque Tamy et un tee-shirt au nom du Saint-Esprit.

Seulement voilà, 🖿 télé. ça

A STATE OF

iggset in

MEL ST

MER SUD.

UN ATTA

NCESTION

Market Brook Ton

Marie Congress

Vitaria 🛲

EN RESSO

Mary & Co.

Burger

THE R. P.

5 7

: gji

Street, Land

State of the second

teletone and a con-Sugar Sugar

EC

. . . .

RECTEUR

X, Mines, P

DETE D'ETUD

雅 CIVIL - M

MONALES

Applica-

The close of

33-6 Common Comm

DIRECT

341

48877.47

CLAUDE SARRAUTE.

LA FUGUE,

ENTENDU

L'ART DE LA LIBERTÉ

Olivier Bernager a une facon à lui de composer un programme de radio : un style. Les auditeurs de France-Musique, accoutumés aux € voyages ■ de ■■ producteur - montages subtils d'œuvres générelement offerts en noctume, savent. C'était sur France-Culture qu'il fallait l'écouter, mercredi 8 décembre. En quatre d'émismoins un grand tour de la question, des questions posées par l'Art de la fugue de Jean-Sébastien Bach : une véritable enquête 🍱 un bonheur

Les dossiers proposés par les musicologues, les prologues imaginés per les présentateurs de bonne volonté, ne sont pas souvent aussi chatovants et modestes à la fois, il faut donc signater là un modèle du genre, oh I très simple en apparence. On est parti d'une brève introduction, d'un d'histoire : le de Bach, retrouvé incomplet et dans le désordre, qui propossit à l'origine vingt-quatre cas de figures tionnelles, date de 1748, et ne répondait à aucune La fuque ? C'est l'art de la liberté, c'est-à-dire celui des contraintes assimilées, intériorisées. La fugue ? Une mélodie courte caractérisée per structure et son « sujet » : un thème, son miroir et son développement. La fugue, c'est la permanence

De nombreux invités se sont exprimés au fil de la journée, qui en compositeur, qui en linguiste, qui en philosophe, qui en instrumentiete. Ou encore en éclaireur de sentiure entreeuropéens, comme cet ethnomusicologue appelé il comparer les polyphonies traditionnelles à l'Art de fugue. Jamais trop de paroles. Des allers et retours. Une envie partagée de faire comprendre, et de tenir en

MATHUDE LA RARDONNIE

i Pour en rester Bach, signalons que - sur France-Musique, certe fois -Claude Hermann (qui tout au long de cette seguaine a parlé de la famille Bach, 10 décembre l'audition intégrale de

M. JOEL LE TAC QUITTE

LA PRÉSIDENCE DE L'INA M. Joël Le Tac, président de l'Institut national de la communicaion audiovisuelle (INA). I annoncé le il décembre m décision de municipal mandat à la disposition du président de la République. M. Joël Le Tac, qui a écrit en ce sens au ches de l'État, précise qu'il n'entend démissionner, avancer lement le minim de son mandat find au 15 février 1983, date à lagnelle II aurait atteint l'age limite 🜆

ioixante-cinq ans fixé par 📓 loi. Cette décision met la à um pé riode d'incertitudes. 🕍 Joël Le Tac était l'un des derniers présidents des sociétés issues de la loi sur la communication audiovisuelle I n'avoir pas été encore remplacé on confirmé dans son poste. De plus, le poste de directeur de l'INA est vacant depair le départ de M≈ Nicole IIII C'est donc la totalité de l'équipe dirigeante de l'Institut que E conseil des ministres doit minplacer après avis de la Haute Autorité de 🖹 🖚 munication audiovisuelle.

Dix-septième inculpation dans l'affaire Hersans. — 💵 Irénèe Le Cornec, quatre-vingt-sept am. qui sut jusqu'en 1978 directrice de la publication du bihebdomadaire La voix-Le Bocage à Vire (Calvados), a été inculpée le 7 décembre par M. Claude Grellier, juge d'instruction | Paris, d'infraction | l'ordonnance d'août 1944 sur l'organisation de la presse française. La voix-Le Bocage 🗪 🛍 📥 par une lide la Société normande de presse, contrôlée par le groupe Her-C'est la dix-septieme inculpation dans **IIII** affaire.

Jeudi 9 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléffim : Bonbons en gros. Réal. Dupont-Midy, avec R. Coutteure, C. Pascal, L. Duthi-iical. 22 h Documentaire : Les annue en l'his-

150 000 réfuglés du Vietnam, du Laos en du Cambodge, les laissés-pour-compte la la solidarité encore dans les camps en Thailonde. Pendant six semaines, Roger Pic et son équipe out angulet.

DEUXIÈME CHAINE : A I

19 45 Organisations professionnelles I la C.F.T.C.

20 h 35 Magazine: L'heure de la vérité.
Avec M. Jack Lang, ministre de la culture.
21 h 40 Magazine: Les enfants du rock.
P. Gandrey-Rety.
Billy Joři à Atlanta; Alsin Beshing.

23 15 Sport : Football.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Résumé much Cosiova-R

28 h 15 Journal.

in 35 Cinéme : Les Passage Film français da S. Leroy (1976), avec J.-L. Trintigment, B. Fresson, M. Dare, R. Constantini, A. Celli, O. Lebeault.

— homme et le jeune fils de la jeunne qu'il vient d'épouser

reviennent de Rome à Paris en volture. Au volent d'une comionnette, une sorte de fou les suis, cherche à les juir. Ne pas penser à Duel de Spielberg. Ce film d'angoisse, tiré d'un roman américain strie noire, allie, habilement, le suspense es le réalisme psychologique. Rien de fantastiq 22 h 15 Journal.

22 h M Prélude la nult.

Somete n' I la majeur, apus 13 pour violos et plano, de Fauré, per H. Boschi plano et J.-J. Kantorow au violon.

FRANCE-CULTURE

19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médeciae : prix Nobel 82 ; les prostaglandines dans le donaine cardio-

vasculaire.

20 h, Thiftire cenerit... Écritaires de fenimes : « le Voyage à Amsterdam » , de D. Sallenave. Avec B. Jacques, C. Rist et D. Sallenave.

22 h 4. Bonnes neuvelles, grands combiliens: « la Corbeille to noce », « le Peintre » et « la Série », de H. Dufour, textes lus par J.-P. Cassel. 22 h 36, Neits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Coment: «Symphonie nº 36 », de Mozart, per l'Orchestre national de Prance; dir. S. Skrovnerasseki.
21 h, Coment (en direct de l'église Saint-Ettenne-de-Mont; à Paris): «Grand psaume octotonal à la Sainte Vierge», «Louez le Scigneur», de Bereketts; «Grand Tropaire de Castalle, de Peropounceien, par l'ensemble Théodors Vastillère.
22 h La mat sur France-l'Vieriene : Studio de recherches radiophoniques; 0 h 5, Nocestraes.

Vendredi 10 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 17 In 18 Vision plue.

1 h 10 Juge box.

13 h Journal.

13 h 36 Emissions régionales

14 🛮 5 Télévision sociaire. 18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Alauna.

19 h 20 Emissions régionales 19 45 S'il vous pialt.

Journal

20 h 35 Portrait : Arturo Toscanini,

d'Armand Panigel.
Un document sur l'un ées plus grands chefs d'orchestre du siècle réalisé il partir de nombreuses archives inédites : membreuses archives : membreuses archives : membreuses archives : membreuses archives : membreuses : memb

Réal. A. Cordy, J.-P. Darras, J. Herviale 35 (Imment: Les grandes expositions. Jean-Baptiste Oudry au Grand Palais.

Un grand peintre animalier, né en 1686 et mort en 1753. Une exposition lui est consacrée ou automne.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

1/1 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h Journal. 12 ii 10 Jau: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales

13 # 50 Séris : La vie des autres.

h Aujourd'hui la vie. Flistoire de l'aliment, in goût et de la faim.

15 h Série : Super

Milliam (rediff.). 15 h 45 Reprise : Les jours de notre vie.

L'aliment | l'équilibre (diffusé | 8 16 h 41 financia La Haggadah de Moretti,

La Haggadah, fête de la Pâque juive, un dialogue un père et un fils sur des dessins de Moretti. 16 à 55 limente du les ; villages africains.

17 h Rápré A 2 18 h 30 C'est la vie.

III h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

Journal_

20 h 35 Tables | Tribulations | Manuel.
(2 partie), d'après M. Skouloudis, réal. H. Baslé. Avec
I. Papas, M. Katrakia, M. Benichou.
Manuel s'éveille, secone son innocence | jouvenceus | s'échappe pour aller au village ... Labochri ... il en adopié par ... maire, père ... dix filles. ... deuxième partie de ce véléfilm ... il plus enlevée que la première.

h Magazine littéraire de B. Pivot. La cuisine : du nouveau

Avec P. Bocuse (Bocuse dans votre cuisine); F. G. | [In Chine spontance]. Olympe (Une grande cuisine toute simple), F. (la Cuisine chez Allard), A. [la Cuisine réussie]. | J.-P. Heberlin (les la laberge de l'Il).

III ii III Journal. 23 h Ciné-club (hommage à J. Tati): Trafic. Film français J. J. Tuti (1971), avec J. Tati, M. Kimberley, Fraval, H. Bostel, F. Maisongrouse, T. Kneppers (Redif.).

M. Hulot, invenieur d'une volture — camping dernier cri, part — camion — Amsterdam — la firme qui l'emploie — présenter son prototype — Salon

mobile. Satire souriante des embarras de la circulation et du comportement des automobilistes. Tati-tiulot y filme en poète et en humaniste.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

1 h 30 Tempo 3. Dick Rivers.

18 h 55 Tribune libre. Le Ligue commi

19 h 10 Journal.

19. h 20 Emissions régionales. 19 h 56 Dessin saime

Il était une fois l'espace.

20 h Les jeux.

20 h 25 D'accord pas d'accord (I.N.C.).

20 h 30 La minute nécessaire de M. Cyclopède. mons un épouvantail.

20 h 35 Le nouveau vendredi : P... comme Privilèges.

Dans III III « Feux croisés », III J.-C. Eleb et
A. Campana. Avec P. Herzog, L. Stoléru, F. de Closets,
C. Pierret.

Un trésorier payeur pagne 50 000 francs par mois, un membre du Conseil l'État 24 000 P. etc. Sont-ils des privilégiés? L'équipe de « Feux croisés» a enquête auprès « François « Closets, journaliste, de « Philippe l'orzog, agrégé d'économie et membre » bureau politique de P.C.F., de M. Christian Pierret, budget à l'Assemblée nationale, membre du « P.S., et » M. Lionel Stolera, dreien moustre.

21 h 35 La chanson des gueux.

De J.-C. Berken. Divertissement musico-poétique, d'après l'œuve Jean Richepin (1849-1926). Récitation de poèmes mis

en musique par J.-C. Barken

h 25 Journal 22 h 55 Prélude à la nuit. Le concerto en mi bémol majeur », de Straviuski, par l'orchestre London Sinfonieus.

FRANCE-CULTURE

14 h 5, Un livre, des voix : « Apolline », de Dan Franck.

h 45, Les après midi de France Culture : Les incomme de l'histoire (Joseph Fievée sous la Restauration).

18 h Feuilleton : Les voyageurs sur la terre.

rou : Les voyageurs sur la terre.

18 h Feuilleton: Les voyageurs sur la terre.

19 h, Actualités magazine.

19 h Les grandes avenues de la science moduree : LesPrix Nobel de physique de chimje.

20 h, Les Quatre Evangiles, de Zola, textes lus per

FRANCE-MUSIQUE

14 à 4. Boîte à Massique : Œuvres de Kodaly.
14 à 30. Les enfants d'Orphés.
15 à. Winaretta, Princesse de Polignac : œuvres de Stravinsky, Debussy, Sor, de Falla, Satie.
17 à 2. L'instoire de la musique.
18 à 30. Concert (donné à l'Auditorium 105 de la Meison de Radio-France le 22 avril 1982) œuvres de Chayne.
Chaga, Nikiorometrics.

Ohaza, Nikiprowetzky.

19 h 38, Jazz: Le clavier bien rychme.

19 h 38, Jazz: Le clavier bien rytumé.
20 h Musiques contemporaines.
20 h 20, Concert: (Emis de Sarrebrück): Symphonie at 29 h de Mozart: Concerto pour violon et orchestre re l » de Szymanowsky; Symphonie ne l » de Chostakovitch par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck: direction S. Skrowaczewski; sol. C. Edinger, violoni.
22 h. La Nuit sou France-Musique: Les mots de Françoise Xenakis; 23 h 5, Ecrans; portrait de E. Berestein; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 9 DÉCEMBRE

- M. Jack Lang, ministre de la culture, pasticipe à l'émission « L'heure de vérité » sull'Amienné 2 à 200

Salation of the salation of th Control of the second Townson on the 25 A Chican The

Total Trans ्र_{ं रही} है है है । क्षेत्र के न

enion onnuell ious refer. PZ 2

¥1750% P¥

OFFRES D'EMPLOI D'EMPLOI MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITALX

And the same of the same of

71,00 83,50 21.00 24.70 48,00 56,45 48,00 56,45 124 56,45 140.00 164.64

ANNONCES CLASSEES

A LA UNITAL ENCADRÉES Lemmi, est . Le mani est. T.T.C. OFFRES D EMPLOI 40,00 47.04 DEMANDES D'EMPLOS 12 00 14 10 IMMO2ILIER 31.00 11 45 **AUTOMOBILES** 31.00 36.45 **AĞÊNDA** 36 45 31,00 Dégrassifs selon surface ou nombre III parutions

OFFRES D'EMPLOIS



emplois régionaux



SOCIETE EXPLOITANT CHAINE SUPERMARCHES recherche

UN DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE - Pour diriger et animer entrepôt alimentaire et produits frais de 10 000m² comprenant une équipe de 50 person-

LE CADRE OPERATIONNEL AURA LA RESPONSABILITE :

- Gestion des stocks, -reception, stockage, préparations, et expéditions. - Organisation du travail.

Organisation du travau.

Il devra s'adapter aux diverses situations d'une activité commerciale progressant de 25% par an. Nous recherchons un candidat ayant déjà réussi dans un poste comparable et capable d'évoluer à l'intérieur de la société s'il a de réelles qualités de manager.

Env. C.V. photo et prétent. It DEB'S s/réf. 34692 140, rue de Courcelles 75017 Paris (réponse garantie - discrétion assurée

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE Membre d'un Groupe Bancaire International recherche

POUR SON AGENCE DE STRASBOURG

UN ATTACHE DE CLIENTELE

Pour le développement d'une Clientèle de l'addition de haut niveau. **HOW DEMANDONS:**

e une formation supérieure, ou professionnelle équivalente (CESB - ITB); e une expérience bancaire de plusieurs années, et notamment, une et bonne connaissance des problèmes de gestion de fortune, litte en

e un goût prononce pour l'aspect commercial est fonctions; u unu très bonne présentation 🖽 une grande ténacité 👑 🗀

La connaissance du milieu régional 👪 indispensable (origine strasbourgeoise souhaitable).

Les responsabilités confiées pourront s'indise ultériourement en fonction des qualités de la personne.

UN GESTIONNAIRE ADMINISTRATIF

contrôle du fonctionnement interne de l'Agence ■ des l'aisons administratives of comptables avec le siège central,

— supervision du guichet

- bonnes connaissances des opérations de Banque et de leur technique - qualités d'ordre, - rigueur et disposition pour l'encadrement. De poste implique solt dans l'immédiat, solt à court terme une position Salara Salara Salara Salara



Adr. candidature détaillé, photo II prétent. 35 HU III I Publicité, 20, av. Opéra III Paris IIII 01 qui trans., en précisant la IIII du poste.

Nantes

EN RESSOURCES HUMAINES DIRECTEUR D'AGENCE Ouest Atlantique

Avec plus de 800 missions par an, nous sommes la première Société française dans le domaine de la recherche et la sélection de cadres par approche directe ou par

annonce.
Nous développons simultanément depuis plusieurs de activités internationales et nationales. Après au crèé nos délégations régionales :
EGOR RHONE-ALPES (Lyon), EGOR MIDI-PYREI (Toulouse), nous vouions
maintenant nous implanter à Nantes pour l'accept par de la contrait de la contr

maintenant nous implanter à Nantes pour couvrir le région OUEST.

Le Directeur de l'Agence, dans le cadre d'objectifs précis, participe totalement à la création de cette unité. Même s'il bénéficie de l'appui, de la notoriété et des moyens du Groupe tout entier, il cependant le seul garant de la qualité des prestations fournies : condition des prestations de la qualité des prestations de l'agence, qu'il doit assurer avec une totale autonomie.

Nous ne pouvons confier cette responsabilité qu'à un entrepreneur particuli sensible à l'importance humains dans l'Entreprise. Homme humains dans l'Entreprise. Homme parfaite hommes et des structures. Il veut également rentabiliser excellentes introductions dans le milieu d'affaires régional in nous avons de de solides références.

Nous remercions les personnes intéressées de bien vouloir adresser une lettre de CV complet in rémunération actuelle a réf. M/EG/OA à:

EGOR S.A.

EGOR S.A.



DIRECTEUR GÉNÉRAL **L.** Mines, Ponts, ECP

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES BÂTIMENT -GENIE CIVIL - ACTIVITÉS INTER-

NATIONALES. Nous recherchons le Direcgénéral d'une solidement implantée, ayant développé ses propres procédés de construction et ayant plusieurs icendés à l'étranger, y compris aux U.S.A.

haut niveau qui conviendrait à un ingénieur possédant l'expérience du B.E. ainsi qu'une connaissance Il aura déjà assumé la responsabilité de la direction d'un centre de profits. Il possédera de solides qualités d'animateur, de négociateur et d'entrepreneur qui lui permettront de poursuivre le développement de la société, tant en France qu'à l'echelon inter-

Poste : ville sud-est - Rhône-Alnes. Rémunération annuelle : 300 000 F+

Écrire sous référ. PZ 267 AM

4,rue Massenet 75016 Paris



COLLABORATEUR

(régisseur con, régisseur la-mière, régisseur de sobne, etc.). Postes à pourvoir rapidement. Adresses candiderage et C.V. 6 à Monsieur la Maira du sur général, Di-rection du pera., hôtel de ville, 8.P. 505, 72017 LE MANS CEDEX.

C.A.F. YONNE recharche Animateur culturel pour centre seen à SENS, travail en équipe, 78.000 F par an. Téléphone : (86) 65-02-84.

CONCEPTEUR heut niveau. Ecriza Grand Angle, B.P.173, 29269 Brest

OFFFES D'EMPLOIS

IMPORTANTES SOCIÉTÉS D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES RECHERCHENT |

UN (E) ADJOINT CHEF-COMPTABLE

Niveau DECS ou squivalent, pour assum comptable et du personnel.

UN (E) COMPTABLE

Nivosu BTS ou équivalent, deux années d'expérience.

Lioux de travail : PARIS 2 et 11.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions à : G.E.C. - 153, bd Haussmann, qui transmettra.

AUDOLI BERTOLA FRANCE FABRICANT DE POMPES POUR REGION PARISIENNE

formation BAC technique (option électricité)

il pour mission une auprès de le clients, développers les la région et le mis clientèle.

de mis clientèle dynamique et le personnairé.

ASSOCIATION DÉPARTEM. INFORMATION, ACTION MUSICALE 91 recharche

DIRECTEUR (TRICE)

floence musicals, south Dépot event 20/12/82 & ADIAM 91 des Miroires

URGENT iété proche bantieus ---

ÉLECTRONICIENS

J.F., 27 ans, excel dectylo, tree bonne refer, frappe tous

clocuments scientifiques ou lit-(thèses, romans). rapides. Yravell soigné. Tél. 797-84-83 (le matin).

BIRECTION GÉNÉRALE

P.M.E.

H. 39 ann. Drok et Sc.

Exp.: 5 ans Marketing Publicité, 6 ans Direc-tion fil. et export. 2 ans Direction Sociétés. 2 ans au Mexique.

Habitné négociations in-ternationales sur mar-chés Am, lat., Maghreb, Marché commun et Sud-

Europe.

Trilingus espagnol-anglais, notions allemand + italien.

+ Hannen.

Recherche : Poste setif
d'adjoint à P.D.-G. on D.G.
Direction P.M.E. on Filiale
France on Étranger.

5/10 6.415 le Monde Pub.
Serv. ANN. CLASSÉES,
5, rue des Italiens,
75009 Paris.

prov. étranger acceptés. Téléphone 355-47-74.

Avocat international new-yorkais avec 3 ans d'expé-rience, ch. situation dans une

Eor. à Mª Braum 200 esst 24 th. street New-York - 10.010, pour c.v.

46 130

internationaux

L'UNIVERSITÉ de LAUSANNE

Des renseignements complémentains peuvent être obtenus

Il le même adresse.

Tél.: 19-41, 21-46, 31-25.

AT2 - AT3

La ville d'ATHIS-MONS (91200) reprute archiviste documentaliste à compter du 1 | Janvier 1983 - Indiae brut 340, major 305. Adresser curriculum vites à I Madama le Maire du

Le Centre d'Informations
Pinancières recherche
Fun
COMMERCIAUX
Dynamiques et ambitieux.
Godt du context
Très bonne présentation.
Sens des responeabilités. Pour r.-v. 553-91-30, p. 210. VILLE DE ST-DENIS (93200)

DIRECTEUR ADJOINT

DEMANDES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Darrie poste à responsabilité dans entreprise, bureau d'étude ou bureau de contrôle.

propositions diverses L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables

bien rémunérés à toutes et à mandez une docum pemendez une documentation aur notre revue spi alisée FRANCE CARRIERES (C1e). bolte

travaux à facon

Sér. références, de la rapid. seu paint. re-vêt. soi et mur électr., plomb, décor. Devis grat. seuf sinue. 368-47-84 et 893-30-02.

AGENT IMMOBILIER AGENT DE PLACEMENT

Profitez de l'opportunité d'acquérir une unique propriété immobilière au Jockey Club Florida, U.S.A. de renommée mondiale.

Entrepreneur an plein succès offre d'importants agents immobiliers de représenter les résidences du condominium du JOCKEY CLUB III de classe internationale situées dans une région en pleine expansion. Investissement avantageux, profitable agréable avec d'excellentes possibilités financières, bénéfices services offerts à tout acheteur par le prestigieux Jockey Club.

Pour tout rendez-vous personnel, contacter... Le Directeur International

JOCKEY CLUB III

11111 Biscayne Boulevard Miami, Florida 33161 USA Telephone: 305/893-3344 Telex: 6811353 PARIA-MIA

🌉 média-system

Nous sommes la filiale spécialisée dans la communication de recrutement

de Publicis Conseil. Nous recherchons. **FUTUR**

CHEF DE PUBLICITE

ESC ou équivalent

Il a pour mission de gêrer 🖿 dossiers clients, d'assurer 📰 relations 🚃 📠 différents journaux 🗊 de rédiger des 📖 🚻 🗪 créativité et rigueur. Les warmen les clients auxquels il apportera conseils = services ra valeur: and de la communication, méthode, organisation, Initiative, efficacité.

Pour poste évolutif, mus souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou équivalent. Sa première expérience professionnelle ou was stages lui ont permis de se sentir à l'aise dans les échanges commerciaux.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo a rémunération actuelle ref.M11220 U

EGOR PROMOTION PARS LYON TOULOUSE MILANO PERUSIA LONDON NEW YORK 63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

724-41-97.

COLLABORATEUR OU

COLLABORATRICE

DIPLOMÉ (E) EN

DROIT SOCIAL

OU COLLABORATEURS N3-N4
Experience cabinet souhaité
Disponible rapidement. Cherche

Disponible rapidement.
Env. C.V. et prét. à AUDIT DE FRANCE SODIP, réf. G.S., 60, rue du manuel, 76012 PARIS.

commesanat aux comptes

STAGIAIRES

LA CAISSE RÉGIONALE D'ASSUR. MUTUELLES AGRICOLES, racherche pour service extérieur de production, des :

TECHNICO-CCIAUX EGRITICO DEIROA

fede de 26 à 35 ans, conneiste milleu agricole, l'

aux l' extérisures avec
la cilentèle de déjà des
connessences en metière d'escurances. Après période de formation, le pourraient
leur de la région de l'ilede-France en qualité de cadraterire avec c.v., photo pr
prétentione, à Monsieur lo
Directeur du Personnel,
P.M.A.I.S., 29, rue de la
Tombe-issoire, 75014 PARIS.

PROFESSEUR D'ITALIEN

langue maternelle. Véhicute personnel. Disponible rapide-ma. Eorire s'référence Pi Li VALSE DE SEL, S.P. 359, 75084 P. L. Cedex 02

adresse C.V. manuscrit sout M ME STE PRESSE

Poste à pourvoir de le main de contrat de la durité nécessites script en comme deman d'emploi.

reffrences sériouses pour services comprenant plusieurs personnes, avec C.V. 8 ORBIS-CM, 75008 PARIS qui transmettra.

GESTIONNAIRE

MARKET STATES

et personnel

C.I.E. Printemps

52, rue Caumaron 75009 PARIS.

Rusi E III

L.T.P. St Nicolas rech. PROFESSEUR

Diplôme exigé : ingénieur A.-M. Tél. : 222-83-60.

COMPTABLE

EXPÉRIMENTÉ

SERVICES INCOME.

d'information

enseignement

LA CALIFORNIE PEUT-ETRE... L'AMERICAN CENTER

261, Rd Family 75014 Paris 633-67-28

Méthode orale, Cours la journée et le soir.

Session d'hiver du 3 janvier au 26 mais 1986.

Inscriptions & partir 29 nov. Préparation au T.O.E.F.L.

MATH PHYSIQUE WELLER DE NOÉL 23 au 11 L MATH CONTACT

automobiles

16, гие 75002 Гай.

veales

de 5 à 7 C.V. A VENDRE, R5 GTL MODILE 1980, 80 000 km. Me. ref., gar. 6 Pris. 24/000 F, Dennesser : Dubreal Richard. T&: bureau 9 à 18 h., Domicste après 20 h., E

R5 GTL MOD. 80.

1º main, lecteur cassette Pionner. Pare-brise feuilleré, Traitem. Dinitrol. 88 000 km. Pra.: 26 000 F à débuttre. Tél. 886-51-81 avent 9 h 30 et après

de 8 11 C.V. métallisée. Année 1981. km. Argue. : 531-70-75.

Nous prions instamment nos annond'avoir l'obligeance 🖮 répondre qu'ils reçoivent et 📺 restituer aux intéressés lin documents qui www ont été confiés.

The state of the s

1.00

14074

CONSEIL

8, rue de Berri 75008 Paris.

de Betri 75008 Paris.

Paris L'YON TOULOUSE MILAND FERUBIA LONDON NEW MILAND FERUBIA LONDON NEW

LA VILLE DU MANS he pour son Paleis des Très et de la culture :

1 DIRECTEUR, 1 DIRECTEUR TECHNIQUE

Cuntre les l'accounts de professeur ordinaire (plein temps) de LANGUÉ ET LITTÉRATURE LATIMES Titre axigé:

- doctoret d'Etat ou « habilitation ». COCCOTO DE LES CONTROL DE LA COCCOTO DE LA C

J.H. 27 ans Technice-commerc. BTS BE, exp. pomps hydraulique, ch. posts Paris ou banl, quest. Ecr. s/m 6.413 is Monde Pyt., sarvice ANNONCES CLASSEES, 5, rus des Italiens, 75009 Peris.

J.F. 31 ans. 8 ans expér. rela-tions publiques presse (théêtre-pub-promotion) étudiareit ttes propositions (sérieuses). Déplac.

PLUSIEURS RÉGISSEURS

33 expérience bâtiment, industrie, installation H.T.D.T. norme et règlement.

s/nº 6.418 in March Pub. CLASSÉES 5, run des Italiens, 1940 FARIE

capitally - propositions commerciales

42000

221.7% 22 3.50

12 - 16 - 16 - 16

2012/11/2015

Janes Co. L.

186 et. 2

2 1975 ...

PROFILE TO A PROFILE OF THE PARTY OF THE PAR

ME POLIVEAU

PLANTES 900 F 236-17 25

LE MONDE IMMOBILIER

II LE FRANCE

42, 48 quai National, PUTEAUX.

FACE NEUILLY

m so toye

Ltrx. apparts de 2/4/5 Pees. 2 P. 57 m³ ... 547.000 F. 4 P. 94 m⁴ ... 910.000 F. 4 P. 125 m⁴ ... 1.080.700 F. 5 P. 146 m⁴ ... 1.331.000 F. (PARKING COMPRIS).

Renseignements et visits sur rendez-vous

367-17-44.

92 BUNULUUME

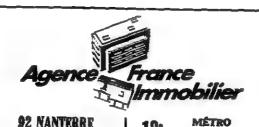
LA PRINCIPAUTÉ

proche bois. Exceptionnel lux, petit imm. neuf Pierre de Taille de 3 étages. Prestation de qualité. Magnifique 3 pièces 90 m² + jardin privatif.

Prix: 1.182.000 F. Renseignements et visite



23, rue Alexandre Dumas 75011 PARIS



92 NANTERRE PROPRIÉTÉ ME 2º

Sur miveaux double réception, salon, 6 cham-bres, grand luxe, jardie

PRIX: I To ann

LAMARCK VRAI 3 pièces, cuisine, bains, immeuble pierre de taille, ascenseur poss., parking en location.

PRIX: MUMB F.

15, bd de Vaugirard, 75015 Paris, 320-15-11

11° PROCHE PLACE NATION

LES ARCADES
DE LA NATION
13, me de Montrejal.
1suaueux petit immeuble
neuf de 4 étages.
En Pierre de Taille LIVRAISON

DÉCEMBRE 1982.
e quelques très beanx apprestadio an 4 pièces. Renseisents et visite sur place i, jeadi, vendredi de 14 h à 1. Samedi, dimanche de 10 h à 12 h, 14 h à 19 h. 367-17-44

94 ORMESSON vendre 2 très belles maisons in-lividuelles 5 et 6 pièces habita-

bles immédiatement, terrain paysager 633 m² et 752 m². Cuisines équipées, état neuf. Prix : 945.000 F et 980.000 F. Possibilité prêt conventionné. Renseignements et visite 577-51-64.

577-51-64. **CAPRI** 4, place Raoul-Dautry, Paris-15.

A Issy-les-Moulineaux, limitrophe de Paris 15° arrondissement

Téléphone: 321-47-93.



Dans un quartier calme et résidentiel, une construction de très grande qualité

DU STUDIO AU 6 PIÈCES-DUPLEX

Un choix d'appartements au confort pratique fonctionnel, aux prestations très soignées. Livraison prévue automne 1983

SIETIKA

51ETTEA 125, rue du Cherche-Midi 75015 Paris Tél. : 783.24.28
Sorsau de verte et appartement tempen sur place 14.20 r Hoche 92130 Issy les Moulmount tous les jours de 10 h 30 h 12 h 30, 14 h à 13 h forme le manh et le donnethe matie.

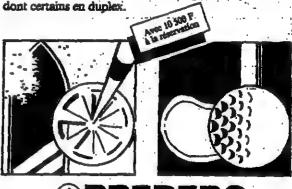
MONTAGNE







C'est possible au chalet SKI ET GOLF au Mont d'Arbois. Pour 350 000 F, vous devenez propriétaire d'un studio avec balcon, cave et casier I ski dans un chalet de grande tradition tout près des pistes et du golf. Appartements disponibles: studio, 2 pièces, 3 pièces dont certains en duplex.







PAS DE LA CASA - PRINCIPALITÉ D'ANDORRE -

LE GIPEC VOUS AIDE A VALORISER LA POLITIQUE SOCIALE DE VOTRE ENTREPRISE





Si plus de 8400 entreprises ont déjà choi-■ le GIPEC pour gérer leur 1% construction, c'est pour 3 raisons essentielles

- le GIPEC respecte la politique de chaque entreprise en matière de logement,
- le GIPEC engage sa responsabilité 🖦

Date limite de versement du 1% 31 décembre 82

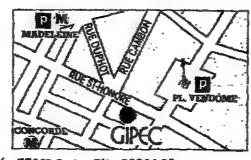
Pour recevoir une documentation complète appelez le 296.14.02 ou envoyez votre carte de visite au Gipec.

salariés. ■ le GIPEC valorise la politique sociate de l'entreprise en privilégiant ce qu'elle a de plus précieux:

sélectionnant des programmes répon-

dant aux besoins des entreprises et des

les hommes et leur bien-être.



Nouvelle adresse: 253, rue St-Honoré - 75001 Paris - Tél.: 296.14.02

ENVIRONNEMENT

Un trafic franco-allemand de déchets toxiques est découvert à Strasbourg

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

De notre correspondant

Strasbourg. — Une importante affaire de pollution vient d'être rendue publique par l'Association fédérative régionale pour la protection de la nature (A.F.R.P.N.). Cinquante-deux mille tonnes de déchets toxiques au moins auraient été déversées depuis une dizaine d'années sur des décharges publiques en enfouies dans des gravières du Bas-Rhin. L'A.F.R.P.N. a eu comaissance de ces chiffres en se portant, après une longue enquête, partie civile dans un procès qui doit s'ouvrir le 28 janvier prochain devant le tribunal correctionnel de Strasbourg. Sont impliquées dans l'affaire cinq sociétés de récupération et de transports alsaciennes, dépendant d'un même propriétaire, et deux sociétés allemandes de trans-

Danger pour la nappe phréatique

écologistes, refuser, en juin 1977, de continuer l'opération qui entraînait

des détériorations dans les lines

tres tonnes de manaloques

provenant d'usines chimiques fran-

ont lini déposées rima les décharges

publiques du Bas-Rhin, où l'on 🛌 to-

que la dépôts de produits

Ces pratiques, soulignent

responsables de l'A.F.R.P.N., Imi

continué pendant plusieurs années,

maigré l'ouverture, entre-temps,

avait simplement utilisé une

de l'alle de ferraille

pour acheminer les produits toxiques

La primera straining le danger

pollution til in nappe

phréstique du Rhin provenant en par-

Marille du Militariani di des sinc

AND IN Gravières, et exi-

gent le nettoyage in tous les sites

En attendant l'ouverture du

proces, ils demandent que 🗎 🚟

général du Bas-Rhin

aession extraordinaire, de ce délicat

JEAN-CLAUDE HAHN.

D'autre part, quelque 30 000 au-

es, mélangés également 🛭 des

nismes des fours.

Les déchets toxiques proviennent en grande partie d'usines situées outre-Rhin, notamment dans le Bade-Wurtemberg, et comportent des composés chimiques à base de chrome, de zinc, de cuivre, mais des solvants, voire des médicaments périmés. D'après les écologistes, ces produits étaient mélangés boues se stations d'épuration et franchissaient sans encombre, sous la désignation de « schlamm » (boues) les postes frontières de Beinheim et de Strasbourg, pour être entreposés même le sol dans une entreprise du

OOF.

analyses in d'enquêtes la gendarmerie et mises in demeure de la la aux so-clétés la la L'une de derlaboratoires de la faculté de pharmacie ont confirmé la présence de rétoxiques dangereux pour senté humaine dans des échantillons prélevés dans ce dépôt. Par la suite. ces boues étalent déversées dans des gravières situées le long du Rhin déposées sur des décharges publidnes mile mile com-Straebourg. En Ture et en 1980, près de 21 000 tonnes de déchets toxiques - chiffre corroboré par les statistiques à l'exportaévacuées vers le

Mais il a été établi que ce trafic durait depuis 1976 au moins. Une parce de ces résidus ont été brûlés dans l'usine d'incinération d'ordures

1ª arrdt

ST RISTACHS-MONTORQUEL 100 m³ gd living, 2 chbrea 2 beine, Prix: 920.000 F DORESSAY — 824-93-53.

4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS

dens bei immeuble, 2 pièces, entrée, cuisine, s. de beins, w.-c., 38 m². T.

5° arrdt . .

1 et 3, RUE POLIVEAU

3. 4, 5 pièces et duplex Visite térnoin tous les jours de 14 h à 19 h seuf dimenche.

JARDIN PLANTES

6º arrdt

FURSTENBERG

RO

Ralentir sous la pluie

Le lament this refrigues dis 6 août dernier, qui sieme le de l'autoroute 🕹 6 📰 🚃 quarante-quetre petites victimes, tué Des rècles, ment alors annoncé M. Fiterman, seraient édictées adaptent leur conduite l'importance du imilia il il conditions climatiques. Cinq mois plus tard, and faine, et on ne per s'en Minne

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

En ce qui concerne ma noubon sens qui consiste I t'allure son véhicule quand pleut; il resistant grande di secoli rissa la contrôle in respect effectif du règlement annoncé. On m pas comment, I am di mettre un gendarme — — — — — — — présence heureusement dissussive plus efficace qu'une illimmi initialit plus illimbratist of-

fectué sous la plaie que sur le

L'andre manuel des conditions in white dans notre pays concerne les véhicules mêmes. Non soumis, excepari pour la man et l'eclarage efois poliution d'échappement, au moindre contrôle obligatoire un périodide véhicules utilitaires légers ou lourds en l'état peuvent rouler impunément sur dangereux que peuvent l'être des voitures continue a vivi grande

Evoqué à chaque drame de la véhicules, qui de de-voir refusé de deteurs ni par la garagistes ou les conscients, coù-évidemment de l'argent, mais, in l'utilisateur et compagnies d'assurances, qui n'aurait participer au financement d'une sur me-sure ? - C. L.

Faits et projets

Les Pays-Bas ne déverseront plus leurs déchets radioactifs dans l'Atlantique

Les Meines légèrement radio-Velsen, près d'Amsterdam, 📰 lieu que, a annoncé, lundi décembre, le ministre nécriandais d'anvironnement. M.

line une communication an Parlement. M. Williams a indigné tion des (COVRA) prochainement créée. Elle sera chargé dès IVIII pour les dix ans qui viennent il stockage in déchets in hôpitaux, des laboratoires, des universités, de l'industrie et des · En août dernier, les Pays-Bas

avaient déversé 3 000 manu 👪 déchets légèrement radioactifs dans l'Atlantique au large de man Galice (nord-ouest de l'Espagne), suscitant im protestations, tant en Espagne qu'aux Pays-Bas, 📶 mun organisations écologistes qui remportent une première grande victoire. - (A.F.P.)

• IVIII : exposition universelle II Paris. - La La de 1989 ■ été officiellement attribuée . France par l'assemblée générale du limina international expositions w décembre pour organiser, à Paris, une exposition universelle à l'occasion deuxième centenaire de Révolution française (le Monde du 2 décembre). Les villes de Séville e de Chicago organiseront une exposition universelle en 1992, pour le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Co-

TRANSPORTS

OPTIMISME AU PORT DE MARSEILLE

Les affaires « repartent » avec le Liban

I nour correspondant

Marseille. - Incontestablement, on sent la reprise. Del 11/11 marseillais, qui avaient cessé leurs liaisons maritimes Beyrouth depuis mois de mai dernier, annoncent à nouveau III prochains départs. C'est le un de l'Union industrielle maritime, qui prévoit le départ, le 🏿 décembre, du Malika, un cargo porte-conteneurs 2 2 000 - Mais il croulera pas le le fret , précise M. Féraud, l'un le responsables le cette compagnie.

Pour w part, l'Agence maritime générale, qui avait interrompu toutes iliaisons will Liban de-puis sept mois, le porte-conteneurs Tilia pour le compte il 🖺 compagnie italienne Adriatica, 📖 départ de Marseille le 15 décembre. une rotation und quatorze

La compagnie Sudcargos, dont 🐜 trois maisons mères la Société nationale Corse-Méditerranée, la Société navale caennaise et la compagnie Daher, vieille entreprise murscillaise, après avoir interrompu mu lainen durant l'été, man régulièrement des départs pour Beyrouth, où elle « été la première » revenir » 15 septembre THE To cargo Sinclair. Sudcargos unum désormais deux eu trois dessertes mensuelles, via Genes, la Turquie et la Syrie, du port de Beyrouth. C'est aut compagnie qui a transporté unu partie de I force française d'intervention. Nous fondons de grands espoirs, M. Bonneloy, directeur cial, les warms de restauration de Beyrouth. Les premiers signes w font sentir : mini commençons à transporter du matériel de Immus

En fait, même au moment les plus aigus del conflit libanais et sauf pen-dant de brèves périodes, le port de Beyrouth n'a jamais été totalement bloqué, et Marseille - qui est traditionnellement et depuis fort long-temps en liaison lui - n'a pas vraiment cessé d'assurer lui bonne part du trafic avec ce pays. - Nous n'avons jamais interrompu liaisons, assure Mme Françoise Navel, de la Compagnie maritime d'affrète-

ment, jeune compagnie exclusivement équipée de cargos porteconteneurs. Tout au ajoute-t-elle, avons-nous du, pen-dant la phase la plus critique des hostilités, réduire le nombre m rotations deux par mois in lieu de quatre. Mais même mois de juin. où restions les seuls desservir le Liban, dé-brouillés pour transiter par Limas-sol Tripoli ...

Mais, parallèlement, on constate une de fret. Les armements marseillais subissent petits transporteurs libanais qui supportent des charges moins lourdes et proposent mi tarifs plus avantageux que mavires modernes, necessairement plus chers. - A titre d'exemple, m fret qui était de 1 450 dollars l'an dernier pour autour de 1 100 dollars ., dit l'Agence maritime générale.

Trois armements libanais suns d'ailleurs implantés le Marseille : Beryt Shipping, Fastline et Shipping, qui pour rien dans la . petite guerre tarifs ... laquelle on assiste.

Les chiffres MINI II pour affirmer que le trafic mum Marseille m Beyrouth s'est maintenu en dépit du drame libanais. Les statistiques du Port autonome and formelles : du côté des importations en provenance de Beyrouth, le chiffre de portations, elles atteignaient la même période 🛍 l'année précédente).

Il un aussi un projet qui intéresse un premier chef le port de Marseille au titre des Lamus d'ingénierie. C'est celui du futur port au Saïda, à 40 kilomètres de Beyrouth, qui allait être iancé lorsque la Liban a basculé dans III guerre civile.

JEAN CONTRUCCL

L'immobilier

appartements ventes

appartements ventes



VOTRE VILLA sur la

Près des principaux centres touristiques

Autres programmes 1 : Malaga-Alicante-Mallorque

DECESA - 87, rue de la Tour - 75016 Paris - Tel.: 504.79.31

... Loculité ...

RUE DAGUERRE

Studio, cuisine, 28 m², bains, asc., 240.000 F - 236-17-36.

Potains wend dans rénovation, liv., chbrs, grde cuisane, s. de bns. 2º écege. Vis. ser place, mercredi à samedi, 11 à 16 h., 26, RUE DE L'ECHAUDE. DÉAL PLACEMENT
Possire vend charment petit
studio cuis., douches. w.-c.,
impeccable, soleil, caline.
8/place vendrodi 13 à 16 h.
34, RUE DAUPHINE.
6u téléphoner au 562-20-23. 15° arrdt

ST-GERMAIN-DES-PRÉS imm. Issueuss rénovation, asc., 4 pces, 6 fenètres sud, cuis. équip., bns marbre, poutres. 1.250.000 F + park 563-86-09. RASPAE, BON STANDING Récept., 3 chbres., perf. état. B3-28 II 577-38-38.

7° arrdt BAC-VARENNE

LATOUR-MAUBOURG BELLE RENOVATION STUDIOS, 2 PECES.

REFAITS NEU ... GARBI - 567-22-88. 9º arrdt

Richelleu-Drougt, 5 pièces, rout cft, bel imm. pierre, 3- appt impeccable, blen distribut, calme, 580.000 F comptent + 4.300 F/mois, 266-19-00.

And the second s

MAGNIFIQUE 2 PIÈCES form, tt oft, beic./rue et jar-fin. 520.000 F. 344-07-13. FBG SAINT-ANTOINE

12º arrdt

2 pièces très confortable dole orientation, cave, parking. 4 minutes R.E.R. Nation. 527,000 F. SINVIM & C° - 501-78-67. 13° arrdt

PACE POOLE POLYTECH MOUSE
Potaire and a modern mode M- TOLBIAC dans parit immauble résidentiel 8 pièces exceptionnel. 88 m², belcon, cave, parking. 590,000 F.

14° arrdt

PARTICULIER A PARTICULIER VENDS DUPLEX DE CARACTÈRE 60 m², pourres, cheminés, terre cuita, escalier chêne, cui-sine équipée (éléments + élec-troménager) + combles amé-negaebles. Borne prestation. Prix 600.000 F. Tél. après 18 h. 30 su 322-07-67.

PLAISANCE 150 m², 354-39-10 TERRASSE 100 m². VUE.

EGLISE SAINT-CHRISTOPHE BEAU P., conf., a., ravelé 92 m² environ, 799.000 F + 13 m², 588-75-81. EMBLE-ZOLA (près) Immeuble récent, 4º étage, so-sil, 3 p., s. de bns, w.-c., belle cuisine, rénové, bale,, terrasse. I s. matin/soir; 504-02-52.

SEGUR, 5-6 PIÈCES.
SUR JARDIN ET TENNIS.
Parfait état. S/pl., les 10, 11
et 14, de 11 h. 30
ou 633-29-17.

FELIX-FAURE Bei Immeuble ravaté, 80 m² LIV., 2 CHSRES + 1 patita. 2 s. de bra. cuis. Entièrement refait. Moquette, solell, cheuff. centr., 4° 50 surs ascenseur. 740.000. Pptaire: 502-19-19.

> 16° arrdt POMPE

Au bord de la mer COSTA BRAVA

Nombreux appartements in villas disponibles
 Crédit personnalisé — Location possible

RUE FAISANDERIE Très bet immeuble pure de taille, 160 m², 3º ét. cour, GD LIVING, 3 belle LIVING, 2 belle 1.800.000. Pptairs: 502-19-19.

PASSY-ALBONI Appt gd stand. ét. élevé, 255 m² part. état, 2 box + toppt. serv. SANTANDREA 250-57-35/65

AV. YICTOR-HUGO HAMPTON 225-50-35. 17° arrdt

45, AV. DE VILLIERS M*
DUPLEX avec MEZZAMINE
de 2, 4, 5 PCES et STUDIOS
LUXUEUSE RÉHABILITATION.
Visite jeudi, vendredi 12-18 h.

BD MALESHERBES 4º étage, ascans., pierre de taille, grand standing, service, HOME 75 . Tél. 183-30-72. 160 m². Px 1.290.000 F

18° arrdt RUE LAMARCK 3 p., cuis., entrée, w.-c., s. d'esu, débanes, bel immouble pierre de taille, 1ª ét. sur rue, état impeccable, 395.000 F., T.

19º arrdt P., aft, avec been jerdin Prix 950.000 F.

22, RUE DE NANTES Studio, 2 p., 3 p. 20 s 270,000 F à 485 F. Tt cft, cave, parking, jardin. Sur place : semedi, 11/12 h. 13 à 17 heures. a. C° - 501-78-67.

Demandez notre documentation

PRÈS R. DE LONGCHAMP

1 BIS, RUE CHARCOT
NEURLLY. Poteire vd gran
2 mm 50 m² environ et
DUPLEX 110 m² retaits seu
sec. 551-21-05.

78-Yvelines CHATOU, RÉSIDENTIEL, 4°
R.E.R., rare, cause mutal, part. vend, a verdure, sud-Est-Ouset au 1° ét., dans hôtel part. du Second Empire, enfort, II sdes pièces belcon 80 m², idin privatif 125 m², gde cave, parking et dépend, 820.000 F. 071-50-09/ 72-39-89.

YVELINES SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Dans hôtel part. classé XVI rénové Beaux-Arts, app

SAILLY. Golf do Prieuré, direct + s/parçours, 2 p., cuis., bris, Sud + 2 actions. 503-04-04, ST-GERMAIN-EN-LAYE 2 bel. imm.,

91 - Essonne CHILLY-MAZARIN Trein particulier vand APPARTEMENT 5 PIECES, peth Immeuble standing. Lennis, piecine, 95 m², perkt cave, séchoir. Pris: 420,000 Tél. M. Piscentino, 534-75-70.

Tel. M. Piscentino, 534-75-70, posts 935 ou 948-81-52, après 20 h. 92 Hauts-da-COURBEVOIE, réalderatel BEAU 4 P., TOUT CONFORT, 775,000 F. Tél. 863-91-46.

BOULOGNE - Point-du-Jour 5 pièces et cit, sriple séj.. 2 chambres. 755.000 F. S/pl., jeudi, vend., 13 à 17 h. 251 bis, bd Jean-Jaurès.

MALESHERBES 73 pour 2 600 FF/m²

PARIS-8*, 522-05-96, Pour consulats ou ambasades, rech. appart. toutes surfaces, Hôtels particuliers et burx. MÉNAGE DE HAUTS FONC-90 m², environs 6º, 7º ou Montparasse. (acceptereit vieger libre). Tél. 111114 au ou

CAMMES LA SOCCA, bord mer, part, vd APPT LUXE Y2. neut + 9 m² terrasse + garage + cava. culsine équipée. l'a 470.000 F. Ecr. Havas 13100 Aix-en-Provence 11 1.885.

information

ANCIENS-NEUFS DU STUDIO III 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'information PIARM de Pare. Bo-de-France LA MAISON DE L'IMMOBRIER.

27 minue de Villiers, T. : 227-44-44

locaux

commerciaux

NEURLY SAINT-PIERRE vests shour, 2 110 m², bureaux Locations

66, CHAMPS-ÉLYSÉES Val-de-Marne **BUREAUX MEUBLES** SALLES DE RÉUNIONS micile sièges socieux E.E.B. Téléphone : 723-50-00

Achats

NOGENT-SUR-MARNE WATTEAU 360 W R.E.R. BEAU W NEUF 93 m² +

795.000 F + parking.
PRETS CONVENTIONNES
SINVIM.
T.E. et 500-72-00.

Province

LLIXE, conft, III m², 2 P, terr., garage, IIII eoleil, vue. LIIIII F. Tál. (83) 53-08-89.

ADC-ENI-PROVENCE
Part. vand T2, 36 m², avec
mezzansta + 4 m² tarrasse,
quartier Fac.
Prix 320,000 F. Ecrire HAVAS,

constructions neuves

LOGEMENT

appartements

525-25-25

_demandes

PROPRIÉTAIRES

Région parisienne Étude charche pour CADRES

locations roundless demandes

SERVICE AMBASSADE

viagers

Investisseur prox. Porte de Champerret, murs de boutique murs, achet en TVA, Ellen révi-sables annuellement. Loyer 70.000 H.T., 880.000 H.T. Loyer 195.000 H.T., 1.800.UCI H.T. Téléphone : 737-51-83. F. CRUZ 266-19-00 rentes indexées gratuite

El/Infeta CHEILIE

A VENDRE

sur terrain .000 m²
Vae dégagée, surface habitable
bres, 4 bains, garage 2 volumes
2.900.000 F.F.
BROLLIET 1 C° - 23, quai des Bergues
1204 GENEVE - Tél.: (022) 31-38-00.

INFORMATION

18 av. 1111 75116 FIVE

non millities

ENTRE PARTICULIERS

ENTRE PARTICULIERS

DES LOCATAIRES.

Téléphoner eu 296-58-10.

pav. ttes benl. Loyer ga-tent 8.000 F. Tel. 283-57-02.

pour cadres mutés Paris rech. ULLEN au II PCES LUI GARANTIS per ou 281-10-20.

achetez un vieger, Catalogue gratuit. Etude Lodel, 50, av. J.-Médecin, Nice (93) 37-25-24.

CHAMONIX environ 1 km du centre CHALET EXCEPTIONNEL

INTERDITE

immeubles ACH. T. 590-88-06, de 7 h à 21 h.

pavillons 165 KM PARIS SUD (89) PRESBYTERE, sejour, salon, cursine. II chambres, bains, w.c., dépend, 5.000 m², lus 350.000 F. Crédit 80 II THYRAULT, 39170 SAINT-FARGEAU.

Téléphone : [10] 74-08-12 après. 20 h (28) 31-13-93.

PAVILLONS JUSQU'A 120 KM EN FAME SECTION IN THE PAR ORDINATEUR.' Appeler ou Scrins : Centre d'information

FRAIM de Paris III-de-France LA MAISON DE L. Villiers, 75017 FART T. 277-44-44,

MANOSDHE VILLAS ___ | pert_ 3 ___ 285-71-82 VILLA 5.200 m², 200 m² habrtablea + possabi local professionnel il g indépendent. Px 1.700.000 F. Téléphone : 907-56-91.

propriétés

-11

PETITI TERRITORES dont un constructible possiblités étange. ficrire HAVAS LEANI N° 2006 38. 2 12 p., 5 st 2 12 p., 5 st 9 fts; TRÉGOR, 20 km mer, bourg, 6 p., 4.000 m²; COTE

7 à 16 p., parc ; - Vitre, meison et annexe, et et 3 p., parc. HOUDIARD, 8.P. 83, 53006 LAVAL Tél. : (43) 66-61-80,

EXCEPTIONNEL proche
pierre EXCELLENT ETAT aménageable, en
4 niveaux de chacun 230 m²
(résudenc. utiliser. profess. : hôtelière, erc...)
maison d'habitation, 7 hôces,
confort, s/3 ha ter-TV. S.I.A.V.E., Cours Anatole-Franca, 18000 BOURGES . T. (48) 24-51-51, 24 h sur 24,

Coup de semonce au gouvernement

(Suite de la première page.) Mais cette baisse de la participation revele aussi 🚃 sensible perte de contiance dans les syndicats. Leur rôle apparait mal compris dans une situation politique velle, où ils ont ouvent adopté face 🚃 pouvoir 📰 profil bas. 📰 dans erise économique de plus en plus rude. Quelle est la portée exacte de m signal? Les plus réenquêtes d'opinion donnent 🖥 cet égard des indications contradictoires : certains attendant des syndicats plus de réalisme, d'autres plus de vigueur revendicative.

Les ciny centrales représentatives confortent, cependant, globalement leurs positions. En suffrages exprimés, on retrouve par le double jeu de l'augmentation du nombre des inscrits et de la montée des abstentions le même nombre de voix, à 125 401 près, qu'en 1979. Or. les cinq centrales représentatives totali-96,19 % des suffrages, soit une progression de 1.19 points = trois Cela consirme, s'il en était besoin, leur représentativité. Malgré la perte de confiance générale, elles gardent mu bonne audience. Ce résultat est d'autant plus significatif que, lors des élections aux C.E. les - non-syndiques - assemblé 16,3 % = 1978 = 21,2 % = 1979. Selon des résultats officieux – 🚃 communiqués par le minis-tère du travail, - les • non-syndiqués - we encore progressé tant en 1980 (16,8 %, soit + 0,5 point) qu'en 1981 (22,2 %, soit + 1). Ce sont and doute la C.F.T.C. et la C.G.C. qui ont profité, encore do-vantage qu'en 1979, de ce transfert des - non-syndiqués - alors que les - divers - ont perdu 0,84 point.

Ces résultats modifient légèrele classement des cinq centrales, la C.G.C. passant devant la C.F.T.C. De même constate-t-on un certain resserrement, notamment entre la C.G.T. et la C.F.D.T. l'écart passant de 19,3 = 1979 à 13.31 en 1982. En revanche, la différence entre la C.F.D.T. et F.O. (de l'ordre de 5.7 points) est identique à celle d'il y a trois ans. Comme = 1979. F.O. = certes désavantage par l'absence dans cette élection de m bataillons de la jonction publique et des hospitaliers. Mais si l'on etablit glubalisation function publique fresultats 1979-(980-1981). personnels communaux, défense nationale et personnels hospitaliers avec les prud'homales, la C.G.T. arrive, sur 9 615 000 suffrages exprimés. tête avec 34.58 M devant le C.F.D.T. 22.58 %, F.O. 18.05 %, 8.20 % pour la C.G.C. et 7,39 % pour la C.F.T.C.

C.G.T.: majorité absolue dans six départements au lieu de trente en 1979

La C.G.T. enregistre - c'est un des événements majeurs du scrutin - un très sévère recul. Si elle reste. et de loin, la première centrale, non seulement elle descend au-dessous

de la barre des 40 %, mais avec 36,81 % elle perd 5,59 points.

Ces prud'homales sont d'autant plus préoccupantes pour la C.G.T. qu'elle baisse dans les sco-tions (-5.68 dans les sco-- 5,07 dans les activités diverses, - 4.01 dans l'encadrement, - 2.67 dans l'agriculture). Dans l'industrie, la C.G.T. perd la majorité qu'elle vait en 1979 m recule de 5.14 points.

Plus significatifs les résultats par géographiques. La C.G.T., qui, 1979, obtenait la majorité absolue dans trente déparpour les sections ouvriers et employes. III depasse plus les 50 % que dans six départements : Haute-Corse. Ariège, Corrèze, Haute-Vienne, Creuse et Pyrénées-Orientales. Au niveau des régions. elle perd la majorité absolue dans le Languedoc ■ obtient plus de 50 % seulement dans le Limousin et en Corse. Les reculs les plus importants de la C.G.T. chez les ouvriers et employés atteignent # # 7.6 points en Alsace, en Île-de-France, en Champagne Lorraine, où elle fait plus mauvais

Chez les cadres, an recuk les plus sensibles produisent dans l'Essonne m m Haute-Normandie.

Après trois années de crise, de baisse des effectifs, ce résultat est un échec grave pour M. Krasucki. Il est d'autant plus sérieux que. consciente de la dégradation de son image, la centrale avait axé sa campagne sur le thème : il n'est pas nécessaire d'être à 100 % d'accord avec la G.G.T.pour voter pour elle. M. Krasucki n'y voit aucun désaveu mais un avertissement au gouvernement. Une certaine déception visà-vis du pouvoir a pu jouer comme une traduction syndicale des revers électoraux du P.C., mais ce serait une erreur de renvoyer la responsabilizé de cet échec au gouvernement comme c'en était une d'imputer. d'abord au chômage, la chute des effectifs. La réaction de M. Krasucki, laisse entrevoir un durcissement visà-vis du gouvernement. Jusqu'où?

C.F.D.T.: piétinement

● La C.F.D.T., avec 23,50 %, ne gagne que 0,4 point sur 1979, un résultat décevant pour cette centrale espérait atteindre le seuil des 25 %. Elle ne retrouve pas les progressions enregistrées fors des élections aux C.E. de 1978 (20,4 %, soit + 1.3 == 1976), de 1980 (21.3 %) soit + 0.9) m de 1981 (22.3 %, soit

L'évolution de la C.F.D.T. mtrès inégale selon les régions, si elle arrive en tête, chez les ouvriers et employés, dans quatre régions (Alsace, Bretagne, Basse-Normandie, Pays de Loire) au lieu de trois en 1979, en prenant cette fois la tête en Bretagne, elle laisse F.O. prendre la deuxième place dans six régions (Aquitaine, Picardie, Centre, Corse, Limousin. Provence-Côte-d'Azur um lieu de cinq m 1979 (Aquitaine, Corse, Limousin, Provence-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon).

La C.F.D.T. recule même dans plusieurs régions, considérées parfois comme ses fiels, telles la Lorraine (- 0.5), la Haute-Normandie (-0.6). Rhone-Alpes (-0.5) ↔ perd près d'un point = Bourgogne et dans = Centre. En revanche, progresse d'un peu plus d'un point en Franche-Comté, en Languedoc. en Auvergne et même de trois points en Corse et limit le Limousin.

Evolution diverse aussi chez les cadres : elle progresse légèrement dans le Nord-Pas-de-Calais,
Bretagne davantage en Pays-de-Loire, mais elle recule de deux l trois points le Val-de-Marae les Hauts-de-Seine.

La C.F.D.T. paye-t-elle um image pro-gouvernementale = 💷 💵 contraire me foucades coups semonce à l'égard de certains pects politique? Depuis 1979, elle a accentué son « retrage ., développant im thèmes im rigueur et = nouvelles solida rités - qui sont difficiles I faire admettre dans l'opinion. Cependant maintien globlal de sa position a la progression enregistrée dans 🗎 🚃 tion industrie (+ l.l) quasi-stabilité dans la section drement (-0,29) l'encourageront doute à persévérer dans orientations quitte défaire peu plus le l'image • progouverne-

F.O. n'a pas retrouvé, aven 17.78 %, la · divine surprise · de 1979 en enregistrant en 1982 très légère progression (+ 0,38) identique à celle III III C.F.D.T. Les dirigeants de F.O. ne s'attendaient guère à aller très au-delà de 18 % constatant que leur progression 🛲 constante is lente.

Cette progression F.O. s'explique en made partie par reculs dans le collège de l'encadre-ceuls dans le collège de l'encadre-gnent 3 points en lle-de-France, Acuteile House Midi-Pyrénées, Aquitaine, Haute-Normandie, 4 points en Bretagne, Basse-Normandie, Pays de Loire et 13 points en Corse. Erevanche F.O.

fluence dans mombreuses régions chez les ouvriers et employés; c'est notamment le cas le Centre, le Nord-Pas-de-Calais, en Picardie et en Poitou-Charentes, où elle pro-gresse de ll à 3 points; son meillem score étant observé en Alsace (+ 4). gions: lie-de-France (-0.3) ment et dans W Val-d'Oise (- 2,5), dans le Limousin, en Lorraine, en Bretagne, et surtout en Corse

Ces résultats traduisent une légère détérioration de l'image de F.O., perceptible dans les enquêtes d'opinion les plus récentes. Certains v verront un reproche implicite ne pas toujours mettre ses min en rapport avec ces paroles face au gouvernement. Mais M. Bergeron a aussi des indicateurs plus satisfaisants comme le progrès de 1.08 dans l'industrie de 0.87 dans le En revanche, F.O. perd 1,11 dans l'agriculture - où C.F.D.T. tout en gardant III première place régresse de 1.96.

La C.F.T.C., and 8,46 %, réalise progression de 1,56 point. Cette évolution, est perceptible dans l'industrie, + 1.05 dans l'agriculture, + 2,08 le commerce, + 2,43 l'encadrement). Par région, les progès les plus notables de la C.F.T.C. chez 🖹 cadres : + 🛮 🖟 points le Nord- Pas-de-Calais, la Picardie, la Champagne, points Pays la Loire, 7 8 m Auvergne et Lorraine en manuel points en Breta-gne. Ce résultat un conforter la trale dans son orientation réformiste. En résulte un doute d'un phénomène : la C.F.T.C. est implantée dans la entreprises privé. Elle a benéficić, en 1979. de d'une partic 📭 - syndiquês -, 🖪 🕼 renfort d'un lot de mécontents 🕮 🖪

comme l'enseignement. La C.G.C. In In progression plus spectaculaire 9,64 % (+ 4,44), ce qui tient d'abord sa présence sections, son nombre de canadan étant passés en trois ans Il 2 267 à 6 206, mais également à la fermeté opposition m plus plus résolue, face au gouvernement. La C.G.C. elle fait un bond sensible der la metion encadrement (+ 5,45) was tretefois réussir | marginaliser les unions cadres | confédérations ou-

politique du pouvoir. de par mu posi-

tions - Certains sujets

C.G.C. recule même dans III Pays Loire - Franche-Comté m 18 gèrement dans le Nord-Pas-de-Calais, la Bretagne, Rhône-Alpes et, dans la région parisienne, en Seine-Saint-Denis. En revanche, elle progresse partout ailleurs; elle obtient ses meilleurs scores dans la région parisienne (+ 9 dans les Yunines, + 10 ll Paris, le Val-d'Oise, le Val-de-Marne, la Seine-et-Marne) et en Corse (+ 12,7).

Deuxième fait notable qui interpellera i unu centrales : elle obtient 49,88 W III suffrages IIII les sections qui regroupent la ouvriers me de 1,5 % à 5,44 %. La confédération va donc m trouver consolidée dans poposition au ouvernement et dans wolonté de déborder peu peu l'encadrement.
qui conduit déjà M. Bornard ironiser un la « cinquième centrale ouvrière -

Ces élections constituent-elles un échec pour 🖿 gouvernement ? En partie si l'on compare les scores groupés de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Elles avaient obtenu 65.5 % m 1979 et cette année 60,31 %, soit un recul 1 5,19 points. Certes, and les électeurs in F.O. ne pas, tant s'en faut, im opposants, mais ces résultats traduisent, aussi la montée 🖦 abstentions, un certain désenchantement. Un signal que le gouvernement ferait bien in prendre très m sérieux.

JEAN-PIERRE DUMONT

Le C.N.P.F. contesté

(Suite de la première page.) Dans une conjoncture économique un patronat endes négociations difficiles avec les syndicats comme pouvoirs publics, le «style» S.N.P.M.I. a su Malin une marge négligeable le petits patrons mécontents. Cela lui donne une indéniable représentativité dans l'industrie. Après um m syndicat fait peine inférieur à La Force vrière dans la collège salarié.

Le C.N.P.F. and cru voir think l'échec du président du S.N.P.M.I., M. Deuil aux reason any chambres 🍱 commerce 🗷 d'industrie 🖼 le signe que le manuel ment massif des petites moyennes industries à Pantin le 13 septembre d'était qu'un épiphénomène. La perte 11 14 points de l'association du C.N.P.F. 11 In C.G.P.M.E. 11 de la F.N.S.E.A. prouve qu'il n'en rien. Pour M. Yvon Gattaz; l'homme in dialogue avec in gouver-socialiste, in el'apôtre in économique », cela un ajustement tactique. Doit-il dureir le ton pour == couper ces petits industriels et estimate activistes? Doit-il, au contraire, continuer 🗪 se montrer 🗎 📖 interlocuteur raisonnable de pouvoirs publics - fort de ma 76 % de suffrages exprimés face I quelques patrons irresponsavbles, dans l'espoir que ce

poujadisme-là - comme d'au-

trefois - www du mal I durer ? La

C.G.P.M.E., E im côté, va avoir

quelques difficultés I sa

place par rapport L ce turbulent

concurrent; le d'ailleurs de sein. Les états généraux des entreprises, qui devraient rassembler plus de quinze mille entrepreneurs le 14 décembre | Villepinte, montre ront il le ton du président de C.N.P.F. a change...

L'attitude des pouvoirs publics sera l' egard déterminante. doit mordre doigts aujourd but I Élysée me la politique menée par M. Bérégovoy au début du septen pour mettre sur orbitre le S.N.P.M.I., parce que morgan n'avoir appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing mai 1981. Il se passait guère alors sans que M. Deuil soit reçu of. ficiellement le gouvernement et la novembre 1981, le secrétaire général de l'Élysée d'alors avait an noncé reconnaissance officielle du syndicat de M. Deuil. .

Le ton a certes change depuis, à tel point que le S.N.P.M.L. n'émit même pas invité le 8 décembre au ministère du travail pour la soirée des résultats, au prétexte qu'il n'avait pas encore signé d'accord professionnel. Le par le par le Syndicat national de la petite et moyenne industrie risque désormais poser aux pouvoirs publics la participation de ce syndicat IIII négociations paritaires. Pour qui se souvient de l'intervention impromptue S.N.P.M.L. lon des négociations I UNEDIC comprend que ni les syndicats onvriers, ni les organisations patronales, ni même le propir ne soient très pressés de le voir invité! BRUNO DETHOMAS:

Le jour de gloire de M. Deuil

1 Pour in dirigeants et les Syndicat national qu'elle n'avait commencé. Alors 21 heures, premiers (la la le gratifiaient de moins de 6 %, la syndicat recueille main près = 15 AM suffrages me élections prud'homales, la barra supérieure des prévisions faites par M. Seorges Deuil, le président de

une quarantaine de personnes réparties 🍱 🖷 plusieurs bureaux du. S.N.P.M.J., I Warmen I décembre, essistaient II la II soirée des résultats ». Qualques journalistes, des amis et des responsables du syndicat venus boire un verre im passant.

M. Deuil plaisante avec les . jeunes farmus qui, 📖 🔚 📥 lisses, recoivent téléphone des de la province: il a entretient and les journalistes, répond au téléphone à caux qui lui mere déclaration.

If aliche prudent : ■ J'ai commencé la journée in l'an-Jun peu il comme luste event un metch », il ne cache

pas sa satisfaction. Il :espéralt 11 %. Les 15 % le comblenc.

En de cette victore.

M. Les et ses amis ne deser-est sévèrement condamnée. Non, le S.N.P.M.I. ne s'intéresse aux « états-généraux de l'entreprise > qu'organise, dans jours, 🔳 « boutique d l'avenue Plerre-1" de Serbia i Et L Deuil en dire, d'un air et coups de téléphone de M. Maury-Laribière " un C.N.P.F. — qui paraît l'avoi. pressé de s'associer, sinon differ rendre, à ces états-généraux.

M. Deuil ne fait pas de trionphallame. « Il n'y a pas de revolte » de la part des chefs d'entreprise, seulement une e grande lassitude s. Ils ne « saverit plus & quel saint se vouer » . Il faut revoir *e le cheraes* l'encedrement du crédit et aus les conditions et les délais de paiement des grands min patits 7 progremme...

Les réactions

■ La C.G.T. : un avertissement pour le gouverne-

Le résultat des élections prud'homales constitue - avertissement pour les milieux dirigeants de la majorité gouvernementale -, a dé-clare jeudi. Il 2 heures du matin. M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T.

Donnant lecture d'une déclaration

du bureau confédéral de me organisation. M. Krasucki a estimé qu n'y avait pas lieu d'exagérer le tas-des voix de la C.G.T., considere que - celui-ci pouvait s'expliquer seulement par le mécontentement d'une partie des travailleurs | le gouvernement. mais aussi par les événements survenus ecours des trois écoulées, la convergence des attaques menées contre la C.G.T. et les campagnes conjuguees pour derouter les travailleurs ». - La progression d'organisations qui avaient toujours été liées aux partis de droite m == patronat et qui font, aujourd'hui, = surenchère démagogique, traduit l'insaiisfaction de travailleurs = illustre le bien-fondé des critiques de la C.G.T. sur des problèmes tels que le pouvoir d'achat 📰 la protection sociale -. 🗈 poursuivi M. Krasucki,

■ La C.F.D.T. ; un encouragement | poursuivre |

orientations. - Les orientations de la C.F.D.T. sortent confortées, et nous les accentuerons . n déclare pour sa part M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T. . La C.F.D.T. # défendu en cours de ces derniers mois une orientation responsable, a souligné M. Maire, préconisant de nouvelles solidarités et la nécessité de changer noire syndicalisme pour l'adapter aux petites et movennes entreprises : c'était em orientation difficile : nous trouvons dans les résultats une invitation à poursuivre. - Pour M. Maire, - l'attachement des salariés | l'institution prud'homale = à ce type de scrutin a été tel qu'il a limité les risques de repli sur soi qui me le fait de toute période de crise -. Côté employeurs, la progression du S.N.P.M.I. - monin que malheureusement une campagne menée sur les thêmes les plus réactionnaires des milieux patronaux « remporté quelque succès -. Toujours selon M. Maire, les cinq organisations syndicales représentatives - font plus de 95 % des voix -- les pseudosyndicats siyle C.S.L. regressent encore

- Par ailleurs, = poursuivi M. Maire. la C.F.D.T. a amélioré son influence chez les cadres : elle demeure la première organisation confédérée | la deuxième organisation de cadres. .

Evoquant le score de la C.G.T., le secrétaire généra! de la C.F.D.T. a déclaré : Elle est asset grande pour en tirer les leçons toute seule; nous espérons qu'elle le fera. -

F.O.: La place du syndicalisme authentique confortée.

La preuve est faite que le vendicalisme authentique, indépendant de tout parti d'Etat et de gouvernement, possède dans ce pays une place au'il est impossible de mer ... a souligaé dans la nuit M. Claude Janet, secrétaire confedéral de F.O. M. Janet a appelé les salariés à m joindre les rangs de F.O. - pour la défense des acquis sociaux des travailleurs et de leurs familles. = rejetant tout sectarisme partisan -.

Pour sa part, M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., devait analyser les résultats du scrutin. jeudi 9 décembre en fin de matinée, à Marseille.

LA C.F.T.C.: Des résultats minimum minimum

M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C., a estime en fin de nuit les résultats - nettement satisfai-sents -. d'autant, a-t-il ajouté, que sa centrale a III - pratiquement. dans les sections un que l'encadrement, affronter une liste complémentaire, celle de la C.G.C., qui a perturbé le résultat «. Selon M. Bornard, la C.F.T.C. 2 recueilli le bénéfice de ses positions geuses mais difficiles -.

La C.G.C.: un espoir pour le réformisme

Estimant les résultats - intéres-🔤 -. M. Jean Menu, président 📟 la C.G.C., a déclaré notamment On constate une approbation de la politique que nous avons menée jusqu'à présent dans les domaines économique et social. - M. Menu a cependant regretté que seulement la mortie - des électeurs qui auraient pu dans le collège cudrement - aiem 📺 le faire, selon lui, en raison de - l'opposition des autres organisations syndicales -. Exemple : les techniciens, les agents de maîtrise et les V.R.P. n'étaient pas inclus dans ce collège. M. Menu

a d'autre part exprimé l'espoir l'on arriverait I - renforcer le front

La C.S.L. : une grande satisfaction

« La C.S.L. a doublé ses voix par

rapport mu élections de 1979, a af-firmé M. Auguste Blanc, secrétaire général e ce syndicat. Illi by contract of the second of t souvent des voix dans la C.S.L. ne présentait de candidats de qu'elle s'y trouvait = 1979. - de consignes de vote données de certains endroits en faveur E C.F.T.C. et meme F.O. -, a par ailleurs présecrétaire général de la

Le C.N.P.F.: Prédominance des listes d'union :

Les d'union présentées par C.N.P.F., C.G.P.M.E. | la F.N.S.E.A obtenu en France

métropolitaine 77.44 % des voix dans le collège des employeurs, et plus de 80 % des sièges. Cette prédeminance des listes d'union confirme résultats consulaires les listes présentées par le C.N.P.F. et le C.G.P.P.M.E. également obtenu plus de 📰 % 🔤

chement d'entreprises aux juridictions prud'homales. Elles font amener une nouvelle fois des juges compétents et qualifiés conseils de pred'hommes.

LES SIÈGES (Métropole) --

	_	_	_									
	INDU	STRIE	COM	WERCE	AGRIC	ULTURE	-DI	ERS	ENCAD	REMENT	10	TAL
•	1982	1979	1982	1979	1982	1979	1982	1979	1982	1979	1982	1979
Total des sièges salariés à pourroir	2 185	.1 894	1 722	1 448	975	1 052	1 244	1 110	1 239	1.142	7 365	5 64
C.G.T. C.F.D.T.	1 162 528	1 117 438	732 430	707 366	303 371	336 413	442	443 339	109	193 194	2 748	2 796
F.Q	366 40	288	400	318	217	234	292	264	106	138	1 381	1 24
CF.T.C.	65 21	32 . 15	91	28	42	3I	114	57	711 62	567 24	800 374	.577 172
U.F.T.	1	•	. 13. 19	11	_	0	8	4	_2	0	40 28	122 15
F.G.S.O.A. DIVERS	2	6 2	-,	. 6	. 1	30 - 6	- :	0	_ 20	0 25	33 24	30 41
Total employeurs à pourvoir	2 185	1 894	1 718	1 448	964	1 052	1 232	1 110	1 215	1 142	7314	6 64
ACT. (CNPF-PME) (2) . SNPML (3)	1 576 577	1 754 - 89	1 470 209	1 375 0	848 7	989	971	881	1 176 21			
U.N.A.P.L. (4)	_ 32	2 42	39	. 0 47	109	0 40	: 146 50	118	- 18	4 8	146 248	124 162
120 14000												ستسا

(1) En 1979 la C.S.L. avait fait alliance avec d'autres syndicats autonomes.

(2) Action pour la défense des droits des employeurs regroupe notamment le C.N.P.F., la C.G.P.M.E., la F.N.S.E.A. En P. à pen près le même regroupement s'intitulait U.P.E.P. (Union patronale pour les élections prud'homales).

(3) S.N.P.M.L.: Syndicat national, Union patronale pour les élections prud'homales de la petite et moyenne industrie. (4) U.N.A.P.L.: Union nationale des associations de professions libérales.

a New Jan Ser 23 (4) (4) 生されです。 A CONTRACTOR OF THE STREET parties und 12 1 1 1 2 2 2 2

> 220, (10, 477) 225.00 alle er i i All the second at the transport of the Maria de la colonia. Fitting. war arrest in

Establish Sign Co.

LES GRA **SOCIALES**

EMPLOYEUR

(x,y,y)

M. Deri

PRUD'HOMALES

La longue nuit des syndicats

été longue pour les syndicats. L'al-mosphère plutôt morné au siège de chaque centrale, où les premières indications faisaient ctat d'un nombre important d'abstendans le dépouillement des scrutins.

A la C.F.T.C., M. Bornard, entouré des membres du burcau national, commentait avec une certaine satisfaction les résultats venus de province : dans les Bonchesdu-Rhône, par exemple, on enregis-trait en fin de soirée un doublement des voix de la confédération. Forte des voix de la confederation. Forte poussée C.F.T.C. également la certaines villes Moselle, du Haut-Rhin, de la Bretagne, bastions du catholicisme militant. Mais comment réaginaient les Parisiens? M. Bornard s'inquiétait à juste titre de l'éparpillement des voix de l'encart du riconsit de fausser se drement qui risquait de fausser, seion lui, le jeu de la vie syndicale.

La C.G.C., maugréaient certains dirigeants C.F.T.C., est en train de devenir plus petit syndicat ou-vrier! - Quant à la montée de l'abs-tentionnisme, M. Bornard en attrila cause « à la politique du gouvernement, aux promesses non tenues, notamment dans le domaine des préren les et à une certaine baisse de les du syndicalisme », mettant en cause plus particulièrement les « retournements de M. Ed-

mondMaire 🖦 🗀 A la C.G.C., on affichait un optiprudent, l'absence M. Menu qui ne devait rentrer qu'après minuit de la réception don-née par le ministre du travail. En at-tendant, les couloirs III la rue de Gramont restaient pratiquement dé-

A la C.G.T., en revanche, quelque deux cents militants s'étalent retranchés dans les bureaux de la grande maison de verre de la porte de Montreuil. Dans le patio central, vaste comme un hall de gare, les premiers résultats apparaissalent en lettres lumineuses sur un écran géant. Une de presse, annoncée au d'heure en heure, et certains militin, aux - lenteurs 📥 changement 🧸

On ne se pressait guère au siège de F.O., avenus du Maine. Tout avait été prévu pour accueillir la presse, mais la salle qui lui était m-servée demeurait vide. L'état-major était 🚃 complet, 🛮 l'exception de 😈 électorale. 🕆 🗥

La nuit de mercredi à jeudi aura M. Bergeron qui, devant se rendre à té longue pour les syndicats. L'at-mosphère plutôt morne au bonne heure. Les premières estimations, qui indiquaient une progression de la centrale, étaient accueillies enthousiasme excessif: - Nous attendions - résultats se reinement », entendait-on ici et là; en fait, en commentait surtout les résultats des autres syndicats, particulièrement la perte d'influence de la C.G.T. et la stabilisation de la C.F.D.T..

ないというないない 大変な 大変な はない はない はない カン・ストー・ストー・ストー

Rue Cadet, dans les locaux de la C.F.D.T., il y avait également peu d'affluence en début de soirée. Un buffet fort bien garni avait été à l'intention des journalistes, matin pour constater une certaine animation. Une grande prudence régnait, m ne décelait ni l'ambiliants. On se montrait-tout de même un peu décu.M. Maire bavardait avec les quelques journalistes présents et de-meurait très prudent. On accueillait in rimilia arm calme. « Compte tenu du politique et mique actuel et du discours que la C.F.D.T., n'est pas mai », constatait un militant.

Quant au recul de la C.G.T., il stalt très commenté et surprenait quelque peu par son ampleur.

A la C.S.L., on ne recevait pas les journalistes : = Nous n'avons pas les moyens d'organiser un grand céré-monial », avait prévenu l'un des responsables de ce syndicat... . .

Il avait au moins un « invité » rie, directeur la cabinet du ministre du travail. Ca dernier a reproché aux adhérents du S.N.P.M.L de ne pas respecter la loi en Bretagne, et, avant de fermer la porte de son buresu au petit patron, il lui a fait remarquer sèchement qu'il n'avait pas été invité. Cet incident devait être la la fausse note le la la comme devait être la la contrait de feusse note la contrait de pour la C.G.T. dans le restignement de cette consultation, elle devient également pour la C.G.T. dans les restignement de consultation, elle devient également pour la C.G.T. dans les restignement de Strasbourg et de Schiltigheim, toujours tems par la C.G.T. Sa percès peut s'extens par la C.G.T. Tarrive par la concrétiser la conc

LES GRANDES CONSULTATIONS SOCIALES DEPUIS LA LIBÉRATION

		ÉLECT LA SÉ SOCI			COMITÉS D'ENTRÉ- PRISE 1978-1979	PRUD'H	OMMES 1982 %
	1947 %	1950	1955 %	1962 %		. 4	: ::= ::
C.G.T.	59,27	43,5	43	44,3	36.7 20.5	42,4 23,J	36,81 23,50
C.F.T.C.	26,36	21,3	20,9	20,97	.3	6,9	8,46
F.O. * C.G.C.**	=	15,2	16,2	14,73	10 6,25	17,4 5,2	17,78 9,64
C.S.L.		-	÷	: = :	1,23	2,8***	1,71

La C.G.C. n'a présenté de candidars aux élections à la Sécurité sociale qu'en 1962.

••• En 1979, la C.S.L. avait fait « ailliance » avec d'autres syndicats autonomes.

LES RÉSULTATS

1.				
ALSACE	ENCADREMENT			
	Inscrits 52 919			
OUVRIERS ET EMPLOYÉS	Abstentions 20 623 (38,97 %)			
Inscrits 379 721	Exprimés 31 512 (59,54 %)			
153 776 (40,49	1982 1979			
Exprimés 213 167 (56,13 %)				
1979	C.G.C 43,13 % 38,60 %			
	C.F.D.T 15,84 % 14,70 %			
C.F.D.T 32,20 % 30,72 %	C.G.T 14,28 % 18,50 %			
C.G.T 22,49 % 28,98 %	F.O 14,18 % 17,60 %			
F.O 19,22 % 15,08 %	C.F.T.C 7,79 % 6 %			
C.F.T.C 16,87 1.13,57	Divers 4,74 % 4,20 %			
C.G.C 7.14% 7.96%				
CSL 1,95%	 AUVERGNE 			

ENCAD Inscrits Abstentions Exprimés	36 076 14 MM	NT (40,60 %)	OUVRIERS ET EMI Inscrits 12 291 Abstentions . 95 812 Exprimés 160 199	(36,52 (61,07
	1982	10.70	1982	1979
C.G.C	44,44 %	· =	C.G.T 39,13 % C.F.D.T 27,83 %	
C.F.T.C.	18,72 % 14,47 %	-	F.O 17,83 %	16,7
P.O	12,16%	=	C.F.T.C. 7,95 % C.G.C. 6,35 %	2 9
C.S.L.	1,94 %	=	C.S.L. 0,33 % Div. 0.54 %	
Divers	1,00%	_	D211	7,3

Ce vote revetait un caractère particu- ller en Alsace. Pour la première fois en	ENÇAI	DREMEN
effin, tous les mariés memployeurs	Inscrits	M 310
étaient appelés mu urnes, m consulta-	Abstentions	8 731
tion s'étendant à l'ensemble des deux	Exprimés	16 183
départements. Dans l'ancien système l'échevinage, aboli de-	1	1982
puis, et conseils de prud'hommes n'existaient que dans et moltié des cir-	C.G.C	
conscriptions actuelles. Le scrutin de mercredi s'est caracté-	C.F.T.C	13,78 %
risé pour la totalité de la région par une participation plus forte qu'en 1979.	F.O	

Il avait au moins un invité que l'on n'attendait pas, dans la nuit mercredi à jeudi, au ministère du travail, c'est M. Gérard Deuil, président du S.N.P.M.I. Salué plutôt courtoisement par M. Auroux, M. Deuil a ou, en revanche, une vive altercation — M. Michel Praderie, directeur II cabinet du ministre du travail. Ce dernier a reproché aux adhérents du S.N.P.M.I. de ne mas reanecter la loi en Bretagne, et.

Force ouvrière, pour sa pari, réussit une belle percée dans la région où elle gagne plus de 3 points par rapport à 1979 devence la CG.T. dans quatre consells du Bas-Rhin. I les deux départements, où l'irralition du syndicalisme art l'arte vivace, la CF.T.C. maintient et consolide ses poen particulier dans la Bas-en Couvrière. F.O. ne s'est montré le cette soirée

AQUITAINE

l	OUVRIERS	ET EMP	LOYÉS		_	~
l	`v	61 4 035		C.F.D.T		35,2 %
ı	Abstentions .	202.500	(40.25 %)	C.G.T		36 %
۱	Exprimés	205 519	157 42 95	F.O	16,1%	16,6%
Į,	Expinites			C.F.T.C.	10.1%	7,8 %
ı		1982	1979	C.G.C		0,5 %
ı.		mp		C.S.L	24%	~
П	C.G.T	44,28 %	48,20 %	Divers		3.7 %
Ш	F.O	22,60 %	22,60		•	
IJ	C.G.T. F.O. C.F.D.T.	20,43 %	19,40 %	ENCAL	REMEN	T
	C.F.T.C.	6.62 %	5.50 %	Inscrits	48 871	
. 1	Ç.O.C	5.81 %	1.80 %	Abstentions	18 5 99	(38.30 %)
	Divers	0,24 %	2,50 %	Exprimés		

ENCADREMENT		1982	1979
Series 52 919 Abstentions 20 623 (38,97 %) Exprimés 31 512 (59,54 %) 1982 1979 C.G.C 43,13 % 38,60 % C.F.D.T 15,84 % 14,70 % C.G.T 14,28 % 18,50 % C.G.T 14,18 % 17,60 % C.F.T.C 7,79 % 6 % O. 14,18 % 4,20 % AUVERGNE	C.G.C. C.F.D.T. C.F.T.C. F.O. C.G.T. C.S.L. Divers Bretagne, le par une du seconde position C.F.D.T., un sersible	20.3 % 10.6 % 9.2 % 1 % 1.1 % scrutin pa	rticipation, ui arrive en sormais, = O., =======
	qualle III quendi	la 🛎 l'au	naiomana ant

dans les cinq conseils département
d'Ille-et-Vilaine progresse de
points par rapport aux élections professionnelles d'octobre 1982 dans

agriculture, où pour la région elle ob-tient 51,2 % volx devant F.O. (17,4%) et la C.G.T. (17%).

M. W.W. recueillent même 69,42 % Mi suff (Corresp.)

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Abstentions 184 IIII (35,75 %)

Exprimés ... 313 151 (60,75 %) 1982

C.G.T. % 21 F.O. 21.5 % 22.4 % 7.6 % \$ %

ENCADREMENT

Abstentions . . 24 314 (43,47 %)

Exprimés 30 681 (54,85 %)

C.P.D.T. . 17,4% 17,3% C.G.T. 13,9 % 17,8 %

La C.G.T., qui largement m tête in région Centre in 1979,

première place, en per-

nai, le collège ouvriers le F.O., qui dépasse la C.F.D.T., elle-même retrait.

pourcentage d'abstentions et particu-lièrement élevé : 43 %, etc. 31 % en 1979. La C.G.C. y conforte en première place, suivie de C.F.D.T., qui, tout en stable, etc. devant C.G.T.

F.O. 13.8 % C.F.T.C. 9.3 % U.F.T. 0.7 %

C.S.L. 0,1 % Divers 1 %

CENTRE

Inscrits 515 427

C.F.T.C. 7,6 % C.G.C. 5,9 %

U.F.T. . . . 0,5 %

C.S.L. . . . 0,5 % Divers 0,8 % 4,3 %

OUVRIERS ET EMPLOYES					
Inscrits	M# 291				
Abstentions .	95 812	(36,52%)			
Exprimés					
	1982	1979			
	_	~			
C.G.T	39,13 %	44,5 %			
C.F.D.T	27,83 %	26 %			
F.O	17,83 %	16,7 %			
C.F.T.C	7.95 %	6.1 %			
C.G.C		2 %			
Ç.S.L	0.33 %				
Div		4,3 %			

1	1982	100
	_	-
C.G.C	41,01 %	34 ≅
C.F.D.T	17,55	17,4%
C.F.T.C	13,78 %	5,8%
F.O	12,98	13,7%
C.G.T	12,13 %	15,6
C.Ş.L		
Divers	2,15%	13,3 %

BOURGOGNE **OUVRIERS ET EMPLOYÉS**

Abstentions . Exprimés	145 917 202	(41,57 %
	1982	1979
C.G.T	43,11 %	46.90 %
C.F.D.T	23,53 %	24,40 %
F.O		17,60 %
C.F.T.C		6,60 %
<u>c.g.c.</u>		0,80 🍱
U.F.T		2 40 6
Divers	0,42 %	3,40 %

Inscrits 30 964 Abstentions ... 11 309 (36,52 %) Exprimés IV 148 (61,83 W) 1982 1979

CADREMENT

Abstentions . Exprimés	176 779	(37,64 %) (60,59 %)
	1982	48.00
C.F.D.T. C.G.T. F.O. C.F.T.C. C.G.C. C.S.L Divers	32,4 % 16,1 % 10,1 % 2,6 % 2,4 %	16,6 % 7,8 % 0,5 %
ENCAL	DREME	
Inscrits	48 871	

CHAMPAGNE-ARDENNE

C.F.D.T 25.3 % 24,4 % C.F.T.C 20.3 % 11.2 %	OUVRIERS ET EMPLOYÉS
F.O. 10,6% 15,2% C.G.T. 9,2% 15,1% C.S.L 1 % -	Inscrits 011 Abstentions . I22 864 (39,88 %) Exprimés 176 116 (57,17 %)
Divers 1,1 % 1,6 %	1982 1979
Bretagne, le scrutin marqué par une du participation, la C.G.T., qui arrive en seconde position désormais, C.F.D.T., un sensible C.F.T.C., à la- quelle querelle l'enseignemen privé n'est étrangère. C.G.C., dont nombre de candidats était nette-	C.G.T. 43,31 50,70 % C.F.D.T. 21,51 % 22,30 % F.O. 20,78 % C.F.T.C. 7,28 % 4,30 % C.G.C. 4,77 % 0,60 % C.S.L. 1,05 % Divers 1,27 % 3,04 %
supérieur à celui de décembre	ENCADREMENT
1979, progresse également. La CF.D.T., en la pour la Bretagne, donc, perd I point de département Côtes-du-Nord, en enregistre une	Inscrits 27 219 Abstentions 10 127 (37,20 %) Exprimés 16 565 (60,85 %)
progression légère le Finistère, sensible dans le Morbihan	1982 1979
Ille-et-Vilaine. III dépasse la C.G.T.	C.G.C 49,32 % 43,2 %

Timeson secon		
Abstentions	10 127	(37,20%)
Exprimés	16 565	(60,85%)
	1982	1979
	_	_
C.G.C	49,32%	43,2 %
C.F.D.T	15,27 %	14.8 %
F.Q	13,60 %	14,7 %
C.G.T	11.62 %	14,5 %
C.F.T.C	9,33 %	4 5
C.S.L ,	0,28	
Divers	0,54 %	8,6 %
T-1		. 30 44

fessionnelles d'octobre 1982 dans section industrie Chartres-de-Breiagne, les salariés l'usine Citroën Rennes-la-Janais, alors que la C.G.T. gagne 2 % que l. C.S.L. – ex-C.F.T. – toujours majoritaire 48.59 suffrages, perd 4.40 des volz. A remarquer aussi le succès C.F.D.T. section activature de succès le chartre de la char C.G.T. dans le collège ouvriers employés, qui perd la majorité absolue, en particulièrement remarquable putsqu'elle en plus 7,3%, re qui réduit de presque autant 16,6 son avance sur le C.F.D.T. les résulstables. Was collège,
dans l'encadrement, la C.G.C.
est le syndicat qui bénéficie de la meilleure progression ainsi que la C.F.T.C. (17,4%) et la C.G.T. (17%).

le collège employeurs, on more percée plus importante que moyenne nationale du S.N.P.M.I., qui obtient à Lorient 65 des suffrages mosetion dustrie.

18 section industrie, le S.N.P.M.I. arrive en dans les cinq conseils, de Rennes, 53,38 %, Saint-Malo, 58,50 %, Fougères, 51,85 %, Redon, 58,60 %, Vitré, 56,82 %. A Vitré, les partisans de M. Direcueillent même 69,42 % Universe de la collège de

CORSE

e i emip	WILS
24 301	
13 307	(54,75 %)
10 666	(43,89 %)
1982	Maria
_	_
56,55 %	60,3 %
25,67%	30,4 %
3,33 %	
	24 301 13 307 10 666 1982 56,55 % 25,67 % 13,22 %

		242 10
C.G.C	3.33 %	
C.F.T.C		
C.1.1.C	- 100 10	
ENCAD	REMEN	T
Inscrits	. 1 979	•
Abstentions		(42,09 %)
Exprimés	! 110	(56,08 %)
		1979
	1764	17/7
	_	_
C.G.T	37.83 %	42,4 %
C.G.C	26.57 %	13.8 %
F.O	20 81 %	338%
C.F.D.T.	10 77 6	0 8 92
C.E.D. i	13,77 70	7,0 10

FRANCHE-COMTÉ

OUVRIERS:	ET MALE	T.00
Inscrits	251	
		(35,38
Exprimés	155 222	(66,63 %)
	4.00	1979
-	_	_
C.G.T	36,39 %	40,70%
C.F.D.T.	28,34 %	27,00
F.O	19.13 %	17.70 %
C.F.T.C	7.42 %	7.80 %
C.G.C	7.03 %	3.00 %
C.S.L	1.38 %	2,00
U.F.T.	0.09	
Divers	0,19%	3,4 %
ENCAD	DEMEN	m

Inscrits 674 Abstentions .. 6631 (33,70%) Exprimés 12 687 (64,48 %) C.G.C. 50,69 % 45,90 % C.F.D.T. 16,48 % 16,60 % F.O. 13,77 % 14,50 % C.F.T.C. 9,86 % 8,30 % C.G.T. 8,59 % 12,40 %

LES VOIX (Métropole)

			<u>:</u> _		I. e		7.11						· · ·									_				-		
		INDU	STRIE		COMMERCE				AGRICULTURE				·DIVERS				TOTAL OUVRIERS ET EMPLOYEURS				ENCADREMENT				TOTAL GÉNÉRAL			L
	198	2	1979		198:	2	1979		1982	2	197	9	1982	2	1979	-	1982		1979		1982	2	1979)	198	2	197	9
	.vozx	75	VOIX	%	VOIX	96.	VOIX	*	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	76	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	4	VOIX	%	VOIX	90
SALARIES '						-																						
Inscrits Abstrations Exprincis C.G.T. C.F.D.T. F.O. C.F.T.C. C.G.C. C.S.L. (1) U.F.T. F.G.O.S.A. Divers	5 652 662 1 814 441 3 686 891 1 657 787 866 825 615 215 252 527 267 251 70 044 8 584	65,22 44,96 23,51 16,68 6,84	853 448 596 130 221 882	69 58,1 22,4 15,6 5,8	1 826 317 670 728 427 891	48,91 49,06 36,72 23,42 28,47 9,48 5,75 1,51 2,41 	3 321 465 1 466 109 1 786 894 787 849 417 836 361 955 133,743 30 075 52 844 35 324 8 068	44,1 53,7 42,4 23,3 19,6 7,4 1,6 2,9 1,9	264 147 . 74 589	41,69 55,44 28,23 31,84 21,89 9,23 2,94 - 5,80 8,04	261,053 89 916	37,9 58,7 30,9 33,8 23 7,4 0,3 6,3 0,5	974 167 294 525 261 698 208 247	45,26 30,23	875 388 309 410 235 699	49,2 48,9 35,3 26,9 22 10,8 0,8 1,2 2,2 - 0,4	6 751 432 2 697 629 1 640 530 1 255 255 565 724	41,42 56,24 39,95 24,29 18,59 8,37 5,44 1,71	11 051 890 4 078 851 6 721 908 3 052 678 I 595 308 I 201 844 469 768 180 690 70 507 8 850 38 230	60,8 45,4 23,7 17,8 6,9 1,5	1 543 936 635 687 891 125 115 879 156 111 103 871 81 445 369 376 14 786 3 939 2 006 43 762	57,71 12,99 17,51 11,65	795 248 135 358 142 075 111 925 53 526		13 547 411 5 608 077 7 642 557 2 813 458 1 796 641 1 359 126 647 169 737 064 139 874 84 388 17 343 56 494	41,39 56,41 36,81 23,50 17,78 8,46 9,64 1,71 1,10 0,22	12 323 163 4 538 763 7 517 156 3 188 036 1 737 383 1 313 309 523 294 390 933 192 860 78 488 10 294 82 559	36,8 61 42,4 23,1 17,4 6,9 5,2 2,5 1 0,1
EMPLOYEURS			A, G.	2										·														
Inscrite Abstrations Exprises A.C.T. (2) S.N.P.M.L. (3) U.N.A.P.L. (4) Divers	229 939 107 174 116 844 79 161 35 942 2 641	59,81 67,74 29,99	196 403 90 607 99 530 90 191 6 134 138 3 067	46,1 59,6 90,6 6,1 8,1 3	374 014 283 943 162 718 134 758 22 965 5 955	54,28 43,50 82,81 14,67 3,10		54.7 42.6 94.9 - 5	89 439 35 689 51 593 44 845 501 - 6 247	39,89 57,68 86,92 0,97	84 264 34 271 47 918 44 477 - 2 541	48,6 55,7 94,5 - - 5,4	93 220 13 094	40,28 71,16 9,99	224 774 125 077 92 308 76 538 2 967 9 158 4 545	55,6 41 82,9 2,2 9,9 4,9	1 018 541 529 934 462 143 351 984 71 542 18 398 20 219	45,37 76,16 15,48 3,98	808 013 415 605 367 827 333 702 8 201 9 296 16 628		77 908 40 948 33 537 31 893 1 258 - 386	43,04	71 473 35 811 32 539 32 186 — 353		18 398	45,20 77,44 14,68 3,71	879 496 451 416 480 366 365 888 8 201 9 296 16 981	51,3 45,5 91,3 2

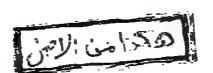
(2) Action pour la défense des employeurs regroupe C.N.P.F., la C.G.P.M., la F.N.S.E.A. à peu près le même regroupement s'intitulant U.P.E.P. (Union patronale pour les élections prud'homales).

(3) S.N.P.M.L.: Syndicat national. Union patronale pour les élections prud'homales de la petite moyenne

(4) U.N.A.P.L.: Union nationale des associations de professions libérales.

LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

LES ELEC	I IUNS PR	UD HUMAI	.ES		Les résultats
■ LANGUEDOC-	NORD-	La C.F.D.T. reste le symbicat le plus ré- présentatif et, avec un peu plus de 34 %,	1982 1979	• PROVENCE-ALPES-	
ROUSSILLON OUVRIERS ET EMPLOYES	PAS-DE-CALAIS OUVRIERS ET EMPLOYÉS	gagne un demi-point. Le C.G.T. en perd trais, par contre, ce qui creuse l'écart entre les deux centrales. Force ouvrière,	C.G.T 45,81 % 49,9 % F.O 20,84 % 19,2 % C.F.D.T 20,40 % 20,2 %	COTE D'AZUR	
Inscrits 297 609 Abstentions	Abstentions 933 (33,33 Exprimés (64,18)	17,5 %, perd un demi-polut. 18 S.N.P.M.L. près au tiers des suffrages chez les em- ployeurs. Dans le collège salarit, la	C.F.T.C. 7,77% 6,7% C.G.C. 3,71% 0,7% C.S.L. 0,37% —	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 731 573 Abstentions (48,44 %)	1982 1979
1982 C.G.T 48.96 % 53.8 %	1982 C.G.T 41,1 %	C.F.D.T. confirme sa prééminence (38,8 %), alors que la C.G.T. pard du terrain (- 3 %). La C.F.T.C. (18 %)	Divers 1,06% 1,1% ENCADREMENT	Abstentions (48,44 %) Exprimés 364 886 (49,87 %) 1982 1979	C.G.C. 44,34 % 38,2 % C.G.T. 17,69 % 21,9 % F.O. 14,7 % 15,8 %
C.F.D.T 19,42 % 17,6 % F.O 18,25 % 18	C.F.D.T. 22,8 % 22,6 % F.O. 19,2 % 16,9 % C.F.T.C. 10,9 % 10,2 %	(+ 10%) et devance maintenant F.O., qui est restée stable.	Abstentions 1 (31,65 Exprimés (66,52 %)	C.G.T 46,16 % 50,5 % F.O %	C.F.D.T. 14,38 % 16,1 % C.F.T.C. 8,52 % 5,5 Divers 0,33 % 2,2
C.G.C. 4,33 % 1 % U.F.T 0,62 % -	C.G.C. 42% 13% C.S.L. 0.6% — U.F.T. 0.3% —	Maine-et-Loire, la percée du S.N.P.M.J. est tout li fait spectoculaire, la région	C.G.C. 45,86 % 40,%	C.F.D.T 17,50 % 17,8 % C.F.T.C	In recul de la CGT =======
C.S.L 0,55 % — Divers 3 % ENCADREMENT	Divers 0,9 % 2,1 % ENCADREMENT	tals, and 40,12%. Cest ici que C.F.D.T. progresse le plus pour at- taindre 37,8%, avec un gain de 3%.	C.F.D.T 14,99 % 15,6 % F.O 13,65 % 14,9 % C.G.T 13,40 % 16,2 %	Divers. 0,81 % 3,6 % ENCADREMENT	moins sensible dans cette région. Elle n'en perd pas moins majorité absolue dans le premier collège. Pour l'encadre-
Inscrits	Inscrits 84 005 (33,82 Exprimés 54 614 (65,01	(35 %, + 1 %), distance nattennent cette fois la C.G.T. (29 %, - 3 %), à la celle elle avait ravi le premier rang en	C.F.T.C. 10,09 % 5,7 % Divers 1,98 % 7,2 % Let us ten state est conforme à	Exprimés 90 029 (42,70 %)	ment, la baisse des trois grandes cen- trates ouvrières profite . C.G.C., mais aussi à la C.F.T.C.
C.G.C 41,23 % II II	1982	1979. F.O., qui se singularise le le département par la véhémence de sa po- anticléricale, perd points	l'évolution générale. On constate ainsi légère augmentation des tions. Dans le collège ouvriers et em-	• RHONE-ALPES	
C.F.D.T. 16,91 % 16,4 % C.G.T. 16,42 % 19,6 % F.O. 14,13 % 16,5 %	C.G.C 45.2% 44.7% C.F.T.C 15.9% 11.5% C.F.D.T 15.1% 14.0%	se voit Confédération travailleurs chrétiens, qui go- 31 S.N.P.M.I., qui guère	ployés, le fait marquant, outre le recul de la C.G.T., est in progression de F.O, qui lui permet de ravir in seconde place	OUVRIERS ET EMPLOYES	tronale (pro-CNP.F.) et obtient 29 %
C.F.T.C 9,42 % 9,4 % Divers 3,2 %	F.O	implanté ici, rassemble, et c'ast une sur- prise, 37,30 % des suffrages. En Mayenne, la C.G.T. reste & pre-	la C.F.D.T. La C.G.C., qui voit ses voix augmenter dans oe collège, sussitue son avance dans le collège encadre-	Abstentions 501 421 (41,05 %) Exprimés	secteurs sur cinq: Exemple caracierssique de cette poussée: les 44 % obtenus par les amis de M. Deuil
 LIMOUSIN OUVRIERS ET EMPLOYÉS 	Lo C.G.T. qui avait su conserver ses positions en 1979, subit certe fois-ci un sévère recul à la fois chez les ouvriers et	organisation salariés, mais elle ne devance plus C.F.D.T. que d'un dend-point, contre près de 6 en	• POITOU-	1982 U.S. C.G.T	dans la section Le patronat lyonnais traditionnel a assuré un grave revers.
Inscrits 137 021 Abstentions	employés (moins 5.5%) et dans la sec- guère profité B = C.F.D.T., laquelle a	1979. y a transfert la CG.T. vers C.F.D.T. de 2,6 h des voix. F.O. stable, gree la C.F.T.C.	CHARENTES OUVRIERS ET EMPLOYÉS	C.F.D.T. 26,46 % 26,90 % F.O. 16,07 % 15,60 % C.F.T.C. 8,65 % 7,50 %	Du côté des salariés, il faut d'abord souligner une très importante baisse de participation (53 % contre 63 % an
1982 1979	simplement grignoté un peu de terrain. Le syndicat C.F.T.C., a gogné 4,5 % annuelle encadre-	(+ 2,4%) bénéficie, avec plus d'évidence escore C.G.C., de l'apport des maries qui s'étaient portés IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	Inscrits 114 265 (39,28 11 Exprimés 124 17 (57,39 11	C.G.C 5.39 % 0,50 % U.F.T 0,49 % —	1979). C'est la C.G.T. qui semble souf- frir le plus de cette démobilisation de l'électorat. Par rapport au dernier scru-
C.G.T 54,04 % F.O	C.F.D.T., en	syndicales (A.L.S.), absente cette fois. la Sarthe, le S.N.P.M.L. réussit une	1962 1979	C.S.L. 0,09 % — Divers 0,21 % 2,90 % ENCADREMENT	tin, elle perd 5 points dans les quatre collèges salariés hors encadrement (moyenne 42 %) et 4 points pour l'en-
C.F.T.C 7,09 % 4,6 % C.G.C. 3,09 % 1,6 % Divers 0,34 % 1,7 %	BASSE- NORMANDIE	suffrages. Il devance même le patronal (C.N.P.F. aux couleurs lo- d'action 72), seul = en 1979	C.G.T. 39,75 43,4 % C.F.D.T. 23,75 23,8 % F.O. 23,26 20,6 %	Inscrits 145 mm Abstentions . 59 928 (41,05 %)	codrement. Elle résiste légèrement mieux dans son bastion traditionnel, la section industrie (49% contre 53,5%).
ENCADREMENT	OUVRIERS ET EMPLOYÈS	sections: (60 %) et la commerce (55,8 %). Chez les sala- riés, L. C.G.T. reste en tête avec 37 %, et	C.F.T.C. 8,81 5,7 % C.G.C. 2,93 0,4 % Divers 1,46 5,8 %	Exprimés 83 908 (57,48 %)	C.F.D.T. reste très stable: elle point dans l'industrie perd un point dans l'encadrement.
Abstentions (32,18 Exprimés (65,76	Abstentions . (39,88 %) Exprimes 156 366 (57,25 T)	l'écart (8%) se mainte avec le C.F.D.T., ces deux organisations cédant chacune un peu de terrain (- 1%),	ENCADREMENT Inscrits 23 725	C.G.C	Sa moyenne se situe à 25 %. Autre stabilité remarquoble, celle de Porce ouvrière qui reste, comme il y a
C.G.C 40,69 % 37,1 %	1962 IIII C.P.D.T 29,89 % 30,72 %	alors les les progressent	Abstentions 8 883 (37.44 %) Exprimés 14 322 (60,36 %)	F.O. 10,40 % 12,4 % C.F.T.C. 9,58 % 7,4 %	trois aus, dans la zone des 15 % des vo- tauts avec cependant un léger recul chez les cadres.
C.G.T 20,60% 22,8% F.O 15,30% 17,2% C.F.D.T 14,90% 13,1%	C.G.T. 29,24 % 30,30 F.O. 23,94 % 22,50 C.F.T.C. 10,90 % 9,21	• PICARDIE	1982 1979 C.G.C 40,59 % 37,2 %	Divers 6,81 % 4,2 % La surprise essentielle pour le scrutin prud'homal pour le conseil de Lyon, un	qui bénéficie le plus des pertes des au-
C.F.T.C. 7,86 % 5,4 % Divers 0,62 %	C.G.C. 4,26 % 0,29 % C.S.L. 1,17 % — Divers 0,57 % 6,94 %	OUVRIERS ET SIPLOYS Inscrits 385 457	C.F.D.T. 16,80 % 16,4 % F.O. 16,33 % 17,4 % C.G.T. 13,85 % 17,3 %	des plus importants de France (406 000 inscrits salariés et 1 850 em- ployeurs), est de chercher du côté du	voix que l'ailiance de 1979. Hors enca- drement, elle réussit le score de 8,4 %
• LORRAINE	ENCADREMENT Inscrits 21 772	Abstentions . 120 289 (31,20 %) Exprimés 251 525 (65.25 %)	C.F.T.C. 10,85 % 6,3 % Divers 1,50 % 4,9 %	collège employeurs. In effet, la S.N.P.M.I. effectue une très spectacu- laire percie aux dépens de l'Union pa-	et, I prédilec- tion, elle passe de 34,3 % à 35,1 %. — (Corresp.)
OUVRIERS ET EMPLOYES Inscrits ·527 == Abstentions ·. 217 983 (41,32 %)	Abstentions 8 567 (39,34 %) Exprimés 12 11 (58,80 %)	• ILE-DE-FR	ANCE		
Exprimes 296 342 (56,18 %) 1982 1979	1982 ITM C.G.C 42,36 % 38,30 %	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 2 811 387	ENCADREMENT Lascrits 35 212-	1962 1979	ENCADREMENT Inscrits 42 230
C.G.T. 34,15 % 41,9 % C.F.D.T. 28,30 % 28,9 %	C.F.D.T. 18,77 % 18,95 % F.O. 14,13 % 18,05 % C.F.T.C. 11,49 % 8,15 %	Abstentions 1 354 816 (48,19) Exprimés . 1 414 112 (50,30)	Abstentions . 15 786 (44,83 %) Exprimés 19 161 (54,41 %)	C.G.T 41,84 % 49,1 % F.O 19,88 % 21,0 % C.F.D.T 18,42 % 16,7 %	Abstentions 43,65 % Exprimés 11 (43,65 %) (55,70 %)
F.O	C.G.T. 9,37 % 12,21 % C.S.L. 2,24 % Divers I,61 % 4,32 %	1982 1979 C.G.T 40,37 % 46,50 %	1962 1979 C.G.C 40,83 % 33,3 %	C.F.T.C 5,60 % 5,7 % C.S.L 5,17 % 1,1 % C.G.C 4,86 % —	C.G.C 34,07 % 33.2 %
C.S.L 1,42 % Direction 0,10 % 1	HAUTE- NORMANDIE	C.F.D.T 20,71 % 20,30 % F.O	C.F.D.T. 19,49 % 20,3 % C.G.T. 11,91 % 19,4 % F.O. 9,39 % 12,4 %	U.F.T 4,20 % - 6,2 %	C.G.T. 17,08 % 22,9 % C.F.D.T. 15,52 % 17,4 % F.O. 9,02 % 13,7 %
ENCADREMENT Inscrits 45 605 Abstentions 17 455 (38,27 %)	OUVRIERS ET DE LAVIE	C.S.L. 5,80 % — C.F.T.C. 5,52 % 4.5 % U.F.T. 4,75 % —	C.F.T.C 5,27 % U.F.T 2,21 %	ENCADREMENT Inscrits 18 423	C.F.T.C. 5,81 % 5,5 % Divers 17,65 % 8,9 %
Exprimés 27 302 (59,86 %)	Inscrits 418 103 Abstentions 162 489 (38,86 %) Exprimés 244 647 (58,51 %)	Divers 0,47 % 10,30 % ENCADREMENT	C.S.L. 2,06 % Divers 8,80 % 7,1 % Moindre participation scrutin	6 619 (35,92 %) Exprimés 11 527 (62,56 %)	VAL-D'OISE
C.G.C. 46,56 % 42,8 % C.F.D.T. 16,45 % 18,2 %	1982 · 1979 C.G.T 44,34 % 48 %	Inscrits 609 909 Abstentions 274 359 (44,98 %) Exprimés 332 170 (54,46	qu'en 1979 où l'on avait atteins de sufficient exprimés de 60 %. I de département, le recui de la C.G.T. est	-1982 1979	OUVRIERS ET EMPLOYES Inscrits 156 340 Alexandre TO 796 (45.28 %)
C.F.T.C. 14,24 % 6,7 % F.O. 12,79 % 14	C.F.D.T. 22,64 % 23,2 % F.O. 19,08 % 17,8 % C.F.T.C. 7,02 % 5,7 %	1982 LVTN	plus sensible qu'ailleurs. Les trois au- tres centrales stagnent. La C.G.C effectue dans le collège ouvriers	C.F.D.T. 16,88 % 18,7 % C.G.T. 15,52 % 20,9 % F.O. 13,61 % 12,6 %	Exprimés (52,78)
Divors 0,15% 5,2% Le d'abstentions s'est fortement accru sans que l'intégration de	C.G.C. 6.25 % 1,8 % C.S.L. 0,28 %	C.G.C 40,03 % 31,80 % C.F.D.T 17.02 % 18,80 %	et employés une perche de même am- pleur que dans le collège encudrement. A noter le score important (14,9 %) réalisé par l'U.F.T.	C.F.T.C: 6,59 % 6,4 % DIVERS 4,4 %	C.G.T 42,81 % 47,9 % C.F.D.T 19,29 % 18,9 %
selle (qui perdu son statut local) la forte participation de été marquée de la ait, semble-1-li, joué.	ENCADREMENT	C.G.T. 13,09 % 17,10 % F.O. 9,64 % 12,70 % C.F.T.C. 5,20 % 5,70 %	« commerce »,	Seine-Saint-Denis	F.O. 15,70 % 18,2 % C.G.C. 7,59 % — C.S.L. 5,09 % —
C'est chez l'industrie l'on le plus faible l'egion (34,45 %).	Abstentions 14 039 (36,46 %) Exprimés 23 933 (62,16 %)	C.S.L. 3,84 % — U.F.T. 1,12 % — Divers . 10,02 % 13,60 %	Hauts-de-Seine OUVRIERS ET EMPLOYÉS	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 308 539	C.F.D.T. 4,64 % 7 % U.F.T. 3,74 % — Divers 1,12 % 8 %
Les pertes C.G.T. chez les salariés cadres plus fortes (7.75%).	1982 1979 C.G.C 47,44 % 42,3 %	Paris OUVRIERS ET EMPLOYÉS	Inscrits 474 185 Abstentions 1111 735 (43,59 %) Exprimés 260 314 (54,89 111	Abstentions 131 (42,70 %) Exprimés 171 491 (55,58 11)	ENCADREMENT Inscrits 23 467
la C.F.D.T. = F.O. = Chez = cadres, = fait = plus = quant = forte poussée = =	C.F.D.T. 17,72 % 18.5 % C.G.T. 14,74 % 16,5 % F.O. 12,42 % 13,8 %	Inscrits 1 008 208 Abstentions 557 141 (55,26 1)	1982 1979	C.G.T 49,16 % 55,2 % C.F.D.T 17,14 % 16,4 %	Abstentions 10 193 (43,43 %) Exprimés 13 065 (55,67 %)
C.F.T.C., qui 10,47 = en Moselle en	C.F.T.C. 7,17 % 5,7 % Divers 0,45 % 2,9 % Forte participation électorale en	Exprimés 439 866 (43,62 %) 1962 1979	C.G.T 41,83 % 46,06 % C.F.D.T 20,82 % 13,48 %	F.O	1982 1979 C.G.C 46,22 % 36,6 %
 MIDI-PYRÉNÉES OUVRIERS ET EMPLOYÉS 	Haute-Normandie. Chez les ouvriers amployés, am observe an recul a la C.G.T. am profit de	C.G.T. 34.87 % 41.5 % C.F.D.T. 22.52 % 22.9 % F.O. 16,72 % 17,2 %	C.G.C. 8,20 % 6,33 % C.F.T.C. 5,05 % 5,66 % U.F.T. 4,82 % —	C.F.T.C. 4,43 % 3,5 % U.F.T. 2,66 % 4,4 % Divers 0,20 % 3,6 %	C.F.D.T 15,75 % 15,9 % C.G.T 15,41 % 19,5 % F.O 10,46 % 12.8 %
Inscrits	F.O. C.F.T.C. C.G.C. Chez les cadres, seule in C.F.T.C. aux côtés de la	C.G.C	C.S.L. 4,63 % - Divers 1,02 % -7,98 % ENCADREMENT	ENCADREMENT	C.F.T.C. 5,03 % 5,8 % C.S.L. 3,79 % — Divers 3,31 % 9,4 %
1982	PAYS DE LOIRE	U.F.T. 5.49 5.1 % Divers 0.11 % 4 % ENCADREMENT	Inscrits	Inscrits # 815 Abstentions 19 415 # 36)	Yvelines
C.G.T 47,8 C.F.D.T. 24,5 ,23,9 F.O. 20,3 % 18,9 %	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Abstentions	Inscrits 3 826 Abstentions 3 193 (47,86 %)	Exprimés 73 838 (55,69 %)	Exprimés 28 195 (58,96 %) 1962 1979	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 250 835
C.F.T.C. 6,8 % 6 C.G.C. 3,8 % 1,4 % C.S.L. 1,3 % —	Exprimés 178 233 (60,45 %)	Exprimés 138 612 (51,75 %) 1982 1979	C.G.C. 45,47 % 38,83 % C.F.D.T. 17,23 % 15,38 % C.G.T. 11,84 % 15,38 %	C.G.C 35,98 % 35,60 % C.G.T 17,28 % 23,70 % C.F.D.T 15,10 % 16,60 %	Abstentions 107 959 (43,03 %) Exprimés 107 959 (43,03 %) 1982 1979
Divers 0,2 % 2,1 % ENCADREMENT	C.F.D.T 35,87 % 35,3 % C.G.T 29,87 % 32,7 %	C.G.C. 36,58 % 25,7 % C.F.D.T. 17,08 % 18,4 % C.G.T. 12,24 % 15,4 %	F.O 8,96 % 12,98 % C.F.T.C 4,89 % 5,91 % C.S.L 3,79 % -	F.O	C.G.T. 36,83 % 44,2 % C.F.D.T. 22,85 % 20,7 %
Inscrits 320 Abstentions 17 315 (38,20%) Exprimés 27 232 (60,08%)	F.O	F.O	U.F.T. 3,49 % — Divers 4,27 % 6,59 % Dans ce département, où les électeurs	U.F.T. 2,55 % 4,20 % Divers 11,09 % 2,60 %	F.O
1982 1979 C.G.C 37,3 % 32,7 %	Divers 0,17% ENCADREMENT	Divers 14,65 % 22,2 % Essonne	Dans ce departement, où tes électeurs inscrits étaient parsiculièrement nom ireux, on relèvera le recul non négli- geable, dans le collège encodrement des	Val-de-Marne	C.F.T.C 5,59 % 6,2 % U.F.T
C.F.D.T. 18,8 % 18,2 % · C.G.T. 16 % 20,1 F.O. 13,7 % 17	Inscrits	OUVRIERS ET MINION Inscrits III 090 Abstentions . 85 702 (46,55 II	trois syndicats confédérés; la baisse la plus spectaculaire étant celle enregis- trée par F.O. Les syndicats indépen-	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits :	ENCADREMENT Inscrits 42-358 Abstentions 17 622 (41,60 %)
C.F.T.C. 8,7 % 5,6 % C.S.L. 2,8 % — Divers 2,7 % 5,4 %	1982 1FT C.G.C. 35,79 % 37,2 %	Exprimés 1982 1979	dants, aptaniment la C.S.L. et l'U.F.T. effectivent comme la C.G.C. un simil en rant dont le collège	Exprimés 128 834 (50.80 %)	Exprimés 24 249 (57,24 %) 1982 1979
l'augmentation dans la section ouvriers et employés (3.5 % environ) et encadrement (4 %),	C.F.D.T 22.91 % III II. C.F.T.C 17 % 10.8 % F.O 12.50 % 16.7 %	C.G.T 36,54 % 45,9 % C.F.D.T 32,71 % 22,5 %	employés que dans celui de l'escoure- ment. Seine-et-Marne	C.G.T. 48,39 % 54,8 % C.F.D.T. 17,14 % 14,20 %	C.G.C. 45,40 % 35,9 % C.F.D.T. 18,50 % 20.8 %
le principal enselgnement du ce réside dans in progression de F.O. et in C.G.C. in le premier collège, alors	C.G.T. 9,06 % 12,5 % Divers 2,71 % 2,5 % Loire, le scrutin ne	F.O 17,45 % 17,1 % C.F.T.C 7,60 % 7,4 % U.F.T 6,24 % C.G.C 607 %	OUVRIERS ET EMPLOYES	U.F.T 5,09 % -	C.G.T. 11,57% 15,2% F.O. 9,22% 12,2% C.S.L. 7,30%
la C.G.T. recule près 4%. s'établir à 43% suffrages ex- primés.	bouleverse force organisations. toutefois spectaculaire percie du S.N.P.M.I.	C.G.C. 6,07 % C.S.L 1,98 % MM 0,31 % 7 %	Abstentions 73 459 (41,83 1 Exprimés (56,02 %)	C.S.L 4,39 % -	C.F.T.C 6,14% 6,1% U.F.T 0,01% 2,9% Divers 1,82% 6,9%



3,5 % A LA MI-FEVRIER

Une nouvelle hausse générale des prix de 2 %, avec aussi une enveloppe supplémentaire de :250 millions, sera ensuite autorisée le 15 juillet « sous réserve », précise le ministère de la santé « d'une évolution raisonnable du prix des moyens des spécialités pharmaceutiques ». Autrement dit, l'effet de glissement observé avec la sortie de nouveaux

Dans la profession, le sentiment est mitigé. D'un côté, les industriels sont satisfaits de voir reconnaître le principe des hausses conjoncturelles. De l'autre, ils regrettent qu'aucun rattrapage n'ait été fait sur la hausse unique de 3 % du 15 février dernier, avec une augmentation des cofits chiffrés à 16 % (ce taux inclut le. manque à gagner provenant du blo-cage et la perte due à la baisse autoritaire des prix de certains pro-

Le groupe japonais Akai va assembler des magnétoscopes à Honfleur

18 millions de francs, dont une par-

Les têtes de lecture, pièce maî-

tresse d'un magnétoscope, ainsi que certains éléments, seront importes

du Japon. C'est donc de l'assem-

blage qui sera fait à Honfleur. En

principe, la valeur ajoutée sera au

départ de 20 %, mais devrait s'ac-

croître progressivement pour attein-

Akaï, qui produit des magnétos-

copes utilisant le procédé V.H.S., détient un peu plus de 10 % du mar-ché français. La firme espérait ven-

dre cette année soixante-quinze

mille appareils, mais les récentes

mesures de dédouanement devraient

se traduire par une perte de vente, par rapport aux prévisions, d'environ

quinze mille appareils. Les magné

toscopes qui sortiront de Honfleur

ne seront plus astreints au passage

par Poitiers, et Akai disposera ainsi d'un avantage par rapport aux

firmes qui continuent d'importer pu-rement et simplement les matériels.

M. LUCIEN MEADEL EST

NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉ-

RAL DES RELATIONS AVEC

LE PUBLIC AU MINISTÈRE DE

Le conseil des ministres du 8 dé-

cembre a approuvé la nomination de M. Lucien Meadel au poste de di-

- J.-M. Q.

L'ECONOMIE

dre près de 40 % en 1984.

tie financée par des fonds publics.

La filiale française du goupe onais Akai devrait assemjaponais Akai Gerran bler des magnétoscopes dans son usine de Honfleur dès le dé-

Inaugurée le la mars, l'usine était destinée, à l'origine, à fabriquer des tuners pour chaîne haute-fidélité. Avec un investissement de 30 milhons de francs et l'embauche de près de deux cents personnes, Akai aura produit cette année cent mille tuners. En septembre, lors de l'inau-guration, le président du groupe avait fait part de son intention d'étendre les activités de l'établisse-ment de Honfleur aux matériels vidéo. L'idée faisait son chemin et rendez-vous était pris avec les pouvoirs publics pour étudier le do lorsque survint l'affaire de Poitiers. Passé le premier moment d'humeus marqué par des déclarations péremptoires - Akai France menagait de renoncer à son projet, voire de fermer l'usine de Honfleur – le dossier était remis en chantier avec les pouvoirs publics.

Quelques points de détail restent régler, et le comité des investissements étrangers n'a pas encore accordé son autorisation. Toutefois, l'administration devrait donner sa bénédiction à l'opération. Celle-ci prévoit l'installation, dans l'usine, d'une chaîne d'assemblage de magnétoscopes. La production démar-rerait fin janvier, et atteindrait pour l'année 1983 vingt et un mille appa-

recteur général des relations avec le Dans un premier temps, une trenpublic au ministère de l'économie et taine d'emplois seraient créés. Chez des finances. Il remplace M. René Lenoir, ancien secrétaire d'État. Akar, on espère, si le marché le per-met, augmenter le volume de pro-duction en 1984. Au total, l'investis-

nommé à ce poste le 23 août 1979. [Né le 15 avril 1935 à Alger, ancien élève de l'ENA, M. Lucien Meadel a fait une partie de sa carrière au minis-tère des finances, où il est entré en 1965. Attaché commercial à l'ambassade de France à Rome (de 1968 à 1970), il a par la suite, en septembre 1978, été nommé directeur financier (détaché) à la R.A.T.P. En mai 1981, il devenait directeur de cabinet de M. Édith Cres-son, ministre de l'agriculture, avant d'être chargé, en janvier 1982, d'une mission temporaire à Matignon.]

M. GEORGES VIANÈS PRÉSIDENT

AFFAIRES

DE LA BANQUE WORMS

M. Georges Vianes, conseiller référendaire à la Cour des comptes, directeur de l'institut national de la propriété industrielle, est nommé président de la banque Worms, en remplacement de M. Etienne Bouruet-Aubertot, qui occupait ce poste depuis le 18 l'evrier 1982.

M. Bouruet-Aubertot, auparavant directeur des affaires financières et directeur général adjoint du Crédit lyonnais, avant sa nomination à la Banque Worms, souhaitait revenir à sa maison d'origine, où il a fait toute

[Né en juin 1938, M. Georges Vianes, ancien élève de l'ENA (promo-tion « Marcel Proust »), est entré, en 1967, à la Cour des comptes. Nommé conseiller financier à l'Agence nationale de valorisation de la recherche - AN-VAR - en 1969, il y fut directeur adjoint pour les questions économiques et financières, de 1971 à novembre 1975. Chargé du service de la propriété indus-trielle au ministère de l'industrie pen-dant un moment, il est depuis 1975 directeur de l'Institut national de la propriété industrielle. Il est président du conseil d'administration de l'Organisation européenne des brevets depuis 1977.]

. M. Olivier Lecerf, P.-D.G. de Lafarge-Coppée, un des premiers ci-mentiers mondiaux avec près de 14 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1981, abandonne pour un an la présidence du groupe à M. Jean Bailly, qui était jusqu'ici à ses côtés, avec M. Jean François, vice-président-directeur général. Pendant un an, M. Lecerf, qui en avait exprimé l'intention en janvier 1982, consacrera - une plus grande partie de son action à la préparation des orientations stratégiques et à l'organisation de Lafarge-Coppée pour la période de 1984-1990 », en raison du changement de dimension et de la diversification du groupe. qui nécessite pour l'avenir - des choix plus ouverts . Nommé viceprésident-directeur général pour 1983, M. Lecerf continuera de participer aux décisions.

COMMENT ÉVOLUE LE RAPPORT DES FORCES SYNDICALES EN FRANCE?

Des élections sociales de 47 aux prud'homales de 82. Comparaisons, analyses et résultats dans

LE TABLEAU DES FORCES SOCIALES **EN FRANCE**

Supplément de La Lettre SOCIALE, l'hebdomadaire confidentiel des dirigeants sociaux. Disponible sur demande au CIDES. 4 rue Duphot, 75001 - Tel.: 260 9509 - Prix franco 55 E.

> BONS **DE L'ÉCUREUIL:** SI VOUS ÊTES **SOUS-INFORMES VOTRE ÉPARGNE RISQUE FORT** D'ÊTRE SOUS-RÉMUNÉRÉE.





13, Pl. du Havre (St-Lazare) 75008 Paris - Tél. 522.95.00

ETRANGER

Les Etats-Unis souhaitent réduire leur déficit commercial avec l'Algérie

De notre correspondant

Alger. — Trente-quatre présidents ou cadres supérieurs des plus grandes sociétés américaines ont fait partie d'une importante mission conduite par M. Baldrige, secrétaire d'Etat au commerce, qui a séjourné les 7 et 8 décembre en Algérite, après avoir effectué un séjour analogue en Arabie Saoudite. M. Baldrige à rencontré plusieurs ministres algérieus. alors que les bommes d'affaires ont en des entretiens avec les dirigeants

Les principanx domaines dans les-seulement (700 millions de dollars quels les Américains ont - fait va- en 1981, 500 millions en 1980) . loir leurs connaissances -, selon un communiqué de l'ambassade, ont été les communications, les techniques liées aux ressources hydrauliques, l'agro-industriel, i'aviation. Le président de Boeing, firme en concurrence avec Airbus Industries pour le renouvellement et l'extension de la flotte d'Air Algérie, était du voyage, alusi que celui de McDonnell Douglas et les viceprésidents de Lockheed et de Bell Helicopter Textron.

Cependant, du côté algérien, on n'a pas paru désireux de mettre beaucoup en évidence la portée éventuelle de cette visite. Il s'agirait pour Alger - d'écouter, puis de faire des études et des comparaisons ». Deux souhaits sont exprimés : la garantie de l'Etat américain pour pallier, si nécessaire, la faillite des partenzires privés, la conclusion à un rythme pluriannuel des contrats portant sur les livraisons de céréales. Selon un interlocuteur algérien, cette mission révèle le souci des Etats-Unis de - se placer pour le prochain plan quinquennal - (1985-1989) [ace à une concurrence européenne qui marque des points.

Les Américains ne cachent pas qu'un de leurs objectifs est de réduire le déficit de leur balance com-merciale avec l'Algérie. Du fait de la diminution de leurs achats d'hydrocarbures, les Etats-Unis ne sont plus qu'au second ou troisième rang parmi les clients de l'Algérie ; mais ils n'occupent que la septième place parmi ses fournisseurs. En 1982, leurs achats à l'Algérie, essentiellement le pétrole et le gaz naturel, se seront élevés à environ 3 milliards de dollars (5 milliards en 1981) et leurs ventes à 1 milliard de dollars

L'ATELIER ALBERS Enseignement privé, association loi 1901 -PRÉPARANT AUX CONCOURS DES ÉCOLES D'ARTS PLASTIQUES

ouvre à partir du 3 janvier UN DEUXIÈME ATELIER. - 25 élèves maximum (niveau terminale);

avantages socieux étudiants aux ayants droit inscrits avant la 29 décembre 1982. 7-9, rue des Petites-Écuries

75010 PARIS Tel.: 523-45-05.

En dehors de ses implications po-litiques, peut-être plus grandes qu'on ne veut bien le dire de part et d'autre, cette visite révêle l'attrait croissant du marché algérien. Mal-gré les lourdeurs de l'appareil d'Etat, l'économie algérienne est jugée relativement « soine » par nom-bre d'experts étrangers. Cette an-née, l'excédent de la balance des paiements sera de l'ordre de 3 milliards de dinars (1), tandis que le service de la dette extérieure n'excède pas 27 % des exportations. Le budget 1983 actuellement soumis aux députés n'est pas déficitaire, et sur 98 milliards de dinars de dépenses, 48 milliards iront à l'équipe-

Les autorités insistent sur la nécessité d'une bonne et prudente ges-tion du capital énergétique, atout majeur du pays. La part de la pro-duction nationale d'énergie affectée à la satisfaction des besoins intérieurs est d'environ 21 % actuelle ment. Elle devrait passer à plus de 70 % à la fin du siècle. La couverture totale du territoire par le réseau électrique est planifiée pour 1990 : entre 1980 et 1982, on a posé plus de kilomètres de lignes électriques qu'entre 1962 et 1979.

Cette augmentation de la consom-mation énergétique se fait dans le mation énergétique se lait dans le cadre d'une politique à long terme qui repose sur la substitution progressive du pétrole par le gaz, dont le pays est riche. Un plan de généralisation de Futilisation du G.P.L. (gaz de pétrole liquéfié) comme carburant automobile vient d'être arrêté. Le programme de départ arrêté. Le programme de départ concerne cent mille véhicules, appartenant le plus souvent au parc de l'Etat. Un beau marché à conquérir pour les constructeurs étrangers ; la concurrence s'annonce vive pour une usine de montage en Algérie.

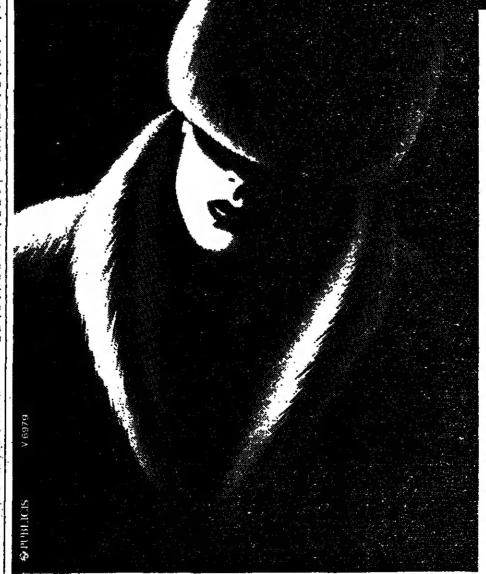
JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(1) 1 dinar = 1,55 F.

■ ERRATUM. - Dans l'article inuitulé « Les Etats-Unis soutiennent autant leur agriculture que la Com-munauté - (le Monde du 9 décembre), nous aurions du écrire : - S'll ne s'agit pas officiellement de subventions, comme dans la C.E.E., il s'agit de diverses aides aux mode-lités d'application assez compli-quées qui représentent, pour 1982. quelque 11 milliards de dollars. soit 0,38 % du produit intérleur. brut des Etats-Unis - (et non pas l milliard de dollars comme im-



Jusqu'au 31 décembre 1982



Management VESTES Ragondin mutation 4-8987. 3 500 F -28 % Ragendin longs poils ... 54187 5100 F - 20 % Agneau dore garni marmotte 4995F 3500F -30% Renard d'Anatolie 5-95F 5595F - 20 % Renard bleu pleines peaux 7294F. 5800F - 20% Renard lustré lynx ... 7.900 f 6300 F - 20 % Marmotte allongée . . . 15000 F . 9995 F - 38 %

MARKA VISONS

Manteau vison allongé taille 1 et 2 _____ 13-860f _ 10 900 F - 21% Specific posty meanem dark tallie 1 et 2 15739F . 12590F - 20 % Manteau vison allongé blackglama du 38 au 44 . 25.000 F 18.900 F - 24 % Manteau vison alionté saga selected

MARKET PELISSES

Parka 67 % polyester, 33 % coton, intérieur flancs marmotte 1500F 1000F -33 %

Trench 65% polyester, 35 % colon, col opossum __ 2-210f . 1750F -20% intérieur lapin rasé ...

Crédit gratuit 9 mois à partir de 2 000 F d'achat jusqu'au 31.12.82 sur ces articles des acceptation du dossier, agrès versement comptant 20%. las frais de crédit Cetelem (sauf assurance facultative) sont pris en charge par les Galeries Lafayette.

(Galeries Lafayette

HAUSSMANN

BD SUCHET

A LOUER ÉTAT NEUF,

TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

à usage de

HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

S'adresser à M. BING 9, rond-point des Champs-Elysées, Paris-8* tél. 359.14.70

MEME A PARTIR D'UN ORIGINAL OPAQUE REDUCTION / AGRANDISSEMENT ETRAVE 38 Av. Daumesnil PARIS 12° = 347.21.32 Tx 220064 F

AVEC LES BONS DE L'ÉCUREUIL, 1000 F EN 1982, C'EST 1925,40 F* EN 1987.

INTÉRESSANT NON?

↑14% laux actuanei orut sur 5 a



pour en savoir plus.



13, Pl. du Havre (St-Lazare) 75008 Paris - Tél. 522.95.00

CONJONCTURE

BAISSE D'ACTIVITÉ DANS LE BATIMENT

Moins de 350 000 logements auront été commencés en 1982 selon les professionnels

- Nous arrivons maintenant au point de rupture. Les entreprises moyennes et petites disparaissent, non seulement dans le gros œuvre, qui a été le premier atteint, mais aussi dans le second œuvre. Le sec-teur avait perdu 40 000 emplois en 1981, il en aura de 55 000 à 60 000 de moins en 1982, et nous nous acheminons, en 1983, vers une perté Danon, président de la Fédération nationale du bâtiment, qui exprime ainsi pour le Monde son pessimisme sur l'avenir, au vu de la dernière note de conjoncture émise par ses

Durant les trois derniers mois connus (août, septembre, octobre) et par rapport à la période corres-pondante de 1981, la diminution du nombre d'heures travaillées a été de 9,2 %, plus forte pour le gros œuvre (-10'8 %) que pour le second œuvre (-6,7 %). Sur dix mois, de janvier à octobre, cet indice d'activité connaît une baisse qui, rapportée à l'échelle annuelle, est de 8,2 %.

Quant aux mises en chantier de logements, pour les sept premiers mois de l'année, elles enregistrent une baisse de 18 % par rapport à 1981, voire une chute de 21,8 % si l'on ne considère que mai, juin Julilet. Le nombre des autorisations délivrées dans la même période n'an-nonce en rien une reprise, puisque la baisse de janvier à juillet est de 18,4 % par rapport à la même période de l'année précédente (de 23 % si l'on considère les trois derniers mois connus).

La déconvenue est grande, poursuit M. Danon. Sans parler des 500 000 logements dont faisait état M. Mitterrand avant son élection, le Plan prévoyait 450 000 mises en chantier annuelies, et M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, a souvent répété sa confiance dans l'objectif de 410 000 logements commencés en 1982. Aujourd'hui, personne n'espère dépasser le nom-bre de 350 000.

 Nous convenons que le gouver-nement fait un effort budgétaire certain en faveur du logement, et nous savons que la chute des mises en chantier de logements est surtout le fait du secteur privé : de 104 000 logements en 1981 on sera tombé en 1982 à 60 000, et les simulations entreprises nous montrent qu'il n'en venir. En revanche, le syndicat de la

COURS DU JOUR

5,6149 2,8420

2,8315 2,8360 + 149 2,5770 2,5805 + 135 14,4570 14,4800 - 130 3,3275 3,3320 + 250 4,9160 4,9170 - 545 11,2100 11,2275 + 100

+ 40 + 115

5,6060 2,8380

S can. Yen (100) . . .

Floris F.B. (100) .

F.S. L(1 000)

faut guère espérer plus de 42 000 en 1983. La constatation est la même pour les résidences secondaires : 35 000 en 1981, 22 000 en 1982 et probablement 15 000 en 1983. »

Les perspectives, selon M. Danon, sont tout aussi sombres en matière d'autres constructions que le loge-ment (bâtiments industriels, commerciaux, agricoles, etc.); seul le niveau des travaux d'entretien et d'amélioration, dans l'ancien, peut se maintenir, grâce au fonds spécial de grands travaux.

L'analyse que fait le président de la F.N.B. des causes de la chute de la construction privée est classique : incitations fiscales insuffisantes, impôt sur les grandes fortunes, loi Quilliot, taux d'intérêt trop élevés, baisse ou stagnation du pouvoir

Complémentarité des investissements

Quant aux solutions, M. Danon insiste sur la complémentarité des investissements dans le bâtiment et dans l'industrie : « Le B.T.P. achète 10% de la production industrielle. A quoi servirait d'augmenter les possibilités d'investissement de l'in-dustrie si, dans le même temps, l'ef-fondrement de l'activité du B.T.P.

SIDÉRURGIE

Bonn. - Les vingt mille métallur-gistes de l'Arbed Saarstahl à Vôl-

klingen ne se retrouveront pas sur le

pavé à la fin de la semaine. Le gou-vernement fédéral a, en effet, déblo-qué 18,5 millions de deutschemarks

(54 millions de francs) d'aide d'ur-

gence auxquels s'ajouteront 150 mil-lions de deutschemarks (430 mil-

lions de francs) de subventions

+ 175 + 280

+ 325 + 310 - 30 + 550 - 860 + 485

+ 950 + 360 + 770

+ 850 + 860 - 520 +1440 -2325 +1110

+ 475 + 830

+ 910 + 850 - 160 +1510 -2120

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 90 + 140

+ 165 + 160

+ 280 - 425 + 210

TAUX DES EURO-MONNAIES

 S.E.-U.
 8
 5/8
 9
 9
 1/16
 9
 7/16
 8
 8
 1/2
 9
 1/2
 9
 7/8

 D.M.
 5
 7/16
 5
 13/16
 6
 1/16
 6
 7/16
 6
 1/16
 6
 7/16
 6
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 9
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 1/2
 <t

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

+ bas + hest Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

+ 120 + 250

+ 300 + 285 - 200 + 515 -1000 + 290

EN R.F.A.

Le gouvernement accorde une aide

financière à l'Arbed Saarstahl

De notre correspondant

lui enlevait une part importante de son marché? »

Sans compter sur l'impossible, le président de la F.N.B. souhaite, bien sûr, l'allégement des charges so-ciales des industries de main-d'œuvre, l'assouplissement des règles en vigueur sur la sécurité de l'emploi (« il faut qu'une entreprise qui a à faire face à un chantier important puisse embaucher momentanément et débaucher ensuite pour éviter un dépôt de bilan à terme, lorsque le carnet de commandes ne se remplir pas »). Il souhaite aussi toute une série de mesures pour aider au redémarrage de la construction : mettre davantage de prêts à l'accession à la propriété (PAP) sur le marché (« budgétairement, les rentrées fis-cales, T.V.A., impôt sur les sociétés, équilibrent les dépenses, et, de plus, le cout d'indemnisation d'un chomeur est plus élevé pour l'Etat que le versement de bonifications d'intérêt »); favoriser l'accès aux prêts conventionnés en anticipant de deux points la baisse des taux d'intérêt, nul n'étant tenté d'emprunter aujourd'hui si demain le loyer de l'argent doit baisser; revoir et aménager pour les PAP comme pour les prêts conventionnés les senils et les plafonds d'exclusion, qui ont un ef-fet dissussif. Et, bien sûr, envisager

quelques incitations fiscales. Pour

métallurgie a accepté de rétrocéder

à l'Arbed Saarstahl la moitié des

primes de Noël (en fait un treizième

mois) de 1983 et 1984 sous forme de crédit sans intérêts remboursable

M. Danon, c'est un ensemble de mesures qu'il faut prévoir pour redonner confiance aux investisseurs, ensemble qui devrait constituer un « engagement solennel du gouverne-ment, cautionné par le président de la République ».

Ils seront cinq mille entrepreneurs du B.T.P. à Villepinte, le 14 décembre, à la manifestation du C.N.P.F. coiffés de leur casque de chantier, dans une longue file d'autocars.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UGIMO

Le conseil d'administration s'est rêmi le 3 décembre 1982.

le 3 décembre 1982.

Après avoir examiné la situation pro-visoire du bilan au 30 juin 1982, il a pris visoire du bian au 30 juin 1962, il a pris comnaissance du compte rendu d'aci-vité et des perspectives de résultais de la aociété pour l'ensemble de l'exercice. Dans un marché locatif dominé par la

Dans un marché locatif dominé par la demande, la société n'enregiant à ce jour que 3 appartements temporairement vacants sur un total de 1 824 et voit réapparaître bien maigné elle le phénomène des listes d'attente. Par alleurs, les 24 453 m² du domaine commercial sont entièrement loués.

L'évolution de l'ensemble des rocettes.

locatives permet d'envisager, des maintenant, une nouvelle progression du divi-dende.

Les ressources d'autofins acement ou Les ressources d'autorimatement est permis au conseil de décider, sous ré-serve de l'obtention des autorisations ad-ministratives, l'acquisition dans le cea-tre urbain de Marne-la-Vallée d'un immeuble de bureaux de 1720 m² déjà loué en totalité ainsi que la réalisador d'un immeuble d'habitation component 33 appartements, tout proche de la sation de mêtro « Mairie d'Isay» et dout l'achèvement devrait interessir fin

RESILIATION DE CAUTION

en 1985 et 1986. Il n'a pu cependant obtenir la garantie de l'emploi. Les L'Ascobett, 26, rue Verset 75008 Paris, fait savoir que la gerande confe-rée depuis le 1ª juillet 1982 par la ma-pegnie Les assurances du crédit à Canégociations avaient quelque chose de pathétique, car l'Arbed Saarstahl



ALAIN CLÉMENT.

leur réputation.

environ 2 millions de deutschemarks par jour (près de 6 millions de francs) et ne tourne que grâce à des subventions de la Fédération ou du Land. Mais la chute du plus important envoluer. tant employeur de la Sarre entraîne-rait in « liquidation » des dix mille ouvriers de la sous-traitance. Le tanx de chômage grimperait à 25 % de la main-d'œuvre, et l'existence de l'Etat sarrois - petit territoire périphérique - serait mise en cause. Le ministre-président, M. Zeyer, a fait pendant plusieurs jours le siège des ministres fédéraux, principalement du ministre de l'économie, le comte Lambsdorf, pour obtenir l'assistance nécessaire à renflouer une fois de plus l'Arbed Saarstahl. A Bonn, l'opération s'est accomplie dans une atmosphère maussade. On a reproché aux parties prenantes patronat, syndicats, banques, mai-son mère – d'avoir laissé la situation se détériorer au point de ne plus attendre le salut que de la générosité fédérale. La gestion de l'Arbed

répercutées sur le marché et a nui à

Black Vivre avec talent. Scotch Whisky Black & White. Choice old scotch whisky

NAMES AND ASSOCIATION

SEAGENTS DE CHA BURTESHE AVENUE A DU DC. AF A

RESIDENCE AND COMPANY MESS you your

votre libraire 124F

8 DECEMBRE

8 décembre

∍ucé³

Repli L'embouteillage causé au complant

par l'afflux des petits ordres d'achats. émanant de la clientèle particulière a contraint, mercredi, une fois encore, les autorités boursières à retarder d'un quart d'heure la séance. Mais le surcroit ainsi donné aux professionnels n'a pas été payant. En baisse de 1,13 % à l'ouverture, l'indicateur instantané s'inscrivait en clôture à près de 1 % en dessous de son niveau précédent.

Certains qui caressaient l'espoir que les achats Monory, du moins ceux de la veille ou de l'avant-veille avec le déla veille ou de l'avant-veille avec le dé-calage existant entre le comptant et le terme, pourraient soutenir le marché, ont du déchanter. « Au plus, ces achais ont évité un recul plus sévère », faisait remanquer un professionnel. En fait, comme les jours précédents, la Bourse a souffert du manque d'affaires. A la corbeille, un agent de change s'amusait à lancer des boulettes de papier sur ses confrères. C'est dire la folle activité qui a régné. Pour résumer, les investis-seurs se méfient. Beaucoup ont vu d'un qui a regne. Pour resumer, les investis-seurs se méfient. Beaucoup ont vu d'un mauvais œil le prêt de 2 milliards de dollars accordé par l'Arabie saoudite à la France, redoutant, d'abord, qu'il n'alourdisse l'endettement déjà important du pays, ensuite qu'il ne soit as-sorti d'une clause d'approvisionnement en pétrole à 34 dollars le bazil quand ledit bazil en vaut 3ù sur le marché libre. La confirmation de la mise en œuvre de mesures exceptionnelles pour alvie de messures exceptionneues pour ai-léger la charge financière des entreprises n'a pas produit le moindre. C'est en salle de réanimation qu'il faudrait mettre notre industrie », ironisait un gérant de portefeuille.

Avec la reprise du dollar, l'or a lo-ché du lest. A Londres, l'once de métal précieux est revenue à 449,25 dollars (- 5,25 dollars). A Paris, le lingot a reperdu 1 150 F à 98 100 F (après 98 000 F) et le napoléon 2 F à 659 F. Le volume de transactions s'est for-tement contracté: 18,31 millions de francs contre 42,96 millions.

PARIS NEW-YORK

Tassement .

VALEURS

Après une nouvelle avance initiale. Wall Street a été contraint, mercredi, de céder du terrain sous l'affinz des ventes bénéficiaires. De fait, parvenu à mi-séance au ni-veau le plus élevé de toute son histoire, soit 1 1 069,72 (précédent record : 1 065,49 le 11 novembre), l'indice Dow Jones des in-dustrielles est progressivement revenu 1 1 047,09 (- 9,85 points).

C'est essentiellement la baisse de l'action Warner Communications (firme fabriquent les jeux vidéo Atari), à l'annonce d'un recul les jeux vices Atani, a l'annouce u un reau des résultats de l'entreprise pour le qua-trième trimestre sur les prévisions établies, qui a provoqué le basculement du marché. Selon l'analyste de la firme Oppenheimer, Selon l'analyste de la firme Oppenheimer, la nouvelle a produit l'effet d'une véritable douche freide, la spéculation, ces deruiers mois, ayant porté toute son attention sur le secteur des jeux vidéo en pleine expansion. Il fant cependant remarquer que la réaction n'a pas été violente, la déception causée ayant été, de l'avis général, coutrebalancée par l'espoir d'un nouvel et prochain abaissement du taux d'escompte par la Réserve fédérale. Le volume très moyen de l'activité en témoigne avec 97.43 millions des tires fechangés contre l 30.76 millions le veille. échangés contre 130,76 millions la veille.

Sur 1 942 valeurs traitées, 811 out baissé. 788 ont monté et 343 n'ont pas varié.

VALEURS	Cours de	Course da
less		29 7/8
7.7.	61	. 81
pring prince	33 7/9	323/4 54
nine Hibritatian Birak	54 1/4	54
Pont de Nemoura	36 1/2	38
etenen Kodek	95 3/4	93 3/8
acon	27 7/8	27 374
and '	35 3/6	35 5/8
eneral Electric	97 3/8	97 1/8
eneral Foods	44 1/2	43 174
eneral Mictors	60 1/8	60 5/8
oodyeer	33 3/4	33 1/4
IM.	95 1/8	¥ 1/2
I.T.	31 1/2	31 "
obj Ol	25 5/8	25 3/4
		75 1/4
Markette	427/9	42 1/2
chlumberger	29 5/8	29 5/8
AL St.	\$7/8	35 1/2
nion Carbida	53	52 1/4
S. Steel	19 1/4	19
Vestinghouse	39 3/4	36 5/8
arter Corp	39	37 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

EMPAIN SCHNEIDER. - le chiffre d'affaires (hors taxes) du groupe pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours atteint 28,6 milliards de francs contre 26,6 milliards l'année précédente à la même époque, le montant des commandes réalisées ayant légèrement régressé de 33,8 à 33,4 milliards de francs d'une an-

Ces résultats, qui s'entendent hors inté-gration de la société Trindel et à struc-tures comparables, traduisent l'effet de la dégradation de la conjoncture, précise Empain Schneider, ajoutant que les obil-fres de 1981 étaient assez exceptionnals en raison de l'impact des activités au-

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises 107,3
Valeurs étrangères 136,2
C™ DES AGENTS DE CHANGE

cléaires, ce qui fausse un pen la comparai-

SKIS ROSSIGNOL - Prévoyant le retour à l'équilibre de ses résultats au cours de l'exercice 1982-1983, la société cours de l'exercice 1982-1983, la societe anticipe d'ores et déjà « une évolution s'ès favorable des résultats du groupe pour l'exercice 1983-1984», précisent, à cette occasion, que le paiement du dividende, suspendu au titre de l'exercice 1981-1982, devrait reprendre en 1982-1983 au vu des perspectives qui s'offrent au course.

an groupe. Les résultats consolidés au 30 septembre dernier (avant impôt sur les sociétés et provision pour investissements et parti-cipations) atteignent 56,83 millions de francs contre 25,21 millions l'année der-nière à la même époque.

nière à la même époque.

a Une augmentation du capital social de 31,9 à 39,9 millions de francs par émission de 76 760 actions nouvelles au prix d'émission de 500 francs (dont 400 francs de prime d'émission) et à raison d'une ancienne pour quatre nouvelles, la souscription débutant le 13 décembre.

a une émission d'obligations convertibles de 45 millions de francs, à raison d'une obligation pour cinq actions, et sous la forme de 60 000 chilipations et 370 E

17250112	Gu nom.	control	TALLONS	proc.	EDUS	TALEGRA	pric.	(COUTS	TACCONS	pric.	COLUTS	TALLONG	pric.	cours
			Crédit Univers	349	349				é	,				
3 %	28	0 567	Créditei	100	100	Margalla Créd Métad Déployé	294	295	Etran	ngères		Sabl. Moriton Carv S.K.F.(Apolic, mác.) .	120 60	60
5 %	36	4 250 1 068	C. Sabi. Sains	110	100	Mic	245	235 20		93	100	S.P.R.	90	90
4 1/4 % 1963		D 898	Darblay S.A.	84 50		Wars	208	210	AEG.	104 50	100	Total C.F.N	68 10	
Emp. N. En. 0 % 67 .	11180	3 140	Do Dietrich	335	330	Kadsilo S.A.	705	8 204	Alcan Alem	207	210	Ulicax	205	
Emp. 7 % 1973	2262		Degramont	100	100	Naval Worms	114	115	Algement Rank	935		Voyer S.A	1 35	
Emp. 8,80 % 77	102	4822	Delelando S.A	107 50		Marris, (Mat. de)	56	53 50 o	Am. Petrolina,	492	****	0/40	Grantion.	
9,80 % 78/93	82.75	4 027	Dolmas-Viagoux	501	504	Phonius	360	350	Arbed	171 47		8/12	Fras	Racha
8,80 % 78/88	83 20	8 728	Der Rig P.d.C (Li) .	122 30	123 50	Nodas-Gougis	77 90	76 50	Bas Peo Espanol	87.90	B2 90	1	inclus	net
10,90 % 79/94	84 96	2 847	Dicint-Botton	275	267	Occident. Part	30		B. N. Mesagus	7 25				
13,25 % 80/90	95	8 861	Dist. indoching	335	338	OPE Panibas	123 70	123	B. Régl. Internet	37500	37000	SIC	CAV	
13,80 % 80/87	98 10 96 60	2 042 12 401	Drag. Trev. Pub	183	185	Optorg	75 10	74	Berlow Rand	65 148 50	155	Actions France	257 94	156 5
16.75 % 81/87	105 30	4 130	Duo Lamothe	203 50			125 10	125 10	Styroor	134	127 50	Actions investme	208 92	200 4
16.20 % 82/90	102 80	14 847	Duniep	5 40	5 20 0	Paleis Novineeuté	300	300	Bowster	22 50		Actors sélectives Actificanti	234 69	224 O
16 % juin 82	101 80	8 022	East Vistal	580 580	900 590	Parie-Orléans	103	103	British Patroleum	40	39 80	A.G.F. 5000	280 87 197 35	186 4
E.D.F. 7,8 % 61.	130 80	13 504	Econ	1340	1320	Part, Fin. Gest. In	147	166 40 d	Br. Lambert	235 81 20	81 20	Agimo	291 32	278 1
EDF. 14,5 % 90-92	96	6 936	Econorcets Centre	498	500	Pathé-Cnima Pathé-Marcon	115 20 58	123 d 55 70a		226	230	Aluti	204 14	194 B
Ch. France 3 %	182 97 60	6 997	Beztro-Banque	180	175	Piles Worder	58 70	61 80	Cockerill-Ougra	15 50	15 50	ALT.D. Amérique Gession	180 65 405 31	172 4
CAB Parine	97 51	8 997	Bectro-Financ	394	390	Piger-Heidsinck	250	249	Comunes	295	****	Bourse Investor	221 56	211 5
CNB Suzz	97 55	6 997	Ell-Artargio	180	155	Porcher	150	149	Commerzbenk	10.50	450	Captai Pies	1870 09	1070 0
CNI janv. 82	97 65	8 997	ELM Letters	350	350	Profils Tubes Est	8 55	8 25	Derr. and Kraft	620	627	CLP.	869 52 225 75	639 1 215 5
			Entrepôts Paris	149	149 40	Prouvest on-Lain.P	35	35	De Bears (port.)	44 50		Costage	771 62	736 6
2.0			Epargne (B)	1250 260	1280 260	Providence S.A	309	309	Dow Chemical	220 503	214 503	Croiner	288 01 274 28	274 9
			Epads-RF	750	748	Publicie	540	561	Farames of Aug	56	503	Décoies	54588 24	281 B
			Escaul Maure	247	245	Raff. Soul. R	178	178	Finoutration	185	186	Dropos-France	218 17	208 2
VALEURS	Cours	Dernier	Eurocom	316	314	Ricoles-Zan	129 80	135 d	Fireder	0 40 20	****	Drouge Investme Energia	901 39 192 43	478 6 183 7
	pric.	cours	Europ. Accumul	43	46	Rosin	45	43 20	Fonce	217 10	211	Spartaurt Scar	526188	5235 7
			Eternik	221		Risie (Lai	10 70		Gevier	288	283	Epargee-Croiss	1015 22	
Actibut (abl. conv.) .	178 10	****	Felix Potin	973	959	Rochefortaise S.A.	55 SO	55	Glasso	170 10	****	Epargne-lacinstr	349 14 512 84	
Aciera Paugeot	56 20	57 5¢	Form. Victy (Ly)	120	11170	Rocheme-Comps	17	15 10	Goodyeer	285 340	278 315	Epartine Obig	160 47	153 1
Actibal	157 90	158 30	Files Foorgies Finalans	75	305d	Successio frant	86 40	29	Grand Metropolitag	42 80		Epargra-Line	671 24	6408
Agence Heves			Per	118		Rougier at Fils	59 50	60	Guit Od Caracia	91	92	Epargne-Valeur	275 21 302 55	262 7. 288 B
A.G.F. (St Carst.)	380	360 2970	Frac	251	255	Rosselot S.A	340 31 30	340	Hartebeet	590 860	561 870	Financijna Provis	685 56	
Acc. Inc. Medica	2970 58	59	Focus (Chit, see)	1500	1500	SAFAA	22 50	31 80	Hoogoven	43 10	B/U	Fonciar Invention	511 05	
Air-industrie	13	13	Foncière (Ca)	148	148	Cofo Alexa	163	163	L.C. Industries	289	287	France Gerantie	257 92 306 18	
Altred Herica	58 50	57	Fonc. Agazine-W	36 90	39 50 d	SAFT	141	146	Int. Min. Chem	285	607	FrOhl (new.)	363 81	3473
Allobroge	430	430	Fonc Lyonnales	1180	1290 101	Saintrapt at Brice	145 90	145 90	Kubosa	12	11 70	Francis	187 85 192 71	179 3 183 9
André Roudière	80	61 50	Forges Greatmen	101	11	Saint-Raphaēl	82 40	82 40	Lateria	222 50	****	Fruction	341 57	325 0
Applic, Hyckmal	285	280	Forges Stranbourg	121	123	Seniors do Mich	247 10	249	Mannermans	488		Guttee Mebilika	44111	421 1
Actel	53	54	Fougerale	138	140	Santa-Fë	145 50	145 50	Marks-Spencer Midland Bank Ltd	30 30 43	41 10	Gest. Reciement	439 19 291 29	419 2
Artois	304	304	France LARD	93 30	97	Section	84 73	63 50	Mineral-Rescourt	87	87 90	Gast. S&L Proces	284 74	278 D
At Ch Leire	25 10 14	28 14	France (La)	415	420	SCAC	190	73 190	Nat. Nederlanden	425	418	Indo-Suez Valenci	515 90	482.5
Bain C. Monaco	80	80	Frankai	143	137 30	Selfer-Lablanc	186 80	187	Normda	117 50 10 10	118	ind française	10606 80 8312 27	10806 B
Bancia	390	398	Fromageries Bel	300	299	Somete Maubaupe .	133	133	Palchoed Holding	123	123	Internation	21143	2018
Benque Hypoth, Esr.	298	299	From PRenerd	218 30	212	SEP. DAD	80	79	Petrofine Canada	950		intervaleurs indust	313 17	298 9
B.N.P. Intercontin	80	78 50	GAN	689 452	683 439	Serv. Equip. Véh	30	29 90	Pfear inc	640	640	invest Chigatase	70406 58	
Bénédictive	960	1000	Gazat Enter	750	750	Sed	60	59 10	Phonix Amuranc Fireli	39 90 8 85		Imett St-Honori	527 98 101 186 R3	504 0 101 188 8
Bon-Marché	75	72	Generalis	197	163 70 0	Scotal	172	172	Proctor Gambie	1020	1018	Laffitte-Expansion	512 55	
Borie	374 40	390	Gár. Arm. Hold.	34 90	36	Sintra-Alcatel	537	535	Ricoh Cy Ltd	25	25	Laffitte Francia	149 15	1423
Bras. Glac. Int	448	441	Geriand (Ly)	475	475	Smin	114 60	112 20	Rolinco	790 780	747	Laffine-Oblig.	133 51 180 61	127 4
Bretagne (Fir.)	77	131	Gévolot	37 50	41 d	Sign (Plant, Hévées) Siminos	137 340	137 10 335	Robeco	54 30	778	Latina-Tokyo	609 C3	
CAME	131 98 50		Gr. Fin. Constr	144 20	• • • •	SMAC Acidrala	155 10		S.K.F. Aktieholog	117	115	Livret portelaulle	389 17	
Campenon Bern	195	195	Gds Moul. Corteil	102	103	Sofal financière	325	320	Sperry Rand	283 20	285	Montial Imention Multi-Obligations	257 47 404 44	
Caout. Padang	156		Gds Moul Paris	250	250	Softo	154		Stani Cy of Cen Stationtein	122 10	138	Natio, Epargne	11526 24 745 04	11412 1
Carbone-Lorraine	47 20		Groupe Victoire	398	400	Soficomi	295	295	Suci. Allumettes	148 178	148	19800,-light	745 04	7112
Carned S.A	47	47 40	G. Tracep. Ind	103 45 10	102 90 43 30	S.O.F.LP. (M)	92	92	Tennaco	263 50		Natio_Placements	105354 93 413 46	
Caves Requelert	589	580	Hotchinton	13.50		Sofragi	498	492	Thom BMI	59		Obiners	145 39	
CEGFig	108 60		Hydro-Energie	87 35		Sogeral	250		Thyseen a. 1 000	223 12 70	12.65	Profinge St-Honors	308 64	294 6
Canton, Blarzy	582	882	Hydroc. St. Denis	68	63 40	Soudure Autog	100	100	Toray indust. stc Vielle Montagne	525	12 65 525	Paribas Epargre	10086 25	
Contrast (Ny)	108 50		Iramindo S.A	136	136 50	S.P.E.G	100	100	Wagone-Los	280	272	Parities Gestion Party Investors	416 42 349 53	
Corebeti	105	101	irminust	95 20		Speidim	182 90	162	West Rand			Province Investors	228 79	218 4
C.F.F. Fernalities	106	108 10	immobel	200	200 50	S.P.1	150 10	153 40				Rendam, St-Honoré	10670 72	10617 6
C.F.S	677	****	immoberque	355	365	Spie Beognotins	160 262	160	HORS	-COT	E	Sécur, Mobilies Sélecurt terms	370 62	363 B
C.G.LB	11	****	immob. Marseilin	1088	1070	Sterni	120	284 120				Select Mobil Day	261 49	248.6
CCU	4.		Immefice	285	268	Synthelabo	400	100	Compartin	nent spé	cial	S.P.I. Proventer	199 98	

65 47 90

328 90

552 38 195

Novotel S.I.E.H.
Serotrek N.V.
Scottus
Softus
Rod

Autres valeurs hors cote

Silver. Val. Franç. S.F.L. fr. et dir. . .

Sichemo Sich 5000 S.L. Est Sindranot

Comptant

VALEURS Cours Damier VALEURS

TAU Effect a COUF 1 dollar Cou	Estati X DU MAR inter de 9 dices IS DU DO (en year)	2 31 dec. 1981) 7 déc. 103,4 RCHÉ MONS bles 241,60 1 britiveté du c. 1 déchan, nou	8 die. 162,9 ETAIRE 12 15/16 9 TOKYO 9 die. 243,83	bles d'une la fonomi	d'émi francs d'une a uscripti une é de 45 e obliga emi de mal au parti pou rains pa	arfois à ne pa	00 fri émissice r quati le 13 bligation r francing acc ligation r.	m) et i re nouv décemb ns com es, i r ions, et s de 7.	rai- clies, ore, verti- raison	Cogiff	Alem	159 161 375 375 142 142 143 140 285 745 7 19 25 193 192 250 250	Local	cation (My) class (My) class (My) chaire S.A. agasine Unit grant S.A. attimus Part accasine Cin	3 1 2 2 xiz	12 30 23 84 90 8 63 49 49 94 20 9 25 90 2	14 50 Un 12 Un 15 Wi 19 W	été	. 245 . 318 50 . 122 80 . 10 95 . 45 . 190 . 138 . 22 80 Chambre s	245 Ca 318 90 F.J. ler 44 20 e Pr 162 Pr 22 50 Ro	bjet de tre	300 77 15 61 33 110 570 colonger,	5 400 LAR-in Latington 1 3 50 a 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	113 metrics	Pour cette
Compan secon	VALEURS	Cours Premier sours	T	Present	Compen- sector	VALEURS	Cours précéd:	Premier cours	Demier cours	Compt. Presser	Compenseriou			Premier	Demier coers	Corset. Premier	Compan- secon	VALEURS	Cours Pr	ne pouvons music Demis coun	Count.	Compan sesion	VALEURS Court	Pressier De	compt.
1784 3105 400 430 430 60 137 880 139 139 1455 125 100 430 149 445 1030 149 440 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Hervee Air Liquide Air. Superm. Als. Superm. AL.S.P.I. Alsahorr-Ani. Antrap Applic. gar Anjon. Priose Ass. Entrepr. Av. DessBr. Bell-Equipern. Bell-Equiper	1885 1886 9 3040 3220 405 450 395 450 444 322 90 320 25 58 59 9 142 10 402 159 80 160 125 870 159 80 160 127 50 128 1185 50 166 8 475 470 165 90 165	3020 396 441 20 520 20 0 140 20 870 160 80 127 935 441 128 250 20 108 80 128 250 210 430 108 10 160 108 108 108 108 108 108 108 108 108 10	1845 3020 400 400 446 90 5320 10 58 75 143 163 163 163 163 163 163 163 163 163 16	880 306 530 530 530 46 46 198 182 560 980 156 149 125 280 280 280 280 470 370 370 370 370 25 377 330 25 377 330 377 377 377 377 377 377 377 377	Fecors Fichet-basishe Frenchie Frenchie Frenchie Frenchie Frenchie Frenchie Frenchie Gel. Leftsyette Gel. Leftsyette Gel. Glepty. Gel. Geltery. Geltery. Geltery. Geltery. Geltery. Jumpier Jump	906 765 160 146 50 25 20 145 50 145 50 145 50 145 50 145 50 145 50 142 50 142 50 142 50 157 50 132 265 250 250 264 20 265 250 265 250	902 793 608	294 885 385 386 660 41 205 186 595 186 595 142 170 132 266 246 246 246 246 246 246 24	816 800 162 144 24 87 300 147 50 294 90 904 90 384 90 384 90 384 90 139 30 173 50 129 40 288 303 1513 1513 1513 1513 1513 1513 1513	330 94 325 370 108 175 38 125 38 125 38 125 38 72 272 725 595 227 117 1000 350 72 84 104 104 104 104 104 104 104 104 104 10	Paris-Risaccarp Puchelbronn Panhoat Parmod-Risard Pitroien (Pas) — (obt.) — (obt.) — (cerofic.) Piragent S.A. — (obt.) — (obt.) Posies Posies Posies Posies Posies Posies Posies Posies Presses Cui Prinsense Presses Cui Prinsense Presses Cui Prinsense Posies Redicate Redicate Redicate Redicate Redicate Redicate Sedia S	91 323 333 118 179 27 80 37 130 327 88 50 306 50 268 50 757 602 248 123 20 1110 372 10 810 915 217 10 810 915 217 10 810 915 248 148 165 244 340 362 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	91 227 90 379 1177 127 50 330 93 128 20 330 93 10 921 122 1050 350 10 921 122 1055 1164 242 338 350 17 30 38 110	335 91 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	342 91 321 40 379 70 117 176 10 27 50 37 130 300 94 80 79 50 306 91 10 132 10 741 603 248 123 50 1070 357 78 93 95 13 10 150 1065 1182 30 243 40 338 354 90 15 65 17 10 24 110 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	108 1180 850 197 595 540 1111 730 800 295 375 340 215 460 215 900 810 121 311 310 285 325 325 325 325 325 325 325 325 325 32	Vallourse V. Clicquot-P. Vreiprix Anns. Inc. Anns. Inc. Anns. Inc. Anns. Talaph. Asglo Anner. C. Angold B. Octomans. BASF (Atz) Bayer Chase Mark. Ca Pitr. Imp. De Beers Dessarian Cal. Do Post-Nen. 23-Gallon Esserian Kodal. Esser Rand Encason Encason Encason Grin, Becra Gencor Grin, Becra Grin, Becra Gencor Grin, Becra Grin, Becra Grin, Becra Grin, Becra Grin, Becra Grin, Becra Grin, Grin Grin Hoschat, Akt. C : coupon	1248 12 855 1 179 578 529 127 822 825 331 378 440 454 187 51 960 106 50 329 922 888 173 286 5286 50 512 64 70 163 10 27 06 286 1 127 06 286 1	101 80 101 8 1240 1240 1240 1555 179 524 1221 822 851 179 5234 1221 122 1835 382 382 382 382 382 382 382 382 382 382	1246 943 0 190 596 516 0 122 815 819 380 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	280 62 290 340 56 860 147 183 640 480 670 345 345 335 2 0	ing. Chemical 48 inco. Limited 77 iBM 797 ite-Yolado 38 iTT 275 iMuseushes 48 iMerch 717 iMuseushes 48 iMerch 717 iMuseushes 48 iMerch 717 iMuseushes 719 iM	77 80 77 798 79 799 79 799 79 799 79 79 79 79 79 79	8 10 48 10 76 10 76 10 78 10 7
101 132 184	Codemal	102 50 102 5 132 30 132 180 186 112 111 2	132	102.50 130.20 185	780	Metra Mét. Nev. DK. Michelin — (obl.)	1400 8 40 740 578	1391 8 720 576 10	1391 8 05 712 576 10	1381 8 05 720 576 10	134 245 168 725	- (abl.) Seb	134 50 242 164 80 710	238	134 10 238 162 70	134 10 229 90 151 70 696	CC	TE DES		NGES	COURS DES		MARCHÉ		
101 295 396 192	Compt. Entrepr. Compt. Mod Créd. Foncier Crédit F. Imm	112 111 2 307 300 1 411 412 217 50 218 8	0 300 10 412	109 306 412 219 90	87	Micia (Cle) Mines Kali (Sté) MLM. Panerroya	686 99 90 46 20	570 89 50	970 90	687 91 45	490 300 190	Sign, Ent. El Sife Simeo	496 320 185	456 323 186	496 323 185	495 323 183 80	_	CHÉ OFFICIEL	cours pric.	COURS 8/12	Aches	Vente	MONNAIES ET DE	prec	8/12
325 69 142 245 760 790 565 32 1180 320 103 101 775 165 380	Crédit Net	348 548 54 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	348 55 30 152 50 247 795 807 582 31 20 1188 31 46 30 106 30 107 742 184 50 107 742 184 50 187 198 198 198 198 198 198 198 198	350 53 50 154 247 200 822 30 60 138 30 60 1188 337 50 106 30 105 742 198 20 378 998 610	750 880 370 58 340 136 11 40 220 72 425 148 670 118 880 51	Most Hannessy	838 1012 388 71 340 137 50 11 10 48 60 235 72 412 146 690 128 1002 54	824 985 381 69 70 335 10 137 11 20 47 236 71 416 150 695	820 895 387 60 69 325 50 1137 11 20 46 70 235 71 415 151 695 125 80 888	940 995 383 69	98 670 290 155 220 285 810 129 135 197 1200 131 260 123 2 75	Simmor Size Roseignal Size Roseignal Sograp Sommer-Alib. Source Perniar Tiles Lusaner Tile. Bact — (obl.) Thormson-C.S.F. — (obl.) T.R.T. LIF.B. LLLS.	681 292 165 209 50 301 158 122 60 158 223 1189 148 50 389 50 142 2 12	39 50 576 288 10 194 205 10 205 10 205 10 129 10 149 50 389 90 142 208 182 20	675 289 10 163 203 299 90 812 129 10 156 10 222 1171 143 50 386 90 142 208 184 20		Allemage Belgique Pays Ban Denorm Nonsige Grande-E Grico (11 Indio (11 Suines	is (\$ 1) In (100 DM) (100 F) (100 G) (14 440 256 850 80 425 98 310 11 145 9 775 4 906 333 100 93 390 40 250 5 402 7 500 5 513	14 425 257 050 80 480 98 770 11 231 9 780 4 908 333 950 94 040 40 370 5 397 7 440 5 565	8 540 275 13 500 250 78 95 10 900 8 4 750 322 89 39 200 5 200 5 200 5 360 2 700	262 82 101 11 500 10 5 200 340 95	Or fin (allo en bene) Or fin len Ingot) Pièce française (20 tr) Pièce française (20 tr) Pièce lethes (20 tr) Pièce lethes (20 tr) Pièce lethes (20 tr) Souverant Pièce de 20 dollars Pièce de 50 perces Pièce de 50 perces	98250 661 435 831 607 736 3480 1630 920 3895	58100 559 528 520 754 3440 3440 3350

314 346 32

C.E. Maritime

Citram (B)

Chance CL MA (Fr.-Beil) ... CMM-Nar Madeg. ...

Cochery Cofradel (Ly)

299 1124 110

.54 256

....

315 348 32

Jaz S.A.

Kinta S.A..... Lefitte Bail

Lebon Cle Lilla-Boonvierse ...

563

79 90 62 70

99 70 ME 50

370 235 354

495 200

360 236

344 144 60

Tour Bile!

Trailor S.A.

Ugimo Uniteli Uniteli U.A.P.

2. POLITIQUE INDUSTRIELLE : « Nationalisations, la voie française », par Michel Charzat ; « L'évolution la plus préoccupante », par Jean-Pierre

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : le vote du budget mili-

3. DIPLOMATIE

- UNION SOVIÉTIQUE : « Les premiers pas de M. Andropov » (IV), par Daniel

6. PROCHE-ORIENT

 L'arrivée à Beyrouth de deux émissaires du président Moubarsk marque la rentrée en scène de l'Egypte.

6. AFRIQUE La relance de la

POLITIQUE

7. MM. Rocard at Jospin s'opposent sur l'interprétation du départ de M. Cot. Les travaux de l'Assemblés nationale 8. La Sénat repousse les crédits des

DOM et de la justice. 8-9. La préparation des élections munici-

SOCIÉTÉ

10. DÉFENSE : les fuites dans les états-

11. « La dérive corse » (II), par Laurent

12. Un arrêt de la Cour de cassation : pas de noms doubles pour les enfants na-

turels. 13. JUSTICE.

LE MONDE

DES LIVRES 17. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : In Bicyclette rouge, de Régine Deforge : Claude Ol-iler, d'une exploration à l'autre : Des

révélations sur le Père de Foucauid. 18. LA VIE LITTÉRAIRE,

ROMANS : un éditeur aux champs. 20. HISTOIRE : la Méduse et son nau-

21. ESSAIS : Gilles Lapouge et l'utopie. 22. SCIENCES HUMAINES : l'inconscient à la française.

23 à 25. LETTRES ÉTRANGÈRES : la tradition intégrale de Finnegans Wake ; Le yiddish, sursaut d'une langue qui 26. TEXTES : Sri Aurobindo, poète cos-

mique, par Christine de Rivoyre. 27. POLITIQUE.

SUPPLÉMENT

28 à 30. CADEAUX. **CULTURE**

32. CINÉMA : La Boum 2, de Claude Pi-34. RADIO-TÉLÉVISION VU : Jésus-Fnc

ÉQUIPEMENT

37. SÉCURITÉ ROUTIÈRE : raienter sous

ÉCONOMIE

38 à 40. LES ÉLECTIONS PRUD'HO-MALES : les résultats par régions at les réactions.

42. CONJONCTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (34) INFORMATIONS SERVICES - (14):

Automobiles: - Journal officiel - : Loterie nationale : Arlequin : Loto : Météorologie Mots croisés.

Carnet (16) ; Programmes des spectacles (43) ; Marchés financiers (33-34).

Sept médecins s'estiment diffamés par le professeur Georges Mathé

Les sept membres du Conseil scientifique des essais cliniques

qui est actuellement au Japon, doit présider, dans quelques jours, un

congrès médical à Nice. Le silence est rompu. La - note » que les membres du Conseil scienti-fique viennent d'adresser . à l'attention des rédacteurs de chroniques médicales dans les journaix et revaes - constitue certes une parade. Mais c'est aussi une réponse aux graves accusations formulées - par voie de presse - par le professeur Mathé. Ces accusations portent sur les derniers développements de l'ex-périmentation officielle du type d'interféron humain produit par l'Insti-tut Pasteur Productions dans différents services hospitaliers pari-siens (*le Monde* du 2 juillet et du 5 novembre). Évoquant les quatre décès de malades survenus au cours de cette expérimentation, le profes-seur Mathé avait, dans le Journal du Dimanche du 7 novembre, mis en cause la méthodologie retenue par le Conseil scientifique. Cest un scandale déclarait-il. Le n'est pas l'interféron de l'Institut Pasteur qui est en cause. C'est la jaçon dont il a été administre à des malades soignés à l'Institut Curie qui l'a rendu dangereux -, précisait le pro-fesseur Mathé, qui, parlant du pro-fesseur Robert Flamant, président du Conseil scientifique, disait : C'est un statisticien qui ne connaît rien à la médecine.
 Il évoquait

aussi des erreurs commises, selon lui, dans le mode d'administration (injections intraveineuses au lieu d'injections intramusculaires) et dans les doses utilisées, scion lui trop Il y a quelques mois de ju dans les colonnes de l'Express (numero 1621), le professeur Mathé

critiquait les méthodes ou professeur Flamant, - statisticien d'un centre privé - . - Ce dernuer disait-il,

En représailles con les banques étrangeres

LE CHEF DE LA SUCCURSALE DE LA B.N.P. A SINGAPOUR EST EXPULSE

M. Claude Blangero, directeur de la succursale de la B.N.P : Singapour, a été invité à quitter le pays au plus tard le 12 décembre. Cette décision a été prise par les autorités de Singapour en représailles contre certaines pratiques de l'ensemble des banques étrangères installées sur le territoire, et considérées comme de nature à affaiblir le contrôle qu'exerce la Banque centrale sur sa monnaie.

L'Institut d'émission de Singapour reproche auxdite, hanques étrangères de commettre des infractions à la réglementation sur les réserves constituées par les établissements sur leurs dépôts et aquidités.

Au cœur de la controverse, on trouve une pratique couminte des banques étrangères, qui ces dernières considèrent com: « légale, à savoir le placement, sur 1st place de Singapour, de dollars singapouriens collectés en dehors du pays, à Hongkong ou dans les Émirais par exemple. Bien au aucun controle des changes n'existe, la Banque centrale estime que sa réglementation est vioice, et qu'en conséquence un tel processus pourrait déboucher sur l'internationalisation de sa monnuie, ce qu'elle ne veut pas. Il semble que la B.N.P., parvenue en dix ans au premier rang des banques étrangères à Singapour grace au dynamisme de M. Blangero, ait été prise comme bouc émissaire. En tout cas, elle se refuse à toute déclaration pour ne pas envenimer les choses

Crédit gratuit 6 mois LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle

LES SUITES DE «L'AFFAIRE DE L'INTERFERON»

Les sept membres du Conseil scientifique des essais cliniques d'interféron (1) estiment avoir été diffamés par le professeur Georges Mathé (spécialiste de cancérologie, chef de service de l'hôpital Paul-Brousse, à Villejuif). Ils estiment aussi que la teneur des propos — qu'ils qualifient d'« erronés » — du professeur Mathé « risque de jeter un discrédit sur les essais cliniques de l'interféron et les essais cliniques en général, condition pourtant indispensable au progrès de la médecine ».

Ces médecins, nommes par le ministre de la santé, « tiennent à mettre en garde les réducteurs de chroniques médicales dans les journaux et revues « et « souhaiteraient vivement que, devant toute déclaration de caractère polémique sur ce sujet, les journalistes veuillent bien compléter leurs informations auprès du Conseil scientifique ».

D'autre part, une plainte pourrait être déposée contre le professeur Mathé devant le conseil de l'ordre des médecins. Le professeur Mathé,

a donné l'interféron désormais payé par l'Etat à deux centres privés, tandis que mon équipe qui travaille dans un centre hospitalo-universitaire de l'Assistance publique n'a plus droit à cette subs-tance. - Il demandait aussi que « la lumière soit faite - sur les décès de malades. - La commission Barrot (2) doit s'effacer, concluait le pro-

eur Mathé, et son statisticien retourner à ses ordinateurs. » Selon les membres du Conseil scientifique les - propos erronés et diffamatoires - du professeur Ma-thé - décienchent une angoisse injustifiée dans le public, suscitant à la fois de faux espoirs et de fausses craintes -. Ils indiquent aussi que, - comme il avait été officiellement annonce à la presse, le Conseil scientifique continuera à assurer une totale transparence de ses tra-

JEAN-YVES NAU. (1) Le Conseil scientifique des esais cliniques d'interféron est présidé par le professeur Robert Flamant (Institut Gustave-Roussy, Villejuif). Il est composé du docteur Jacques Brangier (Institut Pasteur Productions), du professeur Ernest Falcoff (Institut Curie, Paris), du docteur Pierre Pouillart (Institut Curie, Paris), du docteur Pierre Pouillart (Institut Curie, Paris) et des professeurs Jean Gardent (Assistance publique, Paris), Jean-Paul Lévy (hôpital Cochio, Paris) et Guy Martin (Centre hospitalier régional de Lille).

(2) C'est M. Jacques Barrot qui, en décembre 1980, alors qu'il était ministre de la samé et de la sècurité sociale, avait mis en place cette commission [le (1) Le Conseil scientifique des esais

mis en place cette commission (le Monde daté 21-22 décembre 1980). La composition de cette comp puis, été en partie modifiée.

L'ARABIE SAOUDITE **VA VENDRE DU PÉTROLE A LA FRANCE** ET LUI ACHETER **DES ARMEMENTS**

Un conseil interministériel restreint s'est tenu mercredi 8 décem-bre à l'Elysée, avec comme objet les relations franco-saoudienne. Le renouvellement du contrat à long terme d'approvisionnement pétrolier liant l'Arabie Saoudite aux deux compagnies françaises qui vient à échéance à la fin de l'année, a donné lieu à de multiples contacts entre les responsables français et saoudiens et a débouché sur des négociations plus larges que prévu initialement. M. Michel Rocard puis M. Michel Jobert se sont déjà rendus à Ryad, MM. Delors et Hernu y sont at-tendus, le premier entre le 20 et le 22 décembre, le second courant de

Outre l'octroi d'un dépôt de 2 milliards de dollars en devises par l'Arabie Saoudite auprès d'une banque française (le Monde du 8 de cembre), le renouvellement du contrat pétroller ainsi que celui de contrats d'armements ont été évoqués. Le renouvellement du contrat d'approvisionnement pétrolier semble acquis à un niveau toutefois nettement inférieur au précédent. Au lieu des 12 millions de tonnes de brut par an prévues par le contrat initial, les compagnies françaises ne s'engageraient à acheter à l'Arabie Saoudite que 3 à 6 millions de tonnes, un niveau plancher, étant prévu, au-dessus duquel les livraisons pourraient varier en fonction des besoins. Des instructions devraient être rapidement données aux compagnies pétrolières françaises

D'autre part, des négociations sont engagées pour le renouvellement d'un contrat d'armements navals et la conclusion d'un nouvel accord sur la livraison de missiles antiaériens (Crotale), l'ensemble s'élevant à 14 milliards de francs. Aucune signature n'est toutefois prévue avant l'an prochain, contrairement au contrat pétrolier, lequel devrait être très rapidement conclu.

Elf et Total pour qu'elles renégo-

cient en ce sens le contrat commer-

cial.

LONDON

Inspirée par les plus belles

gemmes du monde et les déli-

cates nuances de l'or, de

l'argent et de la laque, la haute

école du raffinement DUNHILL

signe ce nouveau succès : le Gemline.

Un stylo-bijou que les meilleurs

spécialistes-revendeurs seront fiers de

vous présenter.

LE PROGRAMME MX ET LES RÉUNIONS ATLANTIQUES DE BRUXELLES

L'agence Tass salue « la puissante opposition de l'Amérique » à la politique dangereuse de M. Reagan

Alors que s'est ouverte ce joudi du gouvernement sur la prétentue 9 décembre à Bruxelles la réunion rupture de l'équilibre approximant des ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique, on se de-mande dans les couloirs de l'OTAN, nous indique notre correspondant Jean Wetz, dans quelle mesure le ré-cent vote de la Chambre des représentants contre le nouveau missile intercontinental américain MX ne va pas encourager en Europe tous les adversaires des Pershing-2 et missiles de croisière, et si la décision du Parlement danois de suspendre la contribution financière de Copenhague à ce programme ne va pas faire tache d'huile en stimulant les réticences de la Belgique et des Pays-

missiles sur leur sol. Pour M. Shultz, le secrétaire d'État américain, qui est arrivé à Bruxelles mercredi venant de Bonn. le vote de la Chambre des représentants est à la fois - une déception et une erreur - M. Weinberger, son collègue de la défense, a parlé à Washington de - revers - et de - décision mai avisée », ajoutant toute-fois que la Chambre n'avait pas totalement répudié - le MX, puisqu'elle a voté des crédits pour la poursuite des recherches M. Weinberger a vu dans l'attitude du Danemark - une malheureuse démonstration du manque de volonté et de fermeté d'un pays ». Pour le porte-parole de la Maison Blanche, la décision de Copenhague est - regrettable - dans la mesure où - elle risque de nuire aux perspectives d'un ac-

L'agence TASS s'est surtout ré jouie pour sa part du vote de la Chambre des représentants américains, qui traduit la . puissante opposition de l'Amérique à la politique dangereuse de l'administra-tion ». Les députés américains, ajoute l'agence soviétique, · ont refusé au fond d'accepter la thèse

cord rapide - sur les curomissiles à

 Une déclaration de M. Cheysson. – - L'OTAN n'a d'aucune manière à coiffer les études sur l'évolution des relations économiques Est-Ouest, qui ont été conflées à l'O.C.D.E. ou au COCOM ., a de-Bruxelles, M. Cheysson, avant l'ou-verture de la session ministérielle de l'alliance atlantique. Ce dossier sera sans doute évoqué au cours de la réunion, mais la France est à l'évidence décidée à s'opposer à tout débordement : Il y a des réflexes natureis chez les Super-Grands, une tendance à tout vouloir chapeauter : elle n'a aucune chance d'être entendue par nous », a observé le ministre des relations extérieures. - (Cor-

LA REPRISE DU DOLLAR SE POURSUIT: 6,93 F

Paris, de 6,87 F à 6,93 F environ à Francfort, de 2,43 DM à 2,4450 DM, et, à Tokyo, de 2,4150 yens à 244.50 yens. Aucume raison valable n'a été donnée pour cette reprise, si ce n'est la préparation de l'échéance de décemna preparation de l'echeance de décem-bre et du bilan de fin d'amée, qui en-traine des rachats de dollars, notam-ment à usage commercial. Le cours du mark à Paris continue à évoluer entre 2,8320 F et 2,8350 F.

Le numéro du « Monde » daté 9 décembre 1982 a été-tiré à 514 080 exemplaires.

Fourrures d'occasion dépôt-vente spécialisé

MONIKA 136, av. Emile-Zola, 15° 578-87-67

In hélicol

at Nicara

16 enfants

Bressour

2 2 2 1 Car.

S. ...

grands in

France Street

be the name of

200 m

A. S. S. S.

he to the

10772 De

At Francisco

hates carren ...

Ber

mar Fornier.

de rapa. L.

demand of the

Abdum of the

The later of the l

der dereter. A Carr

Bertiebent fin im beit

₹W Language

Appondent :

Bei pas l'inferit con

a toochar

be face aus can.

Misself at S-Elmini.

di la tara...

BRIGHT

tion succession Bester (et

thus interior

Will Drive C

Bill 16, 20;

impres:

live warm

حنتاة

du F.M.I.

des forces stratégiques au profit d' l'Union soviétique •. Les réserves manifestées au sujet des euromissiles semblent avoir gagné du terrain au sein du S.P.D. onest-allemand. Au cours d'un petit déjeuner de travail qu'ils ont eu mercredi avec M. Shultz à Bonn, les anciens chanceliers Brandt et Schmidt, ainsi que M. Vogel, candidat social-démocrate à la chancellerie, auraient exposé le ralliement de leur parti à un plan élaboré par M. Warnke, ancien responsable américain du contrôle des arme-ments, qui laisserait à l'U.R.S.S. le droit de conserver quelque dens cents missiles SS-20 en échange d'une renonciation de l'OTAN au déploiement des engins américains Selon des milieux proches de l'OTAN cités par l'agence Renter,

A Stockholm, le ministre suedoi des affaires étrangères a annoncé mercredi que le nouveau gouverne-ment de M. Palme a demandé l'ouverture de consultations pour la création d'une zone dénucléarisée et Europe. Cette zone, qui s'étendrait sur 150 kilomètres de part et d'autre de la ligne de contact entre les écux blocs en Europe centrale serait étendue progressivement le long des flancs nord et sud, mais e son étendue exacte devrait faire l'objet de négociations entre les pays ncernés », a ajouté M. Bos

Moscou disposerait aujourd'hui de trois cent trente-cinq SS-20.

Un bon conseil Pour achetei votre FUJIC



Nous vous montrerons comment personnaliser votre équipement avec les 22 accessoires et les 17 objectits FUJICA.

Vous serez sur de repartir en sa-chant "bien" vous servir de vote

4 bonnes raisons qui justifient la devise

images Photo, ciné labo, vidéo

aux meilleurs prix 31 et 24, rue Saint Augustin

75002 Paris (métro : 4 Septembre ou Opéra) Tel. 742 42 42 Reprises - Occasions, Caree bleue Crédits sur mesure Leasing

Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.



The first that is a single set.

The second secon

BCDEFGH

Paris 15th M. La Motte Proquet